



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1320

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1992

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1320

1983

1. Nos. 21979-22005

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 28 June 1983*

	<i>Page</i>
No. 21979. Israel and Chile:	
Agreement for air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Jerusalem on 11 March 1982	3
No. 21980. Federal Republic of Germany and Norway:	
Treaty concerning the reciprocal recognition and enforcement of judicial deci- sions and other executory instruments in civil and commercial matters (with protocol). Signed at Oslo on 17 June 1977	37
No. 21981. Federal Republic of Germany and Israel:	
Agreement supplementing the European Convention on mutual assistance in criminal matters of 20 April 1959 and facilitating its implementation. Signed at Jerusalem on 20 July 1977	83
No. 21982. Federal Republic of Germany and Luxembourg:	
Convention on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents. Signed at Luxembourg on 2 March 1978	109
No. 21983. Federal Republic of Germany and Egypt:	
Agreement on co-operation in the field of scientific research and technological development. Signed at Cairo on 11 April 1979	129
No. 21984. Federal Republic of Germany and Costa Rica:	
Cultural Co-operation Agreement. Signed at San José on 29 August 1979	145

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1320

1983

1. N^{os} 21979-22005

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 28 juin 1983*

	<i>Pages</i>
N° 21979. Israël et Chili :	
Accord relatif aux services aériens entre les territoires des deux pays et au-delà (avec annexe). Signé à Jérusalem le 11 mars 1982	3
N° 21980. République fédérale d'Allemagne et Norvège :	
Traité relatif à la reconnaissance mutuelle et à l'exécution des décisions judiciaires et autres instruments exécutoires en matière civile et commerciale (avec protocole). Signé à Oslo le 17 juin 1977	37
N° 21981. République fédérale d'Allemagne et Israël :	
Accord visant à compléter la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959 et à faciliter son application. Signé à Jérusalem le 20 juillet 1977	83
N° 21982. République fédérale d'Allemagne et Luxembourg :	
Convention sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves. Signée à Luxembourg le 2 mars 1978	109
N° 21983. République fédérale d'Allemagne et Égypte :	
Accord de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique. Signé au Caire le 11 avril 1979	129
N° 21984. République fédérale d'Allemagne et Costa Rica :	
Accord de coopération culturelle. Signé à San José le 29 août 1979	145

No. 21985. Federal Republic of Germany and Sri Lanka:

- Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Bonn on 13 September 1979 155

No. 21986. Federal Republic of Germany and Cyprus:

- Agreement on the taxation of road vehicles in international transport. Signed at Nicosia on 22 April 1980 239

No. 21987. Federal Republic of Germany and Mauritius:

- Agreement regarding technical co-operation. Signed at Port Louis on 31 October 1980 247

No. 21988. Federal Republic of Germany and Austria:

- Treaty concerning the waiver of legalization, the exchange of civil registration certificates and the acquisition of nubility certificates (with annex). Signed at Vienna on 18 November 1980 263

No. 21989. Federal Republic of Germany and Equatorial Guinea:

- Agreement concerning technical co-operation. Signed at Malabo on 6 January 1981 281

No. 21990. Federal Republic of Germany and France:

- Agreement on exchanges of information in the event of incidents or accidents involving radiological risks. Signed at Bonn on 28 January 1981 303

No. 21991. Federal Republic of Germany and Ireland:

- Agreement on the waiving of reimbursement of the costs of benefits in kind in respect of sickness, maternity, accidents at work and occupational diseases, unemployment benefits and the costs of administrative and medical controls. Signed at Bonn on 20 March 1981 313

No. 21992. Federal Republic of Germany and Bangladesh:

- Agreement concerning financial co-operation. Signed at Bonn on 6 May 1981 319

N° 21985. République fédérale d'Allemagne et Sri Lanka :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 13 septembre 1979 155

N° 21986. République fédérale d'Allemagne et Chypre :

Accord relatif au régime fiscal accordé aux véhicules à moteur effectuant des transports routiers internationaux. Signé à Nicosie le 22 avril 1980 239

N° 21987. République fédérale d'Allemagne et Maurice :

Accord de coopération technique. Signé à Port-Louis le 31 octobre 1980 247

N° 21988. République fédérale d'Allemagne et Autriche :

Traité relatif à la dispense de légalisation, à l'échange d'extraits d'actes d'état civil et à l'émission d'attestations de nubilité (avec annexe). Signé à Vienne le 18 novembre 1980 263

N° 21989. République fédérale d'Allemagne et Guinée équatoriale :

Accord de coopération technique. Signé à Malabo le 6 janvier 1981 281

N° 21990. République fédérale d'Allemagne et France :

Accord relatif aux échanges d'informations en cas d'incident ou d'accident pouvant avoir des conséquences radiologiques. Signé à Bonn le 28 janvier 1981 303

N° 21991. République fédérale d'Allemagne et Irlande :

Accord relatif à la renonciation au remboursement du coût des prestations en nature octroyées en cas de maladie, de maternité, d'accident du travail et de maladie professionnelle, du coût des prestations chômage et du coût des contrôles administratifs et médicaux. Signé à Bonn le 20 mars 1981 .. 313

N° 21992. République fédérale d'Allemagne et Bangladesh :

Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 6 mai 1981 319

	<i>Page</i>
No. 21993. Federal Republic of Germany and Bangladesh:	
Agreement concerning financial co-operation (with annex). Signed at Bonn on 17 September 1981	329
No. 21994. Federal Republic of Germany and Iraq:	
Agreement on economic, scientific and technical co-operation. Signed at Bonn on 26 May 1981	343
No. 21995. Federal Republic of Germany and Benin:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Cotonou on 4 June 1981	365
No. 21996. Federal Republic of Germany and Portugal:	
Agreement on co-operation in scientific research and technological development. Signed at Bonn on 15 June 1981	373
No. 21997. Federal Republic of Germany and Botswana:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Gaborone on 24 June 1981	387
No. 21998. Federal Republic of Germany and Botswana:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Gaborone on 21 August 1981	395
No. 21999. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Jakarta on 2 July 1981 ...	403
No. 22000. Federal Republic of Germany and United Republic of Tanzania:	
Agreement concerning financial co-operation (with annex). Signed at Dar es Salaam on 6 July 1981	413
No. 22001. Federal Republic of Germany and United Republic of Tanzania:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Dar es Salaam on 6 August 1981	421

- N° 21993. République fédérale d'Allemagne et Bangladesh :**
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Bonn le 17 septembre 1981 329
- N° 21994. République fédérale d'Allemagne et Iraq :**
Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Bonn le 26 mai 1981 343
- N° 21995. République fédérale d'Allemagne et Bénin :**
Accord de coopération financière. Signé à Cotonou le 4 juin 1981 365
- N° 21996. République fédérale d'Allemagne et Portugal :**
Accord relatif à la coopération dans les domaines de la recherche et du développement technologique. Signé à Bonn le 15 juin 1981 373
- N° 21997. République fédérale d'Allemagne et Botswana :**
Accord de coopération financière. Signé à Gaborone le 24 juin 1981 387
- N° 21998. République fédérale d'Allemagne et Botswana :**
Accord de coopération financière. Signé à Gaborone le 21 août 1981 395
- N° 21999. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :**
Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 2 juillet 1981 403
- N° 22000. République fédérale d'Allemagne et République-Unie de Tanzanie :**
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Dar es-Salam le 6 juillet 1981 413
- N° 22001. République fédérale d'Allemagne et République-Unie de Tanzanie :**
Accord de coopération financière. Signé à Dar es-Salam le 6 août 1981 421

No. 22002. Federal Republic of Germany and Hungary:

Exchange of notes constituting an agreement facilitating the working permit procedure for workers going to the territory of the other Contracting Party within the framework of their economic relations. Budapest, 23 July 1981 . . . 429

No. 22003. Federal Republic of Germany and Malawi:

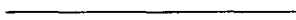
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Lilongwe on 24 July 1981 439

No. 22004. Federal Republic of Germany and Malawi:

Agreement concerning financial co-operation. Signed at Lilongwe on 27 August 1981 447

No. 22005. Federal Republic of Germany and Malawi:

Agreement concerning financial co-operation. Signed at Lilongwe on 27 August 1981 455



*Pages***N° 22002. République fédérale d'Allemagne et Hongrie :**

Échange de notes constituant un accord visant à faciliter les formalités d'obtention de permis de travail pour les travailleurs se rendant dans le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre de leurs relations économiques. Budapest, 23 juillet 1981 429

N° 22003. République fédérale d'Allemagne et Malawi :

Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le 24 juillet 1981 439

N° 22004. République fédérale d'Allemagne et Malawi :

Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le 27 août 1981 447

N° 22005. République fédérale d'Allemagne et Malawi :

Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le 27 août 1981 455

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 28 June 1983

Nos. 21979 to 22005



Traités et accords internationaux

enregistrés

le 28 juin 1983

N^{os} 21979 à 22005

No. 21979

—

**ISRAEL
and
CHILE**

**Agreement for air services between and beyond their
respective territories (with annex). Signed at Jerusalem
on 11 March 1982**

Authentic texts: English, Spanish and Hebrew.

Registered by Israel on 28 June 1983.

—————

**ISRAËL
et
CHILI**

**Accord relatif aux services aériens entre les territoires des
deux pays et au-delà (avec annexe). Signé à Jérusalem
le 11 mars 1982**

Textes authentiques : anglais, espagnol et hébreu.

Enregistré par Israël le 28 juin 1983.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE STATE
OF ISRAEL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF CHILE FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND
THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the State of Israel and the Government of the Republic of Chile being parties to the Convention on International Civil Aviation,² and

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

(1) For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof, in so far as those amendments have been ratified by both Parties;

(b) The term "aeronautical authorities" means, in the case of the State of Israel—the Minister of Transport and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Minister; and in the case of the Republic of Chile—the Junta de Aeronautica Civil and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Junta or similar functions;

(c) The term "designated airline or airlines" means an airline or airlines which one Contracting Party shall have designated, by written notification to the other Contracting Party, in accordance with Article 3, for the operation of air services on the routes specified in such notification;

(d) The term "territory" has the meaning assigned in Article 2 of the Convention;

(e) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention:

(f) The term "agreed service" means any air service established by virtue of the rights specified in this Agreement granted by one Contracting Party to the other Contracting Party; and

(g) The term "specified route" means any of the routes specified in the schedules under the Annex to this Agreement.

¹ Came into force on 9 February 1983, the date of the last of the notifications (effected on 4 October 1982 and 9 February 1983) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 17 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(2) The Annex forms an integral part of this Agreement and any reference to this Agreement shall include a reference to the Annex except where otherwise provided.

Article 2. TRAFFIC RIGHTS

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing air services on the routes specified in the appropriate Schedule of the Annex.

(2) Subject to the provisions of this Agreement, the airlines designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following privileges:

- (a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- (c) To make stops in the said territory at the points specified for that route in the appropriate Schedule of the Annex for the purpose of putting down and taking on international traffic in passengers, cargo and mail.

Article 3. DESIGNATION OF AIRLINES

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

(2) On receipt of the designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without undue delay grant to the airlines designated the appropriate operating authorization.

(3) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied by them in conformity with the provisions of the Convention to the operation of international commercial air services.

(4) Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of an airline and to withhold or revoke the grant to an airline of the privileges specified in paragraph (2) of Article 2 or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by an airline of those privileges in any case where it is not satisfied that such airline has the nationality of the Contracting Party designated the airline in accordance with the national legislation of each one of them.

(5) At any time after the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article have been complied with, an airline so designated and authorized may begin to operate the agreed services provided that a service shall not be operated unless a tariff established in accordance with the provisions of Article 10 is in force in respect of that service.

(6) Each Contracting Party shall have the right to withhold, revoke or suspend the exercise by an airline of the privileges specified in paragraph (2) of Article 2 or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by an airline of those privileges in any case where the airline fails to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in this

Agreement; provided that, unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of laws or regulations, this right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 4. EXEMPTION FROM CUSTOMS AND DUTIES

(1) Aircraft operating on international services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment, parts, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

(2) Fuel, lubricating oils and spare parts introduced into or taken on board aircraft in the territory of a Contracting Party by the other Contracting Party or its nationals, and intended solely for use by aircraft of such other Contracting Party shall be accorded with respect to customs duties, inspection fees or other national duties or charges imposed by the other Contracting Party, treatment not less favourable than that granted to national or other foreign airlines engaged in international air transport.

(3) Goods so exempted may only be unloaded with the approval of the customs authorities of the other Contracting Party. These goods which are to be re-exported may be kept until re-exportation under customs supervision.

Article 5. TRANSIT TRAFFIC

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 6. AVIATION SECURITY

The Contracting Parties reaffirm their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property, adversely affect the operation of air services and undermine public confidence in the safety of civil aviation.

They reaffirm their commitments under and shall have regard to the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970,² and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.³ The Contracting Parties shall also have regard to applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization.

Article 7. APPLICABILITY OF LAWS AND REGULATIONS

(1) The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into and departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

or flights of such aircraft over that territory shall apply to the designated airlines of the other Contracting Party.

(2) The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as formalities regarding entry, exit, emigration and immigration, as well as customs and sanitary measures shall apply to passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while they are within the said territory.

(3) Each Contracting Party undertakes not to grant any preference to its own airlines with regard to the designated airlines of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for by this Article.

(4) When utilizing the airports and other facilities offered by one Contracting Party, the designated airlines of the other Contracting Party shall not have to pay fees higher than those which have to be paid by national aircraft operating scheduled international services.

Article 8. RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENCES

(1) Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one of the Contracting Parties shall, during the period of their validity be recognized as valid by the other Contracting Party.

(2) Each Contracting Party reserves its rights, however, not to recognize as valid, for the purpose of flights in its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other States.

Article 9. CAPACITY

(1) Each Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to compete in the international air transportation covered by this Agreement.

(2) Each Party shall take into consideration the interests of the other Party in its designated airlines so as not to affect unduly the opportunity for the airlines of each Party to offer the services covered by this Agreement.

(3) The capacity of transport offered by the designated airlines in the routes specified in the Annex shall be determined by each one of them on the basis of market requirements.

(4) Neither Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency, or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

(5) Each Party shall take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the airlines of the other Party.

(6) Neither Party shall require the filing of schedules or operational plans by airlines of the other Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce uniform conditions as foreseen by paragraph (4) of this Article or as may be specifically authorized in an Annex to this Agreement.

If a Party requires filings for information purposes, it shall minimize the administrative burdens of filing requirements and procedures on air transportation intermediaries and on designated airlines of the other Party.

Article 10. TARIFFS

(1) Each Party shall allow tariffs for air transportation to be established by each designated airline based upon commercial considerations in the marketplace. Intervention by the Parties shall be limited to:

- (a) Prevention of predatory or discriminatory tariffs or practices;
- (b) Protection of consumers from tariffs that are unduly high or restrictive because of the abuse of monopoly power; and
- (c) Protection of airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.

(2) Each Party may require notification to or filing with its aeronautical authority of tariff proposed to be charged to or from its territory by the designated airlines of the other Party. Notification or filing by the designated airlines of both Parties may be required no more than 30 days before the proposed date of effectiveness. In individual cases, notification or filing may be permitted on shorter notice than normally required.

(3) If either Party believes that a tariff proposed or charged by an airline of the other Party for international air transportation between the territories of the Parties is inconsistent with the considerations set forth in paragraph 1 of this Article, it shall notify the other Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. In the case of a proposed tariff, such notice of dissatisfaction shall be given to the other Party within 30 days of receiving the notification or filing of the tariff. Either Party may then request consultations which shall be held as soon as possible, and in no event later than 30 days after receipt of the request. The Parties shall cooperate in securing information necessary for reasoned resolution of the issue.

(4) If the Parties reach agreement with respect to a tariff for which a notice of dissatisfaction has been given, each Party shall use its best efforts to put that agreement into effect.

(5) With regard to paragraph (1), if,

- (a) With respect to a proposed tariff, consultations are not requested or an agreement is not reached as a result of consultations; or
- (b) With respect to a tariff already being charged when notice of dissatisfaction is given, consultations are not requested within 15 days of receipt of the notice or an agreement is not reached as a result of consultations within 30 days of receipt of the notice,

either Party may take action to prevent the inauguration or continuation of the tariff for which a notice of dissatisfaction has been given, but only with respect to traffic where the first point on the itinerary (as evidenced by the document authorizing transportation by air) is in its own territory. Neither Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of any tariff subject to this Article, except as provided in this paragraph.

(6) In the case that airlines of third countries are authorized to operate air services between the territories of both Contracting Parties, in the routes

specified in the Annex of this Agreement, Parties will apply to them the rules of this Article, without prejudice to national laws, regulations and agreements to which each of the Parties is bound.

Article 11. TRANSFER OF EARNINGS

Each Contracting Party grants to the designated airlines of the other Contracting Party the right to remit to its head office the excess over expenditure of receipts earned in the territory of the first Contracting Party. The procedure for such remittance, however, shall be in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued.

Article 12. EXCHANGE OF INFORMATION AND STATISTICS

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the said designated airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic. Such information may be requested directly by the aeronautical authorities of each Contracting Party from the designated airlines of the other Contracting Party.

Article 13. REGULAR CONSULTATIONS

There shall be regular and frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfillment of this Agreement.

Article 14. SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to settle it by negotiations between themselves.

(2) If the aeronautical authorities fail to settle the dispute, the Contracting Parties will endeavour to settle it.

(3) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated.

Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the other Contracting Party of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organ-

ization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a State other than any of the Parties to this Agreement and shall act as President of the arbitral tribunal.

(4) Any decision given by the arbitration tribunal under paragraph (3) of this Article shall, unless the Contracting Parties decide otherwise at the time of setting up the tribunal, be binding on both Contracting Parties.

(5) If and so long as either Contracting Party or the designated airlines of either Contracting Party fails to comply with a decision given under paragraph (2)¹ of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

Article 15. MODIFICATIONS

(1) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify the terms of this Agreement, it may request consultation between the aeronautical authorities of both Contracting Parties in relation to the proposed modifications. Consultation shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request.

(2) Any modification to the Agreement, excluding the Annex, shall come into effect in accordance with the procedure set out in Article 17 of the Agreement.

(3) Notwithstanding paragraph 2 of Article 1 of the Agreement any modifications to the Annex shall come into effect when they have been confirmed by an exchange of notes through diplomatic channels.

(4) If a general multilateral agreement concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of that Agreement.

Article 16. TERMINATION

Either Contracting Party may at any time give notice to the other if it desires to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the international Civil Aviation Organization. If such notice is given, this Agreement shall terminate twelve months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen days after the receipt of the notice by the international Civil Aviation Organization.

Article 17. ENTRY INTO FORCE

(1) The present Agreement shall be approved by each Contracting Party and shall enter into force on the date of the last notification by either Contracting Party to the other that it has complied with its Constitutional requirements for the entry into force of the present Agreement.

¹ Reads "(3)" in the authentic Spanish text.

(2) The present Agreement and any Exchange of Notes in accordance with Article 16¹ shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE this 11th March 1982 at Jerusalem, in triplicate in the English, Spanish and Hebrew languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretations, the English text shall prevail.

For the Government
of the State of Israel:

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Republic of Chile:

[Signed — Signé]³

ANNEX

SCHEDULE I

In observance of the Agreement in effect and under the conditions provided therein, the airline or airlines designated by Chile may operate the following routes:

Chile, via intermediate points, to Israel and points beyond Israel in both directions.

SCHEDULE II

In observance of the Agreement in effect and under the conditions provided therein, the airline or airlines designated by the State of Israel may operate the following routes:

Israel, via intermediate points, to Chile, and points beyond Chile, in both directions.

NOTE:

(a) The designated airline or airlines of each Contracting Party may, on any or all flights, alter the order of calling and/or omit calling at any of the points of the specified routes, provided the service begins or terminates, in the territory of the Party designating the airline.

(b) The designated airline or airlines may operate as indicated above, after informing the aeronautical authorities of the other Contracting Party of any intermediate or beyond point they wish to include in the respective schedules, and after receiving their approval in accordance with their national laws and regulations.

¹ Reads "15" in the authentic Spanish text.

² Signed by Arye Grozbord — Signé par Arye Grozbord.

³ Signed by Santiago Benadave — Signé par Santiago Benadave.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DEL ESTADO DE ISRAEL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHILE SOBRE SERVICIOS AÉREOS ENTRE Y MÁS ALLÁ DE SUS RESPECTIVOS TERRITORIOS

El Gobierno del Estado de Israel y el Gobierno de la República de Chile, siendo partes de la Convención sobre Aviación Civil Internacional, y

En el deseo de concluir un Convenio con el propósito de establecer servicios aéreos entre y más allá de sus respectivos territorios,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1º. DEFINICIONES

(1) Para los fines del presente Convenio, a menos que del contexto se desprenda lo contrario:

(a) El término “la Convención” significa la Convención sobre Aviación Civil, abierta para la firma en Chicago, el día siete de diciembre de 1944 e incluye cualquier Anexo adoptado según el artículo 90 de esa Convención según los artículos 90 y 94 de ella, siempre que tales enmiendas hayan sido ratificadas por ambas Partes;

(b) El término “autoridades aeronáuticas” significa en el caso de la República de Chile, la Junta Aeronáutica Civil o cualquier persona o institución autorizada para ejercer cualquiera función que actualmente sea ejercida por dicha Junta o funciones similares y, en el caso del Estado de Israel el Ministerio de Transporte y cualquier persona o institución autorizada para ejercer cualquier función que actualmente sea ejercida por dicho Ministro;

(c) El término “línea o líneas aéreas designadas” significa una línea o líneas aéreas que hayan sido designadas por una Parte Contratante, mediante notificación escrita a la otra Parte Contratante, de acuerdo con el Artículo 3, para la operación de servicios aéreos en las rutas especificadas en dicha notificación;

(d) El término “territorio” tiene el significado que le asigna el Artículo 2 de la Convención;

(e) Los términos “servicio aéreo”, “servicio aéreo internacional”, “línea aérea” y “escala para fines no comerciales”, tienen los significados que se les asignan respectivamente en el Artículo 96 de la Convención;

(f) El término “servicio convenido” significa cualquier servicio aéreo establecido en virtud de los derechos especificados en este Convenio, otorgados por una Parte Contratante a la otra Parte Contratante; y

(g) El término “ruta especificada” significa cualquiera de las rutas especificadas en los Cuadros del Anexo al presente Convenio.

(2) El Anexo forma parte integrante del presente Convenio y cualquier referencia a este Convenio incluirá una referencia al Anexo, salvo donde se disponga de otra manera.

Artículo 2º. DERECHOS DE TRÁFICO

(1) Cada Parte Contratante otorga a la otra Parte Contratante los derechos especificados en este Convenio con el fin de establecer servicios aéreos en las rutas especificadas en el correspondiente Cuadro del Anexo.

(2) Sujetas a las disposiciones del presente Convenio, las líneas aéreas designadas por cada Parte Contratante gozarán, mientras estén operando un servicio convenido en una ruta especificada, de los siguientes privilegios:

- (a) a volar sin aterrizar a través del territorio de la otra Parte Contratante;
- (b) a hacer escala en dicho territorio para fines no comerciales; y
- (c) a hacer escala en dicho territorio en los puntos especificados para esa ruta en el correspondiente Cuadro del Anexo con el objeto de dejar y tomar, en tráfico internacional, pasajeros, carga y correo.

Artículo 3º. DESIGNACIÓN DE LÍNEAS AÉREAS

(1) Cada Parte Contratante tendrá el derecho a designar por escrito a la otra Parte Contratante una o más líneas aéreas con el objeto de operar los servicios convenidos en las rutas especificadas.

(2) Al recibo de la designación, la otra Parte Contratante deberá, sujeta a las disposiciones de los párrafos (3) y (4) de este Artículo, otorgar sin indebida demora a las líneas aéreas designadas la correspondiente autorización de operación.

(3) Las autoridades aeronáuticas de una Parte Contratante podrán requerir a una línea aérea designada de la otra Parte Contratante que las demuestre que está calificada para cumplir con las condiciones establecidas según las leyes y reglamentos normal y razonablemente aplicados por ellas, de conformidad con las disposiciones de la Convención, en la operación de servicios aéreos comerciales internacionales.

(4) Cada Parte Contratante tendrá el derecho a negarse a aceptar la designación de una línea aérea y a retirar o revocar la autorización a una línea aérea de los privilegios especificados en el párrafo (2) del Artículo 2, o de imponer aquellas condiciones que estime necesarias, en el ejercicio por una línea aérea de dichos privilegios en cualquier caso en que no esté convencida de que tal aeronave tiene la nacionalidad de la Parte Contratante que haya designado la línea aérea, de acuerdo con la legislación nacional de cada una de ellas.

(5) En cualquier momento, después de cumplidas las disposiciones de los párrafos (1) y (2) del presente Artículo, una línea aérea así designada y autorizada, podrá comenzar a operar los servicios convenidos, siempre que el servicio no sea operado mientras no se encuentre vigente una tarifa establecida de conformidad a las normas del Artículo 10, respecto de tal servicio.

(6) Cada Parte Contratante, tendrá el derecho a retirar, revocar o suspender el ejercicio por una línea aérea de los privilegios especificados en el párrafo (2) del Artículo 2 o de imponer aquellas condiciones que estime necesarias en el ejercicio por una línea aérea de tales privilegios, en cualquier caso en que la línea aérea deje de cumplir con las leyes o reglamentos de la Parte Contratante que ha otorgado los privilegios o de cualquier forma deje de operar de acuerdo con las condiciones prescritas en este Convenio. A menos que la suspensión inmediata o la imposición de condiciones sea esencial para prevenir nuevas infracciones

de las leyes o reglamentos, tal derecho se ejercerá solamente después de consultar con la otra Parte Contratante.

Artículo 4°. EXENCIONES ADUANERAS Y DERECHOS

(1) La aeronave operada en servicios internacionales por las líneas aéreas designadas de cualquiera de las Partes Contratantes, como asimismo su equipo regular, piezas de repuesto, abastecimiento de combustible, lubricantes y provisiones de la aeronave (incluyendo comida, bebidas y tabaco) a bordo de tal aeronave, estarán exentas de todos los derechos de aduana, honorarios de inspección y otros derechos o impuestos al llegar al territorio de la otra Parte Contratante, siempre que ese equipo, suministros y provisiones permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento en que sean reexportados.

(2) A los combustibles, aceites, lubricantes y piezas de repuestos, introducidas o tomados a bordo de la aeronave en el territorio de una de las Partes Contratantes por la otra Parte Contratante o sus nacionales, y para el solo efecto de ser utilizados por la aeronave de dicha otra Parte Contratante, en lo que respecta a derechos aduaneros, de inspección u otros derechos o cargos impuestos por la otra Parte Contratante, se concederá un tratamiento no menos favorable que el otorgado a las líneas aéreas nacionales o a otras líneas aéreas extranjeras que hagan transporte aéreo internacional.

(3) Las mercaderías que hayan gozado de exención podrán ser desembarcadas con la aprobación de las autoridades de aduanas de la otra Parte Contratante. Estas mercaderías que serán reexportadas podrán mantenerse bajo custodia aduanera hasta dicha reexportación.

Artículo 5°. TRÁFICO EN TRÁNSITO

Los pasajeros, el equipaje y la carga en tránsito directo a través del territorio de una Parte Contratante y que no haya abandonado el área del aeropuerto reservada para este efecto, será objeto sólo de un simple control. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos de derechos de aduana y otros impuestos similares.

Artículo 6°. [SEGURIDAD DE LA AVIACIÓN CIVIL]

Las Partes Contratantes reafirman su seria preocupación respecto a los actos o amenazas en contra de la seguridad de la aeronave que pongan en peligro la integridad de las personas o de la propiedad y que afecten negativamente la operación de los servicios aéreos y socaven la confianza del público en la seguridad de la aviación civil.

Asimismo reafirman su compromiso y mantendrán presentes las disposiciones del Convenio sobre infracciones y ciertos otros actos cometidos a bordo de las aeronaves firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963; el Convenio para la represión del apoderamiento ilícito de aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970 y el Convenio para la represión de actos ilícitos en contra de la seguridad de la aviación civil firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971. Las Partes Contratantes estarán también atentas a la aplicación de las normas sobre seguridad de la aviación establecidas por la Organización de Aviación Civil Internacional.

Artículo 7°. APLICABILIDAD DE LEYES Y REGLAMENTOS

(1) Las leyes y reglamentos de una Parte Contratante que rijan el ingreso o salida de su territorio de una aeronave afecta a la navegación aérea internacional o

los vuelos de tal aeronave sobre ese territorio, se aplicarán a las líneas aéreas designadas de la otra Parte Contratante.

(2) Las leyes y reglamentos de una Parte Contratante que rijan el ingreso, estadia o salida de su territorio, de pasajeros, tripulación, carga o correo, como aquellas relacionadas con las formalidades de ingreso y salida, de emigración e inmigración, así como medidas aduaneras y sanitarias, se aplicarán a los pasajeros, tripulación, carga o correo transportado por la aeronave de las líneas aéreas designadas de la otra Parte Contratante, mientras se encuentren dentro de dicho territorio.

(3) Cada Parte Contratante se compromete a no otorgar preferencia alguna a sus propias líneas aéreas con respecto a las líneas aéreas de la otra Parte Contratante, en la aplicación de las leyes y reglamentos establecidos por este Artículo.

(4) En la utilización de los aeropuertos y otras facilidades ofrecidas por una Parte Contratante, las líneas aéreas designadas de la otra Parte Contratante no estarán obligadas a pagar derechos más elevados que aquellos que deban ser pagados por las aeronaves nacionales que operen servicios regulares internacionales.

Artículo 8°. RECONOCIMIENTO DE CERTIFICADOS Y LICENCIAS

(1) Los Certificados de aeronavegabilidad, certificados de competencia y licencia, extendidos o convalidados por una de las Partes Contratantes serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante, durante el período de su vigencia.

(2) Cada una de las Partes Contratantes se reserva el derecho, sin embargo, a no reconocer como válidos, para los efectos de vuelos sobre su propio territorio, los certificados de competencia y licencias otorgados a sus propios nacionales o convalidados para éstos, por la otra Parte Contratante o por cualesquiera otros Estados.

Artículo 9°. CAPACIDAD

(1) Cada una de las Partes concederá justas e iguales oportunidades a las empresas aéreas designadas por ambas Partes para competir en el transporte aéreo internacional comprendido en el presente Convenio.

(2) Cada Parte tomará en consideración los intereses de la otra Parte Contratante en sus líneas aéreas designadas, de manera de no afectar indebidamente la oportunidad de las líneas aéreas de cada Parte para ofrecer los servicios amparados en el presente Convenio.

(3) La capacidad de transporte ofrecida por las empresas aéreas designadas en las rutas especificadas en el Anexo será determinada por cada una de ellas, sobre la base de las demandas del mercado.

(4) Ninguna de las Partes limitará unilateralmente el volumen de tráfico, la frecuencia o regularidad de los servicios o el tipo o tipos de aeronaves operadas por las líneas aéreas designadas por la otra Parte, excepto cuando sea necesario por razones aduaneras, técnicas, operacionales o ambientales, de conformidad con condiciones uniformes, compatibles con el artículo 15 de la Convención.

(5) Cada una de las Partes tomará las medidas apropiadas, dentro de su jurisdicción, para eliminar toda forma de discriminación o de competencia desleal que perjudique las posibilidades de competir de las líneas aéreas de la otra Parte.

(6) Ninguna de las Partes exigirá a las líneas aéreas de la otra Parte que presente, para su aprobación, horarios, ni planes operacionales, salvo cuando sea necesario sobre una base no discriminatoria para hacer observar las condiciones uniformes previstas en el párrafo (4) de este Artículo o que pueda ser específicamente autorizada en un Anexo a este Convenio. En el caso de que una de las Partes exija, a título informativo, la presentación de tales datos aligerará el trabajo administrativo relativo a registros y procedimientos que recae en los intermediarios del transporte aéreo y en las empresas aéreas designadas por la otra Parte.

Artículo 10°. TARIFAS

(1) Cada Parte Contratante permitirá que las tarifas de transporte aéreo sean establecidas por cada línea aérea designada de acuerdo a consideraciones comerciales de mercado.

La intervención de las Partes Contratantes se limitará a:

- (a) la prevención de prácticas o tarifas abusivas o discriminatorias.
- (b) la protección a los consumidores respecto a tarifas excesivamente altas o restrictivas a causa del abuso de un poder monopólico, y
- (c) la protección de las líneas aéreas respecto a tarifas artificialmente bajas derivadas de un apoyo o subsidio gubernamental directo o indirecto.

(2) Cada Parte podrá requerir que se notifiquen o se registren ante sus autoridades aeronáuticas las tarifas que se proponen cobrar hacia o desde su territorio las líneas aéreas designadas de la otra Parte. La notificación o registro por las líneas aéreas designadas por ambas Partes podrá ser exigida en un plazo no superior a 30 días antes de la fecha propuesta para su entrada en vigencia. En casos especiales, la notificación o registro podrán ser permitidos en un plazo más corto que el requerido normalmente.

(3) Si cualquiera de las Partes considera que una tarifa propuesta o que se esté cobrando por una línea aérea de la otra Parte, para el transporte aéreo internacional, entre los territorios de las Partes, no se aviene con las consideraciones establecidas en el párrafo (1) de este artículo, notificará a la otra Parte lo más pronto posible las razones de su disconformidad.

En el caso de un tarifa propuesta, tal notificación de disconformidad deberá darse a la otra Parte dentro de los 30 días de recibida la notificación o registro de la tarifa. Cualquiera de las Partes podrá entonces solicitar consultas, las que deberán llevarse a efecto lo más pronto posible, y en ningún caso después de 30 días de recibida la solicitud. Las Partes cooperarán en asegurar la información necesaria para una decisión razonable al respecto.

(4) Si las Partes llegan a un acuerdo respecto a la tarifa, objeto de una notificación de disconformidad, cada una utilizará sus mejores esfuerzos para poner en vigor dicho acuerdo.

(5) Dentro de lo señalado en el párrafo (1), si,

- (a) con respecto a una tarifa propuesta no se soliciten consultas o no se obtiene un acuerdo como resultado de estas consultas; o
- (b) con respecto a una tarifa que ya esté siendo cobrada al notificarse su disconformidad y las consultas no se soliciten dentro de los 15 días de recibida la

notificación o no se llegue a un acuerdo como resultado de las consultas dentro de 30 días del recibo de la notificación.

cualquiera de las Partes podrá tomar medidas para impedir la inauguración o continuación de la tarifa sobre la cual se dió notificación de disconformidad, pero sólo respecto al tráfico en el que el primer punto (como se señala en el documento que autorice el transporte por aire) del itinerario se encuentre en su propio territorio.

Ninguna de las Partes tomará medidas unilaterales para impedir la inauguración o continuación de cualquier tarifa sujeta a este Artículo, salvo lo establecido en este párrafo.

(6) En el caso que líneas aéreas de terceros países sean autorizadas para operar servicios aéreos entre los territorios de ambas Partes Contratantes, en las rutas especificadas en el Anexo de este Convenio, las Partes aplicarán a ellas las reglas de este Artículo, sin perjuicio de las leyes nacionales, reglamentos y convenios a los cuales cada una de las Partes esté obligada.

Artículo 11°. TRANSFERENCIA DE INGRESOS

Cada Parte Contratante otorga a las líneas aéreas designadas de la otra Parte Contratante el derecho de remitir a sus oficinas principales los ingresos obtenidos en el territorio de la primera Parte Contratante, una vez descontados los gastos. El procedimiento para tales remesas, sin embargo, deberá estar de acuerdo con las normas sobre cambio internacional de la Parte Contratante en cuyo territorio se acumularon los ingresos.

Artículo 12°. INTERCAMBIO DE INFORMACIONES Y ESTADÍSTICAS

Las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes Contratantes proporcionará periódicamente a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante, a petición de ellas, informes estadísticos u otros que se puedan razonablemente requerir, con el propósito de examinar la capacidad ofrecida en los servicios convenidos por las líneas aéreas designadas de la primera Parte Contratante. Tales antecedentes incluirán toda la información requerida para determinar la cantidad de tráfico transportado por dichas líneas aéreas designadas en los servicios convenidos y el origen y destino de tal tráfico. Tal información podrá solicitarse directamente por las autoridades aeronáuticas de cada Parte Contratante a la línea aérea designada de la otra Parte Contratante.

Artículo 13°. CONSULTAS REGULARES

Entre las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes habrán consultas regulares y frecuentes para asegurar una estrecha colaboración en todas las materias relacionadas con el cumplimiento de este Convenio.

Artículo 14°. SOLUCIÓN DE DISCREPANCIAS

(1) Si surgiera alguna discrepancia entre las Partes Contratantes, en relación con la interpretación o aplicación del presente Convenio, las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes tratarán de solucionarla mediante negociaciones entre ellas.

(2) Si las autoridades aeronáuticas no llegaran a un arreglo de las discrepancias, las Partes Contratantes se esforzarían en lograrlo.

(3) Si las Partes Contratantes no logran llegar a un acuerdo mediante negociación, podrán acordar someter la discrepancia a la decisión de alguna persona o entidad; si aún así no se logra acuerdo, la discrepancia deberá, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, ser sometida a la decisión de un tribunal de 3 árbitros, uno designado por cada Parte Contratante y el tercero para ser elegido por los dos así nominados. Cada una de las Partes Contratantes designará un árbitro dentro del plazo de sesenta (60) días desde la fecha en que la otra Parte Contratante reciba la comunicación, por conducto diplomático, solicitando que la discrepancia sea sometida a arbitraje por un tribunal arbitral y el tercer árbitro deberá designarse dentro de un nuevo período de sesenta (60) días. Si cualquiera de las Partes Contratantes no nombra un árbitro dentro del plazo establecido, o si el tercer árbitro no es designado dentro del plazo establecido, cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que designe uno o más árbitros, según los requerimientos del caso.

En este caso, el tercer árbitro deberá ser nacional de un Estado distinto de los que son Partes en este Convenio y actuará como Presidente del tribunal arbitral.

(4) Cualquiera decisión emanada del tribunal arbitral de acuerdo al párrafo (3) de este artículo, obligará a ambas Partes Contratantes, salvo estipulación contraria acordada por las Partes Contratantes al momento de crear el tribunal.

(5) Si cualquiera de las Partes Contratantes o las líneas aéreas designadas de cualquiera de las Partes Contratantes deja de cumplir una decisión dictada según el párrafo (3) de este artículo, la otra Parte Contratante podrá limitar, impedir o revocar cualquier derecho o privilegio que haya sido otorgado en virtud de este Convenio a la Parte Contratante que no cumpla.

Artículo 15°. MODIFICACIONES

(1) Si cualquiera de las Partes Contratantes considera deseable modificar los términos del presente Convenio, podrá pedir consulta entre las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes, respecto de las modificaciones propuestas. La consulta deberá comenzar dentro de los sesenta (60) días desde la fecha de la solicitud.

(2) Cualquiera modificación al Convenio, excluyendo el Anexo, entrará en vigencia de acuerdo al procedimiento establecido en el Artículo 17 del Convenio.

(3) Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del Artículo 1 del Convenio, cualquiera modificación al Anexo entrará en vigor cuando haya sido confirmada por un intercambio de notas, a través de la vía diplomática.

(4) Si un convenio multilateral de carácter general relacionado con el transporte aéreo se hiciera obligatorio para ambas Partes Contratantes, el presente convenio deberá modificarse a fin de adecuarse a las disposiciones de aquel convenio.

Artículo 16°. TERMINACIÓN

Cualquiera Parte Contratante podrá en cualquier momento notificar a la otra su deseo de denunciar el presente Convenio. Tal notificación deberá ser comunicada simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional. Hecha tal notificación, este Convenio terminará doce meses después de la fecha de recepción de la notificación por la otra Parte Contratante, a menos que la notifi-

cación de denuncia sea retirada por acuerdo, antes de la expiración de tal plazo. A falta de acuso de recibo por la otra Parte Contratante, la notificación se considerará como que ha sido recibida 14 días después de su recepción por la Organización de Aviación Civil Internacional.

Artículo 17°. ENTRADA EN VIGOR

(1) El presente Convenio será aprobado por cada una de las Partes Contratantes y entrará en vigencia en la fecha de la última notificación de cualquiera de las Partes Contratantes a la otra, en el sentido de que ha cumplido los requisitos constitucionales para la entrada en vigor del presente Convenio.

(2) Este Convenio y cualquier intercambio de Notas de acuerdo al Artículo 15 deberá ser registrado en la Organización de Aviación Civil Internacional.

EN FE DE LO CUAL, los plenipotenciarios abajo firmantes, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Convenio.

HECHO este día 11 marzo 1982 en Jerusalén, Israel, en triplicado en idiomas inglés, español y hebreo, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia de interpretaciones el texto inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
del Estado de Israel:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno
de la República de Chile:

[Signed — Signé]²

ANEXO

CUADRO I

En cumplimiento del Convenio vigente y bajo las condiciones que contiene, la línea o líneas aéreas designadas por Chile podrán operar las siguientes rutas:

Chile, vía puntos intermedios, a Israel y puntos más allá de Israel, en ambas direcciones.

CUADRO II

En el cumplimiento del Convenio vigente y bajo las condiciones que contiene, la línea o líneas aéreas designadas por el Estado de Israel podrán operar las siguientes rutas:

Israel, vía puntos intermedios, a Chile y puntos más allá de Chile, en ambas direcciones.

NOTA:

(a) La línea o líneas aéreas designadas de cada Parte Contratante, podrán en cualquiera o en todos los vuelos, alterar el orden de las escalas y/o omitir escalas en cualquiera de los puntos de las rutas especificadas, a condición de que los servicios comiencen o terminen en el territorio de la Parte que designe a la línea aérea.

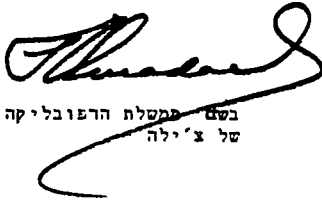
(b) La línea o líneas designadas podrán operar en la forma antes indicada, después de informar a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante de cualquier punto intermedio o más allá que deseen incluir en sus respectivos cuadros y después de recibir su aprobación, de acuerdo con sus leyes y reglamentos nacionales.

¹ Signed by Arye Grozbord — Signé par Arye Grozbord.

² Signed by Santiago Benadave — Signé par Santiago Benadave.

ולראיה תל כך חתמו מיופיי הכוח החתומים פסה, לאחר ההוסכמו לכך כדין איש איש על ידי משלחו, על הסכס זה.

נעשה ביום זה, 11 במאי 1982, בירושלים, בשלושה נוחקים בשפות האנגלית, הספרדית, והעברית, כשבל הנוסחים אמינים במידה שווה. במקרה של הבדלי פרשנות יכריע הנוסח האנגלי.



בשם ממשלת הרפובליקה של צ'ילה



בשם ממשלת מדינת ישראל

נטעון

לוח I

תוך שמירת ההסכט שבחוקף, ולפי התנאים הקבועים בו, רשאים המוביל או המוביליט האזיריים שנקבעו על ידי צ'ילה להפעיל את הנשיביט דלקמן :
צ'ילה, דרך נקודות ביניים, לישראל, ולנקודות מעבר לישראל, בשני הכיוונים.

לוח II

תוך שמירת הוסכט שבחוקף, ולפי התנאים הקבועים בו, רשאים המוביל או המוביליט האזיריים שנקבעו על ידי מדינת ישראל להפעיל את הנשיביט דלקמן :
ישראל, דרך נקודות ביניים, לצ'ילה, ולנקודות מעבר לצ'ילה, בשני הכיוונים.

הערה:

- (א) המוביל או המוביליט האזיריים המיועדים של כל אחד מהצדדים להסכט רשאים, בטיטו כלשהי או בכל הטיטו, לשנות את סדר הונביות או לעטוח על ונביות בנקודה כלשהי מן הנקודות שבנוביט המפורטים, או לשנות ולפטוח כאמור גם יחד, ובלבד שהשידונוט מנוזילים או מטונימיט בשטוח ארצו של הצד להסכט שקבע או המוביל האזירי.
- (ב) המוביל או המוביליט האזיריים רשאים לפעול כנצויון לעיל, לאוד מתן הודעה לרשויות הועופה של הצד האור להסכט על כל נקודות כינביות או נקודה שעעבר לשטחי ארצותיהט שהט הפצים לכלול בלוו המזאית, ולאור קבלת אישורן בהתאט לווקיהן ותקנותיהן וולאומיט.

לא מינה אחד מן הצדדים להסכם בורר במשך החקופה שפורשה, או אם הבורר השלישי לא מונה במשך החקופה שפורשה, רשאי כל צד מהצדדים להסכם לבקש מנשיא מועצת הארגון הבין-לאומי לחקופה אזרחית למנות בורר או בוררים, כפי שהמקרה דורש.

במקרה כאמור יהיה הבורר השלישי אזרח מדינה שאיננה צד להסכם זה וישמש כנשיא בית הדין של בוררות.

- (4) כל החלטה שניתנה על ידי בית דין של בוררות לפי ס"ק (3) לסעיף זה חתיב את שני הצדדים להסכם, אלא אם הסכימו הצדדים להסכם אחרת בעת הקמת בית הדין.
- (5) לא מילא אחד הצדדים להסכם, או המובילים האזרחיים המיועדים של אחד הצדדים להסכם, אחר החלטה שניתנה לפי ס"ק (2)¹ לסעיף זה, רשאי הצד האחר להסכם להגביל, לעכב או לבטל כל זכויות או זכויות יתר שהעניק בחוקף הסכם זה לצד להסכם שלא מילא אחר ההחלטה.

סעיף 15

ש י נ ו י ט

- (1) נראה לאחד הצדדים להסכם שרצוי לשנות את הנאי הסכם זה, רשאי הוא לבקש קיומה של החייצות בין רשויות החקופה של שני הצדדים להסכם בקשר לשינויים המוצעים. החייצות כאמור תחל תוך חקופה של ששים (60) יום מחאריך הבקשה.
- (2) כל שינוי להסכם, למעט הנספח, ייכנס לחוקף בהחלט להליכים שפורטו בסעיף 17 להסכם זה.
- (3) על אף ס"ק 2 לסעיף 1 להסכם, כל שינויים לנספח ייכנסו לחוקף לאחר שאושרו בהחלטה איגרות באמצעות צינורות דיפלומטיים.
- (4) נכנס הסכם כללי רב-צדדי בדבר חובלה אוירית להקפו לגבי שני הצדדים להסכם, יחוקף הסכם זה באופן שיחייב להוראותיו של אותו הסכם.

סעיף 16

ס י ו ט

כל אחד מהצדדים להסכם רשאי בכל עת להודיע לצד האחר להסכם, אם רוצה הוא להביא הסכם זה לידי גמר. הודעה זו חועבר בעת ובעונה אחת לארגון הבין-לאומי לחקופה אזרחית.

נמטרה הודעה כאמור, יבוא הסכם זה לידי גמר שנים עשר (12) חודשים לאחר חאריך קבלת ההודעה על ידי הצד האחר להסכם, זולת אם ההודעה להביאו לידי גמר בוסלה, על פי הסכמה, לפני חום חקופה זו.

בהיעדר אישור מאת הצד האחר להסכם על קבלת ההודעה, יראו את ההודעה כאילו נתקבלה ארבעה עשר יום לאחר קבלת ההודעה על ידי הארגון הבין-לאומי לחקופה אזרחית.

סעיף 17

כניסה לתוקף

- (1) הסכם זה יאושר על ידי כל אחד מהצדדים, וייכנס לחוקפו בתאריך ההודעה האחרונה מאת אחד הצדדים להסכם לצד הנזכר, כי הוא הטלים את דרישותיו החחוקתיות לשם כניסה לתוקף של הסכם זה.
- (2) הסכם זה וכל החלפת איגרות בהתאם לסעיף 16² יירכמו בארגון הבין-לאומי לחקופה אזרחית.

¹ Reads "(3)" in the authentic Spanish text — Se lit « (3) » dans le texte authentique espagnol.

² Reads "15" in the authentic Spanish text — Se lit « 15 » dans le texte authentique espagnol.

(5) בכל הנוגע לס"פ (1), אם,

(א) באשר לתעריף שהוצע, אין מבקשים החייצויות, או לא. הגיעו לכלל הסכם כתוצאה מהחייצויות; או

(ב) באשר לתעריף שכבר נגבה כאשר ניתנה ההודעה על אי שביעות רצון, אין מבקשים החייצויות תוך 15 יום מאריך קבלת ההודעה, או לא הגיעו לכלל הסכם כתוצאה מהחייצויות תוך 30 יום מקבלת ההודעה.

בל אחר מהצדדים ראוי לנקוט פעולה כדי למנוע קביעתו או המשך קיומו של התעריף שלגביו ניתנה הודעה על אי שביעות רצון, אבל רק בזיקה לתנועה שבה הנקודה הראשונה על המסלול (כמובט על ידי המסמך המרשה תוכלה אוירית) היא בשטח ארצו. שום צד לא ינקוט פעולה ווד צדדית כדי למנוע קביעתו או המשך קיומו של כל תעריף הכסוף לסעיף זה, חוץ מכפי שנקבע בס"ק זה.

(6) במקרה שמובילים אויריים של ארצות שליטות מורשים להפעיל שירותי אויר בין שטחי ארצותיהם של שני הצדדים להסכם, בנחיבים המפורטים בנספח להסכם זה, יחילו הצדדים לגביהם את כללי סעיף זה, מבלי לפגוע בחוקים, בתקנות ובהסכמים הלאומיים המחייבים כל אחד מן הצדדים.

סעיף 11

העברת רווחים

כל אחד מהצדדים להסכם יעניק למובילים האויריים המיועדים של הצד האחר להסכם את הזכות לשלוח למשרדו הראשי את עורך התקבולים על ההוצאות שזכה בו בשטח ארצו של הצד הראשון להסכם, אולם, הנוהל למשלוחי כסף כאמור יהא בהתאם לתקנות מסבב החוץ של הצד להסכם שבשטח ארצו נצמחה ההכנסה.

סעיף 12

חילופי מירע וסטטיסטיקות

רשויות התעופה של כל צד מהצדדים להסכם יספקו לרשויות התעופה של הצד האחר להסכם, לפי בקשתו, אותם דו"חות סטטיסטיים וחקופתיים או אחרים, ככל שיידרש באופן סביר, כדי לבקר את הקיבולת שסופקה בשירותים ותוסכמים על ידי המובילים האויריים המיועדים של הצד הראשון להסכם. דו"חות כאמור יכללו כל מידע הדרוש כדי לקבוע את כמות התעבורה שהוכלה על ידי המובילים האויריים המיועדים בשירותים המוסכמים, וכן את מקום יציאתה ויעדה של תעבורה זו. מידע כזה יתחן לבקשו במישרין על ידי רשויות התעופה של כל אחד מהצדדים להסכם מן המובילים האויריים המיועדים של הצד האחר להסכם.

סעיף 13

החייצויות קבועות

רשויות התעופה של שני הצדדים להסכם יוועצו ביניהן לעתים קבועות וחקופות, כדי להבטיח שיחוף פעולה הרוק בכל הענינים הנוגעים למילוי הסכם זה.

סעיף 14

יישוב סכסוכים

(1) התעורר סכסוך בין הצדדים להסכם כענין מירושו או החלתו של הסכם זה, ישקרו רשויות התעופה של הצדדים להסכם ליישוב בדרך של משא ומתן ביניהן.

(2) לא יישבו רשויות התעופה את הסכסוך, ישקרו הצדדים להסכם ליישובו.

(3) לא הגיעו הצדדים להסכם ליישוב בדרך של משא ומתן, רשאים הם להסכים למסור את הסכסוך, לשם החלטה לארם או גוף; לא הסכימו כך, יוגש הסכסוך, לבקשת אחד מהצדדים להסכם, לשם החלטה לבית הדין של שלשה בוררים, אחד ימונה על ידי כל אחד מן הצדדים להסכם והשלישי ימונה על ידי השניים שמונו כך.

כל אחד מן הצדדים להסכם ימנה בורר חוף תקופה של ששים (60) יום מן התאריך שבו קיבל הצד האחר להסכם הודעה, באמצעות צינורות דיפלומטיים, המבקשת בוררות בסכסוך על ידי בית דין כאמור, והבורר השלישי ימונה חוף תקופה נוספת של ששים (60) יום.

סעיף 9

ק י ב ו ל ת

- (1) כל אחד מהצדדים יחיד הזדמנות הוגנת ושווה למובילים האזרחיים המיועדים של שני הצדדים להתחרות במתן החובלה האזרחית הכין-לאומית הכלולה בהסכם זה.
- (2) כל אחד מהצדדים להסכם יחשש בעניניו של הצד האחר להסכם כמובילים האזרחיים אשר לו, כך שלא למגוע שלא לצורך כאפשרות של המובילים האזרחיים של כל צד להסכם להציע את השירותים הנכללים בהסכם זה.
- (3) הקיכולה הסוצעה על ידי המובילים האזרחיים המיועדים בנתיבים המפורטים כנספח חיקקע על ירי כל אחד מהם על בסיס דרישות השוק.
- (4) שום צד לא יגביל באורח חד צדדי את כמות החנועה, התדירות, או סדירות השירות, האזרחיים של הצד האחר להסכם, לשם אישור, חוץ אם הדבר נדרש על כפי של אי-אמליה, הצד האחר, חוץ אם הדבר נדרש מסיבות מכס, סיבות סכניות, הפעוליות או סביביות, למי הנאים אחידים התואמים את סעיף 15 לאמנה.
- (5) כל אחד מהצדדים ינקוט כל פעולה מהאימה שבהחוס שימוסו כדי לבער כל צורות של אמליה או נוהגי חחרות בלתי הוגנת המוגעות לרעה כעמדתם החחרותיה של המובילים האזרחיים של הצד האחר.
- (6) שום צד להסכם לא ידרוש הגשתם של לחות או חכניות מבצעות על ידי המובילים האזרחיים של הצד האחר להסכם, לשם אישור, חוץ אם הדבר נדרש על כפי של אי-אמליה, לשם אכיפתם של הנאים אחידים החזויים כס"ק (4) לסעיף זה, או כפי שהורשו במיוחד בנספח להסכם זה. ביקש צד אחד להסכם הגשות למטרות מידע, יצמצם לכדי מינימום את הנטל המינהלי של דרישות ונהלים לענין הגשה על מובילי ביניים ועל המובילים הלאומיים המיועדים של הצד האחר להסכם.

סעיף 10

ת ע ר י מ י ם

- (1) כל צד יחיד לכל מוביל אזרחי לקבוע העדימים לחובלה אזרחית, כשהם מבוססים על שיקולים מסחריים כשוק. התערבות על ידי הצדדים להסכם חיה מוגבלת:
- (א) למניעת מחירים או נהגים שיש בהם משום גזל או הסליה;
- (ב) להגנת הצדכנים מהעדימים גבוהים שלא לצורך או מגבילים, מחמת שימוש לרעה בכוח מונופולי; וכן
- (ג) להגנת מובילים אזרחיים מהעדימים שהנם נמוכים כאופן מלאכותי, כחוצאה מענק או חמיכה ממסלתיים, ישירים או עקיפים.
- (2) כל אחד מהצדדים רשאי לדרוש הודעה או הגשה, לרשויות החקוטה אשר לו, של העדימים לשטה ארצו או ממנו, שמוצע כי ייגבנו על ידי המובילים האזרחיים המיועדים של הצד האחר.
- הודעה או הגשה על ידי המובילים האזרחיים המיועדים של שני הצדדים ניתן לדורשן לא יותר מאשר 30 יום לפני התאריך המוצע לכניסה לחוקף. במקרים בודדים, ניתן להתיר, הודעה או הגשה לאחר הודעה קצרה יותר מזו הנדרשת ברגיל.
- (3) טבור אחד הצדדים כי העריך שהוצע או שנגבה על ידי מוכיל אזרחי של הצד האחר, לשם חובלה אזרחית בין-לאומית בין שטחי ארצותיהם של הצדדים, אינו מחייב עם השיקולים שפורשו בס"ק 1 לסעיף זה, יודיע לצד האחר על הסיבות לאי שביעות רצונו בהקדם האפשרי. במקרה של חעריך שהוצע, חניחן ההודעה על אי שביעות רצונו כאמור לצד האחר חוץ 30 יום מקבלת ההודעה על החעריך או מהגשתו. כל צד יהיה רשאי או לבקש התייעצויות, אשר יחיימוו כהקדם האפשרי, וכשום מקרה לא יאוחר מ-30 יום לאחר קבלת הבקשה. הצדדים ישחפו פעולה בהשגת מידע הנחוץ למחרונה השקול של הבעיה.
- (4) הגיעו הצדדים להסכם באשר לחעריך שלגביו ניחנה הודעה על אי שביעות רצונו, יעשה כל צד את מיטב מאמציו להפעיל אותו הסכם.

סעיף 5

תנועה במעבר

נוטעים, כבודה ומטען שבמעבר ישיר בשטח ארצו של אחד הצדדים להסכם, ושאינם עוזבים את שטח שדה התעופה השמור למטרה זו, יהיו נחונים לביקורת ממושטת ביותר. כבודה ומטען שבמעבר ישיר יהיו פטורים ממסי מכס וממסיס דומים אחרים.

סעיף 6

בטיחות התעופה

הצדדים להסכם מאשרים מחדש את דאגתם העמוקה בדבר מעשים או איומים נגד בטחונם של כלי טיס, המסכנים את בטיחותם של בני אדם או רכוש, המוגעים לרעה בפעולתם של שירותי אויר ומפעלים את אופן הציבוד בבטיחות התעופה האזרחית. הם מאשרים מחדש את מחויבותיהם לפי הוראותיהן של האמנה בדבר עבירות ומעשים מסוימים אחרים המבוצעים בכלי טיס, שנחתמה בטוקיו ביום 14 בספטמבר 1963, והאמנה לריכוזי תפיסה בלתי חוקית של כלי טיס, שנחתמה בהאג ביום 16 בדצמבר 1970, והאמנה בדבר דיכוי מעשים בלתי חוקיים נגד בטיחות התעופה האזרחית, שנחתמה במונטריאל ביום 23 בספטמבר 1971, ושיטת ליבם להוראות אלו. כמו כן ישימו הצדדים לבס להוראות החלוח בדבר. בטיחות התעופה שנקבעו על ידי הארגון הבין-לאומי לתעופה אזרחית.

סעיף 7

תחולת חוקים ותקנות

- (1) חוקיו ותקנותיו של אחד מהצדדים להסכם המסדירים את הכניסה לשטח ארצו ואת היציאה ממנו של כלי טיס המועסקים בטיס בין-לאומי, או את טיסותיהם של כלי טיס כאמור מעל לאותו שטח ארץ, יחולו על המובילים האזרחיים המיועדים של הצד האחר להסכם.
- (2) חוקיו ותקנותיו של אחד מהצדדים להסכם המסדירים את הכניסה לשטח ארצו, את השהייה בו, ואת היציאה ממנו, של נוסעים, אנשי צוות, מטען או דואר, כגון רדישות פורמליות לענין כניסה, יציאה, הגירה מן הארץ ואליה, וכן אמצעי מכס ואמצעים סניטריים, יחולו על נוסעים, אנשי צוות, מטען או דואר, המובלים על ידי כלי טיס של המובילים האזרחיים המיועדים של הצד האחר להסכם בחינתם בתחום שטח הארץ האמור.
- (3) כל אחד מהצדדים להסכם מתחייב שלא להעניק כל עדיפות למובילים האזרחיים אשר לו לגבי המובילים האזרחיים המיועדים של הצד האחר להסכם בהחלתם של החוקים והתקנות שנקבעו בסעיף זה.
- (4) בהשפעתם בנמלי התעופה ובשירותים אחרים המוצעים על ידי אחד הצדדים להסכם, לא יהא על המובילים האזרחיים המיועדים של הצד האחר להסכם לשלם אגרות גבוהות יותר מאשר אלו שעל המוביל האזרחי הלאומי לשלמן בהפעלת שירותי אויר בין-לאומיים סדירים.

סעיף 8

הכרה בתעודות וברשיונות

- (1) תעודות על כושר טיסה, תעודות סמיכות ורשיונות, שהוצאו או שקיבלו את תוקפם על ידי אחד הצדדים להסכם, יוכרו, במשך תקופת תוקפם, כבעלי תוקף חוקי על ידי הצד האחר להסכם.
- (2) אולם כל אחד מהצדדים להסכם שומר לעצמו את זכויותיו שלא להכיר בכני תוקף, לשם טיסות בשטח ארצו, בתעודות סמיכות וברשיונות שהוענקו לאזרחיו, או שקיבלו תוקף לגביהם, על ידי הצד האחר להסכם או על ידי כל מדינות אחרות.

(2) בכסוף להוראות הסכם זה, יהנו המובילים האזרחיים שיועיד כל צד להסכם, בהפעילם שירות מוסכם בנתיב שפורסם, מן הזכויות שלקמן :

- (א) לסום ללא חנייה מעל לשמחו של הצד האזור להסכם;
- (ב) לנחות בשטח האמור שלא למטרות תעבורה מסחריות;
- (ג) לנחות בשטח האמור, בנקודות שפורסמו לאותו נתיב בלוח המחאים של הנספח, לשם הורדה והעלאתה של תנועה בין-לאומית של נוסעים, מטען ורואר.

סעיף 3

קביעתם של מובילים אזרחיים

- (1) לכל אחרסן הצדדים להסכם הזכות לקבוע, בהודעה בכתב, לצד האחד להסכם, מוביל אזרחי אחד או יותר מכל, לשם הפעלתם של השירותים המוסכמים בנתיבים המפורטים בנספח.
- (2) עם קבלת ההודעה, יעניק הצד האחד להסכם למובילים האזרחיים המיועדים, ללא דיתוי שלא לצורך, את הרשאת ההפעלה המחאימה, בכפוף להוראות ס"ק (3) ו-(4) לסעיף זה.
- (3) רשויות התעופה של אחד הצדדים להסכם רשאיות לררוש שמוביל אזרחי שקבע הצד האחד להסכם יגיה את דעתן שהוא כשיר לכלול אחר החגאים שנצקבו בתוקים ובתקנות שהן נוהגות לפיהם באורח רגיל וסביר, בהתאם להוראות האמנה, לגבי הפעלת שירותי אויר מסחריים בין-לאומיים.
- (4) לכל אחד מן הצדדים להסכם הזכות לטרב לקבל קביעתו של מוביל אזרחי, ולעכב או לבטל הענקתן של הזכויות המפורטות בס"ק (2) לסעיף 2 למוביל אזרחי, או להטיל אותם תנאים שדאה בהם צורך בדבר בשימוש באותן זכויות על ידי מוביל אזרחי, בכל מקרה שבו לא הונחה דעתו כי אותו מוביל אזרחי הוא בעל הלאומיות של הצד להסכם שקבע את המוביל האזרחי בהתאם לתחיקה הלאומית של כל אחד מהם.
- (5) בכל עת לאתר קיום הוראות סעיפים קטנים (1) ו-(2) לסעיף זה, רשאי מוביל אזרחי, שנקבע והורטה כאמור, להחחיל להפעיל את השירותים המוסכמים, ובלבד שלא יופעל שירות אלא אם כן תעריף שנקבע בהתאם להוראות סעיף 10 עומד בתוקפו לגבי אותו שירות.
- (6) לכל אחד מן הצדדים להסכם הזכות לעכב, לבטל או להשעות שימושן של הזכויות המפורטות בס"ק (2) על ידי המוביל האזרחי, או להטיל אותם תנאים שיראה צורך בהם על השימוש בזכויות אלה בידי מוביל אזרחי, בכל מקרה שהמוביל האזרחי לא קיים את תחוקים והתקנות של הצד להסכם המעניק את הזכויות הללו, או שבצורה אחרת לא פעל בהתאם לתנאים שנקבעו בהסכם זה; ובלבד שזכות זו תופעל רק לאחר התייעצות עם רשויות התעופה של הצד האחר להסכם, זולת אם יש הכרח בהשגחה או בהטלת תנאים באורח מיידי כדי למנוע הפרות נוספות של תחוקים ותקנות.

סעיף 4

פטור ממכס וממטוים

- (1) כלי טיס המופעלים בשירותי אויר בין-לאומיים על ידי המובילים האזרחיים המיועדים של אחד הצדדים להסכם, וכן הציוד הרגיל שלהם, תלקי חילוף, אספקת דלק ושפני סיכה, וצידת כלי טיס (לדבות מוזן, משקאות וסבן) שבכלי טיס אלה, יהיו שטורים מכל מסי מכס, אגרות בדיקה ושאר היסלים או מסים, בהגיעם לשטח ארצו של הצד האחר. להסכם, בתנאי שהציוד, התלקים, האספקה והצידה האמורים יישארו בכלי הטיס עד לזמן ייצואם התווד.
- (2) דלק, שפני סיכה ותלקי חילוף שהוכנסו לשטח ארצו של צד להסכם, או שנלקחו אל כלי טיס בשטח ארצו של צד להסכם, על ידי הצד האזור להסכם או אזרחיו, והנועדים אך ורק לשם שימוש על ידי כלי טיס של אותו צד אחר להסכם, ינהגו בהם, לגבי מסי מכס, אגרות בדיקה או שאר מסים או היסלים לאומיים המוטלים על ידי הצד האחר להסכם, דין לא פתוח נוח מזה שנוהגים בו לגבי מובילים אזרחיים לאומיים או זרים אחרים העוסקים בתובלת אויר בין-לאומית.
- (3) טובין המפורטים כך רשאים לפורקם רק באישור רשויות המכס של הצד האחר להסכם. טובין אלו, שיש לשוב ולייצאם, ניתן להחזיקם בהשגחת המכס עד לייצואם התווד.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

הסכם בין ממשלת מדינת ישראל ובין ממשלת
הרפובליקה של צ'ילה בדבר שירותי אויר בין שטחי הארץ
של כל אחת מהן ומעבר להם

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של צ'ילה, בהיותן צדדים
לאמנה בדבר העופה אזרחית בין-לאומית,

וברצותן לכרות הסכם לשם כינון שירותי אויר בין שטחי הארץ של
כל אחת מהן, ומעבר להם,

הסכימו לאמור :-

סעיף 1

ה ג ד ר ת

(1) לעניין הסכם זה, אם אין משמעות אחרת משמעה מן ההקשר :

- (א) המונח "אמנה" פירושו - האמנה בדבר העופה אזרחית בין-לאומית, שנחתחה לחתימה כשיקגו ביום השביעי בדצמבר 1944, ולרבות כל נספח שאומץ על פי סעיף 90 לאותה אמנה, וכל תיקון לגססתים או לאמנה לפי סעיפים 90 ו-94 שבה, ככל שאותם תיקונים אושרו על ידי שני הצדדים;
- (ב) המונח "רשויות העופה" פירושו - לגבי מדינת ישראל, שר החכורה וכל אדם או גוף המיופה כוח לבצע תפקידים כלשהם המתבצעים עתה על ידי הרפובליקה של צ'ילה - החונטה לתעופה אזרחית וכל אדם או גוף המיופה כוח לבצע תפקידים כלשהם המתבצעים עתה על ידי חונטה זו או תפקידים דומים;
- (ג) המונח "מוביל אווירי או מובילים אוויריים מיוחדים" פירושו - מוביל אווירי או מובילים אוויריים שאחד הצדדים להסכם נקב בחודעה בכתב לצד האחר להסכם, בהתאם לסעיף 3, לשם הפעלתם של שירותי אויר בנתיבים הספורטיים באותה הודעה;
- (ד) המונח "שטח ארץ" פירושו כשירות הניתן לו בסעיף 2 לאמנה;
- (ה) המונחים "שירות אויר", "שירות אויר בין-לאומי", "מוביל אווירי" ו"חנייה שלא למטרות התעבורה המסחריות" פירושו כשירות הניתן להם לפי המתאים בסעיף 96 לאמנה;
- (ו) המונח "שירות מוסכם" פירושו - כל שירות אויר שכונן מכוח הזכויות שפורטו בהסכם זה, המוענקות על ידי אחד הצדדים להסכם לצד האחר להסכם, וכן
- (ז) המונח "נתיב שפורט" פירושו - כל נתיב מן הנתיבים שפורטו כלוחות שלפי הנספח להסכם זה.
- (2) הנספח מהווה חלק בלתי נפרד מהסכם זה, ובל איזכור להסכם זה יכלול איזכור לגססתה, למעט מקום שנקבע אחרת.

סעיף 2

זכויות וועבורה

(1) כל אחד מן הצדדים להסכם מעניק לצד האחר להסכם את הזכויות המפורטות בהסכם זה, לשם כינונם של שירותי אויר בנתיבים המפורטים בלוח המתאים של הנספח.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LES TERRI-
TOIRES DES DEUX PAYS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement de l'Etat d'Israël et le Gouvernement de la République
de Chili, étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale² et

Désireux de conclure un accord en vue d'établir des services aériens entre
leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

1. Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation
civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 17 décembre 1944, ainsi
que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et
tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention conformément aux
articles 90 et 94 de celle-ci, sous réserve de ratification par les deux Parties;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, en ce qui concerne
le Gouvernement de l'Etat d'Israël, du Ministre des transports et de toute per-
sonne ou de tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées
par ledit Ministre et, en ce qui concerne le Gouvernement de la République
du Chili, du Conseil de l'aéronautique civile et de toute personne ou de tout
organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par ledit Conseil
ou toutes fonctions analogues;

c) L'expression « entreprise ou entreprises désignées » s'entend d'une
entreprise ou des entreprises de transports aériens que l'une des Parties contrac-
tantes aura désignées par notification écrite à l'autre Partie, conformément à
l'article 3 du présent Accord, pour exploiter des services aériens sur les routes
indiquées dans ladite notification;

d) Le terme « territoire » a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention;

e) Les expressions « service aérien », « service aérien international »,
« entreprise de transports aériens » et « escale non commerciale » ont le sens
que leur donne l'article 96 de la Convention;

f) L'expression « service convenu » désigne tout service aérien établi en
vertu des droits énoncés dans le présent Accord, qui sont reconnus par l'une des
Parties contractantes à l'autre Partie;

¹ Entré en vigueur le 9 février 1983, date de la dernière des notifications (effectuées les 4 octobre 1982 et 9 février 1983) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 17.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, pp. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

g) L'expression « route indiquée » s'entend de l'une quelconque des routes indiquées dans les tableaux de l'annexe au présent Accord.

2. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et, sauf indication contraire, toute mention de l'Accord vise également l'annexe.

Article 2. DROITS DE TRAFIC

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'établir des services aériens sur les routes indiquées dans le tableau pertinent de l'annexe.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises désignées de chaque Partie contractante aura le droit, au cours de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

- a) De survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- b) De faire des escales non commerciales sur ledit territoire; et
- c) D'y faire escale aux points de ladite route indiquée dans le tableau pertinent de l'annexe, en vue de débarquer ou d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises et du courrier.

Article 3. DÉSIGNATION DES ENTREPRISES

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie une ou plusieurs entreprises, qui seront chargées d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de la désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder dans un délai raisonnable la permission d'exploitation voulue aux entreprises désignées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et les règlements qu'elles appliquent normalement et raisonnablement, en conformité des dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens commerciaux internationaux.

4. Chaque Partie contractante pourra refuser d'accepter la désignation d'une entreprise et suspendre ou retirer les droits accordés à une entreprise énumérés au paragraphe 2 de l'article 2 ou soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice de ces droits par une entreprise, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude que cette entreprise a la nationalité de la Partie contractante qui l'a désignée, conformément à la législation nationale de chacune d'entre elles.

5. Après que les dispositions énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article auront été appliquées, toute entreprise ainsi désignée et autorisée pourra commencer, à tout moment, à exploiter les services convenus, à condition qu'un tarif applicable au service considéré ait été fixé conformément à l'article 10.

6. Chaque Partie contractante pourra retirer, révoquer ou suspendre l'exercice par une entreprise des droits énumérés au paragraphe 2 de l'article 2, ou soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice de ces droits par une entreprise dans tous les cas où ladite entreprise n'observera pas les lois et règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits ou manquera, de toute autre manière, à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans

le présent Accord, étant entendu que, sauf nécessité urgente de prendre des mesures de suspension ou d'imposer des conditions afin d'empêcher que les lois et règlements ne continuent d'être enfreints, il ne sera fait usage de cette faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 4. EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS

1. Les aéronefs utilisés en service international par les entreprises désignées de l'une des Parties contractantes, ainsi que leur équipement normal, les pièces de rechange, l'avitaillement en carburants et en lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac), qui se trouvent à bord desdits aéronefs, seront exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipements, pièces, avitaillement et provisions demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation.

2. Les carburants, les lubrifiants et les pièces de rechange introduits ou pris à bord d'un aéronef, dans le territoire de l'une des Parties contractantes, par l'autre Partie contractante ou ses ressortissants et utilisés uniquement par l'aéronef de cette dernière Partie bénéficieront, en ce qui concerne les droits de douane, les frais d'inspection et autres droits et taxes nationaux perçus par cette dernière Partie, d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux entreprises nationales ou aux autres entreprises étrangères les plus favorisées qui exploitent des services de transports aériens internationaux.

3. Les biens ainsi exonérés ne pourront être débarqués qu'avec le consentement des autorités douanières de l'autre Partie contractante. Ceux qui sont destinés à être réexportés pourront être soumis à une surveillance douanière jusqu'à leur réexportation.

Article 5. TRANSIT

Les passagers, les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante et ne quittant pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet ne seront soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et autres taxes analogues.

Article 6. SÉCURITÉ DE L'AVIATION CIVILE

Les Parties contractantes réitèrent l'inquiétude grave avec laquelle elles considèrent les actes hostiles et les menaces dirigés contre la sécurité des aéronefs qui compromettent la sécurité des biens et des personnes, ont un effet néfaste sur l'exploitation des services aériens et sapent la confiance que le public a en la sécurité de l'aviation civile.

Elles confirment les engagements qu'elles ont pris en vertu de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo le 14 septembre 1963¹, en vertu de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970² et en vertu de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile conclue à Montréal le 23 septembre 1971³,

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

et s'engagent à tenir compte de leurs dispositions. Les Parties contractantes s'engagent également à tenir compte des dispositions relatives à la sécurité de l'aviation civile applicables qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 7. LOIS ET RÈGLEMENTS APPLICABLES

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée ou à la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation aérienne internationale, ou relatifs aux vols de ces aéronefs au-dessus de ce territoire, s'appliqueront à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée, au séjour ou à la sortie de son territoire des passagers, des équipages, des marchandises ou du courrier, tels que ceux qui visent les formalités d'admission, de sortie, d'émigration et d'immigration ainsi que les formalités de douane et les mesures sanitaires, s'appliqueront aux passagers, aux équipages, aux marchandises ou au courrier transportés par les aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur ledit territoire.

3. Chaque Partie contractante s'engage à n'accorder aucune préférence à sa propre entreprise par rapport à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante quant à l'application des lois et règlements visés par le présent article.

4. Pour l'utilisation des aéroports et autres installations offertes par une Partie contractante, il ne sera pas exigé de l'entreprise désignée de l'autre Partie des frais supérieurs à ceux qui sont exigés de l'entreprise nationale exploitant des services aériens internationaux réguliers.

Article 8. VALIDITÉ DES CERTIFICATS ET DES LICENCES

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes seront, durant la période de leur validité, reconnus valables par l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître valables, pour la circulation aérienne au-dessus de son propre territoire, des brevets d'aptitude et licences délivrés à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante ou par tout autre Etat.

Article 9. CAPACITÉ

1. Chaque Partie permettra, dans des conditions équitables et égales, aux entreprises désignées des deux Parties de se faire concurrence dans le domaine des transports aériens internationaux visés par le présent Accord.

2. Chaque Partie prendra en considération les intérêts que représentent pour l'autre Partie ses entreprises désignées de manière à ne pas affecter indûment la faculté des entreprises de chaque Partie d'offrir les services visés par le présent Accord.

3. La capacité de transport offerte par les entreprises désignées sur les routes indiquées dans l'annexe seront déterminées, pour chacune d'entre elles, en fonction des exigences du marché.

4. Aucune des deux Parties ne limitera unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité des services ou le type ou les types des aéronefs

utilisés par les entreprises désignées de l'autre Partie, sauf dans la mesure où l'exigeront des considérations douanières, techniques, opérationnelles ou environnementales et sous réserve de conditions uniformes compatibles avec l'article 15 de la Convention.

5. Chaque Partie prendra, dans sa sphère de compétence, toute mesure appropriée pour éliminer toutes formes de discrimination ou toutes pratiques de concurrence déloyale portant préjudice à la position concurrentielle des entreprises de l'autre Partie.

6. Aucune des deux Parties n'exigera que les entreprises de l'autre Partie présentent, pour approbation, des horaires ni des plans d'opérations sauf s'il est nécessaire de le faire, et ce, sur une base non discriminatoire, pour assurer le respect des conditions uniformes visées au paragraphe 4 du présent article ou s'il en est spécifiquement ainsi convenu dans une annexe au présent Accord. Si une Partie exige, aux fins d'information, la production de telles pièces, elle fera en sorte que les règles et procédures afférentes à la présentation de ces données n'imposent qu'une charge administrative minimale aux agents des transports aériens et aux entreprises désignés de l'autre Partie.

Article 10. TARIFS

1. Chaque Partie fera en sorte que les tarifs de transport aérien puissent être fixés par chaque entreprise désignée, compte tenu des conditions commerciales du marché. L'intervention des Parties contractantes se limitera à :

- a) S'opposer aux tarifs ou pratiques abusifs ou discriminatoires;
- b) Protéger les usagers contre des tarifs qui seraient indûment élevés ou restrictifs par suite de l'abus d'une situation de monopole; et
- c) Protéger les entreprises contre des tarifs qui seraient artificiellement bas par suite de subventions ou d'appuis gouvernementaux directs ou indirects.

2. Chaque Partie pourra exiger que les entreprises désignées de l'autre Partie notifient à son autorité aéronautique, ou déposent auprès d'elle, tout tarif que lesdites entreprises envisageront d'appliquer aux transports aériens à destination ou en provenance de son territoire. Ladite notification ou ledit dépôt devront être effectués dans les 30 jours précédant la date de l'entrée en vigueur projetée. Dans certains cas, la durée du préavis normal pourra être raccourcie.

3. Si l'une des Parties estime que le tarif envisagé ou pratiqué par une entreprise de l'autre Partie pour les transports aériens internationaux entre leurs territoires respectifs est incompatible avec les critères énoncés au paragraphe 1 du présent article, elle informera, dès que possible, l'autre Partie des motifs de son désaccord. S'il s'agit d'un tarif simplement envisagé, ce désaccord sera signifié à l'autre Partie dans les 30 jours qui suivront la date à laquelle les formalités de notification ou de dépôt dudit tarif auront été effectuées. L'une et l'autre Partie pourront alors demander des consultations qui auront lieu dès que possible et au maximum 30 jours après la réception de la demande. Les Parties coopéreront afin de rassembler les données nécessaires à un règlement raisonnable du problème.

4. Si les Parties aboutissent à un accord sur un tarif au sujet duquel une notification de désaccord a été donnée, chacune d'entre elles fera de son mieux pour mettre ledit accord en application.

5. En ce qui concerne le paragraphe 1, si :

- a) S'agissant d'un tarif envisagé, il n'a pas été demandé de consultations ni réalisé d'accord à la suite de consultations; ou
- b) S'agissant d'un tarif déjà pratiqué ayant fait l'objet d'une notification de désaccord, il n'a pas été demandé de consultations dans les 15 jours suivant la réception de la notification ni réalisé d'accord à la suite de consultations dans les 30 jours suivant la réception de la notification,

l'une quelconque des deux Parties pourra prendre des mesures pour empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur du tarif ayant fait l'objet d'une notification de désaccord, mais uniquement en ce qui concerne le trafic pour lequel la tête de ligne se trouve (sur la foi du document autorisant le transport aérien) dans son propre territoire. Ni l'une ni l'autre Partie ne prendra de mesure unilatérale en vue d'empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur de tout tarif visé par le présent article, si ce n'est dans les conditions énoncées dans le présent paragraphe.

6. Au cas où des entreprises de pays tiers seraient autorisées à exploiter des services aériens entre les territoires des deux Parties contractantes sur des routes indiquées dans l'annexe au présent Accord, les Parties leur appliqueront les dispositions du présent article, sans préjudice de la législation et de la réglementation nationales ainsi que des conventions auxquelles elles sont l'une et l'autre soumises.

Article 11. TRANSFERT DE RECETTES

Chaque Partie contractante accorde aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer à leur siège les excédents de recettes réalisés sur le territoire de la première Partie contractante. Ces transferts seront toutefois soumis à la réglementation des changes de la Partie contractante du territoire de laquelle proviennent lesdites recettes.

Article 12. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET DE STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, dont celles-ci auront raisonnablement besoin pour examiner la capacité offerte, sur les services convenus, par les entreprises désignées par la première Partie. Ces relevés contiendront tous les renseignements voulus pour déterminer le volume du trafic acheminé par lesdites entreprises sur les services convenus, ainsi que la provenance et la destination de ce trafic. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante pourront demander directement des renseignements aux entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

Article 13. CONSULTATIONS RÉGULIÈRES

Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront régulièrement et fréquemment pour assurer une collaboration étroite dans tous les domaines intéressant l'application du présent Accord.

Article 14. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de le régler par voie de négociation.

2. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à un accord, les Parties contractantes s'efforceront de le faire.

3. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord, elles pourront convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; faute d'un accord en ce sens, le différend pourra, à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes, être soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers.

Chaque Partie contractante nommera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à partir de la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu, par la voie diplomatique, une communication demandant que le différend soit soumis à l'arbitrage dudit tribunal et le troisième arbitre sera désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des deux Parties contractantes omet de nommer un arbitre dans le délai fixé ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai imparti, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra être prié par l'une ou l'autre des deux Parties contractantes de désigner un ou des arbitres, selon qu'il appartiendra. En pareil cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un Etat autre que les Etats Parties au présent Accord et assumera les fonctions de président du tribunal arbitral.

4. Toute décision rendue par le tribunal arbitral en application du paragraphe 3 du présent article liera les deux Parties contractantes, à moins qu'elles n'en aient décidé autrement au moment de la constitution du tribunal.

5. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les entreprises désignées de l'une ou l'autre des Parties ne se conforment pas à une décision rendue en application du paragraphe 2¹ ci-dessus, l'autre Partie contractante pourra limiter, suspendre ou retirer tous droits ou privilèges qu'elle aura accordés en application du présent Accord à la Partie contractante défaillante.

Article 15. AMENDEMENTS

1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier les clauses du présent Accord, elle pourra demander que des consultations aient lieu entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au sujet des modifications envisagées. Ces consultations commenceront dans les soixante (60) jours de la date de la demande.

2. Toute modification du présent Accord, à l'exception de l'annexe, entrera en vigueur conformément à la procédure prévue à l'article 17 de l'Accord.

3. Nonobstant le paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, toutes modifications de l'annexe entreront en vigueur dès qu'elles auront été confirmées par un échange de notes diplomatiques.

4. Si un accord multilatéral général concernant le transport aérien entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de cet Accord.

Article 16. DÉNONCIATION

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. La notification devra être commu-

¹ Se lit « 3 » dans le texte authentique espagnol.

niquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Si pareille notification est donnée, le présent Accord prendra fin 12 mois après la date à laquelle l'autre Partie l'aura reçue, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord sera approuvé par chaque Partie contractante et entrera en vigueur à la date de la dernière des communications par lesquelles les Parties contractantes s'informeront réciproquement que les formalités constitutionnelles en vue de l'entrée en vigueur du présent Accord ont été remplies.

2. Le présent Accord et tout échange de notes en application de l'article 16¹ seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jérusalem, le 11 mars 1982, en triple exemplaire, en langues anglaise, espagnole et hébraïque, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en langue anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :
[ARYE GROZBORD]

Pour le Gouvernement
de la République du Chili :
[SANTIAGO BENADAVE]

ANNEXE

TABLEAU I

En application de l'Accord en vigueur et conformément aux conditions qui y sont énoncées, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Chili pourront exploiter les routes suivantes :

Chili, points intermédiaires, Israël et points situés au-delà d'Israël, dans les deux directions.

TABLEAU II

En application de l'Accord en vigueur et conformément aux conditions qui y sont énoncées, l'entreprise ou les entreprises désignées par l'Etat d'Israël pourront exploiter les routes suivantes :

Israël, points intermédiaires, Chili et points situés au-delà du Chili, dans les deux directions.

NOTE :

a) L'entreprise ou les entreprises désignées par les Parties contractantes pourront, lors de tout vol, desservir dans n'importe quel ordre les points inclus dans les routes indiquées et/ou de faire escale à l'un quelconque desdits points, à condition que les services

¹ Se lit « 15 » dans le texte authentique espagnol.

convenus sur ces routes aient leur tête de ligne ou leur terminus dans le territoire de la Partie qui aura désigné l'entreprise ou les entreprises en question.

b) L'entreprise ou les entreprises désignées pourront exploiter les routes ci-dessus, après avoir informé les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante du ou des points situés sur les itinéraires susmentionnés ou au-delà qu'elles souhaitent inclure dans les tableaux les concernant et après avoir reçu l'approbation desdites autorités, conformément à leurs législation et réglementation nationales.

No. 21980

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
NORWAY**

**Treaty concerning the reciprocal recognition and enforcement of judicial decisions and other executory instruments in civil and commercial matters (with protocol).
Signed at Oslo on 17 June 1977**

Authentic texts: German and Norwegian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
NORVÈGE**

**Traité relatif à la reconnaissance mutuelle et à l'exécution des décisions judiciaires et autres instruments exécutoires en matière civile et commerciale (avec protocole).
Signé à Oslo le 17 juin 1977**

Textes authentiques : allemand et norvégien.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM KÖNIGREICH NORWEGEN ÜBER DIE GEGEN-
SEITIGE ANERKENNUNG UND VOLLSTRECKUNG GE-
RICHTLICHER ENTSCHEIDUNGEN UND ANDERER
SCHULDITEL IN ZIVIL- UND HANDELSSACHEN

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland und
Seine Majestät der König von Norwegen,

In dem Wunsch, die gegenseitige Anerkennung und Vollstreckung gerichtlicher Entscheidungen und anderer Schuldtitel in Zivil- und Handelssachen zu regeln,

sind übereingekommen, einen Vertrag zu schließen, und haben hierfür zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland

Dr. Hans-Jochen Vogel, Bundesminister der Justiz, und Dr. Karl Wand,
Geschäftsträger a.i.

Seine Majestät der König von Norwegen

Inger Louise Valle, Justizminister des Königreichs Norwegen.

Die Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart:

ERSTER ABSCHNITT. ANWENDUNGSBEREICH DES VERTRAGES

Artikel 1. (1) Dieser Vertrag ist auf Entscheidungen der Zivilgerichte der beiden Vertragsstaaten anzuwenden, durch die über Ansprüche der Parteien aus einem Rechtsverhältnis des Zivil- oder Handelsrechts erkannt ist.

(2) Den Entscheidungen der Zivilgerichte stehen Entscheidungen der Strafgerichte gleich, soweit durch sie über Ansprüche des Verletzten aus einem Rechtsverhältnis des Zivil- oder Handelsrechts erkannt ist.

(3) Unter Entscheidungen sind alle gerichtlichen Entscheidungen ohne Rücksicht auf ihre Bezeichnung wie Urteile (*dommer*), Beschlüsse (*kjennelser* und *beslutninger*) oder Vollstreckungsbefehle und ohne Rücksicht auf die Bezeichnung des Verfahrens, in dem sie ergangen sind, zu verstehen. Als Entscheidungen sind auch die Beschlüsse eines Urkundsbeamten oder eines Rechtspflegers anzusehen, durch die der Betrag der Prozeßkosten später festgesetzt wird.

Artikel 2. Auf Entscheidungen in Arbeitsachen ist dieser Vertrag nur anzuwenden, wenn sie in zivilrechtlichen Streitigkeiten

1. zwischen einem Arbeitgeber und einem Arbeitnehmer aus dem Arbeitsverhältnis, über das Bestehen oder Nichtbestehen eines Arbeitsverhältnisses, aus Verhandlungen über die Eingehung eines Arbeitsverhältnisses und aus dessen Nachwirkungen sowie aus unerlaubten Handlungen, soweit diese mit dem Arbeitsverhältnis im Zusammenhang stehen, oder

2. zwischen Arbeitnehmern aus gemeinsamer Arbeit oder aus unerlaubten Handlungen, soweit diese mit dem Arbeitsverhältnis im Zusammenhang stehen, ergangen sind.

Artikel 3. Dieser Vertrag ist nicht anzuwenden

1. auf Entscheidungen in Ehe- oder anderen Familienstandssachen und auf Entscheidungen, welche die Rechts- oder Handlungsfähigkeit oder die gesetzliche Vertretung einer natürlichen oder juristischen Person oder einer Gesellschaft unmittelbar zum Gegenstand haben;
2. auf Entscheidungen, welche die Haftung für Atomschäden unmittelbar zum Gegenstand haben;
3. auf Entscheidungen, die in einem Konkurs- oder Vergleichsverfahren ergangen sind, sowie auf Entscheidungen, durch die für ein solches Verfahren über die Wirksamkeit von Rechtshandlungen des Schuldners erkannt ist; als derartige Entscheidungen sind nicht anzusehen
 - a) Entscheidungen über Ansprüche auf Aussonderung eines dem Schuldner nicht gehörenden Gegenstandes aus der Vermögensmasse, die zur Befriedigung der Gläubiger bestimmt ist;
 - b) Entscheidungen über Ansprüche auf Pfandrechten oder aus ähnlichen Rechten, die dem Gläubiger das Recht auf abgesonderte Befriedigung aus dem Schuldner gehörenden Gegenständen gewähren;
 - c) Entscheidungen über Verbindlichkeiten, die sich aus der Verwaltung oder Verwertung der zur Befriedigung der Gläubiger bestimmten Vermögensmasse ergeben;
4. auf einstweilige Verfügungen oder Anordnungen und auf Arreste.

Artikel 4. (1) Auf Entscheidungen in Unterhaltssachen ist dieser Vertrag nicht anzuwenden.

(2) Für Unterhaltssachen gilt das Haager Übereinkommen vom 15. April 1958 über die Anerkennung und Vollstreckung von Entscheidungen auf dem Gebiet der Unterhaltspflicht gegenüber Kindern. Das Übereinkommen ist auch auf Entscheidungen über Unterhaltsansprüche von Kindern, die das 21. Lebensjahr bereits vollendet haben, sowie auf Entscheidungen über Unterhaltsansprüche von Ehegatten oder früheren Ehegatten anzuwenden. Als Unterhaltsansprüche sind auch die Ersatzansprüche anzusehen, die der Mutter eines nichtehelichen Kindes wegen der Entbindung gegen den Vater zustehen. Gerichtliche Vergleiche, gerichtliche oder notarielle Urkunden und die von einer Verwaltungsbehörde (Jugendamt) aufgenommenen Verpflichtungserklärungen und Vergleiche stehen den Entscheidungen gleich, sofern sie in dem Staat, in dem sie errichtet worden sind, vollstreckbar sind.

ZWEITER ABSCHNITT. ANERKENNUNG GERICHTLICHER ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 5. Die Entscheidungen der Gerichte des einen Staates, auf die dieser Vertrag anzuwenden ist, sind in dem anderen Staat anzuerkennen, wenn

1. sie die Rechtskraft erlangt haben,
2. die Zuständigkeit der Gerichte des Staates, in dem die Entscheidung ergangen ist (Entscheidungsstaat), nach Artikel 8 anzuerkennen ist.

Artikel 6. (1) Die Anerkennung der Entscheidung darf nur versagt werden, wenn

1. sie der öffentlichen Ordnung des Staates, in dem die Entscheidung geltend gemacht wird (Anerkennungsstaat), widerspricht;
2. ein Verfahren zwischen denselben Parteien und wegen desselben Gegenstandes vor einem Gericht des Anerkennungsstaates anhängig ist und dieses Gericht zuerst angerufen wurde;
3. die Entscheidung in Widerspruch zur Rechtskraft einer im Anerkennungsstaat ergangenen Entscheidung steht.

(2) Hat sich der Beklagte auf das Verfahren nicht eingelassen, so darf die Anerkennung der Entscheidung auch versagt werden, wenn

1. das der Einleitung des Verfahrens dienende Schriftstück dem Beklagten
 - a) nach den Gesetzen des Entscheidungsstaates nicht wirksam oder
 - b) unter Verletzung einer Übereinkunft oder
 - c) nicht so rechtzeitig, daß er sich hätte verteidigen können, zugestellt worden ist;
2. der Beklagte nachweist, daß er sich nicht hat verteidigen können, weil ihm ohne sein Verschulden das der Einleitung des Verfahrens dienende Schriftstück entweder überhaupt nicht oder nicht rechtzeitig genug zugegangen ist.

Artikel 7. (1) Die Anerkennung darf nicht allein deshalb versagt werden, weil das Gericht, das die Entscheidung erlassen hat, nach den Regeln seines internationalen Privatrechts andere Gesetze angewendet hat, als sie nach dem internationalen Privatrecht des Anerkennungsstaates anzuwenden gewesen wären.

(2) Die Anerkennung darf jedoch aus dem in Absatz 1 genannten Grunde versagt werden, wenn die Entscheidung auf der Beurteilung eines familien- oder erbrechtlichen Verhältnisses, der Rechts- oder Handlungsfähigkeit, der gesetzlichen Vertretung oder der Todeserklärung einer natürlichen Person beruht; das gleiche gilt für eine Entscheidung, die auf der Beurteilung der Rechts- oder Handlungsfähigkeit einer juristischen Person oder einer Gesellschaft beruht, sofern diese ihren Sitz oder ihre Hauptniederlassung im Anerkennungsstaat hat. Die Entscheidung ist dennoch anzuerkennen, wenn sie auch bei Anwendung des internationalen Privatrechts des Anerkennungsstaates gerechtfertigt wäre.

Artikel 8. (1) Die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates wird im Sinne dieses Vertrages anerkannt, wenn

1. der Beklagte zur Zeit der Einleitung des Verfahrens in dem Entscheidungsstaat seinen Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt oder, falls es sich um eine juristische Person oder eine Gesellschaft handelt, seinen Sitz oder seine Hauptniederlassung hatte;
2. der Beklagte sich der Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates entweder durch eine schriftlich abgeschlossene Vereinbarung oder durch eine mündlich getroffene Vereinbarung, die innerhalb angemessener Frist schriftlich bestätigt worden ist, für bestimmte Rechtsstreitigkeiten unterworfen hatte, es sei denn, daß eine solche Vereinbarung wegen des

- Gegenstandes, den sie betrifft, nach dem Recht des Anerkennungsstaates unzulässig ist;
3. der Beklagte sich vor dem Gericht des Entscheidungsstaates auf das Verfahren zur Hauptsache eingelassen hatte, ohne die Unzuständigkeit des Gerichts geltend zu machen, es sei denn, daß die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates wegen des Gegenstandes der Klage nicht durch eine Vereinbarung hätte begründet werden können; als eine solche Einlassung ist es insbesondere nicht anzusehen, wenn der Beklagte von der Verhandlung zur Hauptsache erklärt hatte, daß er sich auf das Verfahren nur im Hinblick auf Vermögen im Staat des angerufenen Gerichts einlasse;
 4. die Klage von der Partei, gegen welche die Entscheidung geltend gemacht wird, vor dem Gericht des Entscheidungsstaates erhoben worden war, es sei denn, daß die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates wegen des Gegenstandes der Klage nicht durch eine Vereinbarung hätte begründet werden können;
 5. es sich um eine Widerklage gehandelt hat, bei welcher der Gegenanspruch mit der im Hauptprozeß erhobenen Klage oder mit einem vorgebrachten Verteidigungsmittel im Zusammenhang stand, und wenn für die Gerichte des Entscheidungsstaates eine Zuständigkeit im Sinne dieses Vertrages zur Entscheidung über die im Hauptprozeß erhobene Klage selbst anzuerkennen wäre;
 6. der Beklagte im Entscheidungsstaat eine geschäftliche Niederlassung oder Zweigniederlassung hatte und er für Ansprüche aus dem Betriebe dieser Niederlassung oder Zweigniederlassung belangt worden ist;
 7. die Klage einen Vertrag oder einen Anspruch aus einem Vertrag zum Gegenstand hatte und die streitige Verpflichtung im Entscheidungsstaat erfüllt worden ist oder zu erfüllen gewesen wäre;
 8. mit der Klage Ansprüche wegen Tötung, Verletzung des Körpers oder der Gesundheit oder wegen des Verlustes oder der Beschädigung einer Sache geltend gemacht worden sind und der Täter sich bei Begehung der schädigenden Handlung im Gebiet des Entscheidungsstaates aufgehalten hatte;
 9. die Klage auf eine unerlaubte Handlung im Geschäftsverkehr oder auf die Verletzung eines Patents, Gebrauchsmusters, Warenzeichens, Sortenschutzrechts, gewerblichen Musters oder Modells oder Urheberrechts gegründet worden ist und die Handlung im Entscheidungsstaat begangen wurde;
 10. mit der Klage ein Recht an einer unbeweglichen Sache oder ein Anspruch aus einem Recht an einer solchen Sache geltend gemacht worden ist und die unbewegliche Sache im Entscheidungsstaat belegen ist;
 11. die Klage in einer Erbschaftsstreitigkeit erhoben worden ist und der Erblasser seinen letzten Wohnsitz im Entscheidungsstaat hatte, ohne Rücksicht darauf, ob sie dem Nachlaß bewegliche oder unbewegliche Sachen gehörten; dies gilt jedoch nicht, soweit die Entscheidung die Erbfolge in Grundstücke betrifft, die im Anerkennungsstaat belegen sind und bei denen sich die Erbfolge nach Anebenrecht (*odels-* oder *aasetesrett*) bestimmt;

12. mit der Klage ein Anspruch auf Schadensersatz oder auf Herausgabe des Erlangten deshalb geltend gemacht worden ist, weil eine Vollstreckung aus einer Entscheidung eines Gerichts des anderen Staates betrieben worden war, die in diesem Staat aufgehoben oder abgeändert worden ist.

(2) Die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates wird, vorbehaltlich der Nummer 4 des diesem Vertrag beigefügten Protokolls, im Sinne dieses Vertrages auch anerkannt, wenn sie sich aus einer zwischen beiden Staaten geltenden Übereinkunft ergibt.

(3) Die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates wird jedoch nicht anerkannt, wenn nach dem Recht des Anerkennungsstaates dessen Gerichte für die Klage, die zu der Entscheidung geführt hat, ausschließlich zuständig sind. Das gleiche gilt, wenn der Anerkennungsstaat auf Grund seines innerstaatlichen Rechts oder auf Grund einer Übereinkunft die ausschließliche Zuständigkeit der Gerichte eines dritten Staates anerkennen muß.

Artikel 9. (1) Wird die in einem Staat ergangene Entscheidung in dem anderen Staat geltend gemacht, so darf nur geprüft werden, ob

1. die Entscheidung die Rechtskraft erlangt hat;
2. die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates nach Artikel 8 anzuerkennen ist;
3. einer der in Artikel 6 und in Artikel 7 Abs. 2 genannten Versagungsgründe vorliegt.

(2) Darüber hinaus darf die Entscheidung nicht nachgeprüft werden.

(3) Die Gerichte und Behörden des Anerkennungsstaates sind bei der Prüfung, ob die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates anzuerkennen ist, an die tatsächlichen Feststellungen, auf Grund deren das Gericht seine Zuständigkeit angenommen hat, gebunden. Dies gilt nicht, wenn der Beklagte sich auf das Verfahren im Entscheidungsstaat nicht eingelassen hatte.

DRITTER ABSCHNITT. VOLLSTRECKUNG GERICHTLICHER ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 10. (1) Entscheidungen der Gerichte des einen Staates, auf die dieser Vertrag anzuwenden ist, sind in dem anderen Staat zur Zwangsvollstreckung zuzulassen, wenn

1. sie in dem Entscheidungsstaat vollstreckbar sind;
2. sie in dem Staat, in dem die Zwangsvollstreckung durchgeführt werden soll (Vollstreckungsstaat), anzuerkennen sind.

(2) Auf Grund noch nicht rechtskräftiger Entscheidungen kann eine nach Maßgabe des Artikels 17 beschränkte Zwangsvollstreckung beantragt werden, sofern die Entscheidungen auf eine bestimmte Geldsumme lauten.

Artikel 11. Das Verfahren, in dem die Zwangsvollstreckung zugelassen wird, und die Zwangsvollstreckung selbst richten sich, vorbehaltlich der Bestimmungen dieses Vertrages, nach dem Recht des Vollstreckungsstaates.

I. VOLLSTRECKUNG RECHTSKRÄFTIGER ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 12. Den Antrag, die Zwangsvollstreckung zuzulassen, kann jeder stellen, der in dem Entscheidungsstaat Rechte aus der Entscheidung herleiten kann.

Artikel 13. (1) Der Antrag, die Zwangsvollstreckung zuzulassen, ist

1. in der Bundesrepublik Deutschland an das Landgericht,
2. im Königreich Norwegen an das *namsrett*
zu richten.

(2) Örtlich zuständig ist

1. in der Bundesrepublik Deutschland das Landgericht, in dessen Bezirk der Schuldner seinen Wohnsitz und bei Fehlen eines solchen Vermögen hat oder die Zwangsvollstreckung durchgeführt werden soll,
2. im Königreich Norwegen, vorbehaltlich der sich aus Nummer 6 des diesem Verträge beigefügten Protokolls ergebenden Ausnahmen, das *namsrett*, in dessen Bezirk der Schuldner seinen Wohnsitz hat, und, wenn die Zwangsvollstreckung zur Erwirkung der Herausgabe einer Sache durchgeführt werden soll, das *namsrett*, in dessen Bezirk sich diese Sache befindet.

Artikel 14. (1) Die Partei, welche die Zulassung der Zwangsvollstreckung beantragt, hat beizubringen

1. eine Ausfertigung der Entscheidung, die auch die Gründe enthalten muß;
2. den Nachweis, daß die Entscheidung rechtskräftig ist;
3. den Nachweis, daß die Entscheidung vollstreckbar ist;
4. die Urschrift oder eine beglaubigte Abschrift der Zustellungsurkunde oder einer anderen Urkunde, aus der sich ergibt, daß die Entscheidung der Partei, gegen welche die Zwangsvollstreckung betrieben werden soll, zugestellt worden ist;
5. die Urschrift oder eine beglaubigte Abschrift der Urkunde, aus der sich ergibt, daß das der Einleitung des Verfahrens dienende Schriftstück dem Beklagten ordnungsmäßig zugestellt worden ist, sofern sich der Beklagte auf das Verfahren, in dem die Entscheidung ergangen ist, nicht eingelassen hatte;
6. eine Übersetzung der vorerwähnten Urkunden in die Sprache des angerufenen Gerichts, die von einem diplomatischen oder konsularischen Vertreter oder von einem amtlich bestellten oder vereidigten Übersetzer eines der beiden Staaten als richtig bescheinigt sein muß.

(2) Die Nachweise nach Absatz 1 Nr. 2 und 3 werden durch eine Bescheinigung geführt, die der nach dem Recht des Entscheidungsstaates zuständige Beamte des Gerichts ausstellt, das die zu vollstreckende Entscheidung erlassen hat oder das diesem Gericht im Rechtszuge übergeordnet ist.

(3) Die in den Absätzen 1 und 2 erwähnten Urkunden bedürfen keiner Legalisation oder sonstigen Beglaubigung.

Artikel 15. (1) In dem Verfahren, in dem die Zwangsvollstreckung zugelassen wird, darf nur geprüft werden, ob

1. die nach Artikel 14 erforderlichen Urkunden beigebracht sind;
2. die Zuständigkeit der Gerichte des Entscheidungsstaates nach Artikel 8 anzuerkennen ist;
3. einer der in Artikel 6 und in Artikel 7 Abs. 2 genannten Versagungsgründe vorliegt.

(2) Gegen die Zulassung der Zwangsvollstreckung kann der Schuldner auch vorbringen, es stünden ihm Einwendungen gegen den Anspruch selbst zu aus Gründen, die erst nach Erlaß der Entscheidung entstanden seien.

(3) Darüber hinaus darf die Entscheidung nicht nachgeprüft werden.

(4) Nach dem Recht des Vollstreckungsstaates bestimmt sich, inwieweit Umstände, die der Zulassung der Zwangsvollstreckung entgegenstehen können, von Amts wegen oder nur auf Vorbringen des Schuldners zu berücksichtigen sind.

Artikel 16. Die Zwangsvollstreckung kann auch nur für einen Teil der Entscheidung zugelassen werden, wenn

1. die Entscheidung einen oder mehrere Ansprüche betrifft und der Gläubiger beantragt, die Zwangsvollstreckung nur hinsichtlich eines Teils des Anspruchs oder hinsichtlich eines oder einiger Ansprüche zuzulassen;
2. die Entscheidung mehrere Ansprüche betrifft und der Antrag des Gläubigers, die Zwangsvollstreckung zuzulassen, nur wegen eines oder einiger Ansprüche begründet ist.

II. VOLLSTRECKUNG NICHT RECHTSKRÄFTIGER ENTSCHEIDUNGEN

Artikel 17. (1) Für die Zulassung der Zwangsvollstreckung aus Entscheidungen, die noch nicht rechtskräftig sind (Artikel 10 Abs. 2), gelten die Artikel 12 bis 16 entsprechend. Wird einem Antrag des Gläubigers (Artikel 10 Abs. 2, Artikel 12) stattgegeben, so sind nur solche Maßnahmen zulässig, die der Sicherung des Gläubigers dienen.

(2) Ist die Zwangsvollstreckung von einer Sicherheitsleistung abhängig, so hat die Partei, welche die Zulassung der Zwangsvollstreckung beantragt, den Nachweis zu erbringen, daß die Sicherheit geleistet worden ist.

VIERTER ABSCHNITT. VOLLSTRECKUNG AUS ANDEREN SCHULDTITELN

Artikel 18. (1) Vergleiche, die in Verfahren vor den Gerichten des einen Staates abgeschlossen und zu gerichtlichem Protokoll genommen worden sind, werden in dem anderen Staat zur Zwangsvollstreckung zugelassen, wenn

1. in dem Falle, daß eine gerichtliche Entscheidung über den Gegenstand des Vergleichs ergangen wäre, sie unter den Anwendungsbereich dieses Vertrages fallen würden;
2. der Vergleich in dem Staat, in dem er abgeschlossen wurde, vollstreckbar ist.

(2) Für den Antrag, die Zwangsvollstreckung zuzulassen, und für das weitere Verfahren gelten die Artikel 11 bis 16 entsprechend. Bei der Entscheidung über den Antrag auf Zulassung der Zwangsvollstreckung hat sich das angerufene Gericht auf die Prüfung zu beschränken, ob

1. die nach Artikel 14 Abs. 1 Nr. 1, 3, 4 und 6 erforderlichen Urkunden beigebracht sind;
2. die Parteien nach dem Recht des Vollstreckungsstaates berechtigt sind, über den Gegenstand des Verfahrens einen Vergleich zu schließen;
3. die Zwangsvollstreckung der öffentlichen Ordnung des Vollstreckungsstaates nicht widerspricht.

Artikel 19. Die Anerkennung und die Vollstreckung von Schiedssprüchen bestimmen sich nach den Übereinkünften, die zwischen beiden Staaten jeweils in Kraft sind.

FÜNFTER ABSCHNITT. BESONDERE BESTIMMUNGEN

Artikel 20. (1) Eine Person, die ihren Wohnsitz oder gewöhnlichen Aufenthalt oder, falls es sich um eine juristische Person oder eine Gesellschaft handelt, ihren Sitz oder ihre Hauptniederlassung in dem einen Staat hat, kann vor den Gerichten des anderen Staates nicht allein deshalb verklagt werden, weil sie Vermögen im Hoheitsgebiet des anderen Staates hat (§ 23 der deutschen Zivilprozeßordnung, § 32 der norwegischen Zivilprozeßordnung).

(2) Dies gilt jedoch nicht, wenn

1. mit der Klage ein Recht an einem Vermögensstück oder ein Anspruch aus einem solchen Recht, der Besitz eines Vermögensstücks oder ein Anspruch, der sich gegen den Eigentümer oder Besitzer eines Vermögensstücks als solchen richtet, geltend gemacht wird und wenn in jedem dieser Fälle das Vermögensstück im Gerichtsstaat belegen ist;
2. mit der Klage eine Forderung geltend gemacht wird, zu deren Sicherung ein im Gerichtsstaat belegenes Vermögensstück auf Grund eines Rechtsgeschäfts oder kraft Gesetzes dient oder zu deren Sicherung ein Schiff oder die von diesem Schiff verdiente Fracht während des Aufenthalts des Schiffs im Gerichtsstaat durch eine gerichtliche Verfügung beschlagnahmt worden ist;
3. der Wert des geltend gemachten Anspruchs den Wert des im Gerichtsstaat belegenen Vermögens nicht übersteigt;
4. mit der Klage eine Entscheidung beantragt wird, die nicht in den Anwendungsbereich dieses Vertrages fällt.

Artikel 21. (1) Die Gerichte eines Staates haben die Entscheidung abzulehnen oder, wenn sie es für zweckmäßig erachten, das Verfahren auszusetzen, falls ein Verfahren zwischen denselben Parteien und wegen desselben Gegenstandes in dem anderen Staat bereits anhängig ist und in diesem Verfahren eine Entscheidung ergehen kann, die in dem Staat, in dem das zuletzt angerufene Gericht seinen Sitz hat, anzuerkennen sein wird.

(2) Jedoch können bei den Gerichten eines jeden Staates die in seinem Recht vorgesehenen einstweiligen Maßnahmen einschließlich solcher, die auf eine Sicherung gerichtet sind, beantragt werden, und zwar ohne Rücksicht darauf, welches Gericht mit der Hauptsache befaßt ist.

Artikel 22. Dieser Vertrag berührt, unbeschadet des Artikels 4 Abs. 2, nicht die Bestimmungen anderer Übereinkünfte, die zwischen beiden Staaten gelten oder gelten werden und die für besondere Rechtsgebiete die Anerkennung und Vollstreckung gerichtlicher Entscheidungen und anderer Schuldtitel regeln.

Artikel 23. (1) Jeder Staat verpflichtet sich, Entscheidungen der Gerichte eines dritten Staates, die gegen eine Person mit Wohnsitz oder gewöhnlichem Aufenthalt oder, falls es sich um eine juristische Person oder eine Gesellschaft handelt, mit Sitz oder Hauptniederlassung in dem anderen Staat ergangen sind,

nicht anzuerkennen und zu vollstrecken, wenn die Zuständigkeit der Gerichte des dritten Staates allein deshalb gegeben war, weil

1. im Hoheitsgebiet dieses Staates Vermögen des Beklagten belegen oder beschlagnahmt worden war, es sei denn, daß
 - a) mit der Klage ein Recht an dem Vermögensstück oder ein Anspruch aus einem solchen Recht, der Besitz des Vermögensstücks oder ein Anspruch, der sich auf das Vermögensstück bezieht, geltend gemacht worden ist;
 - b) mit der Klage eine Forderung geltend gemacht worden ist, die durch das im Entscheidungsstaat belegene Vermögensstück gesichert war;
2. der Kläger die Staatsangehörigkeit des Entscheidungsstaates besaß;
3. der Kläger seinen Wohnsitz oder Aufenthalt oder, falls es sich um eine juristische Person oder eine Gesellschaft handelt, seinen Sitz, seine Niederlassung oder seinen Errichtungsort im Entscheidungsstaat hatte, es sei denn, daß diese Zuständigkeit für bestimmte vertragliche Rechtsverhältnisse zugelassen worden ist, um deren Besonderheiten Rechnung zu tragen;
4. der Kläger Geschäfte im Entscheidungsstaat vorgenommen hat, es sei denn, daß sich die Klage auf diese Geschäfte bezogen hat;
5. das der Einleitung des Verfahrens dienende Schriftstück dem Beklagten gelegentlich eines vorübergehenden Aufenthalts im Entscheidungsstaat zugestellt worden ist;
6. das Gericht einseitig vom Kläger, insbesondere in einer Rechnung, bestimmt worden ist.

(2) Die Bestimmungen des Absatzes 1 gelten nur für Entscheidungen, die unter den Anwendungsbereich dieses Vertrages fallen würden, falls sie in einem der beiden Staaten ergangen wären.

(3) Die Absätze 1 und 2 berühren nicht Verpflichtungen aus Übereinkünften, die für einen der beiden Staaten bis zum 31. Dezember 1972 in Kraft getreten sind.

Artikel 24. Dieser Vertrag ist nur auf gerichtliche Entscheidungen und andere Schuldtitel anzuwenden, die nach seinem Inkrafttreten erlassen oder errichtet werden.

SECHSTER ABSCHNITT. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 25. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Norwegen innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 26. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden sollen in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Der Vertrag tritt dreißig Tage nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Artikel 27. Jeder der beiden Staaten kann den Vertrag kündigen. Die Kündigung wird ein Jahr nach dem Zeitpunkt wirksam, an dem sie dem anderen Staat notifiziert wurde.

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

OVERENSKOMST MELLOM FORBUNDSREPubLIKKEN TYSK-
LAND OG KONGERIKET NORGE OM GJENSIDIG ANERK-
JENNELSE OG FULLBYRDING AV RETTSAVGJØRELSE OG
ANDRE TVANGSGRUNNLAG I SIVILE SAKER OG HANDELS-
SAKER

Forbundsrepublikken Tysklands President og
Hans Majestet Norges Konge,

Som ønsker å treffe bestemmelse om gjensidig anerkjennelse og fullbyrding
av rettsavgjørelser og andre tvangsgrunnlag i sivile saker og handelssaker,

er blitt enige om å inngå en overenskomst og har i dette øyemed oppnevnt
som sine befullmektigete:

Forbundsrepublikken Tysklands President

Justisminister Dr. Hans-Jochen Vogel, og Dr. Karl Wand, Chargé d'affaires a.i.

Hans Majestet Norges Konge

Justisminister Inger Louise Valle.

De befullmektigete har etter utveksling av sine fullmakter, som er funnet i god
og riktig form, blitt enige om følgende:

FØRSTE DEL. OVERENSKOMSTENS VIRKEOMRÅDE

Artikkel 1. (1) Denne overenskomst kommer til anvendelse på avgjørelser
truffet av sivile domstoler i de kontraherende stater ved hvilke partenes krav
i sivil- eller handelsrettslig rettsforhold er avgjort.

(2) Like med avgjørelser truffet av sivile domstoler anses avgjørelser som er
truffet av straffedomstoler i den utstrekning de avgjør den fornærmetes krav i et
sivil eller handelsrettslig rettsforhold.

(3) Som avgjørelser anses alle rettslige avgjørelser uten hensyn til hvordan
de er betegnet, så som dommer (*Urteile*), kjennelser og beslutninger (*Beschlüsse*)
eller *Vollstreckungsbefehle*, og uten hensyn til hvordan den prosess er betegnet
som de er truffet i. Som avgjørelser anses også beslutninger truffet av
domstolstjenestemenn hvorved størrelsen av saksomkostningene senere blir
fatsatt.

Artikkel 2. På avgjørelser i arbeidssaker kommer denne overenskomst bare
til anvendelse dersom de er truffet i sivilrettslige tvister

1. mellom en arbeidsgiver og en arbeidstaker som utspringer av et arbeidsforhold, om et arbeidsforholds bestående eller ikke bestående, som utspringer av forhandlinger om inngåelse av et arbeidsforhold og dettes senere virkninger så vel som når de utspringer av ulovlige skadevoldende handlinger, i den utstrekning disse har sammenheng med arbeidsforholdet,
2. mellom arbeidstakere som utspringer av felles arbeid eller av ulovlige skadevoldende handlinger, i den utstrekning disse har sammenheng med arbeidsforholdet.

Artikkel 3. Denne overenskomst kommer ikke til anvendelse på

1. avgjørelser i ekteskaps- eller andre familiestandssaker og avgjørelser som direkte gjelder en fysisk eller juridisk persons eller et selskaps retts- eller rettshandelsevne eller lovbestemte representasjon,
2. avgjørelser som direkte gjelder ansvaret for atomskader,
3. avgjørelser som er truffet i en konkurs- eller akkordprosess, så vel som avgjørelser hvorved det for en slik prosess er truffet avgjørelse om gyldigheten av en skyldners rettshandler; som slike avgjørelser anses ikke
 - a) avgjørelser av krav på utskilling av en gjenstand som ikke tilhører skyldneren fra formuesmassen som er bestemt til dekning for kreditorene;
 - b) avgjørelser av krav som utspringer av panterettigheter eller liknende rettigheter og som tilsikrer kreditor rett til særlig dekning i gjenstander som tilhører skyldneren;
 - c) avgjørelser av forpliktelser som utspringer av forvaltningen eller realiseringen av den formuesmasse som er bestemt til dekning for kreditorene,
4. midlertidige forføyninger eller bestemmelser og arrest.

Artikkel 4. (1) På avgjørelser i saker om underholdsbidrag kommer denne overenskomst ikke til anvendelse.

(2) For saker om underholdsbidrag gjelder Haag-konvensjonen av 15 april 1958 om anerkjennelse og fullbyrding av avgjørelser om underholdsbidrag til barn. Denne konvensjon skal også anvendes på avgjørelser i saker om krav på underholdsbidrag fra barn som allerede har fylt 21 år, så vel som på avgjørelser i saker om krav på underholdsbidrag fra ektefeller eller tidligere ektefeller. Som krav på underholdsbidrag anses også slike krav på understøttelse som moren til et utenekteskapeleg barn har mot barnefaren i forbindelse med fødselen. Likestillet med avgjørelser regnes rettslige forlik, rettslige eller notarielle vedtakelser og forpliktelseserklæringer og forlik som er avgitt eller inngått for en administrativ myndighet (*Jugendamt*), dersom de kan fullbyrdes i den stat hvor de er satt opp.

ANNEN DEL. ANERKJENNELSE AV RETTSAVGJØRELSE

Artikkel 5. De avgjørelser som er truffet av domstolene i en av statene, og som denne avtale kommer til anvendelse på, skal anerkjennes i den annen stat dersom

1. de er blitt rettskraftige,
2. kompetansen til domstolene i den stat hvor avgjørelsen er truffet (avgjørelsesstaten) skal anerkjennes etter artikkel 8.

Artikkel 6. (1) Anerkjennelse av en avgjørelse kan bare nektes dersom

1. den virker støtende på rettsordenen i den stat hvor den blir påberopt (anerkjennelsesstaten);
2. et søksmål mellom de samme parter og om samme tvistgjenstand er reist ved en domstol i anerkjennelsesstaten, og saken først ble brakt inn for denne domstol;
3. avgjørelsen er i strid med rettskraften til en avgjørelse som er truffet i anerkjennelsesstaten.

(2) Har saksøkte ikke innlatt seg i saken, kan anerkjennelse av avgjørelsen også nektes dersom

1. det skrift som innledet prosessen er blitt forkynt for saksøkte
 - a) på en måte som ikke er gyldig etter avgjørelsesstatens lov eller
 - b) på en måte som er i strid med en overenskomst eller
 - c) ikke tidsnok til at han har kunnet forsvare seg;
2. saksøkte påviser at han ikke har kunnet forsvare seg fordi det skrift som innledet prosessen uten hans skyld enten overhodet ikke eller ikke tidsnok har nådd fram til ham.

Artikkel 7. (1) Anerkjennelse kan ikke nektes bare på grunn av at den domstol som har truffet avgjørelsen etter sine internasjonal-privatrettslige regler har anvendt andre lover enn de som skulle ha vært anvendt etter de internasjonal-privatrettslige regler i anerkjennelsesstaten.

(2) Anerkjennelse kan likevel nektes av den i første ledd nevnte grunn dersom avgjørelsen beror på bedømmelsen av et familie- eller arverettslig rettsforhold eller en fysisk persons retts- eller retthandelsevne, lovbestemte representasjon eller dødserklæring; det samme gjelder dersom avgjørelsen beror på bedømmelsen av en juridisk persons eller et selskaps retts- eller retthandelsevne og setet eller hovedkontoret er i anerkjennelsesstaten. Avgjørelsen skal likevel anerkjennes dersom den ville være riktig også ved anvendelse av anerkjennelsesstatens internasjonal-privatrettslige bestemmelser.

Artikkel 8. (1) Kompetansen til domstolene i det land hvor avgjørelsen er truffet, skal i forhold til denne overenskomst anerkjennes dersom

1. saksøkte på det tidspunkt da søksmålet ble reist hadde sin bopel eller sitt sedvanlige oppholdssted i avgjørelsesstaten eller, dersom det gjelder en juridisk person eller et selskap, hadde sitt sete eller hovedkontor der;
2. saksøkte enten ved en skriftlig avtale eller ved en muntlig avtale som innen rimelig tid er blitt bekreftet skriftlig, for bestemte rettstvister har underkastet seg kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten; dette gjelder dog ikke dersom en slik avtale på grunn av sin gjenstand ikke er tillatt etter anerkjennelsesstatens lov;
3. saksøkte hadde innlatt seg i saken ved domstolen i avgjørelsesstaten for så vidt angår realiteten uten å bestride domstolens kompetanse; dette gjelder dog ikke dersom domstolene i avgjørelsesstaten på grunn av tvistgjenstanden ikke ville kunne tillegges kompetanse ved en avtale mellom partene; saksøkte anses særlig ikke for å ha innlatt seg i saken dersom han før behandlingen av realiteten har erklært at han bare innlater seg i saken for så vidt angår formue som han har i domstolstaten;
4. søksmålet er reist for domstolen i avgjørelsesstaten av den part som avgjørelsen blir gjort gjeldende mot; dette gjelder likevel ikke dersom domstolene i avgjørelsesstaten på grunn av tvistgjenstanden ikke ville kunne tillegges kompetanse ved en avtale mellom partene;
5. det gjaldt et motsøksmål, og motkravet hadde sammenheng med det under hovedsøksmålet reiste krav eller en innsigelse mot dette, og domstolen i avgjørelsesstaten i forhold til denne overenskomst var kompetent til å treffe avgjørelse i hovedsøksmålet;

6. saksøkte hadde et forretningssted eller en filial i avgjørelsesstaten, og han er blitt saksøkt i forbindelse med virksomheten ved dette forretningssted eller filialen;
7. søksmålet gjaldt en avtale eller et krav som utspringer av en avtale og den omtvistete forpliktelse er oppfylt eller skulle ha vært oppfylt i avgjørelsesstaten;
8. søksmålet gjaldt krav på grunn av drap, legemskrenking eller tap eller beskadigelse av en gjenstand, og gjerningsmannen befant seg på avgjørelsesstatens område da den skadevoldende handling ble foretatt;
9. søksmålet grunnet seg på en ulovlig skadevoldende handling i forretningsforhold eller en rettstridig krenkelse av et patent, Gebrauchsmuster, varemerke, Sortenschutzrecht, mønster eller en modell eller opphavsrett, og handlingen ble foretatt i avgjørelsesstaten;
10. søksmålet gjaldt en rett til en fast eiendom eller et krav som utspringer av en slik rett, og den faste eiendom befinner seg i avgjørelsesstaten;
11. søksmålet er reist i en arvetvist og arvelateren hadde sin siste bopel i avgjørelsesstaten uten hensyn til om arven omfattet fast eiendom eller løsøre; dette gjelder likevel ikke dersom avgjørelsen gjelder arvefølgen ved fast eiendom som ligger i anerkjennelsesstaten og hvor arvefølgen bestemmes av reglene om odels- eller åsetesrett (*Anerbenrecht*);
12. søksmålet gjaldt krav på skadeserstatning eller tilbakeføring av oppnådd formuesfordel fordi det har vært foretatt fullbyrding av en avgjørelse truffet av en domstol i den annen stat, og denne avgjørelse er blitt opphevet eller endret i den nevnte stat.

(2) Kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten skal, med forbehold av bestemmelsene i nr. 4 i den protokoll som er tilknyttet denne overenskomst, også anerkjennes i forhold til overenskomsten dersom kompetansen følger av en (annen) mellom de to stater gjeldende overenskomst.

(3) Kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten skal likevel ikke anerkjennes dersom anerkjennelsesstatens domstoler har eksklusiv kompetanse i den sak som vedkommende avgjørelse gjelder. Det samme gjelder dersom anerkjennelsesstaten på grunn av sin nasjonale lov eller på grunn av en overenskomst må tillegge domstolene i en tredje stat eksklusiv kompetanse.

Artikkel 9. (1) Når en avgjørelse truffet i en av statene blir gjort gjeldende i den annen stat, skal det bare kunne prøves om

1. avgjørelsen er blitt rettskraftig;
2. kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten skal anerkjennes etter artikkel 8;
3. noen av de grunner til nektelse av anerkjennelse som er nevnt i artikkel 6 og artikkel 7 annet ledd foreligger.

(2) Ut over dette skal avgjørelsen ikke gjøres til gjenstand for prøvelse.

(3) Domstolene og myndighetene i anerkjennelsesstaten er ved prøvelsen av kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten bundet av det faktum som vedkommende domstol har lagt til grunn i kompetansespørsmålet. Dette gjelder likevel ikke når saksøkte ikke har innlatt seg i saken i avgjørelsesstaten.

TREDJE DEL. FULLBYRDING AV RETTSAVGJØRELSE

Artikkel 10. (1) Avgjørelser som er truffet av domstoler i en av statene, og som denne overenskomst kommer til anvendelse på, kan kreves tvangsfullbyrdet i den annen stat dersom

1. de kan fullbyrdes i avgjørelsesstaten;
2. de skal anerkjennes i den stat hvor tvangsfullbyrdingen skal gjennomføres (fullbyrdingstaten).

(2) Også avgjørelser som ennå ikke er rettskraftige, kan kreves tvangsfullbyrdet så langt det følger av artikkel 17, når de lyder på en bestemt pengesum.

Artikkel 11. Fremgangsmåten ved avgjørelsen av spørsmålet om tvangsfullbyrding kan finne sted, og selve tvangsfullbyrdingen retter seg, med forbehold av bestemmelsene i denne overenskomst, etter loven i fullbyrdingstaten.

I. FULLBYRDING AV RETTSKRAFTIGE AVGJØRELSE

Artikkel 12. Begjæring om tvangsfullbyrding kan fremsettes av enhver som i avgjørelsesstaten kan utlede rettigheter av avgjørelsen.

Artikkel 13. (1) Begjæring om tvangsfullbyrding skal rettes

1. i Kongeriket Norge til namsretten,
2. i Forbundsrepublikken Tyskland til das *Landgericht*.

(2) Stedlig kompetent er

1. i Kongeriket Norge, med forbehold av de unntak som følger av nr. 6 i den protokoll som er tylnknyttet denne overenskomst, den namsrett i hvis distrikt debitor har sin bopel og, når tvangsfullbyrdingen tar sikte på utlevering av en gjenstand, den namsrett i hvis distrikt denne gjenstand befinner seg;
2. i Forbundsrepublikken Tyskland das *Landgericht* i hvis distrikt debitor har sin bopel eller, i mangel av bopel, hvor debitor har formue eller hvor tvangsfullbyrdingen skal gjennomføres.

Artikkel 14. (1) Den part som begjærer fullbyrding skal fremlegge

1. en av domstolen utferdiget avskrift av avgjørelsen, som også skal inneholde avgjørelsesgrunnene;
2. bevis for at avgjørelsen er rettskraftig;
3. bevis for at avgjørelsen kan fullbyrdes;
4. originalen eller en bekreftet avskrift av forkynningspåtegningen eller en annen bevitnelse som viser at avgjørelsen er forkynt for den part som tvangsfullbyrdingen skal foretas mot;
5. originalen eller en bekreftet avskrift av bevitnelsen som viser at det skrift som innledet prosessen er blitt forkynt for saksøkte på lovlig, måte, dersom saksøkte ikke har innlatt seg i den sak som avgjørelsen er truffet i;
6. en oversettelse av de forannevnte dokumenter til den anmodete domstols språk; oversettelsen skal være bevitnet av en diplomatisk eller konsulær representant for en av statene, eller av en offentlig beskikket eller edsvoren translatør i en av statene.

(2) Bevis etter første ledd nr. 2 og 3 føres ved en bekreftelse som er utferdiget av den etter avgjørelsesstatens lov kompetente tjenestemann ved den

domstol som har truffet den avgjørelse som skal fullbyrdes, eller som er en overordnet domstol i forhold til denne.

(3) De dokumenter som er nevnt i første og annet ledd krever ingen legalisering eller annen form for bekreftelse.

Artikkel 15. (1) I den saksbehandling hvorunder begjæringen om tvangsfullbyrding tas til følge, skal det bare prøves om

1. de dokumenter foreligger som er foreskrevet i artikkel 14;
2. kompetansen til domstolene i avgjørelsesstaten skal anerkjennes etter artikkel 8;
3. en av de grunner til å nekte anerkjennelse foreligger som er nevnt i artikkel 6 og i artikkel 7 annet ledd.

(2) Mot fullbyrding kan debitor også innvende at det foreligger innsigelser mot selve kravet som støtter seg på omstendigheter som først er oppstått etter at avgjørelsen er truffet.

(3) Ut over dette skal avgjørelsen ikke gjøres til gjenstand for prøvelse.

(4) Etter fullbyrdingstatens lov avgjøres hvorvidt omstendigheter som kan gi grunn til innsigelser mot fullbyrdingen, skal tas i betraktning *ex officio* eller bare dersom de gjøres gjeldende av debitor.

Artikkel 16. Tvangsfullbyrding kan også besluttes bare for en del av avgjørelsen, dersom

1. avgjørelsen angår et eller flere krav, og kreditor begjærer fullbyrding bare med hensyn til en del av kravet eller et eller flere av kravene;
2. avgjørelsen gjelder flere krav og kreditors begjæring om tvangsfullbyrding bare er begrunnet for så vidt angår ett krav eller enkelte av kravene.

II. FULLBYRDING AV IKKE RETTSKRAFTIGE AVGJØRELSER

Artikkel 17. (1) For tvangsfullbyrding av avgjørelser som ennå ikke er rettskraftige (artikkel 10 annet ledd) gjelder artikkel 12 til 16 tilsvarende. Dersom kreditors begjæring etterkommes (artikkel 10 annet ledd, artikkel 12), er det bare adgang til slike tiltak som tjener til sikkerhet for kreditor.

(2) Er tvangsfullbyrdingen betinget av en sikkerhetsstillelse, skal den part som begjærer tvangsfullbyrdingen godtgjøre at sikkerhet er stillet.

FJERDE DEL. FULLBYRDING AV ANDRE TVANGSGRUNNLAG

Artikkel 18. (1) Forlik som er inngått under saksbehandling for en domstol i en av statene og som er ført til protokolls ved domstolen, skal kunne tvangsfullbyrdes i den annen stat dersom

1. en rettsavgjørelse angående samme tvistgjenstand ville ha falt inn under overenskomstens virkeområde i tilfelle den var truffet;
2. forliket kan fullbyrdes i den stat hvor det ble inngått.

(2) For bedjæringen om tvangsfullbyrding og for den videre saksbehandling gjelder artikkel 11 til 16 tilsvarende. Ved avgjørelse av om begjæringen om tvangsfullbyrding skal tas til følge, skal den anmodete domstol innskrenke seg til å prøve om

1. de dokumenter som er nødvendige etter artikkel 14 første ledd nr. 1, 3, 4 og 6 foreligger;
2. partene etter fullbyrdingstatens lov er berettiget til å inngå forlik om sakens gjenstand;
3. fullbyrdingen vil virke støtende på rettsordenen i fullbyrdingstaten.

Artikkel 19. For anerkjennelse og fullbyrding av voldgiftsavgjørelser gjelder de overenskomster som til enhver tid er i kraft mellom de to stater:

FEMTE DEL. SÆRLIGE BESTEMMELSER

Artikkel 20. (1) En person som har sin bopel eller sitt vanlige oppholdssted eller, dersom det dreier seg om en juridisk person eller et selskap, har sitt sete eller hovedkontor i den ene stat, kan ikke saksøkes ved domstolene i den annen stat bare på grunn av at vedkommende har formue på den annen stats område (§ 32 i den norske lov om rettergangsmåten i tvistemål, § 23 i den tyske Zivilprozeßordnung).

(2) Dette gjelder likevel ikke dersom

1. søksmålet gjelder en rettighet i en formuegjenstand eller et krav som utspringer av en slik rettighet, besittelsen av en formuegjenstand eller et krav som retter seg mot eieren eller besitteren av en formuegjenstand som sådan, og formuegjenstanden i ethvert av disse tilfelle befinner seg i domstolstaten;
2. søksmålet gjelder en fordring og en formuegjenstand som befinner seg i domstolstaten skal tjene til sikring av denne i henhold til en rettsandel eller i henhold til loven, eller et skip eller krav på frakt opptjent med dette skip er blitt beslaglagt under skipets opphold i domstolstaten ved rettslig forføyning till sikring av fordringen;
3. verdien av det krav som gjøres gjeldende ikke overstiger verdien av den formue som befinner seg i domstolstaten;
4. det ved søksmålet kreves en avgjørelse som ikke faller inn under virkeområdet for denne overenskomst.

Artikkel 21. (1) Domstolene i en av statene skal avvise saken eller, dersom det anses hensiktsmessig utsette saksbehandlingen, hvis et søksmål allerede er reist i den annen stat mellom de samme parter om den samme tvistgjenstand, og det i dette søksmål kan treffes en avgjørelse som skal anerkjennes i den stat hvor den domstol som sak sist ble reist for befinner seg.

(2) Likevel kan det rettes begjæring til domstolene i enhver av statene om midlertidige forføyninger som følger av dens lovgivning, herunder slike forføyninger som går ut på sikkerhetstillegg, og dette uten hensyn til hvilken domstol som behandler sakens realitet.

Artikkel 22. Denne overenskomst berører, med forbehold av bestemmelsene i artikkel 4 annet ledd, ikke bestemmelsene i andre overenskomster som gjelder eller vil komme til å gjelde mellom de to stater, og som inneholder bestemmelser om anerkjennelse og fullbyrding av rettsavgjørelser og andre tvangsgrunnlag på særlige rettsområder.

Artikkel 23. (1) De to stater forplikter seg til ikke å anerkjenne eller fullbyrde avgjørelser truffet av domstolene i en tredje stat mot en person som har bopel eller vanlig oppholdssted eller, dersom det dreier seg om juridisk person

eller selskap, har sete eller hovedkontor i den annen stat, dersom domstolene i den tredje stat var kompetent bare fordi

1. formue tilhørende saksøkte befant seg eller var beslaglagt på denne stats område; dette gjelder likevel ikke dersom
 - a) søksmålet gjaldt en rettighet i formuegjenstanden eller et krav som utspringer av en slik rettighet, besittelsen av formuegjenstanden eller et krav som angår formuegjenstanden;
 - b) søksmålet gjaldt en fordring som hadde sikkerhet i formuegjenstanden i avgjørelsesstaten;
2. saksøkeren var statsborger i avgjørelsesstaten;
3. saksøkeren hadde sin bopel eller sitt oppholdssted, eller dersom det dreier seg om en juridisk person eller et selskap, hadde sete, kontor eller stiftelsessted i avgjørelsesstaten; dette gjelder likevel ikke dersom domstolen har ansett seg kompetent for bestemte kontraktsmessige rettsforhold på grunn av deres spesielle karakter;
4. saksøkeren har drevet forretningsvirksomhet i avgjørelsesstaten; dette gjelder likevel ikke dersom søksmålet utspringer av denne forretningsvirksomhet;
5. det dokument som innledet prosessen er blitt forkynt for saksøkte under et midlertidig opphold i avgjørelsesstaten;
6. vernetinget er ensidig bestemt av saksøkeren, navnlig i en regning.

(2) Bestemmelsene i første ledd gjelder bare for avgjørelser som ville ha falt under virkeområdet for denne overenskomst dersom de hadde vært truffet i en av de to stater.

(3) Bestemmelsen i første og annet ledd har ingen betydning for forpliktelser i henhold til avtaler som for en av statene er trådt i kraft innen 31 desember 1972.

Artikkel 24. Denne overenskomst kommer bare til anvendelse på rettsavgjørelser og andre tvangsgrunnlag som er truffet eller kommet i stand etter overenskomstens ikrafttredelse.

SJETTE DEL. SLUTTBESTEMMELSER

Artikkel 25. Denne overenskomst skal også gjelde for Land Berlin dersom Forbundsrepublikken Tykslands regjering ikke innen 3 måneder etter overenskomstens ikrafttredelse har gitt Kongeriket Norges regjering meddelelse om det motsatte.

Artikkel 26. (1) Denne overenskomst skal ratifiseres. Ratifikasjonsdokumentene skal utveksles i Bonn.

(2) Overenskomsten trer i kraft 30 dager etter utvekslingen av ratifikasjonsdokumentene.

Artikkel 27. Enhver av de kontraherende statene kan oppsi overenskomsten. Oppsigelsen trer i kraft 1 år etter at den annen stat er blitt notifisert om oppsigelsen.

ZU URKUND DESSEN haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diesen Vertrag unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Oslo am 17. Juni 1977 in zwei Urschriften, jede in deutscher und norwegischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

TIL BERKREFTELSE HERAV har begge parters befullmektigete undertegnet denne overenskomst og forsynt den med sine segl.

UTFERDIGET i Oslo den 17. juni 1977 i to eksemplarer på tysk og norsk språk, som hvert skal ha samme gyldighet.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For Forbundsrepublikken Tyskland:

Dr. VOGEL
Dr. WAND

Für das Königreich Norwegen:
For Kongeriket Norge:

INGER LOUISE VALLE

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrages zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Norwegen über die gegenseitige Anerkennung und Vollstreckung gerichtlicher Entscheidungen und anderer Schuldtitel in Zivil- und Handelssachen haben die Bevollmächtigten außerdem die folgenden Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteil des genannten Vertrages betrachtet werden:

1. Als Strafgerichte im Sinne des Artikels 1 Abs. 2 des Vertrages sind solche Strafgerichte nicht anzusehen, deren Zuständigkeit auf einen bestimmten Personenkreis beschränkt ist.

2. Unter Arbeitgeber oder Arbeitnehmer im Sinne des Artikels 2 des Vertrages sind auch ihre Rechtsnachfolger zu verstehen.

3. Artikel 4 Abs. 2 ist dahin zu verstehen, daß in dem vorgesehenen Umfang auch solche Entscheidungen, Vergleiche und Urkunden über Unterhaltsansprüche nach dem Haager Übereinkommen vom 15. April 1958 anzuerkennen und zu vollstrecken sind, die eine juristische oder natürliche Person erworben oder erwirkt hat, auf die kraft Gesetzes der Unterhaltsanspruch übergegangen ist, weil sie dem Unterhaltsberechtigten Unterhalt oder Unterstützung gewährt hat. Das gleiche gilt, wenn der Unterhaltsanspruch auf Grund eines Verwaltungsaktes oder einer Vereinbarung auf eine Person des öffentlichen Rechts, die dem Unterhaltsberechtigten Unterhalt oder Unterstützung gewährt hat, übergegangen ist.

4. Jede Vertragspartei kann durch eine Erklärung bewirken, daß eine Zuständigkeit, die sich aus einer anderen zwischen beiden Staaten geltenden Übereinkunft ergibt (Artikel 8 Abs. 2), nicht im Sinne dieses Vertrages anerkannt wird.

5. Jede Vertragspartei kann durch eine Erklärung ein anderes zuständiges Gericht im Sinne des Artikels 13 Abs. 1 bestimmen, wenn dies durch eine Änderung der innerstaatlichen Gesetzgebung erforderlich wird.

6. Die Ausnahmen für die örtliche Zuständigkeit des *namsrett* (Artikel 13 Abs. 2 Nr. 2) bestimmen sich nach den §§ 21 und 78 des norwegischen Gesetzes über die Zwangsvollstreckung vom 13. August 1915; diese Vorschriften lauten:

„§ 21. Zwangsvollstreckungsbehörde ist, wenn nicht das Gesetz etwas anderes bestimmt, das *namsrett* und der Vollstreckungsbeamte, in dessen Bezirk eine Vollstreckungshandlung durchgeführt werden soll oder worden ist.

Die Parteien können nicht die Zuständigkeit einer anderen als der nach dem Gesetz zuständigen Zwangsvollstreckungsbehörde vereinbaren.

§ 78. Die Zwangsvollstreckung wegen Geldforderungen ist zuerst an dem Ort zu versuchen, an dem der Schuldner seinen Wohnsitz hat oder der auf Grund gesetzlicher Vorschriften als sein Wohnsitz in rechtlichen Angelegenheiten gilt.

In Vermögensgegenstände, die sich an einem anderen Ort befinden, kann vollstreckt werden:

1. wenn der Schuldner zustimmt;
2. wenn die Zwangsvollstreckung am Wohnsitz des Schuldners nicht zur vollen Befriedigung führt oder wenn von vornherein anzunehmen ist, daß an seinem Wohnsitz zur Befriedigung ausreichendes pfändbares Vermögen nicht vorhanden ist;
3. wenn der Schuldner im Inland keinen bekannten Wohnsitz hat;
4. wenn in einen Gegenstand vollstreckt werden soll, an dem die betreibende Partei ein Pfandrecht oder Zurückbehaltungsrecht wegen des Anspruchs hat.“
7. Die Erklärungen gemäß den Nummern 4 und 5 sind von der Regierung des einen Vertragsstaates der Regierung des anderen Vertragsstaates zu notifizieren. Sie können jederzeit zurückgenommen werden.

Die Regierung des Königreichs Norwegen wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland über Änderungen der unter Nummer 6 angeführten §§ 21 und 78 des norwegischen Gesetzes über die Zwangsvollstreckung vom 13. August 1915 unterrichten.

8. Tritt das Haager Übereinkommen vom 2. Oktober 1973 über die Anerkennung und Vollstreckung von Entscheidungen über Unterhaltspflichten für beide Staaten in Kraft, sind an Stelle der Vorschriften des Haager Übereinkommens vom 15. April 1958 (Artikel 4 Abs. 2) die Vorschriften dieses Übereinkommens anzuwenden. Das Übereinkommen vom 2. Oktober 1973 findet sodann auf alle in Artikel 4 Abs. 2 Satz 2 des Vertrages genannten Entscheidungen Anwendung, selbst wenn einer der beiden Staaten gemäß Artikel 26 des Übereinkommens einen Vorbehalt erklärt.

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

PROTOKOLL

Ved undertegningen av overenskomsten mellom Forbundsrepublikken Tyskland og Kongeriket Norge om gjensidig anerkjennelse og fullbyrding av rettsavgjørelser og andre tvangsgrunnlag i sivile saker og handelssaker er de befullmektigete dessuten blitt enige om følgende bestemmelser, som anses som en del av den nevnte overenskomst:

1. Som straffedomstol i forhold til overenskomstens artikkel 1 annet ledd anses ikke slike straffedomstoler hvis kompetanse er begrenset til å gjelde en bestemt personkrets.

2. Med uttrykket arbeidsgiver eller arbeidstaker i overenskomstens artikkel 2 menes også deres rettsetterfølger.

3. Artikkel 4 annet ledd skal forstås slik at også avgjørelser, forlik og vedtakelser om underholdskrav som er ervervet eller utvirket av en juridisk eller fysisk person som underholdskravet ved lov har gått over på fordi vedkommende har ytt den underholdsberettigete underhold eller understøttelse, skal i det omfang som følger av artikkel 4 annet ledd anerkjennes og fullbyrdes etter Haag-konvensjon 15 april 1958. Det samme gjelder når underholdskravet ved forvaltningsakt eller avtale har gått over på et offentligrettslig rettssubjekt som har ytt den underholdsberettigete underhold eller understøttelse.

4. Hver avtalepart kan ved en erklæring utvirke at et verneting som følger av en annen overenskomst mellom de to stater (artikkel 8 annet ledd) ikke skal anerkjennes i forhold til denne overenskomst.

5. Hver avtalepart kan ved en erklæring bestemme at en annen domstol skal være kompetent i forhold til artikkel 13 første ledd, dersom dette blir nødvendig som følge av en endring i den interne lovgivning.

6. De unntak som gjelder for namsrettens stedlige kompetanse (artikkel 13 annet ledd nr. 2) følger av §§ 21 og 78 i den norske lov om tvangsfullbyrdelse av 13 august 1915. Disse bestemmelser har følgende ordlyd:

„§ 21. Namsmyndighet i det enkelte tilfælde er, naar ikke loven særskilt bestemmer noget andet, namsretten i det domssogn og namsmanden paa det sted, hvor en tvangsforretning skal foregaa eller har foregaaet.

Parterne kan ikke vedta en anden namsmyndighet end den lovbestemte.

§ 78. Utlæg skal først søkes der, hvor saksøkte har bopæl, eller hvor han efter loven ansees for at ha bopæl i retslige anliggender.

I gods, som findes paa andet sted, kan utlæg tages:

1. naar saksøkte samtykker;
2. naar der ikke er fundet tilstrækkelig utlæg ved saksøktes bopæl, eller det paa forhaand maa antages givet, at der ikke vil være ubeheftet utlæg at faa ved hans bopæl;
3. naar saksøkte ikke har kjendt bopæl i riket;
4. naar utlæg skal tages i gjenstande, hvori saksøkeren har panteret eller tilbakeholdsret for kravet.“

7. De erklæringer som er nevnt i nr. 4 og 5 skal avgis av den ene kontraherende stats regjering overfor den annen kontraherende stats regjering i form av notifikasjon. De kan til enhver tid trekkes tilbake.

Kongeriket Norges regjering vil underrette Forbundsrepublikken Tysklands regjering om endringer i de i nr. 6 nevnte §§ 21 og 78 i den norske lov om tvangsfullbyrdelse av 13 august 1915.

8. Dersom Haag-konvensjon 2 oktober 1973 om anerkjennelse og fullbyr-
ding av avgjørelser om underholdsbidrag trer i kraft i forhold til begge stater, skal
dens bestemmelser anvendes istedenfor bestemmelsene i Haag-konvensjon
15 april 1958 (artikkel 4 annet ledd). Konvensjonen 2 oktober 1973 får da
anvendelse på alle de avgjørelser som er nevnt i overenskomstens artikkel 4 annet
ledd annet punktum, selv om en av statene tar forbehold etter konvensjonens
artikkel 26.

GESCHEHEN zu Oslo am 17. Juni 1977
in zwei Urschriften, jede in deutscher
und norwegischer Sprache, wobei jeder
Wortlaut gleichermaßen verbindlich
ist.

UTFERDIGET i Oslo den 17. juni 1977
i to eksemplarer på tysk og norsk språk
som hvert skal ha samme gyldighet.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For Forbundsrepublikken Tyskland:

Dr. VOGEL
Dr. WAND

Für das Königreich Norwegen:
For Kongeriket Norge:

INGER LOUISE VALLE

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE KINGDOM OF NORWAY CONCERNING THE RE-
CIPROCAL RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF JUDI-
CIAL DECISIONS AND OTHER EXECUTORY INSTRUMENTS
IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

The President of the Federal Republic of Germany and
His Majesty the King of Norway,

Desiring to regulate the reciprocal recognition and enforcement of judicial
decisions and other executory instruments in civil and commercial matters,

Have agreed to conclude a Treaty and to that end have appointed as their
plenipotentiaries:

The President of the Federal Republic of Germany:

Dr. Hans-Jochen Vogel, Federal Minister of Justice, and Dr. Karl Wand,
Chargé d'affaires a.i.;

His Majesty the King of Norway:

Inger Louise Valle, Minister of Justice.

The plenipotentiaries, having exchanged their full powers, found in good and
due form, have agreed as follows:

PART ONE. SCOPE OF THE TREATY

Article 1. (1) This Treaty shall apply to decisions rendered by civil courts
of the two Contracting States adjudicating claims of the parties arising out of a
legal relationship under civil or commercial law.

(2) Decisions rendered by criminal courts shall be assimilated to decisions
rendered by civil courts in so far as claims of the injured party arising out of a
legal relationship under civil or commercial law are adjudicated thereby.

(3) The term "decision" shall be understood to refer to all judicial deci-
sions, whether they are designated as judgements (*Urteile; dommer*), orders
(*Beschlüsse; kjennelser* and *beslutninger*) or writs of execution (*Vollstreckungs-
befehle*) and irrespective of the designation of the proceedings in which they are
rendered. Orders of a clerk of court or registrar whereby the amount of costs
is subsequently fixed shall also be regarded as decisions.

Article 2. This Treaty shall apply to decisions on labour matters only if
they were rendered in civil disputes:

1. Between an employer and an employee arising out of an employment relation-
ship, or concerning the existence or non-existence of an employment rela-
tionship, arising out of negotiations for the conclusion of a contractual
relationship or out of its subsequent effects, or arising out of unlawful

¹ Came into force on 3 October 1981, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which
took place at Bonn on 3 September 1981, in accordance with article 26 (2).

injurious acts in so far as they are connected with the employment relationship;

2. Between employees arising out of joint work, or out of unlawful injurious acts in so far as they are connected with the employment relationship.

Article 3. This Treaty shall not apply:

1. To decisions in matrimonial matters and other matters relating to personal status, or decisions pertaining directly to the legal or contractual capacity or legal representation of an individual, body corporate or company;
2. To decisions pertaining directly to liability for nuclear damage;
3. To decisions rendered in bankruptcy proceedings or proceedings for a composition, or decisions adjudicating the validity of a debtor's legal acts in respect of such proceedings; such decisions shall not be deemed to include:
 - (a) Decisions concerning claims for the exclusion of an item not belonging to the debtor from the estate appointed for settlement of the creditors' claims;
 - (b) Decisions concerning claims arising out of mortgages or similar rights, entitling the creditor to a separate settlement out of items belonging to the debtor;
 - (c) Decisions concerning obligations arising out of the administration or realization of the estate appointed for settlement of the creditors' claims;
4. To interim orders or injunctions and distraint orders.

Article 4. (1) This Treaty shall not apply to decisions in cases concerning maintenance.

(2) As regards matters concerning maintenance, The Hague Convention of 15 April 1958 concerning the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations towards children¹ shall apply. The Convention shall also apply to decisions concerning maintenance claimed by children who have already attained the age of 21 years and to decisions concerning maintenance claimed by spouses or former spouses. Any claims for support which the mother of an illegitimate child may have against the father by reason of the birth of the child shall also be regarded as claims to maintenance. Judicial settlements, judicial or notarial acts and commitments given or settlements entered into before an administrative authority (*Jugendamt*) shall be assimilated to decisions if they are enforceable in the State in which they were drawn up.

PART TWO. RECOGNITION OF JUDICIAL DECISIONS

Article 5. Decisions which are rendered by the courts of either State and to which this Treaty applies shall be recognized in the other State if:

1. They have become final;
2. The competence of the courts of the State in which the decision was rendered (the State of the decision) is required to be recognized in accordance with article 8.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27.

Article 6. (1) Recognition of a decision shall not be refused unless:

1. It is contrary to the public policy of the State in which the decision is relied upon (the State applied to);
2. An action between the same parties concerning the same subject-matter is pending before a court of the State applied to, and such court took cognizance of the action first;
3. The decision conflicts with the finality of a decision rendered in the State applied to.

(2) In the case of a decision by default, recognition of the decision may also be refused if:

1. The document instituting the proceedings was served on the defendant:
 - (a) In a manner that is not valid under the law of the State of the decision, or
 - (b) In a manner that is at variance with an agreement, or
 - (c) Not in sufficient time to enable him to defend himself;
2. The defendant proves that he was unable to defend himself because, through no fault of his own, the document instituting the proceedings either did not reach him at all or did not reach him in sufficient time.

Article 7. (1) Recognition shall not be refused solely on the ground that the court which rendered the decision applied, in accordance with the rules of its own private international law, laws other than those which would have been applicable under the private international law of the State applied to.

(2) However, recognition may be refused on the ground specified in paragraph 1 if the decision is based on the determination of a legal relationship under family law or the law of succession, or of the legal or contractual capacity or legal representation of an individual, or on the declaration of the death of an individual; the same shall apply to a decision based on the determination of the legal or contractual capacity of a body corporate or a company, provided that it has its headquarters or main office in the State applied to. The decision shall nevertheless be recognized if it would also have been justified under the private international law of the State applied to.

Article 8. (1) The courts of the State of the decision shall be recognized as competent for the purposes of this Treaty:

1. If at the time of institution of the proceedings the defendant had his domicile or his habitual residence in the State of the decision or, in the case of a body corporate or a company, it had its headquarters or main office in that State;
2. If the defendant had, either by a written agreement or by an oral agreement confirmed in writing within a reasonable period of time, submitted to the jurisdiction of the courts of the State of the decision in respect of certain legal disputes, unless such an agreement, by reason of its subject-matter, is not admissible under the law of the State applied to;
3. If the defendant had submitted a defence on the merits of the case before the court of the State of the decision without challenging the competence of the court, unless the competence of the courts of the State of due decision, by reason of the subject-matter of the dispute, could not be established by

- an agreement between the parties; in particular, the defendant shall not be deemed to have submitted a defence if, prior to consideration of the merits of the case, he had declared that he was appearing in the proceedings solely with reference to property situated in the State of the court which was hearing the case;
4. If the action was brought before the court of the State of due decision by the party against whom the decision is relied upon, unless the competence of the courts of the State of the decision, by reason of the subject-matter of the dispute, could not be established by an agreement between the parties;
 5. If the case concerned a counter-claim and the counter-claim was connected with the principal claim or a plea contesting it, provided that the court of the State of due decision would be recognized as competent for the purposes of this Treaty to render a decision in the principal action;
 6. If the defendant had a business establishment or branch in the State of the decision and he was sued in connection with the operation of that establishment or branch;
 7. If the action pertained to a contract or a claim arising out of a contract and the obligation at issue was or should have been performed in the State of the decision;
 8. If the action pertained to claims based on homicide, bodily injury or damage to health or loss of or damage to property and the perpetrator was in the territory of the State of the decision when the injurious act was committed;
 9. If the action was based on an unlawful injurious act in business dealings or on infringement of a patent, design, trade mark, brand name or industrial design or model or copyright, and the act was committed in the State of the decision;
 10. If the subject-matter of the action was a right in immovable property or a claim arising out of a right in such property and the immovable property in question is situated in the State of the decision;
 11. If the action was brought in a dispute relating to succession and the decedent had his last domicile in the State of the decision, irrespective of whether the estate comprised movable or immovable property; this shall not apply, however, if the decision pertains to succession in respect of immovable property situated in the State applied to and where the succession is determined by the law of succession (*Anerbenrecht; odels- or åsetesrett*);
 12. If the subject-matter of the action was a claim for compensation or restitution on the ground that a decision of a court of the other State had been enforced and the said decision had been set aside or modified in that State.
- (2) Subject to the provisions of item 4 of the Protocol annexed to this Treaty, the courts of the State of the decision shall also be recognized as competent for the purposes of this Treaty if they are competent to render the terms of another agreement in force between the two States.
- (3) However, the courts of the State of the decision shall not be recognized as competent if, under the law of the State applied to, sole jurisdiction in the action which gave rise to the decision vests in the courts of the last-mentioned State. The same shall apply if the State applied to is required, on the basis of its

national law or of an agreement, to recognize the sole jurisdiction of the courts of a third State.

Article 9. (1) Where a decision rendered in one State is relied upon in the other State, it may be examined only to determine whether:

1. The decision has become final;
2. The competence of the courts of the State of the decision is required to be recognized in accordance with article 8;
3. Any of the grounds for refusing recognition specified in article 6 and article 7, paragraph 2, is present.

(2) The decision may not be examined in any other respect.

(3) In determining whether the competence of the courts of the State of the decision is required to be recognized, the courts and authorities of the State applied to shall be bound by the findings of fact on the basis of which the court determined its competence. This shall not apply if the defendant had not appeared in the proceedings in the State of the decision.

PART THREE. ENFORCEMENT OF JUDICIAL DECISIONS

Article 10. (1) Decisions which are rendered by the courts of either State and to which this Treaty applies shall be liable to enforcement in the other State if:

1. They are enforceable in the State of the decision;
2. They are required to be recognized in the State in which enforcement is to be effected (the State of execution).

(2) Decisions which have not yet become final shall be liable to enforcement, under the terms of article 17, only provided that they pertain to a specific sum of money.

Article 11. The procedure for determining whether enforcement may take place and the enforcement itself shall, subject to the provisions of this Treaty, be governed by the law of the State of execution.

I. ENFORCEMENT OF FINAL DECISIONS

Article 12. An application for enforcement may be made by any person entitled to avail himself of the decision in the State in which it was rendered.

Article 13. (1) Applications for enforcement shall be submitted:

1. In the Federal Republic of Germany, to the *Landgericht*;
2. In the Kingdom of Norway, to the *namsrett*.

(2) Territorial jurisdiction shall vest:

1. In the Federal Republic of Germany, in the *Landgericht* in whose district the debtor has his domicile or, in the absence of such domicile, the debtor owns property or enforcement is to be effected;
2. In the Kingdom of Norway, subject to the exceptions provided for in item 6 of the Protocol annexed to this Treaty, in the *namsrett* in whose district the debtor has his domicile or, if the purpose of enforcement is to obtain the surrender of property, in the *namsrett* in whose district the property is situated.

Article 14. (1) The party applying for enforcement must produce:

1. A copy of the decision, containing a statement of the grounds for the decision;
2. Proof that the decision is final;
3. Proof that the decision is enforceable;
4. The original or a certified true copy of the certificate of service or of any other document showing that the decision has been served on the party against whom it is to be enforced;
5. The original or a certified true copy of the certificate showing that the document instituting the proceedings was duly served on the defendant, if the defendant had not appeared in the proceedings in which the decision was rendered;
6. A translation of the above-mentioned documents into the language of the court applied to; such translation must be certified correct by a diplomatic or consular representative or an officially appointed or sworn translator of one of the two States.

(2) The proof provided for in paragraph 1, subparagraphs 2 and 3, shall be furnished in the form of a certificate issued by the officer of the court which rendered the decision to be enforced, or of a higher court who is competent under the law of the State of the decision.

(3) The documents referred to in paragraphs 1 and 2 shall not require legalization or any other form of authentication.

Article 15. (1) In the proceedings concerning the application for enforcement, the examination shall be confined to determining whether:

1. The documents required under article 14 have been produced;
2. The competence of the courts of the State of the decision is required to be recognized in accordance with article 8;
3. Any of the grounds for refusing recognition specified in article 6 and article 7, paragraph 2, is present;

(2) The debtor may also oppose enforcement with the plea that he is in a position to object to the claim itself on grounds which did not arise until after the judicial decision had been rendered.

(3) The decision may not be examined in any other respect.

(4) The extent to which circumstances that may constitute grounds for refusing enforcement are to be considered *ex officio* or only at the instance of the debtor shall be decided in accordance with the law of the State of execution.

Article 16. Enforcement may also be authorized for only part of the decision if:

1. The decision relates to one or more claims and the creditor seeks enforcement in respect of only part of the claim or in respect of only one or some of the claims;
2. The decision relates to more than one claim and the application of the creditor seeking enforcement is valid with respect to only one or some of the claims.

II. ENFORCEMENT OF DECISIONS WHICH HAVE NOT BECOME FINAL

Article 17. (1) As regards the enforcement of decisions which have not yet become final (article 10, paragraph 2), articles 12 to 16 shall apply *mutatis mutandis*. If an application by the creditor is granted (article 10, paragraph 2, article 12), only such measures as serve to protect the creditor shall be authorized.

(2) If enforcement is conditional upon payment of security, the party applying for enforcement shall furnish proof that security has been paid.

PART FOUR. ENFORCEMENT OF OTHER EXECUTORY INSTRUMENTS

Article 18. (1) Settlements concluded in court proceedings in one State and entered in the court records shall be liable to enforcement in the other State if:

1. A judicial decision concerning the subject-matter of the settlement would have come within the scope of this Treaty had it been rendered;
2. The settlement is enforceable in the State in which it was concluded.

(2) Articles 11 to 16 shall apply *mutatis mutandis* to the application for enforcement and to the further proceedings. In ruling on the application for enforcement, the court applied to shall confine itself to determining whether:

1. The documents required under article 14, paragraph 1, subparagraphs 1, 3, 4 and 6, have been produced;
2. The parties are entitled, under the law of the State of execution, to conclude a settlement concerning the subject-matter of the proceedings;
3. Enforcement would be contrary to the public policy of the State of execution.

Article 19. The recognition and enforcement of arbitral awards shall be governed by the agreements for the time being in force between the two States.

PART FIVE. SPECIAL PROVISIONS

Article 20. (1) A person having his domicile or his habitual residence or, in the case of a body corporate or a company, having its headquarters or main office in one State may not be sued in the courts of the other State solely because such person has property in the territory of the other State (article 23 of the German Code of Civil Procedure, article 32 of the Norwegian Code of Civil Procedure).

(2) However, this shall not apply if:

1. The action pertains to a right in an item of property or a claim arising out of such a right, or to the possession of an item of property or a claim against the owner or person in possession of an item of property in his capacity as such, and in either case the item of property is in the State in which the court is situated;
2. The action pertains to a debt-claim and the debt is, on the basis of a legal transaction or by law, secured by an item of property in the State in which the court is situated or a ship or the freightage earned by such ship has, under a court order, been seized while the ship was in the State in which the court is situated as security for the debt;
3. The value of the claim asserted does not exceed the value of the property in the State in which the court is situated;

4. The purpose of the action is to seek a decision which does not come within the scope of this Treaty.

Article 21. (1) The courts of one State shall decline to rule on a decision or, where they deem it appropriate, shall suspend the proceedings if an action is already pending in the other State between the same parties concerning the same subject-matter and a decision required to be recognized in the State in which the court last applied to has its seat may be rendered in that action.

(2) However, application may be made to the courts of either State for the interim measures provided for under its law, including measures of conservation, irrespective of which court is dealing with the merits of the case.

Article 22. Subject to the provisions of article 4, paragraph 2, this Treaty shall not affect the provisions of other agreements which are or may hereafter be in force between the two States and which, in particular spheres of law, govern the recognition and enforcement of judicial decisions and other executory instruments.

Article 23. (1) The two States undertake not to recognize or enforce decisions rendered by the courts of a third State against a person having his domicile or his habitual residence or, in the case of a body corporate or a company, having its headquarters or main office in the other State if the courts of the third State were competent solely because:

1. Property belonging to the defendant was situated or had been seized in the territory of that State, unless:
 - (a) The action pertained to a right in the item of property or a claim deriving from such a right, or to the possession of the item of property or a claim concerning the item of property;
 - (b) The action pertained to a debt-claim and the debt was secured by the item of property situated in the State of the decision;
2. The plaintiff was a national of the State of the decision;
3. The plaintiff had his domicile or his habitual residence or, in the case of a body corporate or a company, its headquarters, branch or business establishment in the State of the decision, unless the court considered itself competent with respect to certain contractual relations by reason of their particular nature;
4. The plaintiff carried on business in the State of the decision, unless the action related to such business;
5. The document instituting the proceedings was served on the defendant while he was temporarily present in the State of the decision;
6. The forum was unilaterally designated by the plaintiff, particularly in an invoice.

(2) The provisions of paragraph 1 shall apply only to decisions that would have come within the scope of this Treaty if they had been rendered in one of the two States.

(3) The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not affect obligations under agreements which entered into force for one of the two States prior to 31 December 1972.

Article 24. This Treaty shall apply only to judicial decisions and other executory instruments rendered or drawn up after the date of its entry into force.

PART SIX. FINAL PROVISIONS

Article 25. This Treaty shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany has not made a contrary declaration to the Government of the Kingdom of Norway within three months from the date of entry into force of this Treaty.

Article 26. (1) This Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Bonn.

(2) The Treaty shall enter into force 30 days after the date of exchange of the instruments of ratification.

Article 27. Either Contracting State may denounce the Treaty. Denunciation shall take effect one year after the date on which the other State is notified thereof.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Parties have signed this Treaty and have thereto affixed their seals.

DONE at Oslo on 17 June 1977 in duplicate in the German and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

Dr. VOGEL

Dr. WAND

For the Kingdom of Norway:

INGER LOUISE VALLE

PROTOCOL

Upon signing the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Norway concerning the reciprocal recognition and enforcement of judicial decisions and other executory instruments in civil and commercial matters, the plenipotentiaries have also agreed on the following provisions, which shall form an integral part of the aforesaid Treaty:

1. Criminal courts whose competence is limited to a particular category of persons shall not be considered criminal courts within the meaning of article 1, paragraph 2, of the Treaty.

2. The terms "employer" and "employee" within the meaning of article 2 of the Treaty shall also include their successors.

3. Article 4, paragraph 2, shall be understood to mean that decisions, settlements and acts concerning claims to maintenance acquired or obtained by any body corporate or individual to whom the claim to maintenance has passed by law because such body corporate or individual has provided maintenance or

support to the person entitled to maintenance shall also, to the extent provided for in article 4, paragraph 2, be recognized and enforced in accordance with The Hague Convention of 15 April 1958. The same shall apply where the claim to maintenance has, by an administrative act or by agreement, passed to a subject of public law who has provided maintenance or support to the person entitled to maintenance.

4. Either Contracting Party may make a declaration to the effect that competence under the terms of another agreement in force between the two States (article 8, para. 2) shall not be recognized for the purposes of this Treaty.

5. Either party to the Treaty may make a declaration designating another court as competent for the purposes of article 13, paragraph 1, if this becomes necessary owing to a change in its national law.

6. The exceptions to the territorial jurisdiction of the *namsrett* (article 13, paragraph 2, sub-paragraph 2) derive from articles 21 and 78 of the Norwegian Act of 13 August 1915 concerning execution; these provisions read as follows:

“*Article 21.* Unless the law specifically provides otherwise, the enforcing authority in individual cases shall be the *namsrett* of the parish in which the judgement was rendered and the enforcement official at the place where an act of enforcement is to be or has been carried out.

The parties may not agree on an enforcing authority other than that provided by law.

Article 78. Enforcement in respect of pecuniary claims shall first be sought at the place where the defendant has his domicile or is deemed by law to have his domicile for legal purposes.

Distrainment may be levied on property situated elsewhere:

- (1) If the defendant agrees;
- (2) If execution at the domicile of the defendant does not result in a full settlement or if it can be presumed from the outset that insufficient attachable property for a settlement is available at his domicile;
- (3) If the defendant has no known domicile in the country;
- (4) If distrainment is to be levied on an item of property on which the plaintiff has a mortgage or lien for the claim.”

7. The declarations provided for in items 4 and 5 shall be notified by the Government of one Contracting State to the Government of the other Contracting State. They may be revoked at any time.

The Government of the Kingdom of Norway shall inform the Government of the Federal Republic of Germany of any changes in articles 21 and 78 of the Norwegian Act of 13 August 1915 concerning execution referred to in item 6.

8. If The Hague Convention of 2 October 1973 on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations¹ enters into force for both States, its provisions shall be applied instead of the provisions of The Hague Convention of 15 April 1958 (article 4, paragraph 2). The Convention of 2 October 1973 shall then apply to all the decisions referred to in the second

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1021, p. 209.

sentence of paragraph 2 of article 4 of the Treaty, even if one of the two States makes a reservation under article 26 of the Convention.

DONE at Oslo on 17 June 1977, in duplicate in the German and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

Dr. VOGEL

Dr. WAND

For the Kingdom of Norway:

INGER LOUISE VALLE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LE ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À LA RECONNAIS-
SANCE MUTUELLE ET À L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS
JUDICIAIRES ET AUTRES INSTRUMENTS EXÉCUTOIRES
EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Le Président de la République fédérale d'Allemagne et
Sa Majesté le Roi de Norvège,

Désireux de régler la reconnaissance et l'exécution réciproques des
décisions judiciaires et autres instruments exécutoires en matière civile et com-
merciale,

Sont convenus de conclure un Traité et ont désigné à cette fin pour leurs
plénipotentiaires :

Le Président de la République fédérale d'Allemagne :

M. Hans-Jochen Vogel, Ministre fédéral de la justice, et M. Karl Wand,
Chargé d'affaires par intérim;

Sa Majesté le Roi de Norvège :

Inger Louise Valle, Ministre de la justice,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne
et due forme, sont convenus des dispositions ci-après :

PREMIÈRE PARTIE. CHAMP D'APPLICATION

Article premier. 1) Le présent Traité s'applique aux décisions rendues
par les tribunaux civils des deux Etats contractants en matière civile ou commer-
ciale.

2) Les décisions rendues en matière civile ou commerciale par des juridic-
tions pénales sont assimilées aux décisions des tribunaux civils.

3) Par « décision », il faut entendre toutes décisions judiciaires, qu'elle
qu'en soit la dénomination : arrêts, jugements (*Urteile; dommer*), ordonnances
(*Beschlüsse; kjennelser et beslutninger*) ou mandats d'exécution (*Vollstreckungs-
befehle*) indépendamment de la désignation de la procédure à l'occasion de
laquelle elles ont été rendues. Les ordonnances d'un greffier fixant ultérieurement
le montant des frais de justice sont également considérées comme des décisions.

Article 2. Le présent Traité ne s'applique aux décisions en matière de tra-
vail que si elles ont été rendues à l'occasion de litiges civils :

1. Entre un employeur et un employé au sujet d'un contrat de travail et qui
concerne l'existence ou non existence d'un contrat de travail ou qui résulte
de négociations en vue de la conclusion d'un rapport contractuel ou des
effets ultérieurs de ce rapport ou encore qui ont trait à des actes illicites
dommageables en tant qu'ils sont liés aux relations de travail;

¹ Entré en vigueur le 3 octobre 1981, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu
à Bonn le 3 septembre 1981, conformément au paragraphe 2 de l'article 26.

2. Entre employés au sujet d'un travail commun ou d'actes illicites dommageables en tant qu'ils sont liés aux relations de travail.

Article 3. Le présent Traité ne s'applique pas :

1. Aux décisions concernant des questions matrimoniales et autres questions relatives à l'état des personnes, ni aux décisions ayant trait directement à la capacité juridique ou contractuelle ou à la représentation légale d'une personne, d'une personne morale ou d'une société;
2. Aux décisions ayant directement trait à la responsabilité pour dommages nucléaires;
3. Aux décisions rendues en matière de faillite ou de concordat, ou aux décisions statuant sur la validité des actes juridiques d'un débiteur dans le cadre de telles procédures; ces décisions ne sont pas réputées inclure :
 - a) Les décisions relatives à des demandes d'exclusion d'un objet n'appartenant pas au débiteur de l'actif affecté au règlement des créances;
 - b) Les décisions relatives à des créances hypothécaires ou titres analogues qui permettent de régler séparément le créancier sur des objets appartenant au débiteur;
 - c) Les décisions relatives à des obligations nées de l'administration ou de la réalisation de l'actif affecté au règlement des créances;
4. Aux ordonnances d'avant dire droit, injonctions ou ordonnances de saisie.

Article 4. 1) Le présent Traité ne s'applique pas aux décisions rendues en matière d'aliments.

2) En matière d'aliments, la Convention de La Haye du 15 avril 1958 concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires¹ est applicable. La Convention s'applique également aux décisions relatives aux demandes d'aliments émanant d'enfants qui ont déjà atteint l'âge de 21 ans et aux décisions relatives aux demandes d'aliments des conjoints ou anciens conjoints. Toute demande de soutien présentée par la mère d'un enfant illégitime contre le père à raison de la naissance de l'enfant sera également considérée comme une demande d'aliments. Les transactions judiciaires, les actes judiciaires ou notariés ainsi que les engagements contractés ou les transactions conclues devant une autorité administrative (*Jugendamt*) seront assimilés à des décisions s'ils sont exécutoires dans l'Etat où ils ont été établis.

DEUXIÈME PARTIE. RECONNAISSANCE DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 5. Les décisions rendues par les tribunaux de l'un des Etats auxquels le présent Traité s'applique sont reconnues dans l'autre Etat si :

1. Elles sont passées en force de chose jugée;
2. La compétence des tribunaux de l'Etat dans lequel la décision a été rendue (l'Etat de la décision) doit nécessairement être reconnue en vertu des dispositions de l'article 8.

Article 6. 1) La reconnaissance d'une décision ne peut être refusée :

1. Que si elle est incompatible avec l'ordre public de l'Etat où elle est invoquée (l'Etat requis);

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27.

2. Que si, entre les mêmes parties, une demande fondée sur la même cause est pendante devant un tribunal de l'Etat requis et que ce tribunal a été saisi le premier de la cause;
3. Que si la décision contredit une décision ayant force de chose jugée rendue dans l'Etat requis.

2) En cas de décision rendue par défaut, la reconnaissance peut également être refusée :

1. Si l'acte introductif d'instance a été signifié au défendeur :
 - a) D'une manière qui n'est pas conforme à la loi de l'Etat de la décision, ou
 - b) De manière contredisant une convention, ou
 - c) S'il ne lui a pas été signifié suffisamment à temps pour lui permettre de se défendre;
2. Si le défendeur établit qu'il n'a pas pu se défendre parce que, sans qu'il y ait eu faute de sa part, l'acte introductif d'instance ne lui est soit pas parvenu, soit pas parvenu en temps utile.

Article 7. 1) La reconnaissance d'une décision ne peut être refusée pour la seule raison que le tribunal qui l'a rendue s'est fondé, pour déterminer la loi applicable en l'espèce, sur des règles de droit international privé autres que celles qui auraient été appliquées dans l'Etat requis.

2) Toutefois, la reconnaissance peut être refusée pour la raison visée au paragraphe 1 du présent article si la décision concerne l'état, la capacité ou un droit successoral d'une personne, ou une déclaration de décès d'une personne; le même principe vaut pour une décision d'une personne morale ou d'une société, à condition que celle-ci ait son siège ou son principal établissement dans l'Etat requis. La décision sera néanmoins reconnue si elle aura également été justifiée en vertu du droit international privé de l'Etat requis.

Article 8. 1) Les tribunaux de l'Etat de la décision sont reconnus compétents aux fins du présent Traité :

1. Si, à la date de l'introduction de l'instance, le défendeur avait son domicile ou sa résidence habituelle dans cet Etat ou, s'il s'agit d'une personne morale ou d'une société, y avait son siège ou son principal établissement;
2. Si le défendeur s'est, par une convention écrite ou par une convention verbale confirmée par écrit dans un délai raisonnable, soumis à la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision pour certains litiges, à moins qu'une telle convention ne soit, du fait de son objet, pas admissible en vertu de la loi de l'Etat requis;
3. Si le défendeur a présenté, devant le tribunal de l'Etat de la décision, des défenses au fond sans contester la compétence du tribunal, sauf si la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision n'aurait pu être établie par voie d'accord entre les parties à raison de l'objet du litige; le défendeur ne sera notamment pas réputé avoir présenté des défenses s'il a déclaré auparavant qu'il n'acceptait qu'il soit statué au fond qu'en ce qui concerne des biens se trouvant dans l'Etat du tribunal saisi;
4. Si l'instance a été introduite dans les tribunaux de l'Etat de la décision par la partie contre laquelle la décision est invoquée, sauf si la compétence des

tribunaux de l'Etat de la décision ne pouvait être établie par accord entre les parties du fait de l'objet du litige;

5. Si l'affaire a eu trait à une demande reconventionnelle liée à la demande principale ou à une action contestant cette dernière, à condition que le tribunal de l'Etat de la décision soit susceptible d'être reconnu pour statuer sur la demande principale aux fins du présent Traité;
6. Si le défendeur avait un établissement commercial ou industriel ou une succursale de celui-ci dans l'Etat de la décision et a été poursuivi pour des faits liés à l'exploitation dudit établissement ou de ladite succursale;
7. Si l'action avait pour objet un contrat ou une demande née d'un contrat et que l'obligation en cause avait été ou aurait dû être exécutée dans l'Etat de la décision;
8. Si l'action avait pour objet des demandes fondées sur un homicide, des lésions corporelles, des atteintes à la santé, des pertes de biens ou dommages à des biens et que l'auteur de ces faits se trouvait sur le territoire de l'Etat de la décision lorsque l'acte dommageable a été commis;
9. Si l'action était fondée sur un acte illicite dommageable commis à l'occasion de transactions commerciales ou sur une infraction à un droit en matière de brevet, de conception, de marque de commerce ou de fabrique, ou de modèle industriel ou à un droit d'auteur, et que l'acte a été commis dans l'Etat de la décision;
10. Si l'action avait pour objet un droit réel sur un immeuble ou une demande née d'un droit sur un tel bien et que l'immeuble était sis dans l'Etat de la décision;
11. Si l'action a porté sur un litige en matière successorale et si le dernier domicile du défunt se trouvait dans l'Etat de la décision, que la succession se compose de biens mobiliers ou de biens immobiliers; ce principe ne vaut toutefois pas si la décision a trait à une succession portant sur des biens immobiliers sis dans l'Etat requis et où la succession est régie par le droit successoral (*Anerbenrecht; odels- ou åsetesrett*);
12. Si, à l'occasion de l'action, il a été fait valoir des droits à dommages-intérêts ou à restitution, motif pris de ce qu'une décision d'un tribunal de l'autre Etat a été exécutée bien qu'elle ait été cassée ou modifiée dans cet Etat.

2) Sous réserve des dispositions du point 4 du Protocole annexé au présent Traité, les tribunaux de l'Etat de la décision sont également reconnus compétents aux fins du présent Traité s'ils sont compétents aux termes d'un autre accord en vigueur entre les deux Etats.

3) Toutefois, la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision n'est pas reconnue si, en vertu de la législation de l'Etat requis, les tribunaux dudit Etat sont seuls compétents pour connaître de l'action qui a donné lieu à la décision. Ce principe vaut si l'Etat requis est tenu, en vertu de son droit national ou d'une convention, de reconnaître la compétence exclusive des tribunaux d'un Etat tiers.

Article 9. 1) Lorsqu'une décision rendue dans l'un des Etats est invoquée dans l'autre Etat, elle ne peut être examinée que pour déterminer :

1. Si la décision est passée en force de chose jugée;

2. Si la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision doit être reconnue conformément aux dispositions de l'article 8;
3. S'il existe l'un quelconque des motifs visés à l'article 6 et au paragraphe 2 de l'article 7 de refuser la reconnaissance.
 - 2) La décision ne peut être examinée à aucun autre égard.
 - 3) Pour déterminer si la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision doit être reconnue, les tribunaux et autorités de l'Etat requis sont liés par les constatations de fait sur lesquelles le tribunal s'est fondé pour se dire compétent. Cette règle ne s'applique pas si le défendeur n'a pas comparu à l'instance dans l'Etat de la décision.

TROISIÈME PARTIE. EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 10. 1) Les décisions rendues par les tribunaux de l'un des Etats auxquels s'applique le présent Traité sont exécutoires dans l'autre Etat si :

1. Elles sont exécutoires dans l'Etat de la décision;
 2. Elles doivent être reconnues dans l'Etat dans lequel elles doivent être exécutées (l'Etat d'exécution).
- 2) Les décisions qui ne sont pas encore passées en force de chose jugée ne sont susceptibles d'exécution partielle en vertu des dispositions de l'article 17 que dans la mesure où elles portent sur une somme déterminée.

Article 11. La procédure visant à déterminer si l'exécution peut intervenir et l'exécution elle-même sont, sous réserve des dispositions du présent Traité, régies par le droit de l'Etat d'exécution.

I. EXÉCUTION DES DÉCISIONS AYANT FORCE DE CHOSE JUGÉE

Article 12. Est habilitée à demander l'*exequatur* toute personne qui peut se prévaloir de la décision dans l'Etat où celle-ci a été rendue.

Article 13. 1) Les demandes d'*exequatur* sont soumises :

1. En République fédérale d'Allemagne, au *Landgericht*;
 2. Dans le Royaume de Norvège, au *namsrett*.
- 2) Ont compétence territoriale :
1. En République fédérale d'Allemagne, le *Landgericht* dans la circonscription duquel se trouve le domicile du débiteur ou, à défaut de domicile, où le débiteur a des biens ou encore où l'exécution doit intervenir;
 2. Dans le Royaume de Norvège, sous réserve des exceptions prévues au point 6 du Protocole annexé au présent Traité, le *namsrett* dans la circonscription duquel se trouve le domicile du débiteur, ou si l'objet de l'*exequatur* est d'obtenir la remise des biens, le *namsrett* dans la circonscription duquel se trouvent les biens.

Article 14. 1) La Partie qui demande l'*exequatur* doit produire :

1. Une expédition de la décision motivée;
2. La preuve que la décision a force de chose jugée;
3. La preuve que la décision est exécutoire;

4. L'original ou une copie certifiée conforme de l'exploit ou de tout autre document établissant que la décision a été signifiée à la partie contre laquelle l'exécution est poursuivie;
5. L'original ou une copie certifiée conforme du certificat attestant que l'introduction d'instance a été dûment signifiée au défendeur, si celui-ci n'a pas comparu à l'instance au cours de laquelle la décision a été rendue;
6. Une traduction, dans la langue du tribunal saisi, des pièces énumérées ci-dessus, traduction qui doit être certifiée par un agent diplomatique ou consulaire ou par un traducteur assermenté ou traducteur juré de l'un des deux Etats.

2) La preuve prescrite au paragraphe 1, alinéas 2 et 3, doit être fournie sous forme d'une attestation délivrée par l'officier de justice du tribunal qui a rendu la décision à exécuter, ou par une juridiction supérieure compétente en vertu du droit de l'Etat de la décision.

3) Les pièces visées aux paragraphes 1 et 2 n'ont pas besoin d'être légalisées ou authentifiées sous une autre forme.

Article 15. 1) Lorsqu'il statue sur la demande d'*exequatur*, le tribunal saisi se borne à examiner :

1. Si les documents visés à l'article 14 ont été produits;
2. Si la compétence des tribunaux de l'Etat de la décision doit être reconnue conformément aux dispositions de l'article 8;
3. S'il existe un des motifs visés à l'article 6 et au paragraphe 2 de l'article 7 pour lesquels la reconnaissance de la décision peut être refusée;

2) Le débiteur peut aussi s'opposer à l'*exequatur* en arguant du fait qu'il est en mesure de soulever contre la demande des exceptions motivées par des faits qui ne sont apparus qu'après que la décision a été rendue.

3) La décision ne peut être examinée à aucun autre égard.

4) La question de savoir si les circonstances pouvant motiver un refus d'*exequatur* doivent être examinées d'office ou seulement à la demande du débiteur est régie par la loi de l'Etat d'exécution.

Article 16. L'*exequatur* peut aussi n'être accordé que pour partie de la décision :

1. Si la décision porte sur plusieurs chefs de demande et si le créancier ne requiert qu'un *exequatur* partiel ou ne requiert l'*exequatur* que pour un ou plusieurs chefs de demande;
2. Si la décision porte sur plusieurs chefs de demande et si le créancier n'est fondé à requérir l'*exequatur* que pour un chef de demande ou pour certains de ces chefs.

II. EXÉCUTION DES DÉCISIONS QUI NE SONT PAS PASSÉES EN FORCE DE CHOSE JUGÉE

Article 17. 1) Les articles 12 à 16 s'appliquent *mutatis mutandis* à l'exécution des décisions qui ne sont pas encore passées en force de chose jugée (article 10, paragraphe 2). S'il est fait droit à la demande d'un créancier (article 10, paragraphe 2, article 12), seules les mesures destinées à protéger le créancier seront autorisées.

2) Si l'exécution est subordonnée au versement d'une caution, la partie qui demande l'*exequatur* doit fournir la preuve qu'elle a satisfait à cette obligation.

QUATRIÈME PARTIE. EXÉCUTION D'AUTRES TITRES D'EXÉCUTION

Article 18. 1) Les transactions judiciaires conclues dans l'un des Etats et entérinées par le tribunal sont exécutoires dans l'autre Etat :

1. Si l'objet de la transaction aurait pu faire l'objet d'une décision judiciaire tombant sous le coup des dispositions du présent Traité;
2. Si la transaction est exécutoire dans l'Etat où elle a été conclue.

2) Les dispositions des articles 11 à 16 s'appliquent *mutatis mutandis* à la demande d'*exequatur* et à la procédure y relative. En statuant sur la demande d'*exequatur*, le tribunal saisi se borne à examiner :

1. Si les pièces requises au paragraphe 1, alinéas 1, 3, 4 et 6, de l'article 14 ont été produites;
2. Si les parties ont le droit, en vertu de la législation de l'Etat d'exécution, de conclure une transaction sur l'objet du litige;
3. Si l'exécution serait contraire à l'ordre public de l'Etat d'exécution.

Article 19. La reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales sont régies par les conventions actuellement en vigueur entre les deux Etats.

CINQUIÈME PARTIE. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Article 20. 1) Une personne qui a son domicile ou sa résidence habituelle ou, dans le cas d'une personne morale ou d'une société, son siège ou son établissement principal dans un Etat ne peut être poursuivie devant les tribunaux d'un autre Etat à raison seulement du fait qu'elle possède des biens sur le territoire de cet autre Etat (article 23 du Code allemand de procédure civile, article 32 du Code norvégien de procédure civile).

2) Cette règle ne vaut toutefois pas :

1. Si l'action a pour objet un droit portant sur un bien ou une demande née de ce droit, ou sur la possession d'un bien ou une contestation portant sur le titre du propriétaire ou du détenteur de ce bien et que dans l'un ou l'autre cas le bien se trouve dans l'Etat où le tribunal est situé;
2. Si l'action a pour objet une créance garantie, du fait d'une transaction légale ou de par la loi, par un bien sis dans l'Etat où le tribunal est situé ou dans le cas où un navire ou le fret touché par ce navire a, en vertu d'une ordonnance d'un tribunal, été saisi en garantie de la créance alors que le navire se trouvait dans l'Etat où le tribunal est situé;
3. Si le montant de la créance n'excède pas la valeur du bien sis dans l'Etat où se trouve le tribunal;
4. Si l'objet de l'action est d'obtenir une décision qui n'entre pas dans le champ du présent Traité.

Article 21. 1) Les tribunaux de l'un des deux Etats s'abstiennent de statuer sur une décision ou, lorsqu'ils le jugent approprié, suspendent la procédure si une action fondée sur la même cause entre les mêmes parties est déjà

pendante dans l'autre Etat et qu'il peut en résulter une décision qui devrait être reconnue dans l'Etat où le dernier tribunal saisi a son siège.

2) Toutefois, les tribunaux de l'un ou l'autre Etat pourront être saisis d'une demande visant à la prise des mesures provisoires, y compris des mesures conservatoires, prévues par la législation dudit Etat, quel que soit le tribunal saisi du fond du litige.

Article 22. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 4, le présent Traité ne porte pas atteinte aux conventions auxquelles les deux Etats sont ou seront parties et qui, dans des matières particulières, régissent la reconnaissance et l'exécution des décisions judiciaires et autres titres d'exécution.

Article 23. 1) Les deux Etats s'engagent à ne pas reconnaître ou exécuter des décisions rendues par les tribunaux d'un Etat tiers à l'encontre d'une personne qui a son domicile ou sa résidence habituelle ou, s'il s'agit d'une personne morale ou d'une société, son siège ou son établissement principal dans l'autre Etat si les tribunaux de l'Etat tiers étaient compétents uniquement parce que :

1. Des biens appartenant au défendeur étaient situés sur le territoire dudit Etat ou y ont été confisqués :
 - a) Sauf si l'action avait pour objet un droit sur un bien ou une créance née d'un tel droit, ou sur la possession d'un bien ou une créance concernant ce bien;
 - b) Sauf si l'action avait pour objet une créance et que cette créance était garantie par le bien sis dans l'Etat de la décision;
2. Le demandeur était un ressortissant de l'Etat de la décision;
3. Le demandeur avait son domicile ou sa résidence habituelle ou, dans le cas d'une personne morale ou d'une société, son siège, une succursale ou un établissement commercial dans l'Etat de la décision, à moins que le tribunal ne se soit estimé compétent à l'égard de certains rapports contractuels à raison de leur nature particulière;
4. Le demandeur exerçait une activité commerciale dans l'Etat de la décision, sauf si l'action avait trait à cette activité;
5. L'acte introductif d'instance avait été signifié au demandeur alors qu'il se trouvait temporairement dans l'Etat de la décision;
6. La juridiction avait été unilatéralement désignée par le demandeur, notamment sur une facture.

2) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent qu'aux décisions qui seraient tombées sous le coup des dispositions du Traité si elles avaient été rendues dans l'un des deux Etats.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne portent pas atteinte aux obligations contractées en vertu de conventions entrées en vigueur à l'égard de l'un des deux Etats avant le 31 décembre 1972.

Article 24. Le présent Traité ne s'applique qu'aux décisions judiciaires ou autres titres d'exécution intervenus après la date de son entrée en vigueur.

SIXIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES

Article 25. Le présent Traité s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une déclai-

ration à l'effet contraire au Gouvernement du Royaume de Norvège dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 26. 1) Le présent Traité est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Bonn.

2) Le Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification.

Article 27. Le Traité peut être dénoncé par l'un ou l'autre des Etats contractants. La dénonciation prendra effet un an après la date à laquelle elle aura été notifiée à l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Oslo le 17 juin 1977, en double exemplaire, en langues allemande et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

VOGEL

WAND

Pour le Royaume de Norvège :

INGER LOUISE VALLE

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume de Norvège relatif à la reconnaissance mutuelle et à l'exécution des décisions judiciaires et autres instruments exécutoires en matière civile et commerciale, les plénipotentiaires sont également convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante dudit Traité :

1. Les juridictions pénales dont la compétence est limitée à une catégorie particulière de personnes ne seront pas considérées comme des juridictions pénales au sens du paragraphe 2 de l'article premier du Traité.

2. Les termes « employeur » et « employé » au sens de l'article 2 du Traité comprendront également leurs successeurs.

3. Le paragraphe 2 de l'article 4 sera interprété comme signifiant que les décisions, transactions et actes relatifs à des aliments acquis ou obtenus par une personne morale ou physique à qui ce droit a été subrogé par la loi parce qu'elle a fourni des aliments ou un soutien à la personne en droit de recevoir des aliments seront eux aussi reconnus et exécutés, dans la mesure prévue au paragraphe 2 de l'article 4, conformément aux dispositions de la Convention de La Haye du 15 avril 1958. Ce principe vaut lorsque le droit à aliments a, par la vertu d'un acte administratif ou d'une convention, été transféré à un sujet de droit public qui a versé des aliments ou un soutien au titulaire du droit.

4. Chacune des deux Parties contractantes peut faire une déclaration indiquant que la compétence aux termes d'une autre convention en vigueur entre les deux Etats (paragraphe 2 de l'article 8) ne sera pas reconnue aux fins du présent Traité.

5. Chacune des deux Parties au Traité peut faire une déclaration donnant compétence à un autre tribunal aux fins du paragraphe 1 de l'article 13, si un tel changement s'avérait nécessaire par suite d'une modification de sa législation nationale.

6. Les exceptions à la compétence territoriale du *namsrett* (article 13, paragraphe 2, alinéa 2) découlent des articles 21 et 78 de la loi norvégienne du 13 août 1915 relative à l'exécution des jugements, lesquels sont libellés comme suit :

« Article 21. Sauf disposition expresse contraire de la loi, l'autorité d'exécution est le *namsrett* de la circonscription où le jugement a été prononcé et l'agent d'exécution du lieu où un acte d'exécution doit intervenir ou est intervenu.

Les parties ne peuvent convenir d'une autorité d'exécution autre que celle prévue par la loi.

Article 78. L'exécution des décisions à caractère pécuniaire doit d'abord être tentée au lieu où le défendeur a son domicile ou à celui où il est réputé par la loi avoir son domicile à des fins légales.

Une saisie peut être opérée sur des biens situés ailleurs :

- 1) Si le défendeur y consent;
- 2) Si l'exécution au domicile du défendeur n'aboutit pas à un règlement complet de la créance ou si l'on peut présumer dès l'abord qu'il n'existe pas à son domicile suffisamment de biens susceptibles de faire l'objet d'une saisie pour liquider la créance;
- 3) Si le défendeur n'a pas de domicile connu dans le pays;
- 4) Si la saisie doit être opérée sur un bien grevé d'une hypothèque ou d'un privilège garantissant la créance au bénéfice du demandeur. »

7. Les déclarations prévues aux points 4 et 5 feront l'objet d'une notification adressée par le gouvernement de l'un des Etats contractants au gouvernement de l'autre Etat contractant. Elles peuvent être révoquées à tout moment.

Le Gouvernement du Royaume de Norvège informera le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de toute modification des articles 21 et 78 de la loi norvégienne du 13 août 1915 relative à l'exécution des jugements visée au point 6.

8. Si la Convention de La Haye du 2 octobre 1973 concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires¹ entre en vigueur à l'égard des deux Etats, ses dispositions s'appliqueront au lieu et place de celles de la Convention de La Haye du 15 avril 1958 (paragraphe 2 de l'article 4). La Convention du 2 octobre 1973 s'appliquera alors à toutes les décisions visées à la deuxième phrase du paragraphe 2 de l'article 4 du Traité, même si l'un des deux Etats émet une réserve en vertu de l'article 26 de la Convention.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1021, p. 209.

FAIT à Oslo le 17 juin 1977, en double exemplaire, en langues allemande et norvégienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

VOGEL

WAND

Pour le Royaume de Norvège :

INGER LOUISE VALLE

No. 21981

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
ISRAEL**

Agreement supplementing the European Convention on mutual assistance in criminal matters of 20 April 1959 and facilitating its implementation. Signed at Jerusalem on 20 July 1977

Authentic texts: German and Hebrew.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ISRAËL**

Accord visant à compléter la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959 et à faciliter son application. Signé à Jérusalem le 20 juillet 1977

Textes authentiques : allemand et hébreu.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM STAAT ISRAEL ÜBER DIE ERGÄNZUNG DES
EUROPÄISCHEN ÜBEREINKOMMENS VOM 20. APRIL 1959
ÜBER DIE RECHTSHILFE IN STRAFSACHEN UND DIE
ERLEICHTERUNG SEINER ANWENDUNG

Die Bundesrepublik Deutschland und der Staat Israel,

in dem Wunsch, die Anwendung des Europäischen Übereinkommens vom 20. April 1959 über die Rechtshilfe in Strafsachen zwischen den beiden Staaten zu erleichtern und die in diesem Übereinkommen vorgesehene Regelung der Rechtshilfe in Strafsachen zu ergänzen,

haben folgendes vereinbart:

Artikel I. In diesem Vertrag wird das Europäische Übereinkommen vom 20. April 1959 über die Rechtshilfe in Strafsachen als Übereinkommen bezeichnet.

Artikel II (Zu Artikel 1 des Übereinkommens). Die Verpflichtung zur Rechtshilfe nach Artikel 1 des Übereinkommens besteht auch, soweit dies mit dem Recht des ersuchten Staates vereinbar ist

- a) in Verfahren wegen Handlungen, die nach dem Recht eines oder beider Staaten nur mit Geldbuße bedroht sind, soweit mindestens in einem der beiden Staaten ein auch für Strafsachen zuständiges Gericht angerufen werden kann;
- b) in Verfahren über Ansprüche auf Entschädigung wegen zu Unrecht erlittener Strafverfolgungsmaßnahmen;
- c) in Gnadensachen;
- d) bei Ersuchen um Zustellung von Aufforderungen zum Strafantritt oder zur Zahlung von Geldstrafen oder von Geldbußen sowie von Entscheidungen über Verfahrenskosten, wenn die Frist für den Beginn der Vollstreckung mindestens 60 Tage nach der Zustellung beträgt;
- e) bei Zivilansprüchen, die mit einer Strafklage verbunden sind, solange das für Strafsachen zuständige Gericht noch nicht endgültig über den Strafanspruch entschieden hat.

Artikel III (Zu Artikel 2 des Übereinkommens). In den Fällen des Artikels 2 Buchstabe *b* des Übereinkommens soll die Rechtshilfe nach Möglichkeit unter Auflagen oder Bedingungen gewährt werden, wenn dadurch die Beeinträchtigung der Interessen des ersuchten Staates vermieden werden kann.

Artikel IV (Zu Artikel 3 des Übereinkommens). (1) Die in Artikel 3 Absatz 1 des Übereinkommens aufgeführten Gegenstände können nur herausgegeben werden, wenn ein Beschlagnahmebeschluß der zuständigen Justizbehörde des ersuchenden Staates vorliegt. Jedoch werden Gegenstände nicht herausgegeben, die nach dem Recht des ersuchten Staates der Beschlagnahme nicht unterliegen.

(2) Rechte dritter Personen und, unbeschadet des Absatzes 3, des ersuchten Staates an den nach Artikel 3 des Übereinkommens oder nach diesem Vertrag herauszugebenden Gegenständen bleiben unberührt.

(3) Sind Gegenstände, die aus einer strafbaren Handlung herrühren, oder das durch ihre Verwertung erlangte Entgelt unter Verletzung von Zoll- oder Steuervorschriften in das Hoheitsgebiet einer der Vertragsparteien gelangt, so wird der um Herausgabe ersuchte Staat bei der Herausgabe der Gegenstände an den ersuchenden Staat ein Zollpfandrecht oder eine sonstige dingliche Haftung nach den Vorschriften seines Zoll- oder Steuerrechts nicht geltend machen. Dies gilt nicht, wenn der durch die strafbare Handlung geschädigte Eigentümer der Gegenstände die Abgabe selbst schuldet.

Artikel V (Zu Artikel 4 des Übereinkommens). (1) Die Anwesenheit von beteiligten Behörden und Personen bei der Vornahme von Rechtshilfehandlungen im ersuchten Staat kann gestattet werden, auch wenn dessen Recht die Anwesenheit dieser Behörden und Personen bei Untersuchungshandlungen nicht vorsieht, dies aber nach den innerstaatlichen Vorschriften des ersuchenden Staates zulässig ist.

(2) Die bei der Vornahme von Rechtshilfehandlungen anwesenden beteiligten Behörden und Personen können Fragen anregen oder Maßnahmen erbitten, die sich auf die Rechtshilfehandlungen beziehen.

(3) Die Justizbehörden des ersuchten Staates können beteiligten Personen aufgeben, sich durch einen im ersuchten Staat zugelassenen Rechtsanwalt vertreten zu lassen, wenn sie Fragen anregen oder Maßnahmen erbitten wollen.

Artikel VI (Zu Artikel 5 des Übereinkommens). Die Erledigung eines Rechtshilfeersuchens um Übermittlung von Beweisstücken, um Durchsuchung oder um Beschlagnahme von Gegenständen ist nicht davon abhängig, daß die dem Ersuchen zugrunde liegende strafbare Handlung im ersuchten Staat auslieferungsfähig ist.

Artikel VII (Zu Artikel 7 des Übereinkommens). Abgesehen von besonders dringenden Fällen müssen Ersuchen um Zustellung von Ladungen mindestens 40 Tage vor dem für das Erscheinen der geladenen Person festgesetzten Zeitpunkt der Justizbehörde des ersuchten Staates zugegangen sein, die die Zustellung der Ladung zu bewirken hat.

Artikel VIII (Zu Artikel 10 des Übereinkommens). Artikel 10 Absätze 2 und 3 des Übereinkommens findet auf alle Fälle der Ladung eines Zeugen oder Sachverständigen Anwendung, auch wenn die Voraussetzungen des Artikels 10 Absatz 1 des Übereinkommens nicht vorliegen.

Artikel IX (Zu Artikel 11 des Übereinkommens). (1) Der ersuchte Staat kann der Anwesenheit einer im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates in Haft befindlichen Person bei der Vornahme der Rechtshilfehandlung zustimmen. Erteilt der ersuchte Staat die Zustimmung, so haben seine zuständigen Behörden die Person für die Dauer ihres Aufenthaltes im Hoheitsgebiet des ersuchten Staates in Haft zu halten oder auf andere Weise sicherzustellen, daß sie in das Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates zurückgeführt werden kann. Die Person ist ohne Rücksicht auf ihre Staatsangehörigkeit nach Vornahme der Rechtshilfehandlung dem ersuchenden Staat unverzüglich wieder zuzuführen, sofern dieser nicht die Freilassung verlangt.

(2) Artikel 12 des Übereinkommens findet auf die Fälle des Absatzes 1 entsprechende Anwendung.

Artikel X (Zu Artikel 14 des Übereinkommens). (1) Außer den in Artikel 14 Absatz 1 des Übereinkommens vorgesehenen Angaben sind

- a) in Ersuchen um Vernehmungen die Fragen, die an die zu vernehmenden Personen gerichtet werden sollen, in numerierter Reihenfolge möglichst genau zu formulieren.
- b) in Ersuchen um Zustellung von Verfahrensurkunden und Gerichtsentscheidungen die Art des zuzustellenden Schriftstücks sowie die Stellung des Empfängers im Verfahren zu bezeichnen.

(2) Telefonische und telegrafische Ersuchen bedürfen schriftlicher Bestätigung.

(3) Werden in dringenden Fällen auf Veranlassung von Justizbehörden Rechtshilfeersuchen von dem Bundeskriminalamt der Bundesrepublik Deutschland (Interpol Wiesbaden) oder von dem Leiter der Kriminalpolizei, Israel Police, National Headquarters, Jerusalem, gestellt, so ist außer den in Artikel 14 Absatz 1 des Übereinkommens und den im vorstehenden Absatz 1 vorgesehenen Angaben der Auftrag der Justizbehörde einschließlich des Aktenzeichens anzugeben.

Artikel XI (Zu Artikel 15 des Übereinkommens). (1) Soweit dieser Vertrag nichts anderes bestimmt, können die Justizministerien der Länder (Landesjustizverwaltungen) der Bundesrepublik Deutschland und der Director of Courts, Administration of Courts, Jerusalem, unmittelbar miteinander verkehren. In dringenden Fällen können Doppel der ersuchen gleichzeitig von einer Justizbehörde des ersuchenden Staates an die zuständige Justizbehörde des ersuchten Staates zur Vorbereitung der Rechtshilfebehandlung übermittelt werden.

(2) Ersuchen von Verwaltungsbehörden, die Zuwiderhandlungen im Sinne des Artikels II Buchstabe a verfolgen, werden auf dem in Absatz 1 vorgesehenen Weg übermittelt.

(3) Ersuchen um Übermittlung von Auskünften oder Auszügen aus dem Strafregister zu strarechtlichen Zwecken, einschließlich der Löschung von Eintragungen im Strafregister, können unmittelbar an die zuständigen Strafregisterbehörden der Vertragsparteien gerichtet werden.

(4) In den Fällen des Artikels 13 Absatz 2 des Übereinkommens findet der Schriftverkehr zwischen dem Bundesminister der Justiz der Bundesrepublik Deutschland und dem Justizminister des Staates Israel statt.

(5) Im Rahmen der jeweiligen innerstaatlichen Vorschriften kann der Rechtshilfeverkehr in strafrechtlichen Angelegenheiten, mit denen die Polizei befaßt ist, und in denen nur Auskünfte, Personenfeststellungen, Vernehmungen durch die Polizei oder Fahndungsmaßnahmen benötigt werden, unmittelbar zwischen dem Bundeskriminalamt der Bundesrepublik Deutschland (Interpol Wiesbaden) und dem Leiter der Kriminalpolizei, Israel Police, National Headquarters, Jerusalem, durchgeführt werden.

Artikel XII (Zu den Artikeln 16 und 17 des Übereinkommens). (1) Die Ersuchen und alle beigefügten und nachfolgenden Schriftstücke werden in der Sprache des ersuchenden Staates abgefaßt. Ihnen sind Übersetzungen in die englische Sprache oder in eine der amtlichen Sprachen des ersuchten Staates beizufügen. Den in Erledigung eines Rechtshilfeersuchens erstellten Schrift-

stücken braucht eine Übersetzung in die englische Sprache oder in eine der amtlichen Sprachen des ersuchenden Staates nur beigelegt zu werden, wenn dieser die Kosten der Übersetzung trägt.

(2) Schriftstücke und Urkunden, die aufgrund des Übereinkommens und dieses Vertrages übermittelt werden, bedürfen keiner Art von Beglaubigung oder Legalisation.

Artikel XIII (Zu Artikel 20 des Übereinkommens). Die durch die Herausgabe eines Gegenstandes nach Artikel IV Absatz 1 entstandenen Kosten sind vom ersuchenden Staat zu erstatten.

Artikel XIV (Zu Artikel 21 des Übereinkommens). (1) Ersucht ein Staat den anderen um Strafverfolgung eines Angehörigen dieses Staates oder einer Person, die dort ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat, wegen einer im Hoheitsgebiet des ersuchenden Staates begangenen strafbaren Handlung und ist ein Strafantrag nur nach dem Recht des ersuchten Staates erforderlich, so kann er innerhalb der gesetzlich vorgesehenen Frist nachgeholt werden. Die Frist beginnt mit dem Eingang des Ersuchens bei der zur Strafverfolgung zuständigen Behörde des ersuchten Staates.

(2) Dem Ersuchen werden beigelegt

- a) die Verfahrensunterlagen in Urschrift oder beglaubigter Abschrift, eine Sachverhaltsdarstellung und etwaige Beweisgegenstände sowie
- b) eine Abschrift der Strafbestimmungen, die nach dem am Tatort geltenden Recht auf die Tat anwendbar sind.

(3) Der ersuchende Staat wird so bald wie möglich von dem aufgrund des Ersuchens Veranlaßten unterrichtet. Überlassene Gegenstände sowie Verfahrensunterlagen, die in Urschrift übersandt worden sind, werden dem ersuchenden Staat nach Abschluß des Verfahrens kostenfrei zurückgegeben, sofern dieser nicht darauf verzichtet.

(4) Wurde im ersuchten Staat eine Strafverfolgung eingeleitet, so sehen die Behörden des ersuchenden Staates von weiteren Verfolgungs- oder Vollstreckungsmaßnahmen gegen den Beschuldigten wegen derselben Tat ab. Sie können jedoch die Verfolgung oder Vollstreckung fortsetzen oder wiederaufnehmen, wenn

- a) der ersuchte Staat mitteilt, daß er das Strafverfahren nicht zu Ende führen kann, insbesondere weil der Beschuldigte sich der Strafverfolgung oder der Strafvollstreckung im ersuchten Staat entzieht, oder daß er das Strafverfahren zwar abgeschlossen, aber keine Entscheidung über die dem Ersuchen zugrunde liegende Straftat dem Grunde nach getroffen hat;
- b) aus nachträglich bekannt gewordenen Gründen vor Erlass einer gerichtlichen Strafverfügung, eines gerichtlichen Strafbefehls oder eines Bußgeldbescheides oder vor Beginn der erstinstanzlichen Hauptverhandlung die ersuchende Behörde das Ersuchen um Strafverfolgung zurückgenommen hat.

(5) Die aus der Anwendung dieses Artikels entstehenden Kosten werden nicht erstattet.

Artikel XV (Zu Artikel 22 des Übereinkommens). (1) Nachrichten über Verurteilungen und nachfolgende Maßnahmen werden mindestens einmal alle

sechs Monate zwischen dem Bundesminister der Justiz der Bundesrepublik Deutschland und dem Minister der Polizei des Staates Israel ausgetauscht.

(2) Auf Ersuchen übermittelt der eine Staat dem anderen Staat Abschriften strafgerichtlicher Erkenntnisse, um dem ersuchenden Staat die Prüfung zu ermöglichen, ob innerstaatliche Maßnahmen aufgrund der angeforderten Entscheidungen getroffen werden sollen. Der Schriftverkehr hierüber findet zwischen dem Bundesminister der Justiz der Bundesrepublik Deutschland und dem Justizminister des Staates Israel statt.

(3) Jede Vertragspartei kann der anderen Vertragspartei anstelle der in den Absätzen 1 und 2 bezeichneten Behörden eine andere Behörde als zuständig benennen.

Artikel XVI. Die Verfolgung einer im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei begangenen Zuwiderhandlung ist im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei auch dann zulässig, wenn der Sachverhalt in diesem Staat als Übertretung oder als Zuwiderhandlung im Sinne des Artikels II Buchstabe *a* zu würdigen ist.

Artikel XVII. Die Beurteilung, ob die einem Rechtshilfeersuchen zugrunde liegende Zuwiderhandlung verjährt ist, richtet sich nach dem Recht des ersuchenden Staates. Dies gilt nicht für Ersuchen nach Artikel 21 des Übereinkommens und Artikel XIV dieses Vertrages.

Artikel XVIII (Zu Artikel 25 des Übereinkommens). Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Staates Israel innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel XIX (Zu Artikel 29 des Übereinkommens). Kündigt eine der Vertragsparteien das Übereinkommen, so wird die Kündigung im Verhältnis zwischen den Vertragsparteien nach Ablauf einer Frist von zwei Jahren nach Eingang der Notifikation der Kündigung bei dem Generalsekretär des Europarats wirksam.

Artikel XX. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht werden.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft, sofern in diesem Zeitpunkt das Übereinkommen für beide Parteien des vorliegenden Vertrages verbindlich ist, andernfalls zugleich mit dem Übereinkommen.

(3) Dieser Vertrag kann jederzeit schriftlich gekündigt werden; er tritt sechs Monate nach der Kündigung außer Kraft. Er tritt auch ohne besondere Kündigung in dem Zeitpunkt außer Kraft, in dem das Übereinkommen zwischen den Parteien des vorliegenden Vertrages unwirksam wird.

GESCHEHEN zu Jerusalem am 20. Juli 1977 in zwei Urschriften, jede in deutscher und hebräischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

PER FISCHER

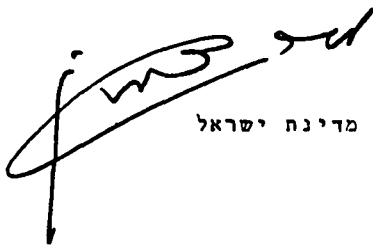
Für den Staat Israel:

M. DAYAN

2. הסכם זה ייכנס לחוקפו חודש ימים לאחר החלפת כחבי האשרור, ובלבד שלאריך זה היתה האמנה בת-חוקף לגבי שני הצדדים להסכם זה. ובכל מקרה אחר - בד בבד עם האמנה.
3. ניחן להסתלק מהסכם זה בכל עת, בהודעה בכתב. הסכם זה יחדל להיות בן-הוקף ששה חודשים לאחר ההודעה על ההסתלקות. הסכם זה יחדל להיות בן-הוקף גם בלא הודעה מיוחדת, מן העת שהאמנה וחדל אף היא לעמוד בתוקפה בין הצדדים להסכם זה.

נעשה בירושלים ביום ה' ט"ב אלול הוא יום 20 יולי 1977

בשני עותקי מקור, כל אחד בשפה הגרמנית ובשפה העברית, ולשני הנוסחית דין מקור במידה שווה.



בשם ממשלת מדינת ישראל



בשם ממשלת הרפובליקה
הפדרלית של גרמניה

סעיף 16

תביעה על עבירה שנעברה בתחמום של אחד הצדדים להסכם, מותרת בתחום שפוטו של הצד האחר להסכם, גם אם הנסיבות העובדתיות יש לראותן במדינה האחרונה כתטא או כהפרת חוק במשמע סעיף 2(א).

סעיף 17

ההחלטה, אם הפרח החוק הממשח נושא לעחירה לעזדה מפטית החיישנה, ההיה לפי דיני המדינה המבקשח. דין זה אינו חל לגבי עתירוח לפי סעיף 21 לאמנה ולפי סעיף 14 להסכם זה.

סעיף 18

(לסעיף 25 של האמנה)

הסכם זה חל גם על הלנד ברלין, אלא אם כן חמסוד ממשלת הרפובליקה הפדרליה של גרמניה לכמשלת ישראל הודעה נוגדח לכך, חוך שלושה חודשים מיום חחילתו של הסכם זה.

סעיף 19

(לסעיף 29 של האמנה)

הסחלק אחד הצדדים של האמנה, חהא ההסתלקוח בח-פועל, בין הצדדים להסכם, כעבור חקופה של שנחיים לאחר החאדיך שבו קיבל המזכיר הכללי של מועצח אירופה הודעה על ההסתלקוח.

סעיף 20

1. הסכם זה טעון אישרור; כתבי האישרור יוחלפו בהקדם האפשרי בבון.

4. הוגשה תביעה פלילית במדינה המתבקשת, ייטנעו רשויות במדינה המבקשת פאמצעי תביעה או אמצעי אכיפה לגבוי הנאשם, נשל אותו סעשה. אולם רשויות אלה יוכלו להמשיך בתביעה או באכיפה כאמור, או לשוב ולהזדקק להן אם :

(א) הודיעה המדינה המתבקשת כי לא ניתן לסיים את הדיון הפלילי, במיוחד מחמת שהנאשם נעלם מירי התביעה הפלילית, או האכיפה הפלילית, או כי הדיון הפלילי אכן הסתיים אולם שום החלטה לא נחקבלה לגופה של העבירה המשמשת נושא לעחירה;

(ב) נסלה הרשות המבקשת בחזרה את העחירה להגשת הליכים פליליים מסיבות שנודעו לאחר מכן, לפני הוצאה החלטה הענישה, או צו ענישה, על ידי בית המשפט, או החלטה בדבר רמי כופר או לפני החלחלה הדיון בפני בית משפט של עדכאה ראשונה.

5. ההוצאות שנגרמו בביצועו של סעיף זה - לא יוחזרו.

סעיף 15

(לסעיף 22 של האמנה)

1. יריעות על הרשעות ועל אמצעים שלאחר מכן, יוחלפו, כל ששה חודשים, לפחות, בין מיניסטר המשפטים הפדרלי של הרפובליקה הפדרלית של גרמניה ובין שר המשטרה של מדינת ישראל.
2. מדינה חמסור לרעותה, לפי בקשה, העתקים מהחלטה בתי משפט פליליים כדי לאפשר למדינה המבקשת לבדוק אם יש לנקוט באמצעים בחוכה על סמך ההחלטה המבוקשת. ההחכחות על כך תיעשה בין מיניסטר המשפטים הפדרלי של הרפובליקה הפדרלית של גרמניה ובין שר המשפטים של מדינת ישראל.
3. כל צד להסכם זה יוכל להודיע לרעהו על רשות אחרת כרשות מוסמכת במקום הרשויות האמורות בסעיפים קטנים 1 ו-2.

עתירה לעזרה משפטית יש לצרף חרגום לשפה האנגלית, או לאחח מן השטוח הרשמיות של המדינה המבקשת, רק אם זו האחרונה חיסא בהוצאות החרגום.

2. מסמכים ותעודות המועברים על סמך האמנה והסכם זה אינם טעונים אימות או אישור.

1 סעיף 13

(לסעיף 20 של האמנה)

סעיף 14

(לסעיף 21 של האמנה)

1. מקום שמדינה אחת מבקשת מרעותה ליסול על עצמה את הגשת התביעה פלילית נגד אזרחי של המדינה האחרונה, או נגד אדם שהוא תושב רגיל במדינה זו, בשל עבירה פלילית שבעברה בתחום שיפוסה של המדינה המבקשת, ודרושה בדרישת ענישה דק לפי דיני המדינה המתבקשת, ניתן לשוב ולהגיש אותה תוך התקופה הקבועה בחוק. תקופה זו תתחיל במועד שבו תקבל הרשות המוסמכת להגשת התביעה של המדינה המתבקשת את העתירה הנדונה.

2. לעתירה יצורפו :

(א) מסמכי ההליך המשפטי, במקור או בהעתק מאוסת, תאור הנסיבות העובדתיות, מוצגי ראיות, מקום שהללו קיימים, וכן

(ב) העתק מן ההוראות בדיון הפלילי שאפשר להחילן לגבי הסעשה לפי הדינים העוסדים בתוקפם במקום העבירה.

3. יש להודיע למדינה המבקשת, בהקדם האפשרי, את שבעשה על סמך העתירה. חפצים שבמסרו, וכן מסמכי ההליך המשפטי שהועברו במקורם, יוחזרו למדינה המבקשת, לאחר סיום ההליכים, ללא הוצאות, ככל שזו האחרונה אינה מורתת עליהם.

¹ The Government of the Federal Republic of Germany informed the Secretariat that the text of article 13 was missing in the authentic copy of the Agreement and that an amendment of the Hebrew text of the Agreement to include article 13 will be effected by an exchange of notes — Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a informé le Secrétariat que le texte de l'article 13 manque dans la copie authentique de l'Accord et qu'une modification du texte hébreu, à savoir, inclure l'article 13, sera effectuée par un échange de notes.

סעיף 11

(לסעיף 15 של האמנה)

1. ככל שהסכם זה אינו קובע אחרת, יוכלו מינסטריוני המשפטים של המדינות הגרמניות (Landesjustizverwaltungen), שברפובליקה הפדרלית של גרמניה ומנהל בתי המשפט, הנהלת בתי המשפט בירושלים, להתקשר במישרין האחר עם משנהו. במקרים דחופים, ניתן להעביר נד בנד כפל של העתירה מרשות משפטית של המדינה המבקשת אל הרשות המשפטית המוסמכת של המדינה המבקשת, לשם הכנת ביצועה של העזרה המשפטית.
2. עחירות מנהליות, שנושאייהן עבירות במשמע סעיף 2(א) יועברו בדרך הנזכרת בסעיף קטן (1).
3. עחירות להעברת מידע או חמציות ממשפט העבירות, לצרכי ענין פלילי, לרבות ביטול רשום במרשם העבירות, ניתן להפנותן במישרין לרשויות המוסמכות של הצדדים להסכם, המנהלות את הרשומות הנידונות.
4. במקרים שסעיף 13(2) של האמנה וול עליהם, חיעשה החתובת בין מיניסטר המשפטים הפדרלי של הרפובליקה הפדרלית של גרמניה ובין שר המשפטים של מדינת ישראל.
5. בכסגרת ההוראות המשפטיות הפנימיות העומדות בחוקפן, ניתן לבצע בטישרין את הליכי העזרה המשפטית בענינים פליליים הנתונים לטיפול של המשטרה, שבהט נזקקים למידע, לזיהוי בני אדם, לחקירות על ידי המשטרה או לחיפושים בלע, בין המשרד הפדרלי הפלילי של הרפובליקה הפדרלית של גרמניה (אינסטרפול בוויסבדן) ובין ראש המשטרה הפלילית של משטרת ישראל, המטה הארצי, ירושלים.

סעיף 12

(לסעיפים 16 ו-17 של האמנה)

1. העחירות, וכל המסמכים הנספחים והבאים בעקבותיהן, ינוסחו בשפת המדינה הכבקשת. לאלה יצורפו תרגומים לשפה האנגלית, או לאחת מן השפות הרשמיות של המדינה המבקשת. למסמכים שנערכו בקיום

סעיף 9

(לסעיף 11 של האמנה)

1. המדינה המתבקשת רשאית להסכים, בביצוע הליכי העזרה המשפטית, לנוכחותו של ארס הנמצא במשמורה בחוס המדינה המבקשת. הסכימה לכך המדינה המתבקשת, יחזיקו הרשויות המוסמכות את הארס הנזכר במשמורה משך תקופת שהייתו בחוס שפוטה של המדינה המתבקשת, או יבטיחו, בכל דרך אחרת, כי ניתן יהא להחזירו לתחום המדינה המבקשת. הארס הנזכר יוחזר כך, למדינה המבקשת, בלא התחשבות באזרחותו, וללא דיחוי, לאחר ביצוע הליכי העזרה המשפטית, אם המדינה המבקשת לא תבעה את שחרורו.
2. סעיף 12 לאמנה יחול לגבי המקרים הנידונים בסעיף קטן 1 לעיל, בשינויים המחוייבים.

סעיף 10

(לסעיף 14 של האמנה)

1. נוסף לפרטים הנזכרים בסעיף 14(1) של האמנה:
 - (א) ינוסחו בעהירות לחיקור דין השאלוח שיוצגו לפני האדם שיחקר לפי מספר סידורי, בכל האפשר בדייקנות ולפי סדר ממוספר.
 - (ב) יצויינו בעהירות להמצאתם של מסמכים הנוגעים לדיון ושל החלטות בחי משפט - יצויינו סוג המסמך שיש להמציאו, וכך מעמדו של הנמען בהליכים.
2. עהירות בדרך הסלפון והסלגרף סעונוה אישור בכחב.
3. במקרים דחופים, מקום שהכשרד הפררלי הפלילי של הרפובליקה הפדרלית של גרמניה (אינסרפול הוויסבדן), או ראש המשטרה הפלילית של משטרת ישראל, המטה הארצי, ירושלים, מגישים, לפי יזמה רשויות משפטיות, עהירות לעזרה משפטית, יש לציין, נוסף לפרטים הנזכרים בסעיף 14(1) לאמנה, ובסעיף קטן 1 של סעיף זה, את הוראת הרשות המשפטית, לרבות מספר החיק.

סעיף 5

(לסעיף 4 של האמנה)

1. הרשויות ובני האדם הנוגעים בדבר מותר להס לנכוח בביצוע הליכי העזרה המשפטית במדינה המבקשת, גם אם בדיניה של מדינה זו אין הוראה בדבר נוכחותם של רשויות ובני אדם אלה אך דיניה המוניציפאליים של המדינה המבקשת מחירים זאח.
2. הרשויות ובני האדם הנוגעים בדבר הנוכחים בביצוע הליכי עזרה משפטית, יורשו ליזום שאלות או לבקש נקיטה צעדים הקשורים בהליכים אלה.
3. הרשויות המשפטיות של המדינה המבקשת יוכלו להורות לבני אדם הנוגעים בדבר להיות מיוצגים על ידי עורך דין, מוסמך במדינה המבקשת, אם בכוונתם של הנוגעים בדבר ליזום שאלות, או לבקש נקיטה צעדים.

סעיף 6

(לסעיף 5 של האמנה)

מילוויה של עחירה לעזרה משפטית למסור מוצגי ראיות, לערוך חיפוש או לחפוס חפצים, אינה מותניה בכך שהעבירה שבגינה מבוקשת העזרה המשפטית האמורה היא בח הסגרה.

סעיף 7

(לסעיף 7 של האמנה)

למעט מקרים בעלי אופי דחוף במיוחד, מן ההכרח שעחירות להמצא הזמנות יחבלו ברשות השיפוטית של המדינה המבקשת שעליה לבצע אח המצאח ההזמנה, לפחות ארבעים יום לפני המועד שנקבע להתייצבותו של האדם המוזמן.

סעיף 8

(לסעיף 10 של האמנה)

סעיף 10, סעיף קטן 2 ו-3 של האמנה, יחול בכל מקרה של הזמנת עד או מופחה, גם אם תנאי סעיף קטן 1 לסעיף 10 של האמנה לא נתקיימו.

- (ג) מקרי הנינה;
- (ד) בקשות להכצאת צו לריצוי עונש, או לחסלום קנסות או דמי כופר, וכן המצאת החלטות בדבר הוצאות הקשורות בהליכים, ובלבד שמועד התחלה הביצוע, יהא, לפחות, ששים יום לאחר ההמצאה כאמור;
- (ה) תביעות אזרחיות הקשורות בתביעה פלילית, כל עוד בית המשפט המוסמך לענינים פליליים טרם החליט בעילה הפלילית.

סעיף 3

(לסעיף 2 של האמנה)

במקרים הנדונים בסעיף 2(ב) של האמנה, הינתן העזרה המשפטית, במידת האפשר, כשהיא מוחנית במילוי תיובים או תנאים, אם יש בכך כדי למנוע פגיעה בעניניה של המדינה המתבקשת.

סעיף 4

(לסעיף 3 של האמנה)

1. החפצים הנזכרים בסעיף 3(1) לאמנה, אפשר למוסדם רק אם קיים צו חפיסה שהוצא על ידי הרשות המשפטית המוסמכת של המדינה המבקשת. אולם חפצים שאינם בני חפיסה לפי דיני המדינה המתבקשת - לא יימסרו.
2. זכויותיו של צד שלישי, ועל אף האמור בסעיף קטן 3, זכויותיה של המדינה המתבקשת, בחפצים שיש למוסדם לפי סעיף 3 לאמנה, או לפי הסכם זה, לא ייפגעו.
3. הגיעו חפצים שמקורם בעבירה פלילית, או התמורה שהושגה על ידי מימושם לתחום שפוטו של אחד מבעלי ההסכם מחוץ הפרתן של הוראות המכס או המסיס, לא תחבץ המדינה המתבקשת למסדם, בעת מסירת החפצים למדינה המבקשת, זכות משכונן של המס, או זכות חפיצית אחרת, לפי הוראות דיני המכס או המס אשר לה. הוראה זו לא תחול מקום שבעל החפץ אשר ניוזק בעבירה הפלילית חייב בעצמו בחסלום החובה.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

ה ס כ ם

בין הרפובליקה הפדרלית של גרמניה

ובין מדינת ישראל

להשלמתה ולהקלת החלחה של האמנה האירופית

בדבר עזרה משפטית בענינים פליליים

מיום 20 באפריל, 1959

הרפובליקה הפדרלית של גרמניה ומדינת ישראל,

ברצוחן להקל על החלחה של האמנה האירופית בדבר עזרה הדדית בענינים פליליים, מיום 20 באפריל 1959, ביחסים שבין שתי המדינות, ולהשלים את הסדרי העזרה המשפטית בענינים פליליים, כפי שנקבעו באמנה זו, הסכימו ביניהן כלהלן:

סעיף 1

בהסכם זה תאוזכר האכנה האירופית בדבר עזרה הדדית בענינים פליליים, מיום 20 באפריל 1959, כ"האכנה".

סעיף 2

(סעיף 1 של האמנה)

ההחייבות למהן עזרה משפטית בהתאם לסעיף 1 לאכנה חחול, ככל שהדבר מהיישב עם דיני המדינה המבקשה, גם על:

(א) הליכים עקב כעשים, שלפי ריניה של אחת מבעלות ההסכם או של שחיהן, נעשים עליהם בכופר בלבד, במירה שלפחות באחת מהן ניתן להגישם להחלטה לפני בית המשפט המוסמך גם לענינים פליליים;

(ב) הליכים לענין חביעוח פיצויים בשל הליכים פליליים שנעשו שלא כדיון;

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE STATE OF ISRAEL SUPPLEMENTING THE EUROPEAN CONVENTION ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS OF 20 APRIL 1959² AND FACILITATING ITS IMPLEMENTATION

The Federal Republic of Germany and the State of Israel,

Desiring to facilitate the implementation of the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters of 20 April 1959² and to supplement the regulation provided for in that Convention for legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article I. In this Agreement the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters of 20 April 1959 shall be referred to as "the Convention".

Article II (Ad article 1 of the Convention). The obligation to afford legal assistance under article 1 of the Convention shall also exist, provided that it is compatible with the law of the requested State:

- (a) In proceedings arising from actions which under the law of either or both of the States are punishable only by an administrative fine, provided that in at least one of the two States the matter may be brought before a court which is competent in criminal matters as well;
- (b) In proceedings concerning claims to compensation arising from wrongful criminal prosecution;
- (c) In matters of clemency;
- (d) In connection with requests for the service of orders to begin serving a sentence or to pay a criminal or administrative fine and of decisions relating to the cost of proceedings, if the time-limit for the beginning of execution is at least 60 days after service;
- (e) In civil claims connected with a criminal charge, provided that the court competent for criminal matters has not yet rendered a final decision in the criminal matter.

Article III (Ad article 2 of the Convention). In the cases referred to in article 2 (b) of the Convention, the legal assistance shall, in so far as possible, be granted subject to stipulations or conditions where it is possible thereby to avoid harming the interests of the requested State.

Article IV (Ad article 3 of the Convention). (1) The objects referred to in article 3, paragraph 1, of the Convention may be delivered only if an order for their seizure has been issued by the competent judicial authority of the requesting State. However, objects which are not subject to seizure under the law of the requested State shall not be delivered.

¹ Came into force on 6 March 1981, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 6 February 1981, in accordance with article XX (2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 472, p. 185.

(2) The rights of third persons and, without prejudice to paragraph (3), of the requested State to the objects to be delivered under article 3 of the Convention or under this Agreement shall not be affected.

(3) Where objects acquired through the commission of an offence, or money obtained through the sale of such objects, have been brought into the territory of one of the Contracting Parties in violation of customs or tax provisions, the State requested to deliver them shall not, at the time of delivery of the objects to the requesting State, assert any right to seizure in lieu of customs duties or any other *ad rem* claim under the provisions of its customs or tax law. The foregoing shall not apply if the owner of the objects, who has suffered damage as a result of the offence, himself owes the taxes.

Article V (Ad article 4 of the Convention). (1) The presence of interested authorities and persons when the legal-assistance procedures in the requested State are carried out may also be permitted when, although the law of that State does not provide for the presence of such authorities and persons during investigative procedures, their presence is permissible under the domestic regulations of the requested State.

(2) The interested authorities and persons present when the legal-assistance procedures are carried out may raise questions or request actions which relate to the legal-assistance procedures.

(3) The judicial authorities of the requested State may require interested persons to be represented by a lawyer authorized to act in the requested State if they wish to raise questions or request actions.

Article VI (Ad article 5 of the Convention). The granting of a request for legal assistance consisting in the delivery of evidence, in conducting a search or in the seizure of objects shall not depend on the extraditability in the requested State of the offence on which the request is based.

Article VII (Ad article 7 of the Convention). Save in especially urgent cases, requests for the service of a summons must be delivered to the judicial authority of the requested State which is to effect the service at least 40 days before the time fixed for the appearance of the summoned person.

Article VIII (Ad article 10 of the Convention). Article 10, paragraphs 2 and 3, of the Convention shall, in any case, apply to the summoning of a witness or expert, even when the requirements of article 10, paragraph 1 of the Convention are not met.

Article IX (Ad article 11 of the Convention). (1) The requested State may agree to allow a person in custody in the territory of the requesting State to be present when the legal-assistance procedures are carried out. If the requested State gives its consent, its competent authorities must keep the said person in custody for the duration of his stay in the territory of the requested State, or otherwise secure him, in order that he may be returned to the territory of the requesting State. After the legal-assistance procedures are carried out, the said person shall, irrespective of his nationality be returned without delay to the requesting State unless that State desires his release.

(2) Article 12 of the Convention shall apply, *mutatis mutandis*, to the cases referred to in paragraph (1).

Article X (Ad article 14 of the Convention). (1) In addition to the information provided for in article 14, paragraph 1, of the Convention:

- (a) In requests for interrogation, the questions to be put to the person to be interrogated must be stated in numerical order, as precisely as possible;
- (b) In requests for the service of documents pertaining to proceedings and of judicial decisions, the nature of the document to be served and the position of the recipient in the proceedings must be indicated.

(2) Requests made by telephone or telegraph must be confirmed in writing.

(3) Where, in urgent cases, at the initiative of judicial authorities, requests for legal assistance are submitted by the Federal Criminal Investigation Department of the Federal Republic of Germany (Interpol Wiesbaden) or by the Chief of the Criminal Police, Israel Police, National Headquarters, Jerusalem, the information furnished shall, in addition to the information provided for in article 14, paragraph 1, of the Convention and in paragraph (1) above, also include the instructions of the judicial authority, together with the reference number.

Article XI (Ad article 15 of the Convention). (1) Except as otherwise specified in this Agreement, the Ministries of Justice of the *Länder (Landesjustizverwaltungen)* of the Federal Republic of Germany and the Director of Courts, Administration of Courts, Jerusalem, may communicate with each other direct. In urgent cases, duplicates of the requests may simultaneously be transmitted by a judicial authority of the requesting State to the competent judicial authority of the requested State with a view to the preparation of the legal-assistance procedures.

(2) Requests from administrative authorities which are prosecuting offences within the meaning of article II (a) shall be transmitted in the manner provided for in paragraph (1) above.

(3) Requests for the transmittal of information or extracts from criminal records for the purposes of criminal justice, including the deletion of entries in the criminal records, may be addressed direct to the competent criminal-records authorities of the Contracting Parties.

(4) In the cases referred to in article 13, paragraph 2, of the Convention, correspondence shall be conducted between the Federal Minister of Justice of the Federal Republic of Germany and the Minister of Justice of the State of Israel.

(5) Subject to the domestic regulations in force, legal-assistance procedures in criminal cases in which the police is involved and in which only information, personal identifications, interrogations by the police or searches are required may be carried out direct between the Federal Criminal Investigation Department of the Federal Republic of Germany (Interpol Wiesbaden) and the Chief of the Criminal Police, Israel Police, National Headquarters, Jerusalem.

Article XII (Ad articles 16 and 17 of the Convention). (1) Requests and all annexed and subsequent documents shall be written in the language of the requesting State. Translations into English or into one of the official languages of the requested State shall be annexed thereto. Documents issued in granting a request for legal assistance need not be accompanied by a translation into English or into one of the official languages of the requesting State unless that State bears the cost of the translation.

(2) Documents transmitted pursuant to the Convention and to this Agreement shall not require any form of certification or authentication.

Article XIII (Ad article 20 of the Convention). Costs arising from the delivery of an object pursuant to article IV, paragraph (1), shall be reimbursed by the requesting State.

Article XIV (Ad article 21 of the Convention). (1) Where either State requests the other to prosecute a national of the latter State, or a person who has his customary residence in that State, for an offence committed in the territory of the requesting State and where an application for prosecution is required only under the law of the requested State, it may be transmitted within the statutory time-limit. The time-limit shall begin to run upon receipt of the request by the requested State's authority competent for the prosecution.

(2) The request shall be accompanied by:

- (a) The documents pertaining to the proceedings, in the form of an original text or a certified copy, a statement of the substance of the case and any necessary physical evidence, as well as
- (b) A copy of the criminal provisions applicable to the offence under the law in force at the place where it was committed.

(3) The requesting State shall be informed as soon as possible of the action taken on the basis of the request. Any objects which have been delivered and any documents pertaining to the proceedings which have been transmitted in the form of an original text shall be returned free of charge to the requesting State after the conclusion of the proceedings unless the latter waives its right thereto.

(4) Where prosecution has been initiated in the requested State, the authorities of the requesting State shall refrain from any further measures of prosecution or execution against the accused for the same act. They may, however, continue or resume the prosecution or execution if:

- (a) The requested State informs them that it cannot complete the criminal proceedings, in particular because the accused has evaded prosecution or execution of the penalty in the requested State, or that it has completed the criminal proceedings but has taken no decision concerning the substance of the criminal act on which the request is based;
- (b) For reasons which have become known subsequently, before the adoption of any judicial punitive measures, the issuance of a judicial order for punishment or the imposition of an administrative fine, or before the beginning of the trial of the case in first instance, the requesting authority has retracted the request for prosecution.

(5) Costs arising out of the application of this article shall not be reimbursed.

Article XV (Ad article 22 of the Convention). (1) Information concerning convictions and subsequent measures shall be exchanged at least once every six months between the Federal Minister of Justice of the Federal Republic of Germany and the Minister of Police of the State of Israel.

(2) Each State shall transmit to the other, upon request, copies of judicial findings in criminal cases in order to enable the requesting State to determine whether domestic measures should be adopted on the basis of the decisions asked for. Correspondence relating thereto shall be conducted between the Federal

Minister of Justice of the Federal Republic of Germany and the Minister of Justice of the State of Israel.

(3) Either Contracting Party may, instead of the authorities referred to in paragraphs (1) and (2), designate another authority to the other Contracting Party as the competent authority.

Article XVI. Prosecution in respect of an offence committed in the territory of one Contracting Party shall also be permissible in the territory of the other Contracting Party if the substance of the case is regarded in the latter State as an infraction or an offence within the meaning of article II (a).

Article XVII. The question whether the statute of limitations has run in respect of the offence on which a request for legal assistance is based shall be decided in accordance with the law of the requesting State. The foregoing shall not apply to requests under article 21 of the Convention and article XIV of this Agreement.

Article XVIII (Ad article 25 of the Convention). This Agreement shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the State of Israel within three months after the entry into force of the Agreement.

Article XIX (Ad article 29 of the Convention). If either of the Contracting Parties denounces the Agreement, the denunciation shall take effect in respect of the relations between the Contracting Parties after the expiry of a period of two years after the notice of denunciation is received by the office of the Secretary-General of the Council of Europe.

Article XX. (1) This Agreement must be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Agreement shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification, provided that at that time the Convention is binding on both Parties to this Agreement; otherwise it shall enter into force at the same time as the Convention.

(3) This Agreement may be denounced in writing at any time; it shall cease to have effect six months after denunciation. It shall also cease to have effect without specific denunciation at such time as the Convention ceases to have effect between the Parties to this Agreement.

DONE at Jerusalem on 20 July 1977, in duplicate in the German and Hebrew languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:
PER FISCHER

For the State of Israel:
M. DAYAN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET L'ÉTAT D'ISRAËL VISANT À COMPLÉTER LA CONVEN-
TION EUROPÉENNE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MA-
TIÈRE PÉNALE DU 20 AVRIL 1959² ET À FACILITER SON
APPLICATION

La République fédérale d'Allemagne et l'Etat d'Israël,

Désirant faciliter l'application de la Convention européenne d'entraide judi-
ciaire en matière pénale du 20 avril 1959² et en compléter les dispositions,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Dans le présent Accord, la Convention européenne
d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959 est dénommée la « Con-
vention ».

Article II (Ad article premier de la Convention). L'entraide judiciaire pré-
vue à l'article premier de la Convention est aussi accordée, dans la mesure où la
législation de l'Etat requis le permet :

- a) Dans les procédures visant des faits que la loi de l'un ou des deux Etats réprime
d'une amende administrative uniquement, s'il est possible, tout au moins dans
l'un des deux Etats, de porter l'affaire devant un tribunal qui est aussi compé-
tent en matière pénale;
- b) Dans les procédures en dommages-intérêts pour poursuites pénales injustifiées;
- c) Dans les procédures en grâce;
- d) En ce qui concerne les demandes de signification d'actes exécutoires concer-
nant l'accomplissement d'une peine ou le paiement d'une amende pénale ou
administrative et de décisions relatives aux dépens, si le délai fixé pour
commencer l'exécution est d'au moins 60 jours à compter de la signification;
- e) En ce qui concerne les actions civiles liées à des poursuites pénales, à condi-
tion que le tribunal compétent en matière pénale n'ait pas encore rendu une
décision définitive sur l'action pénale.

Article III (Ad article 2 de la Convention). Dans les cas visés à l'alinéa b de
l'article 2 de la Convention, l'entraide judiciaire est, dans toute la mesure pos-
sible, assortie de conditions permettant d'éviter de porter atteinte aux intérêts de
l'Etat requis.

Article IV (Ad article 3 de la Convention). 1) Les objets visés au para-
graphe 1 de l'article 3 de la Convention ne peuvent être communiqués qu'à con-
dition que l'autorité judiciaire compétente de l'Etat requérant en ait ordonné la
saisie. Néanmoins, ne sont pas communiqués les objets insaisissables en vertu
de la loi de l'Etat requis.

¹ Entré en vigueur le 6 mars 1981, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à
Bonn le 6 février 1981, conformément au paragraphe 2 de l'article XX.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 472, p. 185.

2) Sont réservés les droits des tiers et — sans préjudice du paragraphe 3 — ceux de l'Etat requis sur les objets qui doivent être communiqués en vertu de l'article 3 de la Convention ou du présent Accord.

3) Lorsque des objets qui proviennent de faits passibles d'une peine, ou le produit de leur aliénation, ont été importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes en violation de la législation douanière ou fiscale, l'Etat requis de les communiquer ne pourra, au moment de leur remise à l'Etat requérant, faire valoir aucun droit de saisie pour paiement des droits de douane ou autres droits *ad rem* en vertu des dispositions de sa législation douanière ou fiscale, à moins que le propriétaire de ces objets, lésé par l'infraction, ne soit lui-même redevable des droits en question.

Article V (Ad article 4 de la Convention). 1) Les autorités et personnes en cause pourront également assister à l'exécution des actes d'entraide judiciaire dans l'Etat requis, même si la loi de cet Etat ne prévoit pas la présence de ces personnes lors des mesures d'instruction, si la législation interne de l'Etat requis le permet.

2) Les autorités et personnes en cause assistant à l'exécution des actes d'entraide judiciaire peuvent poser des questions et demander des mesures d'instruction touchant les procédures d'entraide judiciaire.

3) Les autorités judiciaires de l'Etat requis peuvent exiger des personnes en cause, si elles souhaitent poser des questions ou demander des mesures d'instruction, qu'elles soient représentées par un avocat habilité à exercer dans cet Etat.

Article VI (Ad article 5 de la Convention). L'exécution, dans le cadre de l'entraide judiciaire, d'une demande de communication d'objets ou d'une commission rogatoire aux fins de perquisition ou de saisie d'objets n'est pas subordonnée au fait que l'infraction motivant la demande ou la commission rogatoire donne lieu à extradition dans le pays requis.

Article VII (Ad article 7 de la Convention). Excepté dans les cas d'urgence particulière, les demandes aux fins de signification d'une citation doivent être remises à l'autorité judiciaire de l'Etat requis qui doit procéder à la signification au moins 40 jours avant la date fixée pour la comparution de la personne citée.

Article VIII (Ad article 10 de la Convention). Les paragraphes 2 et 3 de l'article 10 de la Convention sont dans tous les cas applicables à la citation d'un témoin ou d'un expert, même lorsque les conditions énoncées au paragraphe 1 de l'article 10 de la Convention ne sont pas satisfaites.

Article IX (Ad article 11 de la Convention). 1) L'Etat requis peut autoriser une personne détenue dans le territoire de l'Etat requérant à assister à l'exécution des actes d'entraide judiciaire. Si l'Etat requis donne cette autorisation, ses autorités compétentes doivent maintenir l'intéressé en détention pendant la durée de son séjour sur le territoire dudit Etat, ou s'assurer de sa personne de toute autre manière, de façon à pouvoir le renvoyer sur le territoire de l'Etat requérant. Une fois les actes d'entraide judiciaire exécutés, ladite personne, quelle que soit sa nationalité, est renvoyée sans délai à l'Etat requérant, à moins que celui-ci ne demande sa mise en liberté.

2) L'article 12 de la Convention est applicable, *mutatis mutandis*, aux cas visés au paragraphe 1.

Article X (Ad article 14 de la Convention). 1) Outre les indications prévues au paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention :

- a) Dans les demandes d'interrogatoire, les questions à poser à la personne à interroger doivent être numérotées et énoncées aussi précisément que possible;
- b) Dans les demandes de remise d'actes de procédure et de décision judiciaire, la nature de l'acte à signifier et la position du destinataire dans la procédure doivent être indiquées.

2) Les demandes faites par téléphone ou télégramme doivent être confirmées par écrit.

3) Outre qu'elle doit contenir les indications prévues au paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention et au paragraphe 1 ci-dessus, une demande d'entraide judiciaire présentée en cas d'urgence et sur instructions d'une autorité judiciaire par le Département fédéral des enquêtes criminelles de la République fédérale d'Allemagne (Interpol Wiesbaden) ou le chef de la police criminelle de la police israélienne (Siège national, Jérusalem) doit être accompagnée des instructions de l'autorité judiciaire ainsi que de la référence du dossier.

Article XI (Ad article 15 de la Convention). 1) Sauf disposition contraire du présent Accord, les Ministères de la justice des *Länder (Landesjustizverwaltungen)* de la République fédérale d'Allemagne et le Directeur des tribunaux (Administration des tribunaux, Jérusalem) peuvent communiquer directement entre eux. En cas d'urgence, un double de la demande peut être envoyé simultanément par une autorité judiciaire de l'Etat requérant à l'autorité judiciaire compétente de l'Etat requis, aux fins de la préparation des actes d'assistance judiciaire.

2) Les demandes émanant d'autorités administratives chargées de la poursuite des infractions au sens de l'alinéa a de l'article II sont transmises selon les modalités prévues au paragraphe 1 ci-dessus.

3) Les demandes aux fins de communication d'extraits du casier judiciaire pour les besoins d'une affaire pénale, ainsi qu'aux fins de suppression de mentions figurant au casier judiciaire, peuvent être adressées directement aux autorités des Parties contractantes chargées de l'administration du casier judiciaire.

4) Dans les cas visés au paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention, les communications s'effectuent entre le Ministre fédéral de la justice de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre de la justice de l'Etat d'Israël.

5) Sous réserve de la législation nationale en vigueur, les demandes d'entraide judiciaire dans les affaires pénales qui sont au stade de l'enquête policière et qui visent seulement à obtenir de la police qu'elle recueille des renseignements, identifie des personnes ou procède à des interrogatoires ou des perquisitions peuvent faire l'objet de communications directes entre le Département fédéral des enquêtes criminelles de la République fédérale d'Allemagne (Interpol Wiesbaden) et le Chef de la police criminelle d'Israël (Siège national de la police israélienne, Jérusalem).

Article XII (Ad articles 16 et 17 de la Convention). 1) Les demandes et tous les documents qui leur sont annexés ou sont communiqués postérieurement à celles-ci sont transmis dans la langue de l'Etat requérant. Une traduction en anglais ou dans l'une des langues officielles de l'Etat requis y est annexée. Les documents transmis en réponse à une demande d'entraide judiciaire n'ont pas à

être accompagnés d'une traduction en anglais ou dans une des langues officielles de l'Etat requérant, à moins que ce dernier ne prenne à sa charge le coût de leur traduction.

2) Les documents communiqués en application de la Convention et du présent Accord n'ont pas à être légalisés ni authentifiés.

Article XIII (Ad article 20 de la Convention). Les frais afférents à la remise d'un objet en application du paragraphe 1 de l'article IV sont remboursés par l'Etat requérant.

Article XIV (Ad article 21 de la Convention). 1) Lorsque l'un des Etats demande à l'autre de poursuivre un de ses nationaux ou une personne résidant habituellement sur son territoire pour une infraction commise sur le territoire de l'Etat requérant et lorsqu'aux fins des poursuites le dépôt d'une plainte n'est exigé que par la législation de l'Etat requis, cette plainte peut être transmise dans le délai légal. Le délai commence à courir à compter de la réception de la demande par l'autorité de l'Etat requis compétente pour engager les poursuites.

2) La demande est accompagnée :

- a) De l'original ou d'une copie de la procédure, d'un exposé du fond de l'affaire et de toutes les pièces à conviction nécessaires, ainsi que
- b) D'une copie des dispositions pénales applicables à l'infraction qui sont en vigueur au lieu où elle a été commise.

3) L'Etat requérant est informé dès que possible de la suite donnée à la demande. Les objets qui ont été remis et les pièces de procédure transmises en original lui sont retournés sans frais une fois le procès terminé, à moins qu'il n'y renonce.

4) Lorsque les poursuites ont été engagées dans l'Etat requis, les autorités de l'Etat requérant s'abstiennent de prendre aucune nouvelle mesure de poursuite ou d'exécution contre l'inculpé pour les mêmes faits. Elles peuvent néanmoins continuer ou reprendre les poursuites ou l'exécution si :

- a) L'Etat requis les informe qu'il ne peut mener les poursuites pénales à leur terme, notamment parce que l'inculpé s'est soustrait aux poursuites ou à l'exécution de la condamnation dans l'Etat requis, ou que cet Etat a achevé les poursuites pénales mais n'a pris aucune décision de fond en ce qui concerne l'infraction qui a motivé la demande;
- b) Pour des motifs venus à leur connaissance postérieurement à la demande, elles ont retiré la demande de poursuites avant l'adoption de mesures judiciaires répressives, le prononcé d'une ordonnance judiciaire de condamnation ou l'imposition d'une amende administrative, ou avant le commencement du procès en première instance.

5) Les frais résultant de l'application du présent article ne sont pas remboursés.

Article XV (Ad article 22 de la Convention). 1) L'échange d'avis de condamnation et de mesures postérieures a lieu au moins une fois tous les six mois entre le Ministre fédéral de la justice de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre de la police de l'Etat d'Israël.

2) Les Etats se communiquent, sur demande, copie des décisions judiciaires rendues dans les affaires pénales pour permettre à l'Etat requérant de

déterminer si, à raison de la décision réclamée, les mesures doivent être prises sur le plan interne. La correspondance y afférente a lieu entre le Ministre fédéral de la justice de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre de la justice de l'Etat d'Israël.

3) Chaque Partie contractante peut indiquer à l'autre qu'une autorité différente de celle visée aux paragraphes 1 et 2 sera compétente.

Article XVI. Une infraction sur le territoire d'une partie contractante pourra aussi donner lieu à des poursuites sur le territoire de l'autre Partie contractante si les faits incriminés constituent aussi une infraction au sens de l'alinéa a de l'article II.

Article XVII. La question de savoir si une infraction qui a motivé une demande d'aide judiciaire est prescrite est tranchée selon la loi de l'Etat requérant. La disposition qui précède n'est pas applicable aux demandes formulées au titre de l'article 21 de la Convention et l'article XIV du présent Accord.

Article XVIII (Ad article 25 de la Convention). Le présent Accord s'applique aussi au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de l'Etat d'Israël dans les trois mois de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article XIX (Ad article 29 de la Convention). En cas de dénonciation du présent Accord par l'une des Parties contractantes, cette dénonciation prendra effet, pour ce qui est des relations entre les Parties contractantes, après l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la réception de la notification de dénonciation par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

Article XX. 1) Le présent Accord doit être ratifié; l'échange des instruments de ratification aura lieu dès que possible à Bonn.

2) Le présent Accord entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification, si à cette date la Convention lie les Parties audit Accord; dans le cas contraire, il entrera en vigueur en même temps que la Convention.

3) Le présent Accord pourra être dénoncé par écrit à tout moment; en pareil cas, il cessera de produire effet six mois après sa dénonciation ou, de plein droit, au moment où la Convention ne liera plus les Parties audit Accord.

FAIT à Jérusalem, le 20 juillet 1977, en deux originaux en langues allemande et hébraïque, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
PER FISCHER

Pour l'Etat d'Israël :
M. DAYAN

No. 21982

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
LUXEMBOURG**

**Convention on mutual assistance in the event of disasters or
serious accidents. Signed at Luxembourg on 2 March
1978**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
LUXEMBOURG**

**Convention sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophes
ou d'accidents graves. Signée à Luxembourg le 2 mars
1978**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM GROSSHERZOGTUM LUXEMBURG ÜBER DIE GEGENSEITIGE HILFELEISTUNG BEI KATASTROPHEN ODER SCHWEREN UNGLÜCKSFÄLLEN

Die Bundesrepublik Deutschland und das Großherzogtum Luxemburg, überzeugt von der Notwendigkeit einer Zusammenarbeit zwischen den zuständigen Organen der beiden Staaten mit dem Ziel, die gegenseitige Hilfe bei Katastrophen oder schweren Unglücksfällen zu erleichtern und die Entsendung von Hilfskräften und -material zu beschleunigen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Jede Vertragspartei verpflichtet sich, der anderen Vertragspartei bei Katastrophen oder schweren Unglücksfällen entsprechend ihren Möglichkeiten und nach den Bestimmungen dieses Abkommens Hilfe zu leisten.

(2) Art und Umfang der Hilfe werden je nach Einzelfall durch die nach Artikel 3 zuständigen Behörden einvernehmlich festgelegt.

Artikel 2. (1) Die Hilfe wird durch die Entsendung solcher Hilfsmannschaften an den Ort der Katastrophe oder des schweren Unglücksfalls geleistet, die insbesondere in den Bereichen Brandbekämpfung, Bekämpfung von atomaren und chemischen Gefahren, Sanitätshilfe, Bergung oder behelfsmäßige Instandsetzung ausgebildet sind und über das für ihre Aufgaben erforderliche Spezialgerät verfügen.

Die Hilfe wird in der Regel auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland durch Einheiten des Katastrophenschutzes, auf der Seite des Großherzogtums Luxemburg durch Einheiten des Zivilschutzes und der Feuerwehren geleistet, und, falls erforderlich, in jeder anderen geeigneten Weise.

(2) Die Hilfsmannschaften können auf dem Land-, Luft- oder Wasserweg entsandt werden.

Artikel 3. (1) Die für die Anforderung und Auslösung der Hilfsmaßnahmen zuständigen Behörden der Vertragsparteien sind:

a) der Innenminister der Bundesrepublik Deutschland und der Innenminister des Großherzogtums Luxemburg,

b) auf der Ebene des grenznahen Gebiets:

— auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland:

in Rheinland-Pfalz der Innenminister oder der von ihm ermächtigte Regierungspräsident in Trier,

im Saarland der Innenminister,

— auf der Seite des Großherzogtums Luxemburg der Innenminister.

(2) Wenn hierzu ein Bedürfnis besteht, wird die Hilfe jedoch unmittelbar von den zuständigen Behörden der Grenzgemeinden und -kreise erbeten und zugesagt mit Ausnahme der Hilfe auf dem Luftweg.

(3) Die Innenminister jeder Vertragspartei ergreifen die Maßnahmen, die erforderlich sind, um die Kontakte zwischen den in Buschstabe *b* genannten Behörden herzustellen.

Artikel 4. (1) Um die für einen Hilfseinsatz erforderliche Wirksamkeit und Schnelligkeit zu gewährleisten, verpflichten sich die Vertragsparteien, die Förmlichkeiten beim Überschreiten der gemeinsamen Grenze auf das unerläßliche Mindestmaß zu beschränken.

(2) Der Leiter einer Hilfsmannschaft hat nur eine Bescheinigung mitzuführen, die den Hilfseinsatz, die Art der Einheit und die Zahl ihrer Angehörigen ausweist. Diese Bescheinigung wird von der Behörde ausgestellt, der die Einheit untersteht. Die Angehörigen der Hilfsmannschaft sind vom Paßzwang und vom Erfordernis einer Aufenthaltserlaubnis befreit.

(3) Kann im Fall besonderer Eilbedürftigkeit die Bescheinigung nach Absatz 2 nicht vorgelegt werden, so genügt jeder andere geeignete Nachweis, daß die Grenze zu einem Hilfseinsatz überschritten werden soll.

(4) Wenn es die Eilbedürftigkeit erfordert, so kann die Grenze zu jeder Zeit auch außerhalb der zugelassenen Übergangsstellen überschritten werden. Die für die Grenzüberwachung zuständigen Behörden sind vorher hierüber zu unterrichten.

Artikel 5. (1) Im Sinne dieses und des folgenden Artikels bedeuten die Begriffe:

„Ausrüstungsgegenstände“, das Material, die Fahrzeuge und die persönliche Ausstattung, die zum Gebrauch der Hilfsmannschaften bestimmt sind;

„Hilfsmittel“, die aus Anlaß des jeweiligen Einsatzes mitgeführten zusätzlichen Ausstattungsteile und sonstige Waren, die dazu bestimmt sind, an die betroffene Bevölkerung ausgegeben zu werden;

„Betriebsgüter“, die Waren, die zur Verwendung der Ausrüstungsgegenstände und zur Versorgung der Mannschaften erforderlich sind.

(2) Die Vertragsparteien werden den Grenzübergang für die bei Hilfseinsätzen notwendigen Ausrüstungsgegenstände, Hilfsmittel und Betriebsgüter der nach Artikel 2 entsandten Hilfsmannschaften erleichtern. Diese Ausrüstungsgegenstände, Hilfsmittel und Betriebsgüter gelten im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei als zur vorübergehenden Verwendung abgefertigt.

(3) Die Hilfsmannschaften dürfen außer den bei Hilfseinsätzen notwendigen Ausrüstungsgegenständen, Hilfsmitteln und Betriebsgütern keine Waren mitführen.

(4) Die mitgeführten Hilfsmittel und Betriebsgüter sind, soweit sie bei den Hilfseinsätzen verbraucht werden, von allen Eingangsabgaben befreit. Die Ausrüstungsgegenstände sowie die Hilfsmittel und Betriebsgüter, die bei dem Hilfseinsatz nicht verbraucht wurden, sind wieder auszuführen.

Lassen besondere Verhältnisse die Wiederausfuhr nicht zu, so sind Art und Menge sowie ihr Aufenthaltsort der für die Hilfseinsätze verantwortlichen Behörde anzuzeigen, die die zuständige Zollstelle hiervon benachrichtigt; in diesem Fall gilt das nationale Recht der ersuchenden Vertragspartei.

(5) Für Waren, die nach den Absätzen 2 und 4 abgabenfrei sind, finden die Verbote und Beschränkungen für den Warenverkehr über die Grenze keine

Anwendung. Das Verbringen von Suchtstoffen in das Gebiet der anderen Vertragspartei im Rahmen dieses Abkommens und die Rückführung der nicht verbrauchten Mengen gelten nicht als Ein- und Ausfuhr im Sinne der internationalen Suchtstoff-Übereinkommen. Suchtstoffe dürfen nur im Rahmen des dringlichen medizinischen Bedarfs mitgeführt und nur durch qualifiziertes medizinisches Personal nach den gesetzlichen Bestimmungen der ersuchten Vertragspartei eingesetzt werden. Unberührt davon bleibt das Recht der ersuchenden Vertragspartei, an Ort und Stelle Kontrollen durchzuführen.

(6) Für Ausrüstungsgegenstände, Hilfsmittel und Betriebsgüter werden keine Ein- oder Ausfuhrpapiere verlangt oder ausgestellt. Der Leiter einer Hilfsmannschaft hat jedoch einen Sammelnachweis der mitgeführten Ausrüstungsgegenstände, Hilfsmittel und Betriebsgüter mitzuführen, der — von Eilfällen abgesehen — von der Behörde zu bestätigen ist, der die Hilfsmannschaft untersteht.

(7) Die Einfuhr von Ausrüstungsgegenständen, Hilfsmitteln und Betriebsgütern außerhalb zugelassener Grenzübergangsstellen ist der zuständigen Zollstelle baldmöglichst anzuzeigen.

Artikel 6. (1) Luftfahrzeuge können nicht nur für die schnelle Heranführung der Hilfsmannschaften nach Artikel 2 Absatz 2, sondern auch unmittelbar für andere Hilfeinsätze benutzt werden.

(2) Jede Vertragspartei gestattet Luftfahrzeugen, die von der anderen Vertragspartei eingesetzt werden, ihr Hoheitsgebiet zu überfliegen und darauf auch außerhalb von Flugplätzen zu landen und zu starten.

(3) Die Absicht, Luftfahrzeuge einzusetzen, ist den nach Artikel 3 zuständigen Behörden unverzüglich mit möglichst genauen Angaben über Art und Kennzeichen des Luftfahrzeuges, Besatzung, Beladung, Abflugzeit, voraussichtliche Route und Landeort mitzuteilen.

(4) Sinngemäß werden angewandt

- a) auf die Besatzung und mitfliegende Hilfsmannschaften Artikel 4;
- b) auf die Luftfahrzeuge und sonstige mitgeführte Ausrüstungsgegenstände, Hilfsmittel und Betriebsgüter Artikel 5.

(5) Die Anwendung des Absatzes 3 kann in den Einzelvereinbarungen nach Artikel 10 näher geregelt werden.

(6) Soweit sich aus Absatz 2 nichts anderes ergibt, sind die luftrechtlichen Verkehrsvorschriften jeder Vertragspartei weiterhin gültig, insbesondere die Pflicht, den zuständigen Kontrollstellen Angaben über die Flüge zu übermitteln.

Artikel 7. (1) Die Leitung der Rettungs- und Hilfsmaßnahmen obliegt in jedem Fall den Behörden der ersuchenden Vertragspartei.

(2) Anweisungen an die Hilfsmannschaften der ersuchten Vertragspartei werden ausschließlich an ihre Leiter gerichtet, die Einzelheiten der Durchführung gegenüber den ihnen unterstellten Kräften anordnen. Die zuständigen Behörden der ersuchenden Vertragspartei erläutern nach Möglichkeit bei dem Hilfeersuchen die Aufgaben, die sie den Hilfsmannschaften der ersuchten Vertragspartei übertragen wollen.

(3) Die Behörden der ersuchenden Vertragspartei leisten den Hilfsmannschaften der ersuchten Vertragspartei Schutz und Hilfe.

Artikel 8. (1) Die Kosten der Hilfeleistung durch die Hilfsmannschaften der ersuchten Vertragspartei nach Artikel 2, einschließlich der Aufwendungen, die durch Verlust und völlige oder teilweise Zerstörung der mitgeführten Gegenstände entstehen, werden von den Behörden der ersuchenden Vertragspartei nicht übernommen. Bei Hilfeleistungen durch Luftfahrzeuge kann die um Hilfe ersuchte Vertragspartei verlangen, daß die Kosten, die durch den Einsatz von Luftfahrzeugen entstehen, von der ersuchenden Vertragspartei zur Hälfte übernommen werden. Die Höhe dieser Kosten richtet sich nach den in jedem der beiden Staaten gültigen Tarifen, so wie sie in den besonderen Vereinbarungen nach Artikel 10 dieses Abkommens angegeben sind.

(2) Die Hilfsmannschaften der ersuchten Vertragspartei werden jedoch während der Dauer des Einsatzes auf Kosten der ersuchenden Vertragspartei gepflegt und untergebracht und mit Betriebsgütern versorgt, sofern die mitgeführten Bestände aufgebraucht sind. Sie erhalten ferner im Bedarfsfall jede erforderliche medizinische Hilfe.

Artikel 9. (1) Jede Vertragspartei verzichtet auf alle Entschädigungsansprüche gegen die andere Vertragspartei wegen Beschädigung von Vermögenswerten, die ihr oder einer politischen oder verwaltungsmäßigen Untergliederung gehören, wenn der Schaden von einem Mitglied einer Hilfsmannschaft der anderen Vertragspartei bei der Erfüllung seines Auftrags im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens verursacht worden ist.

(2) Jede Vertragspartei verzichtet für sich und ihre politischen oder verwaltungsmäßigen Untergliederungen auf alle Entschädigungsansprüche gegen die andere Vertragspartei, die auf dem Schaden beruhen, der einem Mitglied einer Hilfsmannschaft entsteht, das bei der Erfüllung seines Auftrags im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens eine Verletzung oder den Tod erlitten hat.

(3) Wird durch ein Mitglied einer Hilfsmannschaft der ersuchten Vertragspartei bei der Erfüllung seines Auftrags im Hoheitsgebiet der ersuchenden Vertragspartei einem Dritten ein Schaden zugefügt, so haftet die ersuchende Vertragspartei oder gegebenenfalls ihre ersuchende politische oder verwaltungsmäßige Untergliederung für den Schaden nach Maßgabe der Vorschriften, die im Fall eines durch eigene Hilfsmannschaften verursachten Schadens Anwendung finden.

(4) Die Behörden der Vertragsparteien arbeiten eng zusammen, um die Erledigung von Schadensersatzansprüchen zu erleichtern. Insbesondere tauschen sie alle ihnen zugänglichen Informationen über Schadensfälle im Sinne dieses Artikels aus.

(5) Dieser Artikel findet auch auf gemeinsame Übungseinsätze von Hilfsmannschaften Anwendung.

Artikel 10. (1) Die nach Artikel 3 Absatz 1 zuständigen Behörden schließen die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlichen Einzelvereinbarungen.

(2) Eine Einzelvereinbarung enthält insbesondere folgende, für die Durchführung der Einsätze wesentliche Angaben:

- a) Dienstbezeichnung und Aufgabenbereich der Personen, die berechtigt sind, Hilfe anzufordern, anzubieten und zuzusagen, sowie Bezeichnung, Anschrift und Telefonnummer der Dienststellen, denen sie angehören;

- b) Dienstbezeichnung und Aufgabenbereich der Person, bei der sich der Leiter der Hilfsmannschaft nach seinem Eintreffen am Einsatzort melden muß, sowie Bezeichnung, Anschrift und Telefonnummer der Dienststelle, der diese Person angehört;
- c) Art, Anzahl, Stärke, Ausrüstung und Standort der Einheiten, die auf Ersuchen zu einem Hilfeinsatz entsandt werden können;
- d) alle sonstigen Auskünfte, die geeignet sind, Hilfe zu beschleunigen und zu erleichtern, insbesondere über Fernsprech- und Funkverbindungen, die zwischen den unter den Buchstaben *a* und *b* bezeichneten Dienststellen bestehen oder herzustellen sind, sowie über Landeorte für Luftfahrzeuge.

(3) Eine weitere Einzelvereinbarung wird für den Betrieb der Funkanlagen getroffen, mit denen die Hilfsmannschaften ausgerüstet sind oder die ihnen zur Verfügung gestellt werden.

(4) Eine Einzelvereinbarung wird auch getroffen über die in jedem der beiden Staaten geltenden Tarife, die als Berechnungsgrundlage für die Kostenteilung beim Einsatz von Luftfahrzeugen gemäß Artikel 8 Absatz 1 dienen.

(5) Eine Einzelvereinbarung kann unter Umständen die gemeinsame Veranstaltung von Übungen beiderseits der Grenzen vorsehen.

Artikel 11. (1) Um die Vorhersage, Vorbeugung und Bekämpfung von Katastrophen oder schweren Unglücksfällen zu fördern und zu verstärken, vereinbaren die Vertragsparteien eine ständige und enge Zusammenarbeit, indem sie alle zweckdienlichen Informationen wissenschaftlich-technischer Art austauschen und regelmäßige Tagungen vorsehen.

(2) Diese Zusammenarbeit wird

— für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland von dem Bundesminister des Innern und

— für die Regierung des Großherzogtums Luxemburg von dem Innenminister durchgeführt.

(3) Ferner können gemeinsame Untersuchungen und Tagungen durchgeführt werden, insbesondere zur Erforschung von Katastrophenursachen und zur Verbesserung von Vorhersagen sowie von Mitteln und Methoden zur Vorbeugung und Bekämpfung von Katastrophen oder schweren Unglücksfällen.

(4) Auf Veranlassung jeder Vertragspartei können fachliche Lehrgänge für Techniker und Führungskräfte der anderen Vertragspartei und insbesondere für Hilfsmannschaften durchgeführt werden.

(5) Die Anwendung dieses Artikels wird in Einzelvereinbarungen näher geregelt.

Artikel 12. Alle Streitigkeiten über die Anwendung dieses Abkommens, die nicht unmittelbar durch die nach Artikel 3 zuständigen Behörden beigelegt werden können, werden auf diplomatischem Wege beigelegt.

Artikel 13. Dieses Abkommen gilt unbefristet. Es kann nach Ablauf von fünf Jahren nach seinem Inkrafttreten jederzeit unter Einhaltung einer Frist von einem Jahr gekündigt werden.

Artikel 14. Mit Ausnahme der Bestimmungen dieses Abkommens über den Luftverkehr gilt das Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die

Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Großherzogtums Luxemburg innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 15. (1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des zweiten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE CATASTROPHES OU D'ACCIDENTS GRAVES

La République fédérale d'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg,

Convaincus de la nécessité d'une coopération entre les organismes compétents des deux Etats, afin de faciliter l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves et d'accélérer l'envoi de personnel et de matériel de secours,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}. 1) Chaque Partie contractante s'engage à prêter assistance à l'autre Partie contractante en cas de catastrophes ou d'accidents graves selon ses possibilités et conformément aux dispositions de la présente Convention.

2) La nature et l'étendue de l'assistance seront fixées d'un commun accord en fonction des cas d'espèce, par les autorités compétentes telles qu'elles sont désignées à l'article 3 ci-dessous.

Article 2. 1) L'assistance sera fournie par l'envoi au lieu de la catastrophe ou de l'accident grave d'équipes de secours qui ont reçu une formation spéciale, notamment dans les domaines suivants : lutte contre les incendies, lutte contre les dangers nucléaires et chimiques, secourisme, sauvetage ou déblaiement, et qui disposent du matériel spécialisé nécessaire à leurs tâches.

L'assistance sera fournie en règle générale, du côté de la République fédérale d'Allemagne, par des unités de la Protection contre les catastrophes (*Katastrophenschutz*), du côté du Grand-Duché de Luxembourg, par des unités de la Protection civile et des sapeurs-pompiers, et, en cas de nécessité, sous toute autre forme appropriée.

2) Les équipes de secours pourront être envoyées par voie terrestre, aérienne ou fluviale.

Article 3. 1) Les autorités des Parties contractantes, compétentes pour demander et déclencher les mesures de secours, sont :

- a) Le Ministre de l'Intérieur de la République fédérale d'Allemagne et le Ministre de l'Intérieur du Grand-Duché de Luxembourg;
- b) Au niveau de la région frontrière ;

Du côté de la République fédérale d'Allemagne :

— En Rhénanie-Palatinat : le Ministre de l'Intérieur ou le Chef de la région administrative de Trèves (*Regierungspräsident*) à ce habilité par lui;

En Sarre : le Ministre de l'Intérieur;

— Du côté du Grand-Duché de Luxembourg : le Ministre de l'Intérieur.

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} décembre 1981, soit le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 16 octobre 1981, conformément au paragraphe 2 de l'article 15.

2) Toutefois, en cas de besoin, l'assistance sera directement sollicitée et accordée par les autorités compétentes des communes et *Kreise* frontaliers, à l'exception des secours envoyés par la voie aérienne.

3) Les Ministres de l'Intérieur de chaque Partie contractante prendront les mesures nécessaires en vue d'établir les contacts entre les autorités visées sous la lettre b).

Article 4. 1) Pour assurer l'efficacité et la rapidité nécessaires à une mission de secours, les Parties contractantes s'engagent à limiter au minimum indispensable les formalités de franchissement de la frontière commune.

2) Le chef d'une équipe de secours doit seulement être porteur d'un certificat attestant la mission de secours, le type d'unité et le nombre de personnes qui en font partie. Ce certificat est délivré par l'autorité à laquelle l'unité est subordonnée. Les personnes faisant partie de l'équipe de secours sont exemptées de l'obligation du passeport et du permis de séjour.

3) Si, dans un cas particulièrement urgent, le certificat prévu au paragraphe 2 ci-dessus ne peut être présenté, il suffit de toute autre attestation appropriée indiquant que la frontière doit être franchie pour accomplir une mission de secours.

4) Si l'urgence l'exige, le franchissement de la frontière peut s'effectuer, en tout temps, en dehors des points de passage autorisés. Les autorités compétentes pour la surveillance des frontières doivent en être informées au préalable.

Article 5. 1) Au sens du présent article et de l'article suivant, on entend par :

« Objets d'équipement », le matériel, les véhicules et l'équipement personnel destinés à être utilisés par les équipes de secours;

« Moyens de secours », les éléments d'équipements supplémentaires et autres marchandises emportés pour chaque mission et destinés à être distribués à la population sinistrée;

« Biens d'exploitation », les marchandises nécessaires à l'utilisation des objets d'équipement et au ravitaillement des équipes.

2) Les Parties contractantes faciliteront le franchissement de la frontière pour les objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation nécessaires aux missions de secours et appartenant aux équipes de secours envoyées conformément à l'article 2 ci-dessus. Ces objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation sont sur le territoire de la Partie contractante requérante, réputés placés sous le régime de l'admission temporaire.

3) Les équipes de secours ne doivent pas emporter de marchandises en dehors des objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation nécessaires aux missions de secours.

4) Les moyens de secours et biens d'exploitation emportés sont exempts de toute taxe d'entrée dans la mesure où ils sont consommés lors des missions de secours. Les objets d'équipement ainsi que les moyens de secours et biens d'exploitation qui n'ont pas été consommés lors de la mission de secours doivent être réexportés.

Si des circonstances particulières ne permettent pas leur réexportation, leur nature et leur quantité ainsi que le lieu où ils se trouvent doivent être portés à la connaissance de l'autorité responsable des missions de secours qui en informe le

service douanier compétent; dans ce cas la loi nationale de la Partie contractante requérante est applicable.

5) Les interdictions et les restrictions relatives à la circulation transfrontière des marchandises ne sont pas applicables aux marchandises qui sont exemptes de taxes conformément aux paragraphes 2 et 4 du présent article. L'importation de stupéfiants dans le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre de la présente Convention et le retour des quantités non utilisées ne sont pas considérés comme importation ou exportation au sens de la Convention internationale sur les stupéfiants. Les stupéfiants ne peuvent être emportés que pour répondre à un besoin médical urgent et ne peuvent être utilisés que par un personnel médical qualifié agissant conformément aux dispositions légales de la Partie contractante requise. Il n'est pas porté atteinte pour autant au droit de la Partie contractante requérante de procéder à un contrôle sur les lieux.

6) Aucun document d'importation ou d'exportation n'est exigé ou délivré pour les objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation. Le chef d'une équipe de secours doit cependant être muni d'un état sommaire des objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation emportés, attesté, sauf cas d'urgence, par l'autorité à laquelle est subordonnée l'équipe de secours.

7) L'importation d'objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation en dehors des points de passage frontaliers autorisés doit être portée aussi rapidement que possible à la connaissance du service douanier compétent.

Article 6. 1) Les aéronefs peuvent être utilisés non seulement pour le transport rapide des équipes de secours conformément au paragraphe 2 de l'article 2 ci-dessus, mais aussi directement pour d'autres missions de secours.

2) Chaque Partie contractante autorise les aéronefs utilisés par l'autre Partie contractante à survoler son territoire ainsi qu'à y atterrir et décoller même en dehors des aérodromes.

3) L'intention de faire appel à des aéronefs doit être portée sans délai à la connaissance des autorités compétentes selon l'article 3 ci-dessus avec indication aussi exacte que possible du type et de la marque d'immatriculation de l'aéronef, de l'équipage, du chargement, de l'heure du départ, de la route prévue et du lieu d'atterrissage.

4) Sont applicables *mutatis mutandis* :

a) A l'équipage et aux équipes de secours transportées, les dispositions de l'article 4 ci-dessus;

b) Aux aéronefs et aux autres objets d'équipement, moyens de secours et biens d'exploitation emportés, les dispositions de l'article 5 ci-dessus.

5) Les modalités d'application du paragraphe 3 du présent article pourront être réglées dans les arrangements particuliers prévus à l'article 10.

6) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, la législation de chaque Partie contractante relative à la circulation aérienne demeure applicable, notamment l'obligation de transmettre aux organes de contrôle compétents les renseignements sur les vols.

Article 7. 1) Il incombe dans tous les cas aux autorités de la Partie contractante requérante de diriger les opérations de sauvetage et de secours.

2) Les instructions destinées aux équipes de secours de la Partie contractante requise seront transmises exclusivement à leurs chefs qui règlent les détails d'exécution vis-à-vis du personnel qui leur est subordonné. Les autorités compétentes de la Partie contractante requérante exposent, si possible, dans la demande de secours les tâches qu'elles entendent confier aux équipes de secours de la Partie contractante requise.

3) Les autorités de la Partie contractante requérante accorderont protection et assistance aux équipes de secours de la Partie contractante requise.

Article 8. 1) Les frais de l'assistance fournie par les équipes de secours de la Partie contractante requise conformément à l'article 2 ci-dessus, y compris les dépenses provenant de la perte et de la destruction totale ou partielle des objets emportés, ne sont pas pris en charge par les autorités de la Partie contractante requérante. En cas d'assistance fournie par des aéronefs, la Partie contractante requise pourra exiger le partage par moitié des frais afférents à l'utilisation des aéronefs. Le montant de ces frais sera évalué par référence aux tarifs généraux en vigueur dans chacun des deux Etats, tels qu'ils seront précisés dans les arrangements particuliers prévus à l'article 10 de la présente Convention.

2) Toutefois, les équipes de secours de la Partie contractante requise seront nourries et logées, pendant la durée de leur mission, aux frais de la Partie contractante requérante et approvisionnées en biens d'exploitation dans la mesure où les stocks emportés ont été épuisés. Elles devront recevoir également, en cas de besoin, toute l'assistance médicale nécessaire.

Article 9. 1) Chaque Partie contractante renonce à toute demande d'indemnisation à l'encontre de l'autre Partie contractante en cas de dommages aux biens lui appartenant ou appartenant à une subdivision politique ou administrative, si le dommage a été causé par un membre d'une équipe de secours de l'autre Partie contractante dans l'accomplissement de sa mission en exécution de la présente Convention.

2) Chaque Partie contractante renonce, pour elle-même et ses subdivisions politiques ou administratives, à toute demande d'indemnisation à l'encontre de l'autre Partie contractante, fondée sur le préjudice subi par un membre d'une équipe de secours blessé ou décédé dans l'accomplissement de sa mission en exécution de la présente Convention.

3) Si, sur le territoire de la Partie contractante requérante, un dommage est causé à un tiers par un membre d'une équipe de secours de la Partie contractante requise, dans l'accomplissement de sa mission, la Partie contractante requérante ou, le cas échéant, sa subdivision politique ou administrative requérante est responsable du dommage, selon les dispositions qui s'appliqueraient si ce dommage avait été causé par ses propres équipes de secours.

4) Les autorités des Parties contractantes coopéreront étroitement pour faciliter le règlement des cas d'indemnisation. Elles échangeront notamment toutes les informations dont elles seront en mesure de disposer sur les dommages visés au présent article.

5) Les dispositions du présent article s'appliqueront également aux exercices communs des équipes de secours.

Article 10. 1) Les autorités compétentes citées au paragraphe 1 de l'article 3 ci-dessus concluront les arrangements particuliers nécessaires pour l'exécution des dispositions de la présente Convention.

2) Un arrangement particulier contiendra notamment les renseignements ci-après essentiels pour l'exécution des missions :

- a) Appellation de service et fonctions des personnes qui sont habilitées à solliciter, offrir et accorder l'assistance, ainsi qu'appellation, adresse et numéro de téléphone des services auxquels ces personnes appartiennent;
- b) Appellation de service et fonctions de la personne auprès de laquelle le chef de l'équipe de secours doit se présenter à son arrivée au lieu d'affectation, ainsi qu'appellation, adresse et numéro de téléphone du service auquel cette personne appartient;
- c) Nature, nombre, effectifs, équipement et lieu de stationnement des unités qui peuvent être envoyées en mission de secours sur demande;
- d) Tous autres renseignements propres à accélérer et faciliter le secours, notamment sur les télécommunications qui existent ou pourront être établies entre les services visés aux alinéas a) et b), ainsi que sur les lieux d'atterrissage pour les aéronefs.

3) Un autre arrangement particulier sera conclu pour le fonctionnement des installations radio dont sont munies les équipes de secours ou qui sont mises à leur disposition.

4) Un arrangement particulier sera également conclu pour les tarifs applicables dans chacun des deux Etats et servant de base de calcul pour le partage des frais afférents à l'utilisation des aéronefs conformément au paragraphe 1^{er} de l'article 8.

5) Un arrangement particulier pourra éventuellement prévoir l'organisation en commun d'exercices de part et d'autre de la frontière.

Article 11. 1) Pour promouvoir et développer la prévision, la prévention et la lutte en cas de catastrophes ou accidents graves, les Parties contractantes conviennent d'établir une coopération permanente et étroite en échangeant toutes informations utiles de caractère scientifique et technique et en prévoyant des réunions périodiques.

2) Cette coopération sera mise en œuvre :

— Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, par le Ministre fédéral de l'Intérieur, et

— Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, par le Ministre de l'Intérieur.

3) De plus, des études et réunions communes pourront être organisées, notamment en vue de rechercher les causes de catastrophes et l'amélioration des prévisions ainsi que les moyens et méthodes destinés à la prévention et à la lutte contre les catastrophes ou accidents graves.

4) Des stages techniques pourront être organisés à la diligence de chaque Partie contractante au profit des techniciens et cadres de l'autre Partie contractante, et notamment au profit des équipes de secours.

5) Les modalités d'application des dispositions du présent article seront réglées par des arrangements particuliers.

Article 12. Tous les différends relatifs à l'application de la présente Convention qui n'auront pas pu être réglés directement par les autorités compétentes

visées à l'article 3 de la présente Convention seront réglés par la voie diplomatique.

Article 13. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Après l'expiration d'un délai de cinq ans suivant son entrée en vigueur elle pourra être dénoncée à tout moment avec un préavis d'un an.

Article 14. A l'exception des dispositions de la présente Convention relatives à la circulation aérienne, la présente Convention s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 15. 1) La présente Convention sera ratifiée; les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Bonn.

2) La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

GESCHEHEN zu Luxemburg am 2. März 1978 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. FAIT à Luxembourg, le 2 mars 1978, en double exemplaire en langues allemande et française, les deux textes faisant également foi.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
Pour la République fédérale d'Allemagne :

WERNER MAIHOFFER
Dr. H. W. MEYER-LOHSE

Für das Großherzogtum Luxemburg:
Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

GASTON THORN
JOSEPH WOHLFAHRT

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG ON MUTUAL ASSISTANCE IN THE EVENT OF DISASTERS OR SERIOUS ACCIDENTS

The Federal Republic of Germany and the Grand Duchy of Luxembourg,

Convinced of the need for co-operation between the competent institutions of both States in order to facilitate mutual assistance in the event of disasters or serious accidents and to expedite the dispatch of emergency personnel and equipment,

Have agreed as follows:

Article 1. 1. Each Contracting Party undertakes to assist the other Contracting Party in the event of disasters or serious accidents, to the extent of their ability and in accordance with the provisions of this Convention.

2. The nature and extent of assistance shall be determined by mutual agreement according to each specific case by the competent authorities designated in article 3 below.

Article 2. 1. Assistance shall be provided through the dispatch to the site of the disaster or serious accident, of emergency teams which have been specially trained, *inter alia*, in: firefighting, nuclear and chemical hazards control, first aid, rescue or clearing and which have the required specialized equipment for their operations.

Assistance shall be provided as a rule, on the German side, by disaster relief units (*Katastrophenschutz*), on the side of the Grand Duchy of Luxembourg, by civil defence units and fire brigades, and, if need be, in any other appropriate way.

2. The emergency teams may be dispatched by land, air or water.

Article 3. 1. The authorities of the Contracting Parties competent to request and initiate emergency measures shall be:

(a) The Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany and the Minister of the Interior of the Grand Duchy of Luxembourg;

(b) In the frontier area:

—On the side of the Federal Republic of Germany:

In Rhineland-Palatinate: the Minister of the Interior or the Head of the Administrative Region (*Regierungspräsident*) of Trier appointed by him;

In the Saar: the Minister of the Interior;

—On the side of the Grand Duchy of Luxembourg:

The Minister of the Interior.

¹ Came into force on 1 December 1981, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 16 October 1981, in accordance with article 15 (2).

2. However, where necessary, assistance shall be requested directly and granted by the competent authorities of frontier communes and districts (*Kreise*), with the exception of assistance by air.

3. The Ministers of the Interior of each Contracting Party shall take the necessary action to establish contact between the authorities referred to in subparagraph (b).

Article 4. 1. In order to ensure the effectiveness and speed necessary for an emergency operation, the Contracting Parties shall undertake to limit common frontier-crossing formalities to the absolute minimum.

2. The leader of an emergency team shall only be required to carry a certificate indicating the emergency operation, the type of unit and the number of persons comprising it. The certificate shall be issued by the authority to which the unit reports. The members of the emergency team shall be exempt from passport and residence permit requirements.

3. If, in a particularly urgent case, the certificate referred to in paragraph 2 above cannot be presented, any other appropriate certificate indicating that the frontier is to be crossed for the purpose of carrying out an emergency operation shall suffice.

4. If the urgent nature of the case so requires, the frontier crossing may take place at points other than the authorized crossing points. The competent frontier surveillance authorities shall be given prior notification to that effect.

Article 5. 1. For the purposes of this article and of the following article:

The term "items of equipment" means the material, vehicles and personal equipment intended for use by emergency teams;

The term "means of emergency aid" means additional equipment and other goods brought in for a given operation and intended for distribution among the affected population;

The term "operational goods" means the goods necessary for using the items of equipment and for supplying the teams.

2. The Contracting Parties shall facilitate frontier crossings for the items of equipment, means of emergency aid and operational goods required for emergency operations and belonging to the emergency teams dispatched in accordance with article 2 above. Such items of equipment, means of emergency aid and operational goods shall, in the territory of the requesting Contracting Party, be deemed subject to a régime of temporary admission.

3. The emergency teams shall bring in no goods other than the items of equipment, means of emergency aid and operational goods necessary for emergency operations.

4. The means of emergency aid and operational goods brought in shall be exempt from any import taxes in so far as they are used up during emergency operations. The items of equipment and any means of emergency aid and operational goods which have not been used up during the emergency operation shall be re-exported.

If, owing to special circumstances, they cannot be re-exported, their nature and quantity as well as their situation shall be reported to the authority responsible for the emergency operations, who shall notify the competent customs service; in

that case, the domestic legislation of the requesting Contracting Party shall be applicable.

5. The prohibitions and restrictions on transfrontier traffic of goods shall not be applicable to goods which are exempt from taxes under paragraphs 2 and 4 of this article. The import of narcotic drugs into the territory of the other Contracting Party under the present Convention and the re-export of the unused quantities shall not be regarded as import or export within the meaning of the international Convention on Narcotic Drugs. Narcotic drugs may be brought in only to meet an urgent medical need and may be used only by qualified medical personnel acting in accordance with the legal provisions of the requested Contracting Party. The foregoing shall be without prejudice to the right of the requesting Contracting Party to conduct on-the-spot inspections.

6. No import or export documents shall be required or issued for the items of equipment, means of emergency aid or operational goods. The leader of an emergency team shall, however, carry a brief inventory of the items of equipment, means of emergency aid and operational goods brought in, certified, except in urgent cases, by the authority to which the emergency team reports.

7. The import of items of equipment, means of emergency aid and operational goods at points other than the authorized frontier-crossing points shall be reported as soon as possible to the competent customs service.

Article 6. 1. Aircraft may be used not only for the speedy transport of emergency teams in accordance with article 2, paragraph 2, but also directly for other emergency operations.

2. Each Contracting Party shall authorize aircraft used by the other Contracting Party to overfly its territory and to land in and take off from its territory even at points outside airfields.

3. The intention to use aircraft shall be reported without delay to the competent authorities designated in article 3 above, with information as precise as possible on the type and registration mark of the aircraft and its crew, cargo, departure time, anticipated route and landing site.

4. The following shall apply *mutatis mutandis*:

(a) The provisions of article 4 above, to the crew and transported emergency teams;

(b) The provisions of article 5 above, to the aircraft and other items of equipment, means of emergency aid and operational goods brought in.

5. The procedures for implementing paragraph 3 of this article may be set forth in the special arrangements provided for in article 10.

6. Subject to the provisions of paragraph 2 of this article, the air traffic legislation of each Contracting Party shall remain applicable, in particular the obligation to transmit flight information to the competent control bodies.

Article 7. 1. In all cases, the authorities of the requesting Contracting Party shall be responsible for directing the rescue and emergency operations.

2. Instructions for the emergency teams of the requested Contracting Party shall be transmitted solely to their leaders, who shall brief their personnel on the plan of action. The competent authorities of the Contracting Party requesting assistance shall, if possible, specify, in the request for assistance, the duties which

they intend to assign to the emergency teams of the Contracting Party called upon to give assistance.

3. The authorities of the requesting Contracting Party shall extend protection and assistance to the emergency teams of the requested Contracting Party.

Article 8. 1. The costs of assistance provided by the emergency teams of the requested Contracting Party under article 2 above, including expenses arising from the loss and total or partial destruction of equipment brought in, shall not be borne by the authorities of the requesting Contracting Party. In the event of assistance provided by aircraft, the requested Contracting Party may require that one half of the costs arising from the use of aircraft be borne by the requesting Contracting Party. The amount of these costs shall be assessed on the basis of the general tariffs in effect in each of the two States, as set forth in the special arrangements provided for in article 10 of this Convention.

2. However, the emergency teams of the requested Contracting Party shall be provided with food and lodging throughout the operation at the expense of the requesting Contracting Party and supplied with operational goods if the stocks brought in have been used up. They shall also receive, if necessary, any required medical assistance.

Article 9. 1. Each Contracting Party shall waive any claim for compensation against the other Contracting Party in the event of damage to property belonging to it or belonging to a political or administrative subdivision if such damage was caused by a member of an emergency team of the other Contracting Party in the performance of his duties in implementation of this Convention.

2. Each Contracting Party shall waive, for itself and its political or administrative subdivisions, any claim for compensation against the other Contracting Party arising from damage to a member of an emergency team who has been injured or has died in the line of duty in implementation of this Convention.

3. In the event that, in the territory of the requesting Contracting Party, damage is caused to a third party by a member of an emergency team of the requested Contracting Party in the performance of his duties, the requesting Contracting Party or its requesting political or administrative subdivision, as the case may be, shall be responsible for the damage, in accordance with the provisions which would have applied if such damage had been caused by its own emergency teams.

4. The authorities of the Contracting Parties shall co-operate closely so as to facilitate the settlement of claims for compensation. They shall, in particular, exchange all the information at their disposal concerning damage cases covered by this article.

5. This article shall also apply to jointly organized exercises for emergency teams.

Article 10. 1. The competent authorities referred to in article 3, paragraph 1 above, shall conclude the special arrangements necessary for implementing this Convention.

2. A special arrangement shall include the following information essential for carrying out operations:

- (a) The official designation and duties of the persons authorized to request, offer and grant assistance, and the name, address and telephone number of the services to which these persons belong;

- (b) The official designation and duties of the person to whom the leader of the emergency team is to report on his arrival at the place of assignment, and the name, address and telephone number of the service to which that person belongs;
- (c) The nature, number, strength, equipment and site of the units which can, on request, be dispatched for emergency operations;
- (d) Any other information likely to accelerate and facilitate the assistance, in particular, concerning telecommunication links which exist or may be established between the services referred to in subparagraphs (a) and (b), concerning landing sites for aircraft.

3. Another special arrangement shall be concluded in respect of the operation of radio installations with which the emergency teams are equipped or which are placed at their disposal.

4. A special arrangement shall also be concluded concerning the tariffs in effect in each of the States and serving as the basis for the sharing of costs arising from the use of aircraft in accordance with article 8, paragraph 1.

5. A special arrangement may, where necessary, provide for the joint holding of exercises on either side of the frontier.

Article 11. 1. In order to forecast, prevent and deal with disasters or serious accidents more effectively, the Contracting Parties agree to establish permanent and close co-operation by exchanging all useful information of a scientific and technical nature and scheduling regular meetings.

2. Such co-operation shall be carried out:

—For the Government of the Federal Republic of Germany, by the Federal Minister of the Interior and,

—For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, by the Minister of the Interior.

3. In addition, joint studies and meetings may be organized, with a view, in particular, to investigating the causes of disasters and to improving forecasting and the ways and means of preventing and dealing with disasters or serious accidents.

4. Training courses may be organized on the initiative of either Contracting Party for technicians and supervisory staff of the other Contracting Party and, in particular, for emergency teams.

5. The procedures for implementing this article shall be set forth in special arrangements.

Article 12. Any dispute relating to the implementation of this Convention which cannot be settled by the competent authorities referred to in article 3 shall be settled through the diplomatic channel.

Article 13. This Convention is concluded for an indefinite period. Five years after its entry into force, it may be denounced at any time on one year's notice.

Article 14. With the exception of those provisions of this Convention which relate to air traffic, this Convention shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a contrary declaration to

the Government of the Grand Duchy of Luxembourg within the three months following the entry into force of this Convention.

Article 15. 1. This Convention shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

2. This Convention shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Luxembourg, on 2 March 1978, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic of Germany:

WERNER MAIHOFFER

Dr. H. W. MEYER-LOHSE

For the Grand Duchy of Luxembourg:

GASTON THORN

JOSEPH WOHLFAHRT

No. 21983

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EGYPT**

**Agreement on co-operation in the field of scientific research
and technological development. Signed at Cairo on
11 April 1979**

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
ÉGYPTE**

**Accord de coopération dans le domaine de la recherche
scientifique et du développement technologique. Signé
an Caire le 11 avril 1979**

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
ARABISCHEN REPUBLIK ÄGYPTEN ÜBER ZUSAMMEN-
ARBEIT IN DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG
UND TECHNOLOGISCHEN ENTWICKLUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und Regierung der Arabischen Republik Ägypten,

von dem Wunsch geleitet, die zwischen ihnen bestehenden engen und freundschaftlichen Beziehungen weiter zu stärken,

in dem Wunsch, die wissenschaftliche und technologische Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten für friedliche Zwecke und zum beiderseitigen Nutzen auszubauen,

in Erkenntnis der Vorteile, die aus einer solchen Zusammenarbeit für den Lebensstandard und den wirtschaftlichen Wohlstand ihrer beiden Völker erwachsen können,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien fördern die Zusammenarbeit zwischen ihren beiden Staaten in der wissenschaftlichen Forschung und der technologischen Entwicklung.

Artikel 2. (1) Beide Vertragsparteien bestimmen gemeinsam die Gebiete, auf denen die Zusammenarbeit nach Artikel 1 in erster Linie gefördert werden soll.

(2) Inhalt, Umfang und Durchführung der Zusammenarbeit bleiben Einzelabmachungen vorbehalten, die zwischen den beiden Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten Stellen getroffen werden. Die Einzelabmachungen regeln — soweit erforderlich — alle Bedingungen für die Zusammenarbeit in Einzelfällen einschließlich der finanziellen Regelungen.

Artikel 3. Die Zusammenarbeit kann insbesondere umfassen:

- den Austausch wissenschaftlicher und technologischer Informationen,
- den Austausch von Wissenschaftlern und sonstigen in der Forschung tätigen Personen,
- die Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- und Entwicklungsprojekte.

Artikel 4. Soweit die nach Artikel 2 Absatz 2 zu treffenden Einzelabmachungen nichts anderes vorsehen, werden die Kosten für die Beförderung der im Rahmen dieses Abkommens ausgetauschten Wissenschaftler und sonstigen in der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung tätigen Personen vom Entsendestaat, die Kosten für ihren Unterhalt und die mit den Projekten zusammenhängenden Kosten für Reisen im Lande vom Empfangsstaat getragen.

Artikel 5. Vertreter der Vertragsparteien treffen zusammen, um die Durchführung dieses Abkommens und der nach Artikel 2 Absatz 2 getroffenen Einzelabmachungen zu fördern, um sich gegenseitig über den Fortgang der Arbeiten von gemeinsamem Interesse zu unterrichten und die gegebenenfalls erforderlichen Maßnahmen zu beraten. Diese Zusammenkünfte finden je nach Bedarf statt. Zur Erörterung von Einzelfragen können Sachverständige hinzugezogen werden.

Artikel 6. Vorbehaltlich der Zustimmung beider Vertragsparteien können Forschungseinrichtungen dritter Länder zur Teilnahme an ausgewählten Zusammenarbeitsprogrammen oder -projekten eingeladen werden.

Artikel 7. (1) Der Austausch von Informationen auf den unter dieses Abkommen fallenden Gebieten kann zwischen den Vertragsparteien selbst oder zwischen den von ihnen zu bezeichnenden Behörden, Institutionen und Unternehmen stattfinden.

(2) Die Vertragsparteien und die von ihnen bezeichneten Behörden, Institutionen und Unternehmen können die erhaltenen Informationen an öffentliche oder von der öffentlichen Hand getragene sowie gemeinnützige Einrichtungen oder sonstige ähnliche Unternehmen weitergeben. Diese Weitergabe kann von den Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten Behörden, Institutionen und Unternehmen beschränkt oder ausgeschlossen werden. Die Weitergabe an andere Behörden, Institutionen oder Unternehmen oder an Personen ist ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichneten Behörden, Institutionen oder Unternehmen dies vor oder bei dem Austausch bestimmen.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß nie nach diesem Abkommen oder den zu seiner Durchführung getroffenen Einzelabmachungen berechtigten Empfänger von Informationen diese nicht an Behörden, Institutionen oder Unternehmen sowie Personen weitergeben, die nach diesem Abkommen nicht zum Empfang der Informationen befugt sind.

Artikel 8. (1) Dieses Abkommen gilt nicht für

- a) Informationen, über welche die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Behörden, Institutionen oder Unternehmen nicht verfügen dürfen, weil diese Informationen von dritter Seite herrühren und die Weitergabe ausgeschlossen ist;
- b) Informationen, die auf Grund von Vereinbarungen mit Dritten nicht mitgeteilt werden dürfen, sowie das Eigentum an gewerblichen Schutzrechten, das auf Grund solcher Vereinbarungen nicht übertragen werden darf;
- c) Informationen, die von einer Vertragspartei als geheimhaltungsbedürftig eingestuft worden sind.

(2) Die Mitteilung von für Handel und Gewerbe wertvollen Informationen erfolgt auf Grund von Einzelabmachungen zwischen den ermächtigten Parteien, in denen die Bedingungen der Weitergabe festgelegt werden.

(3) Dieser Artikel wird im Einklang mit den im Hoheitsgebiet jeder Vertragspartei geltenden Gesetzen und sonstigen Vorschriften angewendet.

Artikel 9. Die Übermittlung von Informationen und die Bereitstellung von Material und Ausrüstungen im Rahmen dieses Abkommens oder der zu seiner Durchführung zu treffenden Einzelabmachungen begründen keinerlei Haftung

zwischen den Vertragsparteien bezüglich der Richtigkeit der übermittelten Informationen oder der Eignung der bereitgestellten Gegenstände für eine bestimmte Verwendung, es sei denn, daß dies besonders vereinbart ist.

Artikel 10. Die Vertragsparteien werden nach Maßgabe ihrer innerstaatlichen Gesetze und sonstigen Vorschriften die Einreise und den Aufenthalt von Angehörigen des anderen Staates und deren Familien zur Ausübung von Tätigkeiten im Rahmen dieses Abkommens erleichtern.

Artikel 11. Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden in Konsultationen zwischen den beiden Vertragsparteien beigelegt.

Artikel 12. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Arabischen Republik Ägypten innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. (1) Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die beiden Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß jede nach innerstaatlichem Recht etwa erforderliche Zustimmung für das Inkrafttreten dieses Abkommens erteilt worden ist.

(2) Das Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach automatisch um jeweils zwei Jahre, es sei denn, daß eine Vertragspartei das Abkommen mit einer Frist von sechs Monaten zum Ende der zweijährigen Verlängerungszeit kündigt. Tritt das Abkommen außer Kraft, so gelten seine Bestimmungen weiter, solange und soweit dies erforderlich ist, um die Durchführung der Einzelabmachungen zu gewährleisten, die zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens des Abkommens noch anwendbar sind.

GESCHEHEN zu Kairo am 11. April 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

WOLFGANG BEHREND
Botschafter der Bundesrepublik Deutschland
in der Arabischen Republik Ägypten

Für die Regierung der Arabischen Republik Ägypten:

Dr. HASSAN M. ISMAIL
Minister für Erziehung,
Wissenschaftliche Forschung und Kultur

الاتفاقية ، فان موادها يستمر تطبيقها للمدة والبدى الضرورى لضممان
تنفيذ الترتيبات الخاصة ، التى لاتزال موضع التطبيق عند تاريخ
وقف سريان مفعول الاتفاقية •

وقعت فى القاهرة بتاريخ ١١ أبريل ١٩٧٩ ، من نسختين بكل من
اللغات الالمانية والعربية والانجليزية ، وكل من النصوص
الثلاثة ذات الحجية ، وفى حالة اختلاف التفسير فى النصوص
الالمانى والعربى يسرى النص الانجلىزى •

عن حكومة :

جمهورية مصر العربية



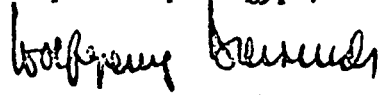
دكتور حسن محمد امين

وزير التعليم

والبحث العلمى والثقافة

عن حكومة :

جمهورية المانيا الاتحادية



ولفجانج بېرنس

سفير جمهورية المانيا الاتحادية

لدى جمهورية مصر العربية

المادة ١٠

يسهل كل من الطرفين المتعاقدين ، وفقا لقوانينيه ولوائحه ، دخول
واقامة مواطنى الدولة الاخرى ، وعائلاتهم ، لتابعة الانشطة التى تقـمـع
فى اطار هذه الاتفاقية •

المادة ١١

تسوى المنازعات التى تتعلق بتفسير او تطبيق الاتفاقية
الدالية عن طريق المشاورات المشتركة بين الطرفين المتعاقدين •

المادة ١٢

تطبق الاتفاقية الدالية أيضا على منطقة برلين مالم تخطبـر
حكومة جمهورية المانيا الاتحادية حكومة جمهورية صر العربية بتصريح معارض خلال
ثلاثة شهور من موعد بدء سريان هذه الاتفاقية •

المادة ١٣

- (١) تسرى هذه الاتفاقية فور اخطار الطرفين المتعاقدين كل منهما
بأنه قد تم الحصول على ماقد تتطلبه من الموافقة القانونية الداخلية لتنفيذها •
- (٢) تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة خمس سنوات ،
وتتمدد بعد ذلك تلقائيا لفترات متتالية قدر كل منها سنتان ،
مالم يطلب انهاءها من أحد الاطراف المتعاقدة قبل ستة شهور
من انتهاء كل فترة من فترات السنتين ، واذا توقف سريان مفعول

(٣) يضمن كل طرف متعاقد أن المتلقين للمعلومات المصرح لهم وفقاً لهذه الاتفاقية أو وفقاً للترتيبات الخاصة التي تبرم من أجل تنفيذها لا ينقلون هذه المعلومات إلى وكالات ومنظمات أو مؤسسات أو أفراد غير مصرح لهم بتلقيها طبقاً لهذه الاتفاقية •

المادة ٨

(١) لا تنطبق هذه الاتفاقية على :

أ - المعلومات التي لا يبرى نقلها الأطراف المتعاقدة أو الوكالات والمنظمات أو المؤسسات التي يحددونها لأنها بما يعمدها عن أطراف ثالثة وأن نقلها مقرر معه •

ب - المعلومات أو حقوق الملكية الصناعية التي لا يجوز نقلها أو توصيلها طبقاً للاتفاقات المبرمة مع طرف ثالث •

ج - المعلومات التي يبرى طرف متعاقد أنها سرية

(٢) يكون نقل المعلومات غير المنشورة ذات القيمة للتجارة والصناعة على أساس اتفاقات خاصة بين الأطراف المعتدة تحدد شروط النقل •

(٣) تطبق هذه المادة وفقاً للقوانين واللوائح النافذة في إقليم كل طرف متعاقد •

المادة ٩

أن نقل المعلومات وكذلك تزويد المواد والتجهيزات وفقاً لهذه الاتفاقية أو الترتيبات الخاصة التي تبرم لتنفيذها لا يجعل أي طرف متعاقد مسؤولاً بأي حال من الأحوال عن دقة المعلومات المنقولة أو ملاءمة المواد المسزودة لاستخدام معين ما لم تنص الاتفاقية الخاصة على ذلك •

الآخر حول تقدم العمل ذي المصلحة المشتركة ولمناقشة أى إجراءات
 ضرورية ، وتم هذه الاجتماعات كلها وحينما دعت الحاجة إليها • ويمكن
 أن يطلب خبراء لحضورها عند مناقشة موضوعات معينة •

المادة ٦

يمكن أن يدعى أطراف من دول أخرى أو منظمات دولية
 أو اقليمية ، للاشتراك فى برامج أو مشروعات تعاون مختارة بموافقة
 الطرفين المتعاقدين معا •

المادة ٧

- (١) يمكن أن يتم تبادل المعلومات فى المجالات التى تغطيها هذه الاتفاقية
 بين الاطراف المتعاقدة ذاتها او بين الوكالات والهيئات والمؤسسات التى
 يحددونها •
- (٢) يمكن للاطراف المتعاقدة والوكالات والمنظمات والمؤسسات التى يحددونها ،
 نقل المعلومات التى يحصلون عليها الى الهيئات العامة أو تلك التى تدعمها
 السلطات العامة وكذلك الهيئات غير الربحية للربح أو الهيئات الاخرى
 المماثلة • ويمكن للأطراف المتعاقدة أو الوكالات والمنظمات والمؤسسات
 التى يحددونها أن تحسد من هذا النقل أو تمنعه • ويكون الحسد
 أو منح النقل الى الوكالات الاخرى والمنظمات أو المؤسسات أو الأفراد
 اذا قرر ذلك الطرف المتعاقد الآخر أو الوكالات والمنظمات أو المؤسسات
 التى يحددونها قبل تاريخ النقل أو أثنائه •

(٢) يكون موضوع ومدى وتنفيذ التعاون محل ترتيبات خاصة يبرمجها الطرفان المتعاقدان أو الوكالات التي يعيناهما • وتحدد الترتيبات الخاصة، إلى المدى الضروري، جميع تفاصيل التعاون في كل حالة على حدة، بما فيها الشروط المالية •

المادة ٣

قد يشمل التعاون على وجه الخصوص :

- تبادل المعلومات العلمية والتكنولوجية،
- تبادل العلماء وغيرهم من الأفراد الباحثين،
- تنفيذ مشروعات بحوث وتطوير مشتركة أو منسقة •

المادة ٤

ما لم تتضمن الترتيبات الخاصة التي ستبرم وفقاً للفقرة ٢ من المادة ٢، عليه خلاف ذلك فإن تكاليف الانتقالات بالنسبة للعلماء والأفراد الآخرين المشتركين في البحث العلمي والتنمية التكنولوجية ويتم تبادل لهم طبقاً لهذه الاتفاقية، سوف تتحملها الدولة المؤسدة، وتتحمل الدولة المستقبلة نفقات إقامتهم ونفقات تنقلاتهم الداخلية المتصلة بالمشروعات •

المادة ٥

يجتمع ممثلو الأطراف المتعاقدة من أجل تعزيز تنفيذ هذه الاتفاقية والترتيبات الخاصة وفقاً للفقرة ٢ من المادة ٢، عليه، ليلفوا بعضهم

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية بين
حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية
وحكومة جمهورية مصر العربية
في شأن
التعاون في مجال البحث العلمي والتنمية التكنولوجية

ان حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

وحكومة جمهورية مصر العربية

رغبة في زيادة تقوية الروابط الوثيقة والسوية بينهما،
ورغبة في توسيع نطاق التعاون العلمي والتكنولوجي بين الدولتين،
من أجل الأغراض السلمية، ولصالحتهما المشتركة،
وتفديرا للأثار المفيدة لهذا التعاون على نوعية الحياة والرفاهية
الاقتصادية لشعبيهما،
قد اتفقا على ما يلي:

المادة ١

ان الطرفين المتعاقدين سوف يعززان التعاون بين بلديهما
في مجالات البحث العلمي والتنمية التكنولوجية.

المادة ٢

(١) يحدد الطرفان المتعاقدان معا المجالات التي سوف تعزز
بشكل خاص التعاون وفقا لما جاء بالمادة ١ عاليه.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF SCIENTIFIC RESEARCH AND TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Arab Republic of Egypt,

Desirous of strengthening further the close and friendly ties between them,

Wishing to broaden the scientific and technological co-operation between the two States, for peaceful purposes and for their mutual benefit,

Recognizing the beneficial effects that such co-operation can have on the quality of life and economic well-being of their respective peoples,

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall promote co-operation between the two countries in the fields of scientific research and technological development.

Article 2. (1) Both Contracting Parties shall jointly determine the fields in which co-operation as referred to in Article 1 above shall be promoted in particular.

(2) Substance, scope and implementation of co-operation shall be the subject of special arrangements to be concluded between the two Contracting Parties or such agencies as are designated by them. The special arrangements shall, to the extent necessary, determine all details of co-operation in individual cases, including financial terms.

Article 3. Co-operation may include in particular:

- The exchange of scientific and technological information,
- The exchange of scientists and other research personnel,
- The execution of joint or co-ordinated research and development projects.

Article 4. Unless otherwise provided in the special arrangements to be concluded pursuant to paragraph 2 of Article 2 above, the costs of transport in respect of scientists and other personnel engaged in scientific research and technological development and exchanged under this Agreement shall be borne by the sending State, their living expenses and expenses of internal travelling connected with the projects by the receiving State.

Article 5. Representatives of the Contracting Parties shall meet in order to promote the implementation of this Agreement and of the special arrangements concluded pursuant to paragraph 2 of Article 2 above, to inform each other about the progress of the work of mutual interest and to discuss any necessary measures. These meetings shall take place as and when required. Experts may be called in for the discussion of particular questions.

¹ Came into force on 20 February 1980, the date of the last of the notifications (effected on 30 July 1979 and 20 February 1980) by which the Contracting Parties informed each other that their legislative requirements had been fulfilled, in accordance with article 13 (1).

Article 6. Subject to approval by both Contracting Parties, partners of other countries and international or regional organisations may be invited to participate in selected co-operation programmes, or projects.

Article 7. (1) The exchange of information in the fields covered by this Agreement may take place between the Contracting Parties themselves or between the agencies, organizations and enterprises to be designated by them.

(2) The Contracting Parties and the agencies, organizations and enterprises designated by them may transmit the information obtained to public institutions or those supported by public authorities, and to non-profitmaking organizations or other similar enterprises. Such a transfer may be limited or precluded by the Contracting Parties or by the agencies, organizations and enterprises designated by them. Transfer to other agencies, organizations or enterprises, or persons shall be precluded or limited if the other Contracting Party or the agencies, organizations or enterprises designated by it so decide before or at the time of the exchange.

(3) Each Contracting Party shall ensure that the recipients entitled to information under this Agreement or under the special arrangements to be concluded for its implementation, do not transfer such information to agencies, organizations or enterprises or persons not authorized to receive such information under this Agreement.

Article 8. (1) This Agreement shall not apply to

- a) Information of which the Contracting Parties or the agencies, organizations or enterprises designated by them may not dispose because it originates from third parties and its transmittal has been precluded;
- b) Information and ownership of industrial property rights which, by virtue of arrangements concluded with a third party, may not be communicated or transferred;
- c) Information which is classified by a Contracting Party.

(2) Unpublished information of value to trade and industry shall be communicated on the basis of special arrangements between the authorized parties specifying the conditions of transmittal.

(3) This Article shall be applied in accordance with the laws and regulations in force in the territory of each Contracting Party.

Article 9. The transmittal of information and the supply of materials and equipment under this Agreement or the special arrangements to be concluded for its implementation shall in no way render one Contracting Party liable to the other with regard to the accuracy of the information transmitted or the suitability of the articles supplied for a specific use, unless a special agreement has been reached to this effect.

Article 10. Each of the Contracting Parties shall, in accordance with its own laws and regulations, facilitate the admission and sojourn of nationals of the other State, and of their families, to pursue activities within the framework of this Agreement.

Article 11. Disputes concerning the interpretation or application of the present Agreement shall be settled in mutual consultations between the two Contracting Parties.

Article 12. The present Agreement shall also apply to Land Berlin provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Arab Republic of Egypt within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 13. (1) This Agreement shall enter into force as soon as the two Contracting Parties have notified each other that whatever internal legal approval each may require to give effect to this Agreement has been obtained.

(2) The Agreement shall remain in force for a period of five years and shall subsequently be extended automatically for successive periods of two years, unless it is denounced by one of the Contracting Parties six months prior to the expiry of any such two year period. If the Agreement ceases to have effect, its provisions shall continue to apply for the period and to the extent necessary to secure the implementation of the special arrangements, which are still applicable on the date the Agreement ceases to have effect.

DONE at Cairo on April 11, 1979 in duplicate in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

WOLFGANG BEHREND
Ambassador of the Federal
Republic of Germany, Cairo

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

Dr. HASSAN M. ISMAIL
Minister of Education,
Scientific Research and Culture

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE DANS
LE DOMAINE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DU
DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouver-
nement de la République arabe d'Égypte,

Désireux de renforcer les étroites relations d'amitié existant entre les deux
Etats,

Souhaitant élargir entre les deux Etats la coopération scientifique et tech-
nologique, à des fins pacifiques et dans leur intérêt commun,

Reconnaissant les effets bénéfiques qu'une telle coopération peut avoir sur la
qualité de la vie et le bien-être économique de leurs peuples respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre
les deux pays dans les domaines de la recherche scientifique et du dévelop-
pement technologique.

Article 2. 1) Les deux Parties détermineront ensemble les domaines dans
lesquels la coopération évoquée à l'article premier sera particulièrement encoura-
gée.

2) Le contenu, la portée et la mise en œuvre de la coopération feront
l'objet d'accords spéciaux qui seront conclus par les deux Parties contractantes
ou par les organismes désignés par elles. Dans chaque cas, ces accords spéciaux
détermineront d'une façon aussi détaillée qu'il sera nécessaire la coopération,
y compris les conditions financières de celle-ci.

Article 3. La coopération pourra couvrir en particulier :

- L'échange d'informations scientifiques et technologiques,
- L'échange de savants et autres chercheurs,
- L'exécution conjointe et coordonnée de projets de recherche-développement.

Article 4. A moins que les accords spéciaux conclus aux termes du para-
graphe 2 de l'article 2 qui précède n'en disposent autrement, les dépenses affé-
rentes au transport du personnel scientifique et technique échangé dans le cadre
du présent Accord seront payées par le pays qui l'envoie, les frais de subsistance
et les frais de déplacement occasionnés par les projets étant payés par le pays
qui reçoit ce personnel.

Article 5. Pour faciliter l'exécution du présent Accord et des accords
spéciaux qui y sont prévus au paragraphe 2 de l'article 2, les représentants des
Parties contractantes se réuniront pour s'informer du progrès des travaux d'inté-

¹ Entré en vigueur le 20 février 1980, date de la dernière des notifications (effectuées les 30 juillet 1979 et 20 février 1980) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités requises par leur législation interne, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

rêt commun et se consulter au sujet des mesures nécessaires. Ces réunions se tiendront où et quand il conviendra. Des experts pourront être appelés pour examiner des questions spéciales.

Article 6. Moyennant l'approbation des deux Parties contractantes, des partenaires venus d'autres pays ou d'organisations internationales ou régionales pourront être invités à participer à des programmes ou projets de coopération sélectionnés.

Article 7. 1) L'échange d'informations intéressant les domaines couverts par le présent Accord pourra se faire entre les Parties contractantes elles-mêmes ou entre les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles.

2) Les Parties contractantes et les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles pourront transmettre les informations qu'elles auront obtenues à des institutions publiques ou qui bénéficient de l'aide des pouvoirs publics et à des organisations sans but lucratif ou autres entreprises analogues. La transmission pourra être limitée ou exclue par les Parties contractantes ou les institutions, organisations et entreprises désignées par elles. La transmission à d'autres institutions, organisations, entreprises ou personnes sera exclue ou limitée si l'autre Partie contractante ou les institutions, organisations ou entreprises désignées par elle en décident ainsi avant l'échange ou au moment de l'échange.

3) Chaque Partie contractante s'assurera que les bénéficiaires des informations, autorisés par le présent Accord ou par les accords spéciaux conclus en vue de son exécution, ne transmettent pas les informations à des institutions, organisations, entreprises ou personnes qui, aux termes dudit Accord, ne sont pas autorisées à recevoir lesdites informations.

Article 8. 1) Le présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux informations dont les Parties contractantes ou les institutions, organisations ou entreprises désignées par elles ne peuvent disposer parce que lesdites informations émanent de tiers et que la transmission en est exclue;
- b) Aux informations et à la possession de droits de propriété industrielle qui, en vertu d'accords conclus avec un tiers, ne peuvent être ni transmises ni transférées;
- c) Aux informations qu'une Partie contractante considère comme secrètes.

2) Les informations non publiées, d'une valeur commerciale ou industrielle, seront transmises sur la base d'accords spéciaux entre les Parties autorisées; ces accords spécifieront les conditions de la transmission.

3) Les dispositions du présent article seront appliquées conformément aux lois et règlements en vigueur sur le territoire de chacune des Parties contractantes.

Article 9. La transmission d'informations et la fourniture de matériel et d'équipements, effectuées conformément au présent Accord ou aux accords spéciaux conclus en vue de son exécution, ne créent entre les Parties contractantes aucune responsabilité concernant l'exactitude des informations transmises ou l'adéquation des objets fournis à une fin déterminée, à moins que des accords spéciaux n'aient été conclus à cet effet.

Article 10. Chacune des Parties contractantes facilitera, dans le cadre de sa propre législation et de ses propres règlements, l'entrée et le séjour des ressortissants de l'autre Etat venus pour participer aux activités prévues dans le présent Accord, ainsi que de leur famille.

Article 11. Les différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord seront réglés par la voie de consultations mutuelles entre les Parties contractantes.

Article 12. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin* à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République arabe d'Egypte une déclaration contraire dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 13. 1) Le Présent Accord entrera en vigueur dès que les deux Parties contractantes se seront notifiées que les formalités juridiques internes nécessaires ont été remplies.

2) Le présent Accord demeurera en vigueur pendant cinq ans et sera par la suite automatiquement reconduit pour des périodes successives de deux ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce six mois au moins avant la date d'expiration d'une période de deux ans. Si le présent Accord cesse d'être en vigueur, ses dispositions demeureront applicables pour la durée et dans la mesure nécessaires à l'exécution des accords spéciaux qui ne sera pas terminée à la date où le présent Accord cessera d'être en vigueur.

FAIT au Caire, le 11 avril 1979, en deux exemplaires, dans les langues allemande, arabe et anglaise, les trois textes faisant foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
L'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne en Egypte :

[Signé]

WOLFGANG BEHREND

Pour le Gouvernement de la République arabe d'Egypte :

Le Ministre de l'éducation, de la recherche scientifique
et de la culture,

[Signé]

HASSAN M. ISMAIL

No. 21984

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
COSTA RICA**

**Cultural Co-operation Agreement. Signed at San José on
29 August 1979**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
COSTA RICA**

**Accord de coopération culturelle. Signé à San José le 29 août
1979**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK COSTA RICA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Costa Rica,

von dem Wunsch geleitet, die Beziehungen zwischen ihren Völkern auf dem Gebiet der Kultur, einschließlich der Wissenschaft und Bildung zu verstärken, und

überzeugt, daß die freundschaftliche Zusammenarbeit und der kulturelle Austausch das Verständnis für Kultur und Geistesleben sowie für die Lebensform des anderen Volkes fördern werden,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2. (1) Zu diesem Zweck wird jede Vertragspartei bestrebt sein, kulturelle Einrichtungen der anderen Vertragspartei im Rahmen der jeweils geltenden Rechtsvorschriften und unter von beiden zu vereinbarenden Bedingungen zuzulassen und nach Möglichkeit deren Tätigkeit zu erleichtern und zu fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatz 1 sind insbesondere Schulen, Kulturinstitute, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Institutionen.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Kräften dieser Einrichtungen sowie den von ihnen unterhaltenen Familienangehörigen im Gastland nach Maßgabe der jeweiligen Rechtsvorschriften alle für die ordnungsgemäße Durchführung ihrer Aufgaben notwendigen Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise sowie für ihren Aufenthalt und ihre Tätigkeit.

(4) Jede Vertragspartei wird bemüht sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen, Befreiung von Steuern und sonstigen Abgaben, die auf die in Ziffern (1), (2) und (3) genannten Personen und Einrichtungen anwendbar sind, zu gewähren.

Artikel 3. (1) Die Vertragsparteien werden bemüht sein, den Austausch und die Zusammenarbeit im Bereich der Wissenschaft, des Unterrichts- und Erziehungswesens, der darstellenden und bildenden Künste und der Musik zu fördern.

(2) Sie werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten Studenten, Wissenschaftlern und Forschern der anderen Seite Stipendien zur Ausbildung, Fortbildung oder zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen.

Artikel 4. Die Vertragsparteien werden sich um eine Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks bemühen.

Artikel 5. Die Vertragsparteien werden sich bemühen, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Jugend- und Erwachsenenbildung, den Jugendaustausch sowie die Zusammenarbeit im Bereich des Sports zu fördern.

Artikel 6. Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur der anderen Vertragspartei zu fördern.

Artikel 7. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Costa Rica innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald beide Regierungen einander mitgeteilt haben, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

Artikel 9. Dieses Abkommen wird für die Dauer von fünf Jahren geschlossen, vom Zeitpunkt seines Inkrafttretens angerechnet. Sofern es nicht mindestens sechs Monate vor Ablauf der Frist von fünf Jahren schriftlich gekündigt wird, verlängert sich seine Gültigkeit auf unbestimmte Zeit, und es bleibt in Kraft, bis eine der Vertragsparteien es mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich kündigt.

GESCHEHEN zu San José am 29. August 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

JÜRGEN SCHOLL
Botschafter

Für die Regierung der Republik Costa Rica:

Lic. BERND NIEHAUS
Minister a.i.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CULTURAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA

El Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República de Costa Rica animados del deseo de reforzar entre sus pueblos las relaciones culturales, incluida la ciencia y la educación, y convencidos de que la amistosa colaboración y el intercambio cultural fomentarán la comprensión de la cultura y de las actividades intelectuales, así como de la forma de vida del otro pueblo,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Ambas Partes Contratantes procurarán mejorar el recíproco conocimiento de la cultura de sus países, y ayudarse mutuamente a lograr este objetivo.

Artículo 2. (1) Para ese fin, cada una de las Partes Contratantes procurará admitir, con arreglo a las disposiciones legales respectivamente vigentes y a las condiciones que por ambas Partes habrán de estipularse, instituciones culturales de la otra Parte Contratante, y a facilitar y fomentar cuando sea posible la actividad de las mismas.

(2) Instituciones culturales en el sentido del párrafo (1) son especialmente las escuelas, institutos culturales, bibliotecas y análogas instituciones científicas y culturales.

(3) Las Partes Contratantes, conforme a las respectivas disposiciones legales, concederán en el país receptor al personal enviado de estas instituciones, así como a los familiares que dependan de ellos, todas las facilidades de entrada y salida del país, así como para la permanencia y actividad necesarias para la debida realización de sus tareas.

(4) Cada una de las Partes Contratantes procurará, en cuanto lo permitan las leyes y disposiciones internas vigentes, conceder a las personas e instituciones mencionadas en los párrafos (1), (2) y (3) la exención de impuestos y demás gravámenes que les puedan ser aplicados.

Artículo 3. (1) Las Partes Contratantes procurarán fomentar el intercambio y la colaboración en el campo de la ciencia, de la enseñanza y educación, de las artes plásticas y representativas, y de la música.

(2) En el marco de sus posibilidades pondrán a disposición de estudiantes, científicos e investigadores de la otra Parte Contratante becas para formación, perfeccionamiento, o trabajos de investigación.

Artículo 4. Las Partes Contratantes procurarán incrementar la colaboración en los sectores del cine, la televisión y la radio.

Artículo 5. Las Partes Contratantes procurarán colaborar en el campo de la formación de jóvenes y adultos y en el intercambio juvenil, así como en el sector del deporte.

Artículo 6. Cada una de las Partes Contratantes procurará fomentar el estudio del idioma, la cultura y la literatura de la otra.

Artículo 7. El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Costa Rica en el plazo de tres meses a partir de la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. El presente Convenio entrará en vigor tan pronto como ambos gobiernos se hayan comunicado mutuamente que se han cumplido los requisitos legales internos para ello.

Artículo 9. El presente Convenio se concierta por un período de cinco años, a contar del momento de su entrada en vigor. Si no es denunciado por escrito por lo menos seis meses antes de expirar el plazo de cinco años, su validez se prorrogará por tiempo indefinido, y el Convenio permanecerá en vigor hasta que una de las Partes Contratantes lo denuncie por escrito con un preaviso de seis meses.

EN FE DE LO CUAL, se firma el presente Convenio en la ciudad de San José, a los veintinueve días del mes de agosto de mil novecientos setenta y nueve. Hecho en dos ejemplares, uno en lengua alemana y el otro en español, siendo ambos textos igualmente válidos y auténticos.

Por el Gobierno
de la República Federal de Alemania:

[Signed — Signé]

JÜRGEN SCHOLL
Embajador

Por el Gobierno de la República
de Costa Rica:

[Signed — Signé]

BERND H. NIEHAUS Q.
Ministro a.i.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CULTURAL CO-OPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Costa Rica,

Wishing to enhance relations between their peoples in the field of culture, including science and education, and

Convinced that friendly co-operation and cultural exchanges will foster an understanding of the culture, intellectual activity and way of life of each other's people,

Have agreed as follows:

Article 1. Each Contracting Party shall seek to improve its knowledge of the culture of the other country and help each other to achieve this goal.

Article 2. (1) To that end, each Contracting Party shall seek to admit cultural institutions of the other Contracting Party, in accordance with its laws and subject to the conditions to be agreed upon between them, and to facilitate and foster as much as possible the activities of such institutions.

(2) "Cultural institutions" within the meaning of paragraph 1 shall mean, in particular, schools, cultural institutes, libraries and similar scientific and cultural facilities.

(3) In accordance with their respective laws, each Contracting Party shall grant to the delegated personnel of these institutions and to their family dependants, in the host country, all facilities for their entry and departure and for such residence and activities as may be needed for the due performance of their assignments.

(4) Insofar as its laws and regulations permit, each Contracting Party shall seek to exempt the persons and institutions referred to in paragraphs (1), (2) and (3) from such taxes and other charges as may apply to them.

Article 3. (1) The Contracting Parties shall seek to promote exchanges and co-operation in science, teaching and education, the performing and visual arts, and music.

(2) So far as possible, they shall make fellowships for training, further education and research work available to students, scientists and researchers of the other country.

Article 4. The Contracting Parties shall seek to co-operate in the fields of motion pictures, television and radio.

Article 5. The Contracting Parties shall seek to promote co-operation in education for young people and adults, youth exchanges and sports.

¹ Came into force on 21 May 1981, after the Parties had notified each other (on 6 June 1980 and 21 May 1981) of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article 8.

Article 6. Each Contracting Party shall seek to encourage the study of the language, culture and literature of the other Contracting Party.

Article 7. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Costa Rica within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force as soon as the two Governments notify each other that their respective constitutional requirements have been fulfilled.

Article 9. This Agreement is concluded for a period of five years from the date of its entry into force. Unless denounced in writing at least six months before expiry of the five year period, it shall be extended for an indefinite period and shall remain in force until one of the Contracting Parties denounces it in writing with at least six months' notice.

DONE at San José on 29 August 1979, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[Signed]

JÜRGEN SCHOLL
Ambassador

For the Government of the Republic of Costa Rica:

[Signed]

BERND NIEHAUS
Minister *ad interim*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Costa Rica,

Désireux de renforcer les relations entre leurs peuples dans le domaine de la culture, y compris la science et l'éducation, et

Convaincus que la coopération amicale et les échanges culturels favoriseront la compréhension de la culture et de la vie intellectuelle, ainsi que du mode de vie de l'autre peuple,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les deux Parties contractantes s'efforceront d'améliorer la connaissance réciproque de la culture de leurs pays et de se prêter mutuellement assistance pour atteindre cet objectif.

Article 2. 1) A cette fin, chacune des Parties contractantes s'efforcera, dans le cadre des dispositions législatives respectivement en vigueur et dans des conditions à convenir d'un commun accord, de reconnaître les institutions culturelles de l'autre Partie contractante ainsi que de faciliter et de favoriser leur activité dans la mesure du possible.

2) Les institutions culturelles au sens du paragraphe 1 sont notamment les écoles, instituts culturels, bibliothèques et institutions scientifiques et culturelles semblables.

3) Les Parties contractantes accorderont, conformément à leurs dispositions législatives respectives, au personnel envoyé de ces institutions ainsi qu'aux membres de leur famille qui sont à leur charge, toutes les facilités d'entrée et de sortie du pays nécessaires à la bonne exécution de leurs tâches ainsi que les facilités voulues pour leur séjour et leurs activités dans le pays d'accueil.

4) Chacune des Parties contractantes s'efforcera, dans la mesure où le permettent les dispositions législatives et réglementaires nationales en vigueur, d'accorder aux personnes et institutions visées aux paragraphes 1, 2 et 3 l'exemption d'impôts et autres taxes.

Article 3. 1) Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager les échanges et la coopération dans le domaine des sciences, de l'enseignement et de l'éducation, des arts plastiques et du spectacle et de la musique.

2) Elles octroieront, dans la mesure de leurs moyens, à des étudiants, scientifiques et chercheurs de l'autre Partie des bourses de formation, de perfectionnement et pour des travaux de recherche.

Article 4. Les Parties contractantes s'efforceront d'instaurer une coopération dans le domaine du cinéma, de la télévision et de la radio.

¹ Entré en vigueur le 21 mai 1981, après que les Parties se furent notifié (les 6 juin 1980 et 21 mai 1981) l'accomplissement des formalités législatives requises, conformément à l'article 8.

Article 5. Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager la coopération dans le domaine de la formation des jeunes et des adultes, les échanges de jeunes et la coopération dans le domaine sportif.

Article 6. Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre Partie contractante.

Article 7. Le présent Accord s'applique aussi au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Costa Rica dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les gouvernements se seront informés réciproquement que les conditions de droit interne requises pour son entrée en vigueur sont remplies.

Article 9. Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. S'il n'est pas dénoncé par écrit six mois au moins avant l'expiration du délai de cinq ans, il sera prorogé pour une durée indéterminée et restera en vigueur tant que l'une des Parties contractantes ne l'aura pas dénoncé par écrit, moyennant un préavis de six mois.

FAIT à San José, le 29 août 1979, en deux exemplaires originaux, en langue allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé]

JÜRGEN SCHOLL
Ambassadeur

Pour le Gouvernement de la République du Costa Rica :

[Signé]

BERND NIEHAUS
Ministre par intérim

No. 21985

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
SRI LANKA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital (with protocol). Signed at Bonn on 13 September 1979

Authentic texts: German, English and Sinhalese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
SRI LANKA**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune (avec protocole). Signée à Bonn le 13 septembre 1979

Textes authentiques : allemand, anglais et cinghalais.

Enregistrée par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER DEMOKRATISCHEN SOZIALISTISCHEN REPUBLIK SRI LANKA ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG UND ZUR VERHINDERUNG DER STEUERVERKÜRZUNG AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Demokratische Sozialistische Republik Sri Lanka,

von dem Wunsch geleitet, ein neues Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen zu schließen

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. PERSÖNLICHER GELTUNGSBEREICH

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2. UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Steuern im Sinne dieses Abkommens sind

a) in der Bundesrepublik Deutschland:

- die Einkommensteuer,
- die Körperschaftsteuer,
- die Vermögensteuer und
- die Gewerbesteuer

(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

b) in der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka:

- die Einkommensteuer (*income tax*) und
- die Vermögensteuer (*wealth tax*)

(im folgenden als „srilankische Steuer“ bezeichnet).

(2) Dieses Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die von einem Vertragsstaat nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander alle in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

(3) Die Bestimmungen dieses Abkommens über die Besteuerung des Einkommens oder des Vermögens gelten entsprechend für die nicht nach dem Einkommen oder dem Vermögen berechnete deutsche Gewerbesteuer.

Artikel 3. ALLGEMEINE BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck „Sri Lanka“ die Demokratische Sozialistische Republik Sri Lanka;

b) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder Sri Lanka und, im geographischen Sinne verwendet, den Geltungsbereich des Steuerrechts des betreffenden Staates;

c) bedeutet der Ausdruck „Person“ natürliche Personen und Gesellschaften;

d) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen und andere Personenvereinigungen oder Rechtsträger, die als solche besteuert werden;

e) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

f) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

g) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“

aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;

bb) in bezug auf Sri Lanka alle natürlichen Personen, die nach dem in Sri Lanka geltenden Recht Staatsbürger von Sri Lanka sind, sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Sri Lanka geltenden Recht errichtet worden sind;

h) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten Sri Lankas den Leiter der Steuerverwaltung (Commissioner-General of Inland Revenue).

(2) Bei der Anwendung dieses Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, welche Gegenstand des Abkommens sind.

Artikel 4. ANSÄSSIGKEIT

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) die Person gilt als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt. Verfügt sie in beiden Vertragsstaaten über eine ständige

Wohnstätte, so gilt sie als im dem Vertragsstaat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Vertragsstaat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Vertragsstaaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Vertragsstaaten oder in keinem der Vertragsstaaten, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Vertragsstaaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Vertragsstaat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5. BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, in der die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen,
- g) eine Einrichtung oder ein Bauwerk zur Erforschung von Bodenschätzen, wenn die Dauer der Einrichtung oder des Bauwerks 183 Tage überschreitet,
- h) einen landwirtschaftlichen Betrieb oder eine Plantage,
- i) eine Bausausführung oder Montage, deren Dauer 183 Tage überschreitet.

(3) Als Betriebstätten gelten nicht

- a) einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;
- b) bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;
- c) bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen zu werben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder ähnliche Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen.

(4) Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 5 — in einem Vertragsstaat für ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats tätig, so gilt eine in dem erstgenannten Staat gelegene Betriebsstätte als gegeben, wenn die Person eine Vollmacht besitzt, im Namen des Unternehmens Verträge zu schließen, und die Vollmacht in diesem Staat gewöhnlich ausübt, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt.

(5) Ein Unternehmen eines Vertragsstaats wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte im anderen Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(6) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder in anderer Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6. EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ bestimmt sich nach dem Recht des Vertragsstaats, in dem das Vermögen liegt; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufs dient.

Artikel 7. UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unterneh-

men ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen (außer den Aufwendungen, die nicht zum Abzug zugelassen würden, wenn die Betriebsstätte ein selbständiges Unternehmen wäre), einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat im Rahmen des dort geltenden Rechts üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muß jedoch derart sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8. SEESCHIFFFAHRT UND LUFTFAHRT

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen im internationalen Verkehr in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sie betrieben werden; die Steuer darf aber 50 vom Hundert der nach dem innerstaatlichen Recht dieses Staates vorgesehenen Steuer nicht übersteigen.

(3) Absatz 1 gilt entsprechend für Beteiligungen eines Unternehmens, das Seeschiffe oder Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr betreibt, an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

(4) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschiffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

Artikel 9. VERBUNDENE UNTERNEHMEN

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10. DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

a) in der Bundesrepublik Deutschland 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden;

b) in Sri Lanka 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, die für Aktien oder andere Rechte gezahlt werden, wenn die ihnen zugrunde liegenden Vermögenswerte der die Dividenden zahlenden Gesellschaft nach Inkrafttreten des Abkommens aus dem Ausland zugeführt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genußrechten oder Genußscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten — ausgenommen Forderungen — mit Gewinnbeteiligung sowie Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind, sowie in der Bundesrepublik Deutschland Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter und Ausschüttungen auf Anteilscheine an einem Investmentvermögen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, daß diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder daß die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten

Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11. ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist und sofern die Zinsen im anderen Vertragsstaat besteuert werden können, nicht übersteigen:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen;
- b) in Sri Lanka 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen für Forderungen, Schuldverschreibungen und andere Sicherheiten im Zusammenhang mit Geldern, die nach Inkrafttreten des Abkommens aus dem Ausland bezogen werden.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die srilankische Regierung gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus Sri Lanka stammen und an die deutsche Regierung, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) gezahlt werden, sind von der srilankischen Steuer befreit.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bestimmen in gegenseitigem Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Zinsen, die einem in einem Vertragsstaat ansässigen Bankinstitut zufließen, sind im anderen Vertragsstaat von der Steuer befreit.

(5) Zinsen, die einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft, Personengesellschaft oder anderen Personenvereinigung aus Darlehen zufließen, die die Gesellschaft oder Personenvereinigung in Geld-, Sach- oder Dienstleistungen oder in anderer Form der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka oder einer staatlichen Körperschaft oder einer Einrichtung der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka oder einer sonstigen Einrichtung, an deren Kapital die Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka mit einer Einlage beteiligt ist, oder einer Kreditagentur oder einem Unternehmen in der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka mit Zustimmung der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka gewährt hat, sind von der srilankischen Steuer befreit.

(6) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus öffentlichen Anleihen, aus Schuldverschreibungen, auch wenn sie durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Gewinnbeteiligung ausgestattet sind, und aus Forderungen jeder Art sowie alle anderen Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, aus dem sie stammen, den Einkünften aus Darlehen gleichgestellt sind.

(7) Die Absätze 1 bis 5 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(8) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte liegt.

(9) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12. LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

- a) in der Bundesrepublik Deutschland 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren und
- b) in Sri Lanka 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren, die auf Grund eines Vertrags gezahlt werden, der nach Inkrafttreten des Abkommens geschlossen wird.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten, Patenten, Warenzeichen, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden, und umfaßt Zahlungen jeder Art für kinematographische Filme und für verfilmte oder auf Videoband aufgenommene Werke zur Verwendung im Fernsehen.

(4) Die Absätze 2 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem

die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder einen freien Beruf durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eine seiner Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die gezahlten Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13. GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung eines freien Berufs im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden. Jedoch können Gewinne aus der Veräußerung des in Artikel 22 Absatz 4 genannten beweglichen Vermögens nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses bewegliche Vermögen nach jenem Artikel besteuert werden kann.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen an einer in einem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft können in diesem Staat besteuert werden.

(4) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 3 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14. SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit ähnlicher Art Bezieht,

können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, daß der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Vertragsstaat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15. UNSELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält und
- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges im internationalen Verkehr ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16. AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichtsrats- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17. KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die berufsmäßige Künstler wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler und Musiker sowie Sportler aus ihrer in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit beziehen, oder Einkünfte, die ein Unternehmen aus dem Erbringen von Darbietungen dieser Künstler oder Sportler bezieht, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem diese Tätigkeit ausgeübt wird.

(2) Absatz 1 gilt nicht, wenn der Aufenthalt der berufsmäßigen Künstler oder Sportler in einem Vertragsstaat ganz oder in wesentlichem Umfang aus

öffentlichen Mitteln des anderen Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften bezahlt wird.

Artikel 18. RUHEGEHÄLTER

(1) Ruhegehälter (außer Ruhegehältern im Sinne des Artikels 19) oder Renten, die aus Quellen innerhalb eines Vertragsstaats von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen natürlichen Person bezogen werden und damit im anderen Staat der Steuer unterliegen, sind im erstgenannten Staat von der Steuer befreit.

(2) Der Ausdruck „Rente“ bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten auf Lebenszeit oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitabschnitts auf Grund einer Verpflichtung zu zahlen ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistungen vorsieht.

Artikel 19. ÖFFENTLICHER DIENST

(1) *a*) Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig und nicht ein Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist.

(2) *a*) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften oder aus einem von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und nicht ein Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist.

(3) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Entwicklungshilfeprogramms eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften aus Mitteln, die ausschließlich von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft bereitgestellt werden, an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

(4) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

Artikel 20. LEHRER

Ein Hochschullehrer oder Lehrer, der sich in einem Vertragsstaat für höchstens zwei Jahre zwecks fortgeschrittener Studien oder Forschungsarbeiten oder zur Ausübung einer Lehrtätigkeit an einer Universität, Hochschule, Schule oder anderen Lehranstalt in diesem Vertragsstaat aufhält und der im anderen

Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist im erstgenannten Staat mit allen für diese Lehrtätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, soweit er die Vergütungen von außerhalb des erstgenannten Staates bezieht.

Artikel 21. STUDENTEN

(1) War eine natürliche Person in einem Vertragsstaat ansässig und hält sie sich im anderen Vertragsstaat vorübergehend auf, und zwar lediglich

- a) als Student einer anerkannten Universität, Hochschule oder Schule dieses anderen Vertragsstaats,
- b) als Lehrling eines kaufmännischen oder technischen Betriebs (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) oder
- c) als Empfänger eines in erster Linie für das Studium, für die Forschung oder Ausbildung bestimmten Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer religiösen, mildtätigen, wissenschaftlichen oder pädagogischen Organisation oder im Rahmen eines Programms der technischen Hilfe, das von der Regierung eines Vertragsstaats durchgeführt wird,

so ist sie von der Steuer dieses anderen Vertragsstaats befreit

- i) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihre Erziehung, ihr Studium, ihre Forschung oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland,
- ii) hinsichtlich des Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums und
- iii) während der Dauer von insgesamt höchstens drei Jahren hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 7 200 DM oder deren Gegenwert in srilankischer Währung je Kalenderjahr für Arbeit, die sie im anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für die genannten Zwecke zu ergänzen.

(2) In diesem Artikel umfaßt der Ausdruck „Regierung“ eine in einem Vertragsstaat kraft Gesetzes geschaffene Einrichtung zum Betrieb eines öffentlichen Versorgungsunternehmens unter staatlicher Kontrolle.

Artikel 22. VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte eines Unternehmens ist oder das zu einer der Ausübung eines freien Berufs dienenden festen Einrichtung gehört, kann in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich die Betriebstätte oder die feste Einrichtung befindet.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 können Seeschiffe und Luftfahrzeuge im internationalen Verkehr sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Die Aktien einer Gesellschaft können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die Gesellschaft ansässig ist. Dies gilt nicht für Aktien im Besitz von Gesellschaften, solange diese Aktien in Sri Lanka nicht besteuert werden.

(5) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23. BEFREIUNG VON DER DOPPELBESTEUERUNG

(1) In der Bundesrepublik Deutschland wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Sri Lanka sowie die in Sri Lanka gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Sri Lanka besteuert werden können. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen. Die vorstehenden Bestimmungen gelten entsprechend für Dividenden, die an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft von einer in Sri Lanka ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört. Von der Bemessungsgrundlage der deutschen Vermögensteuer werden ebenfalls Beteiligungen ausgenommen, deren Dividenden, falls solche gezahlt werden, nach dem vorhergehenden Satz von der Bemessungsgrundlage der deutschen Vermögensteuer auszunehmen wären.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus Sri Lanka zu erhebende deutsche Einkommensteuer und Körperschaftsteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die srilankische Steuer angerechnet, die nach srilankischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für

aa) Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen;

bb) Zinsen;

cc) Lizenzgebühren;

dd) Gewinne, auf die Artikel 13 Absatz 3 Anwendung findet;

ee) Vergütungen, auf die Artikel 16 Anwendung findet und

ff) Einkünfte, auf die Artikel 17 Anwendung findet.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten deutschen Steuer nicht übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

c) Für die Zwecke des Buchstabens *b* umfaßt der Ausdruck „srilankische Steuer“

aa) 20 vom Hundert des Bruttobetrags der Zahlungen bei Dividenden;

bb) 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Zahlungen bei Zinsen;

cc) 20 vom Hundert des Bruttobetrags der Zahlungen bei Lizenzgebühren.

Der nach diesem Buchstaben anzurechnende Betrag darf jedoch den Betrag der srilankischen Steuer nicht übersteigen, der ohne die in diesem Abkommen vorgesehenen Erleichterungen oder Ermäßigungen zu zahlen gewesen wäre.

(2) In Sri Lanka wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Soweit nicht Buchstabe *b* anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der srilankischen Steuer die Einkünfte aus der Bundesrepublik Deutschland sowie die in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Vermögenswerte ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können. Sri Lanka behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte und Vermögenswerte bei der Festsetzung des

Steuersatzes zu berücksichtigen. Die vorstehenden Bestimmungen gelten entsprechend für Dividenden, die an eine in Sri Lanka ansässige Gesellschaft von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der srilankischen Gesellschaft gehört.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus der Bundesrepublik Deutschland zu erhebende srilankische Einkommensteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des srilankischen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die deutsche Steuer angerechnet, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für

- aa)* Dividenden, die nicht unter Buchstabe *a* fallen;
- bb)* Zinsen;
- cc)* Lizenzgebühren;
- dd)* Gewinne, auf die Artikel 13 Absatz 3 Anwendung findet;
- ee)* Vergütungen, auf die Artikel 16 Anwendung findet und
- ff)* Einkünfte, auf die Artikel 17 Anwendung findet.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten srilankischen Steuer nicht übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

Artikel 24. GLEICHBEHANDLUNG

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(2) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

(3) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(4) Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen,

- a)* als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den in diesem Staat nicht ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen zu gewähren, die er den dort ansässigen Personen gewährt, oder
- b)* als berühre sie den in § 37 des srilankischen Einkommensteuergesetzes vorgesehenen zusätzlichen Steuersatz.

(5) In diesem Artikel bedeutet der Ausdruck „Besteuerung“ die Steuern im Sinne dieses Abkommens.

*Artikel 25. DIPLOMATISCHE MISSIONEN
UND KONSULARISCHE VERTRETUNGEN*

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen.

(2) Soweit Einkünfte oder Vermögen wegen der einer Person nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer internationaler Übereinkünfte zustehenden Vorrechte im Empfangsstaat nicht besteuert werden, steht das Besteuerungsrecht dem Entsendestaat zu.

(3) Im Sinne dieses Abkommens gelten Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat sind, sowie die zu ihnen gehörenden Personen als im Entsendestaat ansässig, wenn sie Staatsangehörige des Entsendestaats sind und dort zu den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen wie in diesem Staat ansässige Personen herangezogen werden.

Artikel 26. VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine in einem Vertragsstaat ansässige Person der Auffassung, daß die Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, in dem sie ansässig ist.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommen entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 27. INFORMATIONSAUSTAUSCH

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden

Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen.

- (2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,
- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
 - b) Angaben zu übermitteln, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
 - c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 28. LAND BERLIN

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Demokratischen Sozialistischen Republik Sri Lanka innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 29. INKRAFTTRETEN

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Colombo ausgetauscht.

(2) Das Abkommen tritt am dreißigsten Tag nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist anzuwenden

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf Steuern, die in den Veranlagungszeiträumen erhoben werden, welche am oder nach dem 1. Januar des Jahres beginnen, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt;
- b) in Sri Lanka auf Steuern, die für die Veranlagungsjahre erhoben werden, welche am oder nach dem 1. April des Jahres beginnen, das auf das Jahr folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

(3) Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens erlischt das am 4. Juli 1962 in Colombo unterzeichnete Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung von Sri Lanka zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerverkürzung bei den Steuern vom Einkommen und vom Vermögen; es ist von dem Tag an nicht mehr anzuwenden, von dem an das vorliegende Abkommen anzuwenden ist.

Artikel 30. KÜNDIGUNG

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft; jedoch kann jeder Vertragsstaat das Abkommen bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf des Jahres, in dem es in Kraft tritt, gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden

- a) in der Bundesrepublik Deutschland auf Steuern, die in den Veranlagungszeiträumen erhoben werden, welche auf den Veranlagungszeitraum folgen, in dem die Kündigung ausgesprochen wird;
- b) in Sri Lanka auf Steuern, die für die Veranlagungsjahre erhoben werden, welche auf das Veranlagungsjahr folgen, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL

Die Bundesrepublik Deutschland und die Demokratische Sozialistische Republik Sri Lanka

haben anläßlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerverkürzung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen in Bonn am 13. September 1979 die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

1. *Zu den Artikeln 10 und 11*

Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel können aus der Bundesrepublik Deutschland stammende Dividenden und Zinsen nach dem Recht dieses Staates besteuert werden,

- a) wenn sie aus Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter, der Einkünfte aus partiarischen Darlehen und Gewinnobligationen im Sinne des deutschen Rechts) bezogen werden und
- b) unter der Voraussetzung, daß sie bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners dieser Einkünfte abgezogen werden können.

2. *Zu Artikel 23*

a) Ungeachtet des Artikels 23 Absatz 1 Buchstabe *a* des Abkommens gilt unter Ausschluß des Buchstabens *c* nur Buchstabe *b* jenes Absatzes für die Gewinne einer Betriebsstätte, für die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden und für die in Artikel 13 Absätze 1 und 2 des Abkommens erwähnten Gewinne, sofern nicht die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen:

- aa) aus einer der folgenden in Sri Lanka ausgeübten Tätigkeiten: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte oder
- bb) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Sri Lanka ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einkünfte wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in Sri Lanka ausgeübten Tätigkeiten beziehen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte.

Finden die vorstehenden Bestimmungen Anwendung, so wird auf die deutsche Vermögensteuer vom Betriebsvermögen der Betriebsstätte und von der Beteiligung an der Gesellschaft unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die srilankische Steuer angerechnet, die nach srilankischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen für das erwähnte Vermögen gezahlt worden ist.

b) Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus Quellen innerhalb Sri Lankas zur Ausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschüttungsbelastung nach den Vorschriften des Steuerrechts der Bundesrepublik Deutschland nicht aus.

CONVENTION¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE DEMOCRATIC SOCIALIST REPUBLIC OF SRI LANKA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL

The Federal Republic of Germany and the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka,

Desiring to conclude a new convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital,
Have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

(1) The taxes which are the subject of this Convention are:

a) In the Federal Republic of Germany:

- The income tax (*Einkommensteuer*),
- The corporation tax (*Körperschaftsteuer*),
- The capital tax (*Vermögensteuer*), and
- The trade tax (*Gewerbesteuer*)

(hereinafter referred to as “German tax”);

b) In the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka:

- The income tax and
- The wealth tax,

(hereinafter referred to as “Sri Lanka tax”).

(2) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

(3) The provisions of this Convention in respect of taxation of income or capital shall likewise apply to the German trade tax, computed on a basis other than income or capital.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

(1) In this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term “Sri Lanka” means the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka.

¹ Came into force on 20 February 1982, i.e., the thirtieth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Colombo on 21 January 1982, in accordance with article 29 (2).

b) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Federal Republic of Germany or Sri Lanka, as the context requires, and when used in a geographical sense, the territory in which the tax law of the State concerned is in force.

c) The term “person” means an individual and a company.

d) The term “company” means a body corporate, and any other body of persons or entity which is subject to tax as such.

e) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

f) The term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

g) The term “national” means:

aa) In respect of the Federal Republic of Germany, any German within the meaning of Article 116, paragraph (1), of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;

bb) In respect of Sri Lanka, all natural persons who, under the law in force in Sri Lanka, are citizens of Sri Lanka and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in Sri Lanka.

h) The term “competent authority” means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Minister of Finance and in the case of Sri Lanka the Commissioner-General of Inland Revenue.

(2) As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

Article 4. RESIDENCE

(1) For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

(2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) an individual is a resident of both Contracting States, then this case shall be determined in accordance with the following rules:

a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (“centre of vital interests”);

b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either

Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

- c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

(3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

(1) For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term “permanent establishment” shall include especially:

- a) A place of management;
- b) A branch;
- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop;
- f) A mine, oil or gas well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- g) An installation or structure used for the exploration of natural resources, which exists for more than 183 days;
- h) An agricultural or farming estate or plantation;
- i) A building site or construction or assembly project which exists for more than 183 days.

(3) The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

(4) A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph (5) of this Article apply—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

(5) An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

(6) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

(1) Income from immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) The term “immovable property” shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (3) of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

(1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise (other than expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise) which are incurred for the purposes of the permanent establishment,

including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) Insofar as it has been customary in a Contracting State, according to its law, to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph (2) shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles embodied in this Article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

(1) Profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management is situated.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), profits derived from the operation of ships in international traffic may be taxed in the Contracting State in which such operation is carried on; but the tax so charged shall not exceed 50 per cent of the tax otherwise imposed by the internal law of that State.

(3) The provisions of paragraph (1) shall likewise apply in respect of participations in pools, in a joint business or in an international operations agency of any kind by enterprises engaged in the operation of ships or aircraft in international traffic.

(4) If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where

- a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for

these conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10. DIVIDENDS

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State

- a) In the case of the Federal Republic of Germany, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends;
- b) In the case of Sri Lanka, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends paid in respect of any shares or other rights representing capital contributed from abroad to the company paying the dividends after the coming into force of the Convention.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares, or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident, and in the case of the Federal Republic of Germany, income derived by a sleeping partner from his participation as such and distributions on certificates of an investment-trust.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State; but if the recipient is the beneficial

owner of the interest the tax so charged shall, provided that the interest is taxable in the other Contracting State, not exceed:

- a) In the case of the Federal Republic of Germany, 10 per cent of the gross amount of the interest; and
- b) In the case of Sri Lanka, 10 per cent of the gross amount of interest paid in respect of any debt-claim, bond, debenture or other security arising from money received from abroad after the coming into force of this Convention.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2)

- a) Interest arising in the Federal Republic of Germany and paid to the Sri Lanka Government shall be exempt from German tax;
- b) Interest arising in Sri Lanka and paid to the German Government, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) shall be exempt from Sri Lanka tax.

The competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

(4) Interest received by any banking institution which is a resident of one of the Contracting States shall be exempt from tax in the other Contracting State.

(5) Interest accruing to any company, partnership, or other body of persons resident in the Federal Republic of Germany from any loans in money, goods or services or in any other form, granted by that company, partnership or body of persons to the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka or to a State Corporation, or to any institution of the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, or to any other institution to the capital of which the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka has made any contribution, or to a credit agency or an undertaking in the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka with the approval of the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, shall be exempt from Sri Lanka tax.

(6) The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State from which the income is derived.

(7) The provisions of paragraphs (1) to (5) shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(8) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a Land, a political subdivision or a local authority thereof or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment,

then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

(9) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State; but if the recipient is the beneficial owner of the royalty the tax so charged shall not exceed:

- a) In the case of the Federal Republic of Germany, 10 per cent of the gross amount of the royalties; and
- b) In the case of Sri Lanka, 10 per cent of the gross amount of any royalty paid in respect of any contract entered into after the coming into force of the Convention.

(3) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or video-tape for use in connection with television.

(4) The provisions of paragraphs (2) and (3) shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting state in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are

paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. CAPITAL GAINS

(1) Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph (2) of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of movable property of the kind referred to in paragraph (4) of Article 22 shall be taxable only in the Contracting State in which such movable property is taxable according to the said Article.

(3) Gains from the alienation of shares in a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

(4) Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs (1) to (3) shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

(2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

- b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND ATHLETES

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such or income derived from the furnishing by an enterprise of the services of such public entertainers or athletes, may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

(2) The provisions of paragraph (1) shall not apply if the visit of public entertainers or athletes to a Contracting State is supported wholly or substantially from public funds of the other Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18. PENSIONS

(1) Any pension (other than a pension to which Article 19 applies) or annuity derived from sources within one of the Contracting States by an individual who is a resident of the other Contracting State and subject to tax in that other State in respect thereof shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

(1) *a*) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State and is not a national of the first-mentioned State.

(2) *a*) Any pension paid by, or out of funds created by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of that State and is not a national of the first-mentioned State.

(3) The provisions of paragraph (1) shall likewise apply in respect of remuneration paid under a development assistance programme of a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof, out of funds exclusively supplied by that State, Land, political subdivision or local authority thereof, to a specialist or volunteer seconded to the other Contracting State with the consent of that other State.

(4) The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20. TEACHERS

A professor or teacher who visits a Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of carrying out advanced study or research or for teaching at a university, college, school or other educational institution in that Contracting State and who is, or was immediately before that visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on any remuneration which he derives from outside the first-mentioned State for such teaching.

Article 21. STUDENTS

(1) An individual who was a resident of one of the Contracting States and is temporarily present in the other Contracting State solely

- a) As a student at a recognized university, college or school in that other Contracting State,
- b) As a business or technical apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany, a Volunteer or *Praktikant*), or
- c) As the recipient of a grant, allowance or award for the primary purpose of study, research or training from a religious, charitable, scientific or educational organisation, or under a technical assistance programme entered into by a Government of a Contracting State,

shall be exempt from tax in that other Contracting State in respect of

- i) All remittances from abroad for the purpose of his maintenance, education, study, research or training,
- ii) The grant, allowance or award, and
- iii) For a period not exceeding in the aggregate three years, any remuneration not exceeding 7,200 DM or the equivalent in Sri Lanka currency for the calendar year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

(2) In this Article, the term "Government" shall include a statutory body established in a Contracting State in order to carry on a public utility undertaking under national control.

Article 22. CAPITAL

(1) Capital represented by immovable property may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

(2) Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment of an enterprise or by movable property pertaining to a fixed base used for the performance of professional services, may be taxed in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (2), ships and aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(4) Shares in a company shall be taxable in the Contracting State in which such company is resident. This provision shall not apply to shares owned by companies as long as no tax is imposed in Sri Lanka on such shares.

(5) All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23. RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

(1) In the Federal Republic of Germany, double taxation will be avoided in the following manner:

a) Unless the provisions of sub-paragraph (*b*) of this paragraph apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed any item of income arising in Sri Lanka and any item of capital situated within Sri Lanka which, according to this Convention, may be taxed in Sri Lanka. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rates of tax the items of income and capital so excluded. The foregoing provisions shall likewise apply to dividends which are paid to a company resident in the Federal Republic of Germany by a company resident in Sri Lanka if at least 25 per cent of the capital of the Sri Lanka company is owned directly by the German company. There shall also be excluded from the basis upon which German capital tax is imposed any participation, the dividends of which are excluded or, if paid, would be excluded, according to the immediately foregoing sentence from the basis upon which such German capital tax is imposed.

b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income or corporation tax payable in respect of the following items of income arising in Sri Lanka the Sri Lanka tax paid under the laws of Sri Lanka and in accordance with this Convention on

aa) Dividends not dealt with in sub-paragraph (*a*);

bb) Interest;

cc) Royalties;

dd) Gains to which paragraph (3) of Article 13 applies;

ee) Remuneration to which Article 16 applies; and

ff) Income to which Article 17 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the German tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such income.

c) For the purposes of sub-paragraph (b), the term "Sri Lanka tax" shall be deemed to include

aa) 20 per cent of the gross amount of the payment in the case of dividends;

bb) 15 per cent of the gross amount of the payment in the case of interest;

cc) 20 per cent of the gross amount of the payment in the case of royalties.

The credit allowed under this sub-paragraph shall, however, not exceed the amount of Sri Lanka tax which would have been payable but for the reliefs or reductions provided for in this Convention.

(2) In Sri Lanka, double taxation will be avoided in the following manner:

a) Unless the provisions of sub-paragraph (b) of this paragraph apply, there shall be excluded from the basis upon which Sri Lanka tax is imposed any item of income arising in the Federal Republic of Germany and any item of capital situated within the Federal Republic of Germany which, according to this Convention, may be taxed in the Federal Republic of Germany. Sri Lanka, however, retains the right to take into account in the determination of its rates of tax the items of income and capital so excluded. The foregoing provisions shall likewise apply to dividends which are paid to a company resident in Sri Lanka by a company resident in the Federal Republic of Germany if at least 25 per cent of the capital of the German company is owned directly by the Sri Lanka company.

b) Subject to the provisions of Sri Lanka tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Sri Lanka income tax payable in respect of the following items of income arising in the Federal Republic of Germany the German tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Convention on

aa) Dividends not dealt with in sub-paragraph (a);

bb) Interest;

cc) Royalties;

dd) Gains to which paragraph (3) of Article 13 applies;

ee) Remuneration to which Article 16 applies; and

ff) Income to which Article 17 applies.

The credit shall not, however, exceed that part of the Sri Lanka tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such income.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

(1) The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

(2) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

(3) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly by one or more residents of the

other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

(4) Nothing contained in this Article shall be construed as

- a) Obliging either Contracting State to grant to persons not resident in that State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to persons so resident; or
- b) Affecting the additional rate of tax referred to in section 37 of the Sri Lanka Inland Revenue Act.

(5) In this Article the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25. DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

(1) Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or a consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

(2) Insofar as, due to such privileges granted to a person under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements, income or capital are not subject to tax in the receiving State, the right to tax shall be reserved to the sending State.

(3) For the purposes of this Convention, persons who are members of a diplomatic mission or a consular post of a Contracting State in the other Contracting State or in a third State, as well as persons connected with such persons, and who are nationals of the sending State, shall be deemed to be residents of the sending State if they are subjected therein to the same obligations in respect of taxes on income and capital as are residents of that State.

Article 26. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out this Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement of prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. These persons or authorities may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on one of the Contracting States the obligation:

- a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 28. LAND BERLIN

This Convention shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka within three months of the date of entry into force of this Convention.

Article 29. ENTRY INTO FORCE

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Colombo as soon as possible.

(2) This Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect:

- a) In the Federal Republic of Germany, in respect of taxes which are levied in any assessment period beginning on or after the first day of January in the year following that in which this Convention enters into force;
- b) In Sri Lanka, in respect of taxes which are levied for any year of assessment beginning on or after the first day of April in the year following that in which this Convention enters into force.

(3) Upon the entry into force of this Convention the Convention between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Sri Lanka for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Property signed at Colombo on 4th July, 1962, shall expire and shall cease to have effect as from the dates on which the provisions of this Convention commence to have effect.

Article 30. TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year

following that in which it enters into force, give to the other Contracting State through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to be effective:

- a)* In the Federal Republic of Germany, in respect of taxes which are levied in any assessment period following that in which the notice of termination is given;
- b)* In Sri Lanka, in respect of taxes which are levied for any year of assessment following that in which the notice of termination is given.

GESCHEHEN zu Bonn am 13. September 1979 in zwei Urschriften, jede in deutscher, singhalesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut maßgebend.

DONE at Bonn on 13th September 1979, in two originals, each in German, Sinhala and English, all texts being authentic. In case there is any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

G. VAN WELL
OBERT

Für die Demokratische Sozialistische Republik Sri Lanka:
For the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka:

CH. W. PINTO

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany and the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka,

Have agreed at the signing at Bonn on 13th September 1979 of the Convention between the two States for the Avoidance of Double Taxation and Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. *With reference to Articles 10 and 11*

Notwithstanding the provisions of these Articles, dividends and interest arising in the Federal Republic of Germany may be taxed according to the law of that State, if they

- a) Are derived from rights or debt-claims carrying a right to participate in profits (including income derived by a sleeping partner from his participation as such, from a "*partiarisches Darlehen*" and from "*Gewinnobligationen*" in the meaning of the law of the Federal Republic of Germany); and
- b) Under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

2. *With reference to Article 23*

a) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), sub-paragraph (a), of Article 23 of the Convention, only the provisions of paragraph (1), sub-paragraph (b), of that Article with the exclusion of sub-paragraph (c) shall apply to the profits of a permanent establishment; to dividends paid by a company; or to gains referred to in paragraphs (1) and (2) of Article 13 of the Convention, provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively:

- aa) From producing or selling goods and merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Sri Lanka, or
- bb) From dividends paid by one or more companies, being residents of Sri Lanka, more than 25 per cent of the capital of which is owned by the first-mentioned company, which themselves derive their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Sri Lanka.

If the foregoing provisions apply, there shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German capital tax payable in respect of capital represented by property forming part of the business property of the permanent establishment and of the shareholding in the company the Sri Lanka tax paid on such capital under the laws of Sri Lanka and in accordance with this Convention.

b) When a company being a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within Sri Lanka, paragraph (1) shall not preclude the compensatory imputation of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of the tax law of the Federal Republic of Germany.

Für die Bundesrepublik Deutschland:
For the Federal Republic of Germany:

G. VAN WELL

OBERT

Für die Demokratische Sozialistische Republik Sri Lanka:
For the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka:

CH. W. PINTO

[SINHALESE TEXT — TEXTE CINGHALAIS]

ද්විතීය බඳු අයකිරීම වැලැක්වීමද
 ආදායම සහ ප්‍රාග්ධනය පිළිබඳව
 බඳු කොගෙවා මගහැරීම වැලැක්වීමද

සඳහා

ජර්මන් පෙට්රල් සමුහාණ්ඩුවේ
 ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජයේ
 අතර ඇති කරගත් ගිවිසුමයි.

ද්විතීය බඳු අයකිරීම වැලැක්වීමද
 ආදායම් සහ ප්‍රාග්ධනය පිළිබඳ වූ
 බඳු කොගෙවා මගහැරීම වැලැක්වීමද

සඳහා

තව ගිවිසුමකට බැඳීමට අභිලාෂයක් දැක්වූ

ජර්මන් පෙට්රල් සමුහාණ්ඩුව

සහ

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජය
 විසින්

මෙහි පහත සඳහන් පරිදි ගිවිසුමක් ලැබේ.

1 වන වගන්තිය

ශ්‍රී ලංකාවේ අදාළ වන නීති.

ශ්‍රී ලංකාවේ රාජ්‍යයන් දෙකෙහිම හෝ ඉන් වැඩි කොටසකට සිටින පුද්ගලයන්ට මෙම ශ්‍රී ලංකාවේ අදාළ වන නීති ඇත.

2 වන වගන්තිය

ආදායම් බදු

(1) මෙම ශ්‍රී ලංකාවේ විෂය වන බදු වනුයේ:

(අ) ජර්මන් පෙටරල් සම්පූර්ණවේ:

- ආදායම් බදු
- සංස්ථා බදු
- ප්‍රාග්ධන බදු සහ
- වෙළඳ බදු

(එක් පසු "ජර්මන් බදු" යනුවෙන් සඳහන් කරනු ලැබේ)

(ආ) ශ්‍රී ලංකාවේ:

- ආදායම් බදු, සහ
- වන බදු

(එක් පසු "ශ්‍රී ලංකා බදු" යනුවෙන් සඳහන් කරනු ලැබේ)

(2) දැනට පවතින බදු වෙනුවෙන් හෝ ජව අවහරණ හෝ මෙම ශ්‍රී ලංකාවේ අත්පත් කරනු ලැබූ දිනට පසුව එකිනෙක ශ්‍රී ලංකාවේ රාජ්‍යය විසින් පනවනු ලබන ඒකාකාරවූ හෝ සාරානුකූලව සමාන වන හෝ වෙනත් බදු වලට මෙම ශ්‍රී ලංකාවේ අදාළ වන්නේය. ස්වකීය බදුකරණ නීතින් ඇතිව යම් සාරානුකූල වෙනස්කිරීමක් වෙතොත් ඒ බව ශ්‍රී ලංකාවේ රාජ්‍යයන් විසින් බලධාරීන් විසින් එකිනෙක රාජ්‍යයට දැනුම් දෙනු ඇත.

(3) ආදායම් හෝ ප්‍රාග්ධනයෙන් බදු අයකිරීම සඳහා මෙම ශ්‍රී ලංකාවේ ඇති විධිවිධාන සඳහා ආදායමට හෝ ප්‍රාග්ධනයට වෙනස්වූ පදනමක් මත ගණන් බලනු ලැබූ ජර්මන් වෙළඳ බදුවට ද ඒ අයුරින්ම අදාළ වනු ඇත.

3 වන වගන්තිය

පොදු අර්ථ කථන

(1) පද සම්බන්ධය අනුව වෙනත් අයුරකින් තේරුම් ගතයුතු වුවහොත් මිස නැතිනම් මෙම ගිවිසුමෙහි,

(අ) "ශ්‍රී ලංකාව" යන පාඨයෙන් ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජය අදහස් කරයි.

(ආ) "එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක්" සහ "අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යය" යන පාඨවලින් පද සම්බන්ධය අනුව අවශ්‍යය වන පරිදි ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුව හෝ ශ්‍රී ලංකාව අදහස් කෙරෙන අතර භෞමික අරීයෙන් යොදනු ලැබූවිට, අදාළ රාජ්‍යයෙහි බදු නීතිය ක්‍රියාත්මක වන රට අදහස් කරයි.

(ඇ) "තැනැත්තා" යන පාඨයෙන් පුද්ගලයෙක් සහ සමාගමක් අදහස් කරයි.

(ඈ) "සමාගම" යන පාඨයෙන් සංස්ථාපිත මණ්ඩලයක් සහ එවැනි බද්දට යටත්වූ වෙන පුද්ගල මණ්ඩලයක් හෝ ආයතනයක් අදහස් කරයි.

(ඉ) "එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක ව්‍යවසාය" සහ "අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයේ ව්‍යවසාය" යන පාඨයන්ගෙන් පිළිවෙලින් එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක තේරාගැනීමේදී විසින් පවත් ගෙන යනු ලබන ව්‍යවසායක සහ අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයෙහි තේරාගැනීමේදී විසි පවත්වාගෙන යනු ලබන ව්‍යවසායක් අදහස් කරයි.

(ඊ) "ජාත්‍යන්තර ගම්නාගමනය" යන පාඨයෙන්, නැව හෝ ගුවන් යානාව ප්‍රදේශී අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයේ ස්ථානයක් අතර මෙහෙයුම් කරනු ලබන විටදී හැර, එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක නම ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය පිහිටි ව්‍යවසායක් මගින් මෙහෙයුම් කරනු ලබන නැවක් හෝ ගුවන් යානාවක් මගින් සිදුකරනු ලබන යම් ප්‍රවාහනයක් අදහස් කෙරෙයි.

(උ) "ජාතික" යන පාඨයෙන් අදහස් කරනුයේ:

(අආ) ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන්, ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුව සඳහා වන මූලික නීතියේ (1) ඡේදයේ 116 වගන්තියේ අර්ථ ඇතුළත එන යම් ජර්මන් ජාතිකයෙකු සහ ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුවේ ක්‍රියාත්මක වන නීතියෙන් ඒ අයුරින් තම තත්ත්වය ලබාගනු ලැබූ යම් කෙනෙකු පුද්ගලයෙක්, හමුලක් සහ සංගමයක් වෙයි;

(අභ) ශ්‍රී ලංකාව සම්බන්ධයෙන්, සියළුම ස්වභාවික තැනැත්තන්, ශ්‍රී ලංකාවේ ක්‍රියාත්මක වන නීතිය යටතේ, ශ්‍රී ලංකාවේ පුරවැසියන් වන අතර, ශ්‍රී ලංකාවේ ක්‍රියාත්මක වන නීතියෙන් ඒ අයුරින් තම තත්ත්වය ලබාගනු ලැබූ යම් කෙනෙකු පුද්ගලයෙක්, හමුලක් සහ සංගමයක් වෙයි.

(උ) "නිසි බලධරයා" යන පාඨයෙන්, ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන් වූ පෙඩරල් මුදල් අමාත්‍යවරයාද, ශ්‍රී ලංකාව සම්බන්ධයෙන් වූ විට දේශීය ආදායම් කොමසාරිස් ජනරාල්වරයාද අදහස් කෙරෙයි.

(2) ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් විසින් මෙම ගිවිසුම අදාළ කර ගැනීමේදී, අන්‍යකාරයෙන් එහි අර්ථ නිරූපනය කර නොමැති යම් පාඨයක් වෙතොත්, එය පද සම්බන්ධය අනුව වෙනත් අයුරකින් තේරුම් ගත යුතු වුවහොත් ඒ සාමාන්‍යයෙන්, මෙම ගිවිසුමේ විෂය වන බදු වලට අදාළ වන එම රාජ්‍යයේ නීති යටතේ වන අර්ථය ගැනේ.

4 වන වගන්තිය

පදිංචිය

(1) මෙම ගිවිසුමේ කාර්ය සඳහා, "එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක වැසියකු" යන පාඨයෙන්, ඔහුගේ නිත්‍ය වාසය, පදිංචිය, කළමනාකරණ ස්ථානය හෝ ඊට සමාන ස්වරූපයේ වෙනසක් මිනුම් දණ්ඩකට අනුකූලව, එම රාජ්‍යයේ නීතිය යටතේ එහි බදු අයකිරීමට යටත් වන යම් තැනැත්තකු අදහස් කෙරෙයි.

(2) පරිච්ඡේද (1) හි දැක්වෙන විධිවිධාන හේතුකොට ගෙන යම් පුද්ගලයකු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ දෙකෙහිම වාසිකයෙකු වන අවස්ථාවක් වෙයි නම්, එවිට එම කරුණ පහත සඳහන් නීතිවලට අනුකූලව නිගමනය කරනු ලැබෙන්නේය.

(අ) ඔහුට ස්ථිර නිවසක් තිබෙන්නේ යම් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයකද, ඔහු එරට වාසිකයකු ලෙස සලකනු ලැබිය යුතුය. ඔහුට ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ දෙකෙහිම ස්ථිර නිවසක් තිබෙන්නේ නම් ඔහු වඩාත්ම ආසන්න පෞද්ගලික සහ ආර්ථික සම්බන්ධතාවයන් දරන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි වාසිකයෙකු ලෙස සලකනු ලැබිය යුතුය ("ප්‍රධාන සම්බන්ධතාවයන්හි කේන්ද්‍රස්ථානය")

(ආ) ප්‍රධාන සම්බන්ධතාවයන්හි කේන්ද්‍රස්ථානය ඇති ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යය තුළින්දැයි නිසා නිගමනය කළ නොහැකි නම්, හෝ ඔහුට ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකින් එකකවත් ස්ථිර නිවසක් නොමැති නම් ඔහුට පුරුදු වාසස්ථානයක් තිබෙන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි වාසිකයෙකු ලෙස ඔහු සලකනු ලැබිය යුතුය.

(ඇ) ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙහිම ඔහුට පුරුදු වාසස්ථානයක් තිබේ නම් හෝ, ඉන් එකකවත් නොතිබේ නම් ඔහු රාජිකයෙකු වන්නේ තුළන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිද එහි වාසිකයෙකු ලෙස ඔහු සලකනු ලැබිය යුතුය.

- (අ₂) ඔහු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙහිම ජාතිකයෙකු වෙන්නට හෝ ඉන් එකකටත් නොවෙත් නම්, ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙහි කිසිම බලධාරීන් මෙම ප්‍රශ්නය අන්‍යෝන්‍ය එකඟත්වය මත සලකා බැලීමට පත් කළ යුතුය.
- (3) පුද්ගලයකු නොවන වෙනත් යම් කැණුම්කරු ඉහත 1 වන ඡේදයේ විධිවිධාන කේතනකොට ගෙන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙහිම වාසිකයෙකු වෙත අවස්ථාවකදී එම කැණුම්කරුගේ ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය පිහිටා තිබෙන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ වාසිකයෙකු ලෙස ඔහු සලකනු ලැබිය යුතුය.

5 වන වගන්තිය

ස්ථිර ආයතනය

- 1. මෙම ගිවිසුමේ කාර්යයන් සඳහා "ස්ථිර ආයතනය" යන පාඨයෙන් ව්‍යවසායයේ ව්‍යාපාරික කටයුතු මුළුමනින් හෝ අඩු වශයෙන් හෝ කරගෙන යනු ලබන ස්ථිර ව්‍යාපාරික ස්ථානයක් අදහස් කෙරෙයි.
- 2. "ස්ථිර ආයතනය" යන පාඨයට විශේෂයෙන්:
 - (අ) කළමනාකරණ ස්ථානයක්
 - (ආ) භාණ්ඩක්
 - (ඇ) කාර්යාලයක්
 - (ඈ) කර්මාන්ත ශාලාවක්
 - (ඉ) වැඩපලක්
 - (ඊ) පහලක්, කෙළී හෝ වායු ආකරයක්, ගල්වලක් හෝ ස්වභාවික සම්පත් නිස්කර්මණය කිරීමේ වෙනත් ස්ථානයක්
 - (උ) ස්වභාවික සම්පත් යෙවීම සඳහා පාවිච්චි කරනු ලබන, දින 183 ක් ඉක්මවා පවතින, යන්ත්‍රස්ථානයක් හෝ ගොඩනැගිල්ලක්
 - (ඌ) කෘෂිකාර්මික හෝ සත්වපාලන වතුයායක් හෝ වතු වැවිල්ලක්
 - (එ) දින 183 ක් ඉක්මවා පවතින ගොඩනැගිලි කටයුතු කෙරෙන පෙදෙසක් හෝ තැනිතලාවක් හෝ එස් ඊස් කිරීමේ ව්‍යාපාරයක් ඇතුළත් විය යුතුය.
- 3. "ස්ථිර ආයතනය" යන පාඨයට
 - (අ) ව්‍යවසායට අයත් බඩු හෝ වෙළඳ ද්‍රව්‍යය සොහොන් ගබඩාකරුවාගේ, පුද්ගලික නිර්මාණ හෝ බෙදාහැරීමේ පහසු ව සඳහා පමණක් පහසුකම් ප්‍රයෝජනයට ගැනීම

- (ආ) ගබඩාකර තැබීමේ, පුද්ගලික කිරීමේ හෝ බෙදාදීමේ කාර්ය සඳහා පමණක් ව්‍යවසායව අයත් බවට හෝ වෙළඳ උව්‍යාය තොගයක් පවත්වාගෙන යෑම
- (ඇ) වෙනත් ව්‍යවසායක් මගින් සකස්කිරීමේ කාර්ය සඳහා පමණක් ව්‍යවසායව අයත් බවට හෝ වෙළඳ උව්‍යාය තොගයක් පවත්වාගෙන යෑම
- (ඈ) ව්‍යවසාය සඳහා බවට හෝ වෙළඳ උව්‍යාය මිලට ගැනීමේ හෝ තොරතුරු එක්රැස් කිරීමේ කාර්ය සඳහා පමණක් ස්ථිර ව්‍යවසාය ස්ථානයක් පවත්වාගෙන යෑම.
- (ඉ) ව්‍යවසාය සඳහා, ප්‍රචාරය කිරීමේ, තොරතුරු සැපයීමේ, විද්‍යාත්මක පරීක්ෂණයකට යෙදීමේ හෝ ප්‍රාග්ධන හෝ උපකාරක ස්වරූපයක් දරන ඊට සමාන කටයුතු කිරීමේ කාර්ය සඳහා පමණක් ස්ථිර ව්‍යවසාය ස්ථානයක් පවත්වාගෙන යෑම.

ඇතුළත් වේදානී සලකනු නොලැබිය යුතුය.

- 4. අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයේ ව්‍යවසායක් වෙනුවෙන් එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක කටයුතු කරන තැනැත්තෙක් - මෙම වගන්තියේ (5) වන පරිච්ඡේදයේ විධිවිධාන අදාළ වන නිදහස් තත්ත්වයක් දරන නියෝජිතයෙක් සඳහා - ඔහුගේ කටයුතු ව්‍යවසාය සඳහා බවට හෝ වෙළඳ උව්‍යාය මිලට ගැනීමට සීමා වෙතොත් මිස, නැතිනම් ව්‍යවසාය නමින් කොන්ත්‍රාත්තු වලට එළඹීමේ බලයක් එම රාජ්‍යයෙහි ඔහුට තිබේ නම් සහ පුරුදු පරිදි ක්‍රියාත්මක කරන්නේ නම් පළමුව සඳහන් කළ ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයෙහි ස්ථිර ආයතනයක් ලෙස සැලකිය යුතුය.
- 5. එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක යම් ව්‍යවසායක්, අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ව්‍යාපාරය පවත්වා ගෙන යනුයේ ස්වකීය සාමාන්‍ය ව්‍යවසාය කටයුතුවලට යෙදෙන තැරවීමකරුවකු, සාමාන්‍ය කොමිස් නියෝජිතයකු හෝ නිදහස් තත්ත්වයක් දරන වෙනත් නියෝජිතයකු මගින් නියාම පමණක් වුවද අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයේ ස්ථිර ආයතනයක් නිබේදනී සලකනු නොලැබිය යුතුය.
- 6. එක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයක වාසිකයකු වන යම් සමාගමක්, අනෙක් ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයෙහි වාසිකයකු වන හෝ, එහි අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ව්‍යවසාය කටයුතු කරගෙන යන (ස්ථිර ආයතනයක් මගින් හෝ වෙන යම් අයුරකින්) හෝ සමාගමක් පාලනය කිරීමෙන් හෝ එවැනිකින් විසින් පාලනය කරනු ලැබීමෙන් පමණක් සමාගම් දෙකින් එකක් අනෙක් සමාගමේ ස්ථිර ආයතනයක් වන්නේ නැත.

6 වන වගන්තිය

නිශ්චල දේපලින් ලැබෙන ආදායම

- 1. නිශ්චල දේපලවලින් ලැබෙන ආදායම එම දේපල පිහිටි ගිවිසුම්කර රාජ්‍යයෙහිදී බද්දට යටත්වනු ඇත.

- 2. "නිශ්චල දේපල" යන පාඨය, ප්‍රශ්නයට අනුරූප දේපල පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි ඇති සීමිත අනුකූලව අර්ථකථනය කළ යුතුවෙයි; නැව්, බෝට්ටු සහ ගුවන්යානා නිශ්චල දේපල භවිතව සලකනු නොලැබේ.
- 3. නිශ්චල දේපල කෙළින්ම පාවිච්චියට ගැනීමෙන්, තුලියට දීමෙන් හෝ වෙනත් යම් ක්‍රමයකින් පාවිච්චියට ගැනීමෙන් උපයනු ලබන ආදායමට මෙම වගන්තියේ (1) වන පරිච්ඡේදයේ විධිවිධානයන් අදාළ වෙයි.
- 4. යම් ව්‍යවසායකට අයත් නිශ්චල දේපල වලින් ලැබෙන ආදායමට සහ වෘත්තීයමය සේවාවන් ඉටුකිරීමට සඳහා පාවිච්චියට ගනු ලැබූ නිශ්චල දේපල වලින් ලැබෙන ආදායමට ද, මෙම වගන්තියේ (1) සහ (3) වන පරිච්ඡේදයන්හි දැක්වෙන විධිවිධානයන් අදාළ වෙයි.

7 වන වගන්තිය

ව්‍යාපාර ලාභ

- 1. යම් ව්‍යවසායක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් මගින් එහි ව්‍යාපාරයක් පවත්වාගෙන යන්නේ නම් එහි නැතිනම්, ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක වූ එම ව්‍යවසායට ලැබෙන ලාභය එහි රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බඳු අයකිරීමට යටත් වේ. ඉහතකී ආකාරයට ව්‍යවසාය ව්‍යපාරික කටයුතු පවත්වාගෙන යනුයේ, ව්‍යවසායට ලැබෙන ලාභ අනෙක් රාජ්‍යයෙහිදී බද්දට යටත් කළහැකි වනු ඇත; එහෙත් එසේ බඳු අයකළ හැකි වනුයේ එහි ස්ථිර ආයතනයට ආරෝපණ කළහැකි ලාභ ප්‍රමාණය මත පමණි.
- 2. (3) වන පරිච්ඡේදයෙහි දැක්වෙන විධිවිධානයන්ට යටත්ව, එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් මගින් එහි ව්‍යපාරික කටයුතු පවත්වාගෙන යන කලීම්, එම ස්ථිර ආයතනය, එය ස්ථිර ආයතනයක් වන ව්‍යවසායයෙන් සම්පූර්ණයෙන් පරිබාහිරව එම තත්ත්වයෙන්ම හෝ එබඳු තත්ත්වයන් යටතේ හෝ එම කටයුතු වලට හෝ එබඳු කටයුතුවල නිරතවූ මුළුමනින්ම වෙනම වන ව්‍යාපාරයක් වූයේ නම් ඊට ලැබෙනුයේ අපේක්ෂා කළහැකි ලාභය එක් එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි එම ස්ථිර ආයතනයට ලැබුණු ලෙස සැලකිය යුතුය.
- 3. ස්ථිර ආයතනයකට අයත් ලාභය නියම කිරීමේදී, ස්ථිර ආයතනය පිහිටි රාජ්‍යයෙහි හෝ වෙනම ස්ථානයක හෝ වේවා, වැය කරන ලද විධායක සහ සාමාන්‍ය පාලන වියදම් ද ඇතුළුව, ස්ථිර ආයතනයේ කාර්යයන් සඳහා වැය කරනු ලැබූ

ව්‍යවසායයේ වියදම් (ඒර් ආයතනය මුළුමනින්ම වෙනම වූ ව්‍යවසායයේ නම් අඩුකළ නොහැකි වන වියදම් භාර) අඩුකිරීම් වශයෙන් අනුමත කරනු ඇත.

4. ව්‍යවසායයේ විවිධ අංශයන්ට එම ව්‍යවසායයේ මුළු ලාභය විභජනය කිරීමේ පදනම මත ඒර් ආයතනයකට ලැබුණු ලෙස සැලසීමට ලාභ කිසිම කිරීම සඳහා ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නීතිය ප්‍රකාර එකී සම්මතයට පත්ව ඇති ප්‍රමාණය තෙක්, එබඳු විභජනයක් මගින්, සම්මත වී ඇති පරිදි, බදු අයකරගතයුතු ලාභ ප්‍රමාණය කිසිම කිරීමේ කාර්යයෙන් එම ගිවිසුම්කාර රාජ්‍ය (2) වන පරිච්ඡේදයේ එන කිසිම දෙයකින් නොවළක්වනු ඇත. කෙසේ වුවද, සහස්කර ගනු ලැබූ විභජනය කිරීමේ ක්‍රමය, මෙම වගන්තියේ ඇතුළත් ප්‍රතිපත්ති වලට අනුකූලව ප්‍රතිඵල ගෙනදෙන ආකාරයේ එකක් විය යුතුය.

(5) ලැබූ ලාභය, ව්‍යවසාය සඳහා බඩු හෝ වෙළඳ ද්‍රව්‍ය යම් ඒර් ආයතනයක් මගින් චිලයට ගැනීමේ කරුණු උඩ පමණක්ම එම ඒර් ආයතනයට සතුටු ලාභයක් ලෙස නොසැලකිය යුතුය.

(6) සතුටුදායක සහ ප්‍රමාණවත් ප්‍රතිවිරෝධී හේතූන් ඇතිවීම මිස නැතිනම්, ඉහත ඡේදයන්හි තාර්ඛයක් සඳහා, ඒර් ආයතනයට ලැබෙන්නේයැයි සැලකිය යුතු ලාභ වර්ෂයෙන් වර්ෂය වකම ආකාරයෙන් තීරණය කෙරෙනු ඇත.

(7) මෙම ගිවිසුමේ අනෙක් වගන්තිවල වෙන් වශයෙන් සලකා බලන ලද විෂයයන් ලාභයන්හි ඇතුළත් වන්නේ නම්, එවිට එම වගන්තිවල එන විධිවිධානයන් සම්බන්ධයෙන් මෙම වගන්තියේ විධිවිධානයන් බල නොපවත්වන්නේය.

8 වන වගන්තිය

නැව් සහ ගුවන් ප්‍රවාහනය

(1) අන්තර්ජාතික ගමනාගමනයෙහි නැව් හෝ ගුවන් යානා ප්‍රවාහනය කරවීමෙන් ලැබෙන ලාභ වලින් බදු අයකළ යුත්තේ ව්‍යවසායයේ ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණි.

(2) (1) වන ඡේදයේ විධිවිධානයන් එහෙළුවුවත්, අන්තර්ජාතික ගමනා ගමනයෙහි නැව් හෝ ගුවන් යානා ප්‍රවාහනය කරවීමෙන් ලැබෙන ලාභ වලින්, එවැනි ප්‍රවාහන සේවයක් පවත්වාගෙන යනු ලබන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි බදු අය කළ හැකිවෙයි. එහෙත් එසේ අය කරනු ලබන බද්ද එම රාජ්‍යයෙහි අභ්‍යන්තර නීතිය මගින් වෙනත් අයුරකින් පනවන ලැබූ බද්දේ සියයට 50 නොඉක්මවිය යුතුය.

(3) එසේම (1) වන ඡේදයේ එන විධිවිධානයන්, අන්තර්ජාතික ගමනාගමනයෙහි නැව් හෝ ගුවන් යානා ප්‍රවාහනය කරවීමේ කියැලූ ව්‍යවසායයන් විසින් ඒකරාශී ප්‍රවාහන

සේවා, බද්ද ව්‍යාපාර හෝ සීමාව ආකාරයක ජාත්‍යන්තර වෙහෙයුම් නියෝජ්‍යයන්ගේ සහභාගිවී සම්බන්ධයෙන් අදාළ වනු ඇත.

- (4) යම් නාවුක ව්‍යවසායක ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය නැවත පිහිටියේ නම්, එවිට එය නැව අයත් වන දේශීය වරාය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටිය ලෙස හෝ එවැනි දේශීය වරායක් නොතිබේ නම්, නැව වෙහෙයුම් කරවන්නා වාසිකයකු වන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටිය ලෙස සැලකිය යුතුය.

9 වන වගන්තිය

සම්බන්ධිත ව්‍යවසායන්

- (අ) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ ව්‍යවසායක කළමනාකරණය, පාලනය, හෝ ප්‍රාග්ධනය සම්බන්ධයෙන් කෙළින්ම හෝ වක්‍ර ලෙස සහභාගි වන, හෝ
- (ආ) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායක සහ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ ව්‍යවසායක කළමනාකරණය, පාලනය හෝ ප්‍රාග්ධනය සම්බන්ධයෙන් එකම තැනැත්තන් කෙළින්ම හෝ වක්‍ර ලෙස සහභාගි වන, අවස්ථාවකදී -

සහ ඒ අවස්ථා දෙකින් කවර අවස්ථාවක වුවද, ස්ථාපිත ව්‍යවසායයන් අතර පවත්නා වාණිජ හා මූල්‍ය සම්බන්ධතා පිළිබඳ කොන්දේසි වලට වෙනස් කොන්දේසි ඒ ව්‍යවසායන් දෙක අතර පිළියෙල කර හෝ පනවා ඇති කල්හිද, ඒ කොන්දේසි නොතිබුණි නම් ඒ ව්‍යවසාය වලින් එකකට ලැබෙන්නට තිබුණ නමුත් ඒ කොන්දේසි නිසා එසේ නොලැබී ගිය කවර ලාභ වුවද ඒ ව්‍යවසායේ ලාභවලට ඇතුළත් කර ඒ අනුව ලාභ මත බදු අය කළ හැකිය.

10 වන වගන්තිය

ලාභාංශ

- (1) එක් ගිවිසුම්කාර නේවාසිකයෙකු වන සමාගමක් විසින් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසිකයෙකුට ගෙවන ලද ලාභාංශයෙන් එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහිදී බදු අයකළ හැක.
- (2) කෙසේ වුවද, ලාභාංශ ගෙවනු ලබන සමාගම නේවාසිකයෙකු වන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි වුවද එම රාජ්‍යයෙහි පවතින නීතිය ප්‍රකාර, එවැනි ලාභාංශයන්ගෙන් බදු අයකළ හැක. එතෙක් ලාභාංශයන්ගේ අර්ථලාභී හිමිකරු අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නේවාසිකයෙකු වන්නේ නම්, -

- (අ) ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන්, එසේ අයකළ බද්ද ලාභාංශයේ දළ ප්‍රමාණයේ සියයට 15 නොඉක්මවිය යුතුය.
 - (ආ) ශ්‍රී ලංකාව සම්බන්ධයෙන්, එසේ අයකළ බද්ද, ගිවිසුම බලපැවැත්වීම ආරම්භවීමෙන් පසුව ලාභාංශයන් ගෙවනු ලබන සමාගමට පිටරටින් සපයනු ලැබූ ප්‍රාග්ධනය නියෝජනය නරන්නාවූ යම් කොටස් හෝ වෙනසම් අයිතිවාසිකම් වෙනුවෙන් ගෙවනු ලැබූ ලාභාංශයේ දළ ප්‍රමාණයේ සියයට 15 නොඉක්මවිය යුතුය.
- (3) මෙම වගන්තියේ යොදා ඇති පරිදි "ලාභාංශ" යන පාඨයෙන්, ණය - හිමිකම්, ලාභවලට හවුල්වීම මෙන්ම බෙදාහැරීම කරනු ලබන සමාගම නේවාසිකයෙකු වන රාජ්‍යයෙහි බඳුකරණ කිහිප මගින් කොටස් වලින් ආදායමට එකතු කළ ආදායම කෙටි, කොටස් කොටස් හෝ අයිතිවාසිකම්, පහල් කොටස් ආදී කර්තෘ කොටස් හෝ වෙනසම් අයිතිවාසිකම් වලින් ලබන ආදායම, සහ ජර්මන් පෙටරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන් නම් පාලනයේ නොයෙදුණු හවුල්කරුවෙකු විසින් ඒ අයුරින් සිදුකළ ඔහුගේ සහකාරිත්වයෙන් උපදවන ලද ආදායම සහ ආයෝජන - භාරයක සහතික මත කළ බෙදාහැරීම් අදහස් කෙරෙයි.
4. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වන, ලාභාංශයන්ගේ අර්ථලාභී හිමිකරුවා, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් මගින්, ලාභාංශයන් ගෙවනු ලබන සමාගම නේවාසිකයෙකු වන එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ව්‍යාපාරයක් පවත්වා ගෙන යන්නේ නම් හෝ එම රාජ්‍යයෙහි ස්ථාවර මූලස්ථානයක් මගින් ස්ථායී පෞද්ගලික සේවා එහි ඉටුකරන්නේ නම්, සහ ලාභාංශයන් ගෙවනු ලබන්නේ යම් අයිතියක් සම්බන්ධයෙන්ද එම අයිතිය එබඳු ස්ථිර ආයතනයක් හෝ ස්ථාවර මූලස්ථානයක් සමඟ ඵලදායක ලෙස සම්බන්ධවී ඇති නම් (1) සහ (2) ඊර්දයන්ගේ විධිවිධානයන් අදාළ නොවේ. එබඳු අවස්ථාවලදී, උචිතවන පරිදි, 7 වන වගන්තිය හෝ 14 වන වගන්තිය අදාළ වනු ඇත.
5. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වන සමාගමක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි ලාභ හෝ ආදායම උපයන අවස්ථාවේදී, එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි නේවාසිකයෙකුට එබඳු ලාභාංශයන් ගෙවන තරමට හෝ ලාභාංශයන් ගෙවනු ලබන්නේ යම් අයිතියක් වෙනුවෙන්ද එම අයිතිය, එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් හෝ ස්ථාවර මූලස්ථානයක් සමඟ ඵලදායක ලෙස සම්බන්ධවී සිටින තරමට හැර, සමාගම විසින් ගෙවනු ලැබූ ලාභාංශ මත කිසිදු බද්දක් එම අනෙක් රාජ්‍යය මගින් කෙරෙනු ලැබිය හැකිය. ගෙවනු ලැබූ ලාභාංශ හෝ නොබෙදන ලද ලාභ සම්පූර්ණයෙන්ම හෝ කොටස් වශයෙන් එවැනි අනෙක් රාජ්‍යයෙහි උද්ගතවෙන ලාභයෙන් හෝ ආදායමින් සංයුක්තවුවත්, සමාගමේ

නොබෙදන ලද ලාභ වන සමාගමේ නොබෙදන ලද ලාභ බද්දට යටත් නො කරනු ලැබිය හැක.

11 වන වගන්තිය

පොලිය

1. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ඇතිවන සහ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නේවාසික-යෙකුට ගෙවනු ලබන පොලියෙන් එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහිදී බදු අයකළ හැක.
2. තෙස් වුවද, පොලිය ඇතිවන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී එම රාජ්‍යයේ පවතින නීතිය ප්‍රකාර, එබඳු පොලියෙන් බදු අයකළ හැක. එහෙත්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පොලියෙන් බදු අයකිරීමට හැකියාව තිබියදී, ලක්ෂ්‍ය පොලියේ අර්ථයක් සීමිතරු වෙයි නම්, එසේ අය කරනු ලබන බද්ද:
 - (අ) ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන්, දළ පොලි ප්‍රමාණයේ සියයට 10 හා
 - (ආ) ශ්‍රී ලංකාව සම්බන්ධයෙන්, මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීම ආරම්භවීමෙන් පසුව පිටරටින් ලැබුණ මුදලින් ඇතිවන යම් ණ සීමිතමක්, බඳුම්කරයන්, ණයකරයන් හෝ වෙනස් ඇපයන් පිළිබඳව ගෙවනු ලැබූ දළ පොලි ප්‍රමාණයේ සියයට 10, නො ඉක්මවිය යුතුය.
3. (2) වන ඡේදයේ විධිවිධානයන් එතකුදු වුවත්,
 - (අ) ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවේ ඇතිවන සහ ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුවට ගෙවනු ලබන පොලිය ජර්මන් බද්දෙන් නිදහස් කෙරෙනු ඇත;
 - (ආ) ශ්‍රී ලංකාවේ ඇතිවන සහ ජර්මන් ආණ්ඩුවට,

ආ දියට ගෙවනු ලබන පොලිය ශ්‍රී ලංකා බද්දෙන් නිදහස් කෙරෙනු ඇත. මෙම ඡේදය අදාළ වන වෙනස්වී ආණ්ඩුවේ ආයතනයක් අනෙකුත් ව්‍යාපෘතිය මත ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන්ගේ නිසි බලධාරීන් විසින් පිරණ කරනු ඇත.
4. ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් ගෙන් එකක නේවාසිකයකු වන යම් බැංකු ව්‍යාපාර ආයතනයක් මගින් ලබාගත් පොලිය අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බද්දෙන් නිදහස් කෙරෙනු ඇත.

5. ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුවට හෝ රාජ්‍යය සංස්ථාපිතව, හෝ ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුවේ යම් ආයතනයකට, හෝ ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුව විසින් යම් සම්පාදකයක් කළ ප්‍රාග්ධනය අයත් වෙත යම් ආයතනයකට, හෝ ණය නියෝජ්‍යයකට හෝ, ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුවේ අනුමැතිය ඇතිව ශ්‍රී ලංකාවේ ව්‍යාපාරයකට හෝ, යම් සමාගමක්, හවුලක් හෝ පුද්ගල මණ්ඩලයක් විසින් ප්‍රදානය කරනු ලැබූ මුදල්, භාණ්ඩ හෝ සේවා හෝ වෙනම ආකාරයක යම් ණය මගින් ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුවේ නේවාසික එම සමාගමට, හවුලට හෝ වෙනත් පුද්ගල මණ්ඩලයකට එකතුවන පොලිය, ශ්‍රී ලංකා බද්දෙන් නිදහස් කෙරෙනු ඇත.
6. මෙම වගන්තියේ යොදා ඇති පරිදි "පොලිය" යන සාදාහරණය, උසස් මගින් ඇප පිට නොගන්නා ලද හෝ නොලද සහ ලාභ වල හා සෑම ආකාරයකම ණය කිසිකිසි වල සහභාගිවීමට අයිතියක් සතු වූ හෝ නොවූ රජයේ සුරැකුම්පත්, බැංකුකර හෝ ණයකර වලින් ලබන ලද ආදායම මෙන්ම ආදායම උපදවන ලද රාජ්‍යයේ බඳුනක නීතිය මගින් ණයට පුනී පුද්ගලයන් ආදායමට එක්රැස්වූ ආදායම අදහස් කෙරෙයි.
7. එක් ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වන, පොලියේ අර්ථලාභී කිසිකරුවා, අනෙක් ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් මගින්, පොලිය ඇතිවෙන එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ව්‍යාපාරයක් පවත්වාගෙන යන්නේ නම් හෝ එම රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථාවර මුලස්ථානයක් මගින් ස්ථාපිත පොද්ගලික සේවා එහි ඉටුකරන්නේ නම්, සහ පොලිය ගෙවනු ලබන්නේ යම් ණය කිසිකමක් සම්බන්ධයෙන්ද එම ණය කිසිකම එබඳු ස්ථිර ආයතනයක් හෝ ස්ථාවර මුලස්ථානයක් සමඟ වලදායක ලෙස සම්බන්ධවී ඇති නම් (1) සිට (5) දක්වා ඡේදයන්ගේ විධිවිධානයන් අදාළ නොවේ. එබඳු අවස්ථාවලදී, උචිත වන පරිදි, 7 වන වගන්තිය හෝ 14 වන වගන්තිය අදාළ වනු ඇත.
8. ගෙවනු ලබන්නා එම රාජ්‍යයම, ඉඩමක්, දේශපාලන උප නොවිධානයක් හෝ එකී පළාත් පාලන ප්‍රදානයක් හෝ එම රාජ්‍යයේ නේවාසිකයෙක් වන විට පොලිය ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයක ඇතිවූ සැටියට සලකනු ලැබේ. කෙසේ වුවද, පොලිය ගෙවන්නාවූ පුද්ගලයෙකුට, ඔහු ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වුවද, නොවුවද, පොලිය ගෙවීමට ඉවහල් වන වැයකරන්නට වූ ණයකි බව හා සම්බන්ධ ස්ථිර ආයතනයක් ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයක කිසිකම වීම, සහ එබඳු පොලියක් එබඳු ස්ථිර ආයතනයක් මගින් දරනු ලබන අවස්ථාවේදී, එබඳු පොලිය ස්ථිර ආයතනය පිහිටි ශිව්ප්‍රමිතාර රාජ්‍යයෙහි ඇතිවූ සැටියට සලකනු ලැබේ.
9. ගෙවනු ලබන්නා හා අර්ථලාභී කිසිකරුවා අතර හෝ ඔවුන් දෙදෙනාම හා වෙනමම නැතැත්තෙකු අතර හෝ අති විශේෂ සම්බන්ධකමක් නිසා, පොලිය ගෙවනු ලබන්නේ යම් ණය - කිසිකමක් සඳහාද, ඒ ගැන සැලකිලිමත් වෙමින්, එම පොලී ප්‍රමාණය, එවැනි සම්බන්ධකමක් නොමැති විට ගෙවනු ලබන්නා සහ අර්ථලාභී කිසිකරුවා විසින් එකතුවියට පස්විය ගැනීම තිබුණ ප්‍රමාණය ඉක්මවන අවස්ථාවේදී මෙම

වගන්තියේ විධිවිධාන අදාළ වන්නේ අවසානයට සඳහන් කළ ප්‍රමාණයට පමණි. එවැනි අවස්ථාවකදී, ගෙවීම්වල අතිරික්ත කොටස, එක් එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ පවතින නීති ප්‍රකාර, මෙම ගිවිසුමේ අනෙකුත් විධිවිධානයන්ට නිසි සැලකිල්ල දක්වමින්, බදු අයකිරීමට යටත්ව පවතියි.

12 වන වගන්තිය

පුරස්කාර

1. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ඇතිවන සහ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නේවාසිකයෙකුට ගෙවනු ලැබූ පුරස්කාරයන් ගෙන් එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි දී බදු අයකළ හැක.
2. තෙවේ වුවද, පුරස්කාර ඇතිවන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී, එම රාජ්‍යයේ පවතින නීති ප්‍රකාර, එබඳු පුරස්කාරයන්ගෙන් බදු අයකළ හැක. එහෙත් ලබන්නා පුරස්කාරයේ අර්ථලාභී කිසිකරු වෙයි නම් එසේ අය කරනු ලබන බද්ද;
 - (අ) ජර්මන් පෙඩරල් සමූහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන්, පුරස්කාරයන්ගේ දළ ප්‍රමාණයේ සියයට 10, සහ
 - (ආ) ශ්‍රී ලංකාව සම්බන්ධයෙන්, මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීම ආරම්භවීමෙන් පසුව අත්සන් කරනු ලැබූ යම් ප්‍රතිඥාවක් සම්බන්ධයෙන් ගෙවූ යම් පුරස්කාරයක දළ ප්‍රමාණයේ සියයට 10;
 කෙසේ වෙතත් යුතුය.
3. මෙම වගන්තියේ යොදාඇති පරිදි "පුරස්කාර" යන පාඨයෙන්, යම් ප්‍රකාශන අයිතියක්, ආරක්ෂක බලපත්‍රයක්, වෙළඳ ලකුණක්, මෝටරයක් හෝ ආදායමක්, සැලැස්මක්, රක්ෂිත පුත්‍ර විධියක් හෝ වට්ටෝරු ක්‍රමයක් පාවිච්චිකිරීම සඳහා හෝ පාවිච්චි කිරීමේ අයිතිය සඳහා, හෝ කාර්මික, වාණිජ හෝ විද්‍යාත්මක උපකරන පාවිච්චි කිරීම සඳහා හෝ පාවිච්චි කිරීමේ අයිතිය සඳහා, හෝ කාර්මික, වාණිජ හෝ විද්‍යාත්මක පලපුරුද්ද සම්බන්ධයෙන් තොරතුරු සඳහා හෝ සැලකීමක් වශයෙන් ලැබුණු ඕනෑම ආකාරයක ගෙවීම්, සහ වලන චිත්‍රපටි හෝ දෘෂ්‍ය පටි පිළිබඳ වැඩ කටයුතු සම්බන්ධයෙන් කරනු ලබන ඕනෑම ආකාරයක ගෙවීම් ද ඇතුළත්ව අදහස් කෙරෙයි.
4. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයකු වන, පුරස්කාරයේ අර්ථලාභී කිසිකරුවා, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථිර ආයතනයක් මගින්ද, පුරස්කාරය ඇති

එක එක අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ව්‍යාපාරයන් පවත්වාගෙන යන්නේ නම් හෝ එම රාජ්‍යයෙහි පිහිටි ස්ථාවර මූලස්ථානයක් මගින් වාණිජමය සේවා එහි ඉටුකරන්නේ නම්, සහ පුරස්කාර ගෙවනු ලබන්නේ යම් අයිතියක් හෝ දේපලක් සම්බන්ධයෙන් ද එම අයිතිය හෝ දේපල එබඳු ස්ථිර ආයතනයක් හෝ ස්ථාවර මූලස්ථානයක් සමඟ ඵලදායක ලෙස සම්බන්ධවී ඇති නම් (2) වන සහ (3) වන ඡේදයන්ගේ විධිවිධානයන් අදාළ නොවේ. එබඳු අවස්ථාවලදී, උචිත වන පරිදි, 7 වන වගන්තිය හෝ 14 වන වගන්තිය අදාළ වනු ඇත.

5. ගෙවනු ලබන්නා එම රාජ්‍යයට, දේශපාලන උපකෝට්ඨාශයක්, පළාත් පාලන සභාවක් හෝ එම රාජ්‍යයේ නේවාසිකයෙක් වන විට පුරස්කාර ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ඇතිවූ සැරියට සලකනු ලැබේ. කෙසේ වුවද, පුරස්කාර ගෙවන්නාවූ පුද්ගලයෙකුට, ඔහු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වුවද, නොවුවද, පුරස්කාර ගෙවීම් සඳහා දරන්නව වූ බැඳීම හා සම්බන්ධ ස්ථිර ආයතනයක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක තිබෙන විට, සහ එම පුරස්කාර එම ස්ථිර ආයතනය හෝ ස්ථාවර මූලස්ථානය මගින් දරනු ලබන අවස්ථාවේදී, එබඳු පුරස්කාර ස්ථිර ආයතනය හෝ ස්ථාවර මූලස්ථානය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි ඇතිවූ සැරියට සලකනු ලැබේ.

6. ගෙවනු ලබන්නා හා අර්ථලාභී ක්‍රීඩකරුවා අතර හෝ ඔවුන් දෙදෙනාම හා වෙනයම් තැනැත්තෙකු අතර හෝ ඇති විශේෂ සම්බන්ධතාවක් හේතුකොටගෙන, පුරස්කාර ගෙවනු ලබන්නේ යම් ප්‍රයෝජනයට ගැනීමක්, අයිතියක් හෝ භෞතමය සඳහාද ඒවා ගැන සැලකිලිමත් වෙමින්, ගෙවනු ලබන පුරස්කාර ප්‍රමාණය, එවැනි සම්බන්ධ කමක් නොමැති විට ගෙවනු ලබන්නා සහ අර්ථලාභී ක්‍රීඩකරුවා විසින් එකඟත්වයට පත්විය හැකිව තිබුණ ප්‍රමාණය ඉක්මවන අවස්ථාවේදී, මෙම වගන්තියේ විධිවිධාන අදාළ වන්නේ අවසානයට සඳහන් කළ ප්‍රමාණයට පමණි. එවැනි අවස්ථාවකදී ගෙවීම්වල අතිරික්ත කොටස, එක් එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ පවතින නීති ප්‍රකාර, මෙම ගිවිසුමේ අනෙකුත් විධිවිධානයන්ට නිසි සැලකිල්ල දක්වමින්, බඳු අයකිරීමට යටත්ව පවතියි.

13 වන වගන්තිය
ප්‍රාග්ධන ලාභ

(1) නිශ්චල දේපල ඝූණ්ණකු කිරීම මගින් උපයනු ලබන ලාභ වලින්, 6 වන වගන්තියේ (2) වන ඡේදයේ අර්ථ නිරූපනය කළ පරිදි, එබඳු දේපල පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි දී බඳු අයකළ හැක.

(2) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායකව අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි තිබෙන ස්ථිර ආයතනයකට අයත් ව්‍යාපාර දේපලක්, හෝ ව්‍යාපාරමය සේවා ඉටුකිරීමේ කාර්යය

පදනා එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකුට අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි තිබෙන ස්ථාවර මූලස්ථානයකට අදාළ වන වංචල දේපලෙහි, එබඳු ස්ථිර ආයතනයක් අන්සතු කිරීමෙන් උපයන එබඳු ලාභ ද ඇතුළත්ව (තනිව හෝ මුළු ව්‍යවසාය ද එක්ව), හෝ එබඳු ස්ථාවර මූලස්ථානයෙහි හෝ කොටසක්/වංචල දේපල අන්සතුකිරීම මගින් උපයනු ලබන ලාභ වලින් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බඳු අයකළහැක. කෙසේ වුවද, 22 වන වගන්තියේ (4) වන ඡේදයේ සඳහන් වන ආකාරයේ වංචල දේපල අන්සතු කිරීම මගින් උපයනු ලබන ලාභ එක් වගන්තිය ප්‍රකාර එබඳු වංචල දේපල වලින් බඳු අයකළ හැකි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බඳ්දට යටත්වේ.

- (3) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු වන සමාගමක කොටස් අන්සතුකිරීම මගින් උපයන ලබන ලාභ වලින් එම රාජ්‍යයෙහිදී බඳු අයකළ හැක.
- (4) (1) සිට (3) දක්වා වන ඡේදයන්හි සඳහන් කෙරෙන ඒවා තුර වෙන යම් දේපලක් අන්සතු කිරීම මගින් උපයනු ලබන ලාභ, අන්සතු කරන්නා නේවාසිකයකු වන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බඳ්දට යටත්වේ.

14 වන වගන්තිය

ස්ථාවර පෞද්ගලික සේවා

- (1) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකුට ඔහුගේ වැඩ කටයුතු ඉටුකිරීමේ කාර්යය සඳහා අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි ස්ථාවර මූලස්ථානයක් වීම්මත් ලෙස තිබෙන්නේ නම් මිය නැතිනම්, වෘත්තාමය සේවා හෝ ඒ හා සමාන ස්වභාවයේ වෙනත් ස්ථාවර වැඩකටයුතු සම්බන්ධයෙන් ඔහු විසින් උපයන ලද ආදායම එම රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බඳ්දට යටත්වේ. එබඳු ස්ථාවර මූලස්ථානයක් ඔහු සතුව පවත්නේ නම්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී ආදායමින් බඳු අයකළ හැක; එසේම එම ස්ථාවර මූලස්ථානයට ලැබුණා සේ සැලකෙන ප්‍රමාණය තෙක් පමණි.
- (2) "වෘත්තාමය සේවා" යන පාඨයට විශේෂයෙන් ස්ථාවර විද්‍යාත්මක, සාහිත්‍යමය, කලාත්මක, අධ්‍යාපනික කේෂ්ත්‍රවලින් වැඩ කටයුතු මෙන්ම වෛද්‍යවරුන්ගේ, නීතිඥයින්ගේ, ඉංජිනේරුවරුන්ගේ, ගෘහ නිර්මාණ ශිල්පීන්ගේ, දත්ත වෛද්‍යවරුන්ගේ සහ ගණකාධිකාරීවරුන්ගේ ස්ථාවර සේවා ද ඇතුළත් වෙයි.

15 වන වගන්තිය

යටත්ව කෙරෙන පෞද්ගලික සේවා

(1) ව්‍යාපෘතියෙහි යෙදුණේ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නම් ඒ ස නෑ කිසිවි, 16, 18 සහ 19 වන වගන්තිවල එන විටිවිධානයන්ට යටත්ව එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු විසින් ව්‍යාපෘතියක යෙදීම පළිබෝධයෙන් උපයන ලද වේතන, වැටුප් සහ වෙනත් ඒ හා සමාන පාරිශ්‍රමිකයන් එම රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බද්දට යටත්වේ. ව්‍යාපෘතියේ යෙදුණේ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නම්, එලෙස එයින් උපයන ලද එබඳු පාරිශ්‍රමිකයන් එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි දී බදු අයකළ හැක.

(2) (1) වන ඡේදයේ විටිවිධානයන් එකෙකු වුවත්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි කරන ලද ව්‍යාපෘතියක් පළිබෝධයෙන් එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු විසින් උපයන ලද පාරිශ්‍රමිකය -

(අ) අදාල මුදල් වර්ෂය තුළදී දින 183 එකතුව නොඉක්මවන කාලපරිච්ඡේදයක් හෝ කාලපරිච්ඡේදයක් තුළ ලබන්නා අනෙක් රාජ්‍යයෙහි සිටින්නේ නම්, සහ

(ආ) අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසිකයෙකු නොවන සේවයේදී පමණක් වෙතුවෙන්, හෝ විසින් පාරිශ්‍රමිකය ගෙවනු ලබන්නේ නම්, සහ

(ඇ) සේවයේදී පමණක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි තිබෙන ස්ථිර ආයතනයක් හෝ ස්ථාවර මුල්ස්ථානයක් විසින් පාරිශ්‍රමිකය දරනු නොලබන්නේ නම්,

එය මුලින් සඳහන් කළ රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බද්දට යටත්වේ.

(3) මෙම වගන්තියේ ඉහතින් ඇති විටිවිධානයන් එකකු වුවත්, රාජ්‍යයන්ගේ ගම්‍යාගමනයේ යෙදෙන තැවක හෝ ඔවුන් යානයක ඉවුකරන ලද ව්‍යාපෘතියක් පළිබෝධයෙන් උපයන ලද පාරිශ්‍රමිකයෙන්, ව්‍යවසායේ ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බදු අයකළ හැක.

16 වන වගන්තිය

අධ්‍යක්ෂවරුන්ගේ භාස්තු

එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක නේවාසිකයෙකු විසින් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසික වන පරාගමකු අධ්‍යක්ෂක මණ්ඩලයේ සාමාජිකයෙකු හැටියට මුහුණේ නැංවියාවෙන්

උපයන ලද අධ්‍යක්ෂකවරුන්ගේ ශාස්තුවෙන් හෝ ඒ හා සමාන ගෙවීම් වලින් එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි දී බදු අයහනු නැත.

17 වන වගන්තිය

කලා ශිල්පීන් සහ මලල ක්‍රීඩකයින්

1. 14 හා 15 යන වගන්තිවල විධිවිධානයන් එකතුවුවත්, නෘත්‍යකලා, වලන වීභූ භූවත් විදුලිය හෝ දුරයේයා කලාශිල්පීන්, සහ සංගීතයෙන් වැනි මහජන විනෝදය සලසන්නවුන් සහ මලල ක්‍රීඩකයින් විසින් ඔවුන්ගේ එවැනි පොද්ගලික වැඩ කටයුතු මගින් උපයනු ලබන ආදායමින් හෝ යම් ව්‍යවසායන් විසින් එවැනි මහජන විනෝදය සලසන්නවුන්ගේ හෝ මලල ක්‍රීඩකයින්ගේ සේවා සැපයීම මගින් උපයනු ලබන ආදායමින් එම කටයුතු ඉටුකරනු ලබන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි දී බදු අයහනු නැත.
2. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයකට මහජන විනෝදය සලසන්නවුන්ගේ හෝ මලල ක්‍රීඩකයින්ගේ හෝ පැමිණීම සම්බන්ධයෙන් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයට, භූමියකට, දේශපාලන උප කොට්ඨාශයකට හෝ එහි පළාත් පාලන සභාවකට අයත් පොදු අරමුදලකින් සම්පූර්ණයෙන්ම හෝ සාරානුකූලව හෝ ආධාර කරනු ලැබුවේ නම් (1) ඊළඟේ විධිවිධානයන් අදාළ නොවේ.

18 වන වගන්තිය

විද්‍යාල වැටුප්

1. ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකින් එකක් අනුලභ ඇති පහවයන්ගෙන්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි වාසිකයෙකු වන සහ එම අනෙක් රාජ්‍යයෙහි ඒ සම්බන්ධයෙන් බද්දට යටත්වන පුද්ගලයෙකු විසින් උපයනු ලබන යම් විද්‍යාල වැටුපක් (19 වන වගන්තිය අදාළ වන විද්‍යාල වැටුපක් තුර) හෝ වාර්ෂිකයක් වෙයි නම් එය පළමුව සඳහන් කළ රාජ්‍යයෙහි දී බද්දෙන් නිදහස් කරනු ලැබේ.
2. "වාර්ෂිකය" යන පාඨයෙන්, මුදලින් හෝ මුදලේ අගයෙන් වූ ප්‍රමාණවත් හා සම්පූර්ණ ප්‍රතිස්ථාපන වෙනුවෙන් ආපසු ගෙවීමට වූ බැඳීමක් යටතේ, ජීවිත කාලය තුළ හෝ නිශ්චිතව සඳහන් හෝ නිශ්චය කළහැකි යම් කාලපරිච්ඡේදයක් තුළ නියමිත වේලාවලදී කලින් කලට ගෙවිය යුතු වන නියමිත මුදලක් අදහස් කෙරෙයි.

19 වන වගන්තිය

ආණ්ඩුවේ සේවය

- (1) (අ) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක්, භූමියක්, දේශපාලනික උප කොට්ඨාශයක් හෝ එක් පළාත් පාලන සභාවක් විසින් එම රාජ්‍යයට, භූමියට, උප කොට්ඨාශයට හෝ පාලන සභාවට කරනු ලැබූ සේවා සම්බන්ධයෙන් කිසියම් පුද්ගලයෙකුට දෙනු ලැබූ, විශ්‍රාම වැටුපක් හැර, වෙනයම් පාරිශ්‍රමිකයක් එම රාජ්‍යයේදී පමණක් බද්දට යටත්වේ.
- (ආ) කෙසේ වුවද, සේවාවන් අනෙක් රාජ්‍යයෙහිදී කරනු ලැබුවේ නම් සහ පුද්ගලයා අනෙක් රාජ්‍යයේ තේරාගැනීමෙන් වන්නේ නම් සහ ඔහු පළමුව සඳහන් කළ රාජ්‍යයේ ජාතිකයෙක් නොවන්නේ නම් එබඳු පාරිශ්‍රමිකයක් එම අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බද්දට යටත් වේ.
- (2) (අ) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක්, භූමියක්, දේශපාලනික උප කොට්ඨාශයක් හෝ එක් පළාත් පාලන සභාවක් විසින් ඇති කරනු ලැබූ අරමුදලකින් හෝ ඒ මගින් කිසියම් පුද්ගලයෙකුට ඔහු එම රාජ්‍යයට, භූමියට, උප කොට්ඨාශයට හෝ පාලන සභාවට කරනු ලැබූ සේවා සම්බන්ධයෙන් ගෙවනු ලැබූ යම් විශ්‍රාම වැටුපක් එම රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බද්දට යටත් වේ.
- (ආ) කෙසේ වුවද, පුද්ගලයා අනෙක් රාජ්‍යයේ තේරාගැනීමෙන් වන්නේ නම් සහ ඔහු පළමුව සඳහන් කළ රාජ්‍යයේ ජාතිකයෙක් නොවන්නේ නම් එබඳු විශ්‍රාම වැටුපක් එම අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බද්දට යටත් වේ.
- (3) එසේම, එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක, භූමියක, දේශපාලන උප කොට්ඨාශයක, හෝ එක් පළාත් පාලන සභාවක සංවර්ත සහනදායක වැඩ පිළිවෙල යටතේ, විශේෂයෙන් එම රාජ්‍යය, භූමිය, දේශපාලන උපකොට්ඨාශ හෝ එක් පළාත් පාලන සභා විසින්ම සපයනු ලැබූ අරමුදල් වලින්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි අනුමැතිය ඇතිව එම අනෙක් රාජ්‍යයට ද්විතීයකය කරනු ලැබූ විශේෂඥයකුට හෝ ස්වේච්ඡා සේවකයෙකුට ගෙවනු ලබන පාරිශ්‍රමිකය සම්බන්ධයෙන් ද (1) ඡේදයේ විධිවිධාන අදාළ වෙනු ඇත.
- (4) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක්, භූමියක්, දේශපාලන උප කොට්ඨාශයක් හෝ එක් පළාත් පාලන සභාවක් විසින් කරගෙන යන්නාවූ ව්‍යාපාරයක් හා සම්බන්ධයෙන් ඉටුකළ සේවාවන් පිළිබඳව ගෙවනු ලබන පාරිශ්‍රමිකය හෝ විශ්‍රාම වැටුප සම්බන්ධයෙන් ද 15, 16 හා 18 යන වගන්ති වල විධිවිධාන අදාළ වෙනු ඇත.

20 වන වගන්තිය

ආචාර්යවරු.

දෙවසරක් නො ඉක්මවන කාලපරිච්ඡේදයක් සඳහා එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක විශ්ව විද්‍යාලයක, විද්‍යාලයක, පාසලක හෝ වෙනම අධ්‍යාපනික ආයතනයක උසස් අධ්‍යාපනය හෝ පර්යේෂණ කරගෙන යෑවේ හෝ ඉගැන්වීමේ කාර්යය සඳහා ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයකට පැමිණෙන, සහ එම පැමිණීමට ප්‍රථමයෙන් ආසන්නව අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසික-යෙක්වූ, හෝ වන චිත්තාචාර්යවරයෙකු හෝ ආචාර්යවරයෙකු, එවැනි ඉගැන්වීමක් සඳහා පළමුව සඳහන් කළ රාජ්‍යයේ පිටස්තරව උපයුතු ලබන යම් පාරිභෝගිකයක් මත මුලින් සඳහන් කළ රාජ්‍යයෙහිදී බඳ්දෙන් නිදහස් කරනු ලැබේ.

21 වන වගන්තිය

ශිෂ්‍යයෝ

1. ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකින් එකක නේවාසිකයෙකුට සිටී සහ හුදෙක්ම -

(අ) අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි පිළිගත් විශ්ව විද්‍යාලයක, විද්‍යාලයක, හෝ පාසලක ශිෂ්‍යයෙකු වශයෙන්,

(ආ) ව්‍යාපාර හෝ කාර්මික ආවුනිකයෙකු වශයෙන් (ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුව සම්බන්ධයෙන් නම් ජ්වේවිජා සේවකයෙක් හෝ කෙනෙක් ඇතුළුව) හෝ

(ඇ) අධ්‍යයනයේ, පර්යේෂණයේ හෝ පුහුණුවේ මූලික කාර්යය සඳහා ආගමික පුණ්‍යමය, විද්‍යාත්මක හෝ අධ්‍යාපනික සංවිධානයක් වෙතින්, හෝ එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ආණ්ඩුව විසින් ඇතිකරගනු ලැබූ කාර්මික සහනදායක වැඩසටහනක් යටතේ දෙනු ලබන ආධාරයක්, දීමනාවක් හෝ ප්‍රධානයක් ලබන්නකු වශයෙන්,

එම අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි තාවකාලිකව නැවතී සිටින පුද්ගලයෙකු එම අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි දී,

(1) ඔහුගේ නඩත්තුව, අධ්‍යාපනය, අධ්‍යයනය, පර්යේෂණය, හෝ පුහුණුව සඳහා පිටරටින් ලබන සියළුම ප්‍රේෂණයන්,

(11) ආධාරයක්, දීමනාවක් හෝ ප්‍රධානයක් සහ,

(111) අවුරුදු තුනක එකතුවක් නොඉක්මවන කාලපරිච්ඡේදයක් තුළදී, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි දී ඉටුකරනු ලබන පොද්ගලික සේවා වෙනුවෙන් ඔහු සතු සම්පත් එබඳු කාර්යයන් සඳහා අතිරේක වශයෙන් යොදා ගැනීමේ අදහසින්, ලිස් වර්ෂයකට ගෙවනු ලබන ඩී.එම්.7200 හේ ශ්‍රී ලංකා මුදලින් ඒ හා සමාන ප්‍රමාණයක් නොඉක්මවන චිත්‍ර මාර්ගගතයක්,

සම්බන්ධයෙන් ඔහු බද්දෙන් නිදහස් කරනු ලැබේ.

2. මෙම වගන්තියේ "ආණ්ඩුව" යන පාඨයට ජාතික පාලනය යටතේ මහජන උපයෝගීතා ව්‍යාපාරයක් පවත්වාගෙන යාම පිණිස එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක පිහිටුවනු ලැබූ ව්‍යවස්ථාපිත මණ්ඩලයක් ඇතුළත් වෙයි.

22 වන වගන්තිය

ප්‍රාග්ධනය

1. නිශ්චල දේපලකින් නියෝජනය කරනු ලබන ප්‍රාග්ධනයෙන් එබඳු දේපලක් පිහිටා තිබෙන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බදු අයකළ හැක.
2. යම් ව්‍යවසායක ස්ථිර ආයතනයක ව්‍යාපාරික දේපලෙහි කොටසක් වන ව.වල දේපලකින් හෝ වෘත්තීය සේවා ඉටු කිරීම සඳහා භාවිතා කරනු ලබන ස්ථාවර මූලස්ථානයකට අදාළ ව.වල දේපලකින් හෝ නියෝජනය කරනු ලබන ප්‍රාග්ධනයෙන්, එම ස්ථිර ආයතනය සේ ස්ථාවර මූලස්ථානය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බදු අයකළ හැක.
3. 2 වන ඡේදයේ විධිවිධාන එතතුදුටුවත්, ජාත්‍යන්තර ගමනාගමනයෙහි ධාවනය කෙරෙන නැව් හා ගුවන්යානා වලින්ද, එම නැව් හා ගුවන් යානා ධාවනය කරවීම හා අදාළ දේපලවලින් ද බදු අයකරනු ලබන්නේ ව්‍යවසායයේ ක්‍රියාකාරී කළමනාකරණ ස්ථානය පිහිටි ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී පමණි.
4. සමාගමක කොටස් වලින් බදු අයකරනු ලබන්නේ එවැනි සමාගමක් නේවාසික වන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදීය. සමාගම් විසින් සම්බන්ධ කියනු ලබන කොටස් මත ශ්‍රී ලංකාවේදී බදු නොපනවන තාක් කල් මෙම විධිවිධානය එබඳු කොටස් සම්බන්ධයෙන් අදාළ නොවේ.
5. ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක වාසිකයෙකුගේ සෙසු සියලුම ප්‍රාග්ධනයෙන් එම රාජ්‍යයෙහිදී පමණක් බදු අයකරනු ඇත.

23 වන වගන්තිය

ද්විත්ව බඳුනරණයෙන් සහනය

1. ජර්මන් පෙට්රල් සලුකාණ්ඩුවේදී ද්විත්ව බඳුනරණය පහත සඳහන් ආකාරයට වලක්වාගනු ලැබේ.

(අ) මෙහි (ආ) අනුචේදයේ විධිවිධාන අදාළ වන්නේ නම් මිස නැගිනම්, මෙම ගිවිසුම අනුව ශ්‍රී ලංකාවෙහිදී බද්දට යටත් කළහැකි ශ්‍රී ලංකාවෙන් උපදින යම් ආදායම් විෂයයක් ද, ශ්‍රී ලංකාව ඇතුළත පිහිටි යම් ප්‍රාග්ධන විෂයයක් ද ජර්මන් බඳු නියම කෙරෙන පදනමින් බැහැර කළයුතුය. කෙසේ වුවද, එසේ බැහැර කෙරෙන ආදායම් හා ප්‍රාග්ධන විෂයයන් ජර්මන් පෙට්රල් සලුකාණ්ඩුව සතු වනු ඇත. එසේම, ජර්මන් පෙට්රල් සලුකාණ්ඩුවේ නේවාසික සමාගමකට ශ්‍රී ලංකාවේ නේවාසික සමාගමක් විසින් ගෙවනු ලබන ලාභාංශයකට, ශ්‍රී ලංකා සමාගමේ ප්‍රාග්ධනයෙන් අනුකරමින් සියයට 25 ක් ජර්මන් සමාගම විසින් කෙළින්ම කිලිනොරගෙන සිටින්නේ නම්, ඉහත විධිවිධානයන් අදාළ වෙනු ඇත. ලාභාංශයෙන් බැහැර කර ඇති හෝ ගෙවන්නේ නම්, ඒවා බැහැර කරනු ලබන යම් සහකාරිත්වයක්ද, එබඳු ජර්මන් ප්‍රාග්ධන බඳු නියම කෙරෙන පදනමින් ඉහත ආසන්නයේ ඇති ඉහතකි වගන්තිය ප්‍රකාර, ජර්මන් ප්‍රාග්ධන බඳු නියම කෙරෙන පදනමින් බැහැර කළයුතුය.

(ආ) විදේශීය බඳු සඳහා බැර හා සම්බන්ධ ජර්මන් බඳු නීති විධිවිධාන වලට යටත්ව, ශ්‍රී ලංකාවේ පවතින නීති යටතේ සහ;

- (අඅ) (අ) අනුචේදයේදී සැලකිල්ලට නොගත් ලාභාංශ;
- (ආආ) පොළිය;
- (ඇආ) පුරප්කාර;
- (ඈඈ) 13 වන වගන්තියේ (3) වන ඡේදය අදාළ වන ලාභ;
- (ඉඉ) 16 වන වගන්තිය අදාළ වන පාරිශ්‍රමිකය, සහ
- (ඊඊ) 17 වන වගන්තිය අදාළ වන ආදායම;

මහ මෙම ගිවිසුම ප්‍රකාර ගෙවනු ලබන ශ්‍රී ලංකා බද්ද, ලංකාවේ උද්භවන ආදායමේ ඉහත සඳහන් විෂයයන් සම්බන්ධයෙන් ගෙවිය යුතු ජර්මන් ආදායමට හෝ සංස්ථා බද්දට බැරක් වශයෙන් ගැනීමට ඉඩ දිය යුතුය. කෙසේ වුවද, එම බඳු බැර, එම බඳුබැර දීමට පෙර ආගණනය කළ පරිදි වූ ජර්මන් බද්දෙන් වැඩි ආදායම් වලට ආරෝපනය කළහැකි බඳු කොටස නොඉක්මවිය යුතුය.

(ඇ) (ආ) අනු ඡේදයේ කාර්යයන් සඳහා "ශ්‍රී ලංකා බද්ද" යන පාඨයට;

- (අඅ) ලාභාංශ සම්බන්ධයෙන් ගෙවනු ලබන ප්‍රමාණයේ දළ වටිනාකමින් සියයට 20;
- (ආආ) පොළිය සම්බන්ධයෙන් ගෙවනු ලබන ප්‍රමාණයේ දළ වටිනාකමින් සියයට 15;
- (ඇඇ) පුරස්කාර සම්බන්ධයෙන් ගෙවන ලබන ප්‍රමාණයේ දළ වටිනාකමින් සියයට 20;

ඇ ඇළක්කැයි සලකනු ලැබිය යුතුය. කෙසේ වුවද, මෙම අනුරේදය යටතේ ඉඩ හරිනු ලබන බැර ශේෂය, මෙම ගිවිසුමෙන් පලපන ලද සහන හෝ අඩුකිරීම් නොවුයේ නම්, ගෙවිය යුතුව තිබුණු ශ්‍රී ලංකා බදු ප්‍රමාණය නොඉක්මවිය යුතුය.

2. ශ්‍රී ලංකාවේදී ද්විත්ව බදු කරණය පහත යැකන් ආකාරයට වලක්වා ගනු ලැබේ.

(අ) මෙහි (ආ) අනුරේදයේ විධිවිධාන අදාළ වන්නේ නම් මිස නැතිනම්, මෙම ගිවිසුමට අනුව ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුවේදී බද්දට යටත්කළ භූමි ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුවෙන් උපදින යම් ආදායම් විෂයයක් ද, ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුව ඇතුළත පිහිටි යම් ප්‍රාග්ධන විෂයයක් ද, ශ්‍රී ලංකා බදු නියම කෙරෙන පදනමින් බැහැර කළයුතුය. කෙසේ වුවද, එසේ බැහැර කෙරෙන ආදායම් හා ප්‍රාග්ධන විෂයයන් ශ්‍රී ලංකා බදු අනුප්‍රමාණයන් නිගමනය කිරීමේදී ගණන් බැනීමේ අයිතියක්වන ශ්‍රී ලංකාව සතු වනු ඇත. එසේම, ශ්‍රී ලංකාවේ නේවාසික සමාගමකට ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුවේ නේවාසික සමාගමක් වීසින් ගෙවනු ලබන ලාභාංශයකට, ජර්මන් සමාගමේ ප්‍රාග්ධනයෙන් අඩු කරමින් සියයට 25 ක් ශ්‍රී ලංකා සමාගම වීසින් කෙළින්ම ගිවිසුමකට පිවිසීමෙන් නම්, ඉහත විධිවිධානයන් අදාළ වනු ඇත.

(ආ) විදේශීය බදු පදනම බැර හා සම්බන්ධ ශ්‍රී ලංකා බදු නීති විධිවිධාන වලට යටත්ව, ජර්මන් පෙඩරල් සමුඛාණ්ඩුවේ පවතින නීති යටතේ සහ;

- (අඅ) (අ) අනුරේදයේදී සැලකිල්ලට නොගත් ලාභාංශ,
- (ආආ) පොළිය;
- (ඇඇ) පුරස්කාර;
- (ඈඈ) 13 වන වගන්තියේ (3) වන ඡේදය අදාළ වන ලාභ;
- (ඉඉ) 16 වන වගන්තිය අදාළ වන පාරිශ්‍රමිකය, සහ
- (ඊඊ) 17 වන වගන්තිය අදාළ වන ආදායම;

එම මෙම ගිවිසුම ප්‍රකාර ගෙවනු ලබන ජරමන් බද්ද, ජරමන් පෙටරල් සමුහානුවේ උද්ගතවන ආදායමේ ඉහත සඳහන් ව්‍යයයන් සම්බන්ධයෙන් ගෙවිය යුතු ශ්‍රී ලංකා ආදායම් බද්දට බැරක් වශයෙන් ගැනීමට ඉඩදිය යුතුය. කෙසේ වුවද, එම බදු බැර, එම බදුබැර දීමට පෙර ආගන්තුක කළ පරිදි වූ ශ්‍රී ලංකා බද්දෙන් එවැනි ආදායම් වලට ආරෝපණ කළහැකි බදු කොටස නොඉක්මවිය යුතුය.

24 වන වගන්තිය
වෙනස්කම් නොදැක්වීම

1. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක රටවැසියන් එකිනි යටත් වන හෝ යටත් කළහැකි බදු වලට හා තදිය නියමයන්ට වඩා වෙනස් වූ හෝ ඉසිලීමට වඩා දුර්වල කිසිදු බද්දකට හෝ තදිය නියමයකට අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ රටවැසියන් එම අවස්ථාගත තත්ත්වයන්ට යටතේ එකී පළමු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී යටත් කරනු ලැබිය නොයුතුය.
- (2) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායකට අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි තිබෙන ස්ථිර ආයතනයකින් එකී අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි දී බදු අයකිරීමේදී, එම කටයුතුවලට නියැලෙන එකී අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ ව්‍යවසායවලින් බදු අයකිරීමේදී සලකනු ලබන වාසිවලට වඩා අඩු වාසි එකී ස්ථිර ආයතනයට සැලසෙන පරිද්දෙන් අය නොකළ යුතුය.
- (3) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ව්‍යවසායවල ප්‍රාග්ධනය සම්ප්‍රදායෙන්ම හෝ ඉන් කොටසක් අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසිකයෙකුට හෝ නේවාසිකයින්ට පියව වශයෙන් හෝ අනියම් වශයෙන් අයත් වන කල්හි හෝ, එබඳු අයකු හෝ අයවලින් විසින් පාලනය කරනු ලබන කල්හි, එකී ව්‍යවසාය, එකී පළමු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ එබඳු වෙනත් ව්‍යවසාය, යටත්වන හෝ යටත් කරනැති වන බදුවලට හෝ තදිය නියමයන්ට වඩා වෙනස් වූ හෝ ඉසිලීමට වඩා දුර්වල කිසිදු බද්දකට හෝ තදිය නියමයකට එකී පළමු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී යටත් කරනු ලැබිය නොයුතුය.
- (4) (අ) එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක වාසිත තැනත්තන්ට එම ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහිදී බදු කාර්යයන් සඳහා දෙනු ලබන පොද්ගලික දීමනා, සහක හා අඩුකිරීම් කිසිවක් එම ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි නේවාසික නොවන තැනත්තන්ට දීමට එම ගිවිසුම්කාර රාජ්‍ය බැඳී ඇති සැටියට, හෝ
- (ආ) ශ්‍රී ලංකා දේශීය ආදායම් පනතේ 37 වන වගන්තියේ දැක්වෙන බදු වල අතිරේක අනුප්‍රමාණය බලපැවැත්වෙන සැටියට, හෝ

මෙම වගන්තියෙහි ඇතුළත් කිසිවක් සේරුවේ නොගතයුතුය.

- (5) මෙම වගන්තියෙහි "බදු අයකිරීම" යන පාඨයෙන් මෙම ගිවිසුමට විෂය වන බදු අදාළ කෙරෙයි.

25 වන වගන්තිය

රාජ්‍ය තන්ත්‍ර ද්‍රව්‍ය පිරිස් හා කොන්සල් තනතුරු

- (1) පොදු රාජ්‍යන්තර නීති රීති යටතේ හෝ විශේෂ ගිවිසුම්වල විධිවිධාන යටතේ හෝ රාජ්‍ය තන්ත්‍ර ද්‍රව්‍ය පිරිසක සාමාජිකයන්ට හෝ කොන්සල් තනතුරකට නිලී බදු වරප්‍රසාද කෙරෙයි මෙම ගිවිසුමෙහි ඇතුළත් කිසිවක් බල නොපාන්නේය.
- (2) පොදු රාජ්‍යන්තර නීතිය යටතේ හෝ විශේෂ රාජ්‍යන්තර ගිවිසුම්වල විධිවිධාන යටතේ හෝ තැනැත්තෙකුට දෙනු ලැබූ එබඳු වරප්‍රසාදයක් සේතුවෙන්, ආදායම හෝ ප්‍රාග්ධනය ලබන්නාවූ රාජ්‍යයෙහි බද්දට යටත් නොවන තරමට, බදු අයකිරීමට ඇති අයිතිවාසිකම යවන්නාවූ රාජ්‍ය සතුවනු ඇත.
- (3) රාජ්‍යතන්ත්‍ර ද්‍රව්‍ය පිරිසක සාමාජිකයන් වන තැනැත්තන් හෝ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයෙහි හෝ තුන්වන රාජ්‍යයක සිටින එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක කොන්සල් තනතුරක තැනැත්තෙකු මෙන්ම, එබඳු තැනැත්තන් හා සම්බන්ධ, යවන්නාවූ රාජ්‍යයෙහි ජාතිකයන් වන තැනැත්තන්ද, යවන්නාවූ රාජ්‍යයෙහි ජ්‍යෙෂ්ඨයන් මෙන් ආදායම සහ ප්‍රාග්ධනය මත බදු සම්බන්ධයෙන් ඒ හා සමාන යුතුකම්වලට එහිදී යටත්වන්නේ නම්, මෙම ගිවිසුමේ තාර්යයන් සඳහා ඔවුහු යවන්නාවූ රාජ්‍යයේ නේවාසිකයන් පැවියට සලකනු ලැබේ.

26 වන වගන්තිය

අනෙක්තර එකඟත්ව ක්‍රියා පිළිවෙල

- (1) ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙන් එකක හෝ දෙකෙහිම ක්‍රියාවන්හි ප්‍රතිඵලයක් වශයෙන්, මෙම ගිවිසුමට අනුකූල නොවන අයුරින් තමාගෙන් බදු අයකෙරේ යැයි හෝ කෙරෙන්නේ යැයි එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක ජ්‍යෙෂ්ඨයෙකු සලකන තර්ඛි, එහි රාජ්‍යයන්හි දේශීය නීති මගින් සලසා ඇති ප්‍රතිකර්මයන් නොතකා, තමාගේ යථා තත්ත්වය තමා නේවාසිකයෙක් වන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නීති බලධාරියා වෙත ඉදිරිපත් කිරීමට ඔහුට පුළුවන.
- (2) විශේෂභාවය යුක්ති සහගතයැයි නිසි බලධාරියාට පෙනියන්නේ නම් සහ තනිව හුදුසු විසඳුමක් තරා එළඹීමට ඔහු අපොහොසත් වන්නේ නම් නිසි බලධාරියා ගිවිසුමට අනුකූල

කොටන බඳුනරණ වැළැක්වීමේ අදහසින්, අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නිසි බලධාරියා සමග අනෙක්තා එකඟත්වයෙන් තත්වය නිරවුල් කරගැනීමට උත්සාහ කළ යුතුය.

(3) ගිවිසුම අදාළකිරීම සහ අර්ථකථනය කිරීම අරභයා උද්ගතවිය හැකි යම් දුෂ්කරතා හෝ සැක වෙයි නම් ඒවා අනෙක්තා එකඟත්වයෙන් නිරාකරණය කරගැනීමට ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන්හි නිසි බලධාරීන් උත්සාහ කළ යුතුය. මෙම ගිවිසුමේ විධිවිධාන සලසා නොමැති අවස්ථාවන්හිදී ද්විත්ව බඳුනරණ ඉවත්කිරීම සඳහා ද ඔවුන් පැමිණ එකතුව සාකච්ඡා කළහැක.

(4) මෙහි ඉගත ඡේදයන්හි දැක්වෙන පරිදි එකඟත්වයට එළඹීමේ කාර්යය සඳහා ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන්හි නිසි බලධාරීන්ට එකිනෙකා සමග හෙළිකම ලිපි ගනුදෙනු කරගත හැකිය.

27 වන වගන්තිය

තොරතුරු හුවමාරුකරගැනීම

(1) මෙම ගිවිසුම ක්‍රියාත්මක කිරීම සඳහා අවශ්‍ය වන පරිදි ඒ ආකාරයේ තොරතුරු ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යවල නිසි බලධාරීන් හුවමාරු කරගත යුතුය. එක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයක පවතින දේශීය නීති යටතේ ලබාගත් තොරතුරු රහස්‍ය වශයෙන් සලකනු ලබන්නේ යම්දේද ඒ ආකාරයෙන්ම එම රාජ්‍යය ලබාගත් යම් තොරතුරු ගැන පැලකිය යුතු වන අතර, මෙම ගිවිසුමට ප්‍රස්තුත වන බඳු විෂයය සම්බන්ධයෙන් තක්සේරු කිරීමේ, එකතු කිරීමේ, බලාත්මක කිරීමේ හෝ නඩු පැවරීමේ නොවීමේ නම් එයට අදාළ අත්‍යාවශ්‍ය තීරණය කිරීමේ නියැලුන (අධිකරණ සහ පරිපාලන මණ්ඩල ඇතුළුව) තැනැත්තන්ට හා බලධාරීන්ට පමණක් හෙළි කළ යුතුය. එබඳු තැනැත්තන් හා බලධාරීන් එම තොරතුරු එබඳු කාර්යයන් සඳහාම පමණක් යොදාගත යුතුය. මෙම තැනැත්තන්ට සහ බලධාරීන්ට එම තොරතුරු උසාවි වල නීති කටයුතුවලදී සහ අධිකරණ තීරණ ගැනීමේදී හෙළි කළහැක.

(2) මෙහි (1) වන ඡේදයේ විධිවිධාන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් ගෙන් එකක් මත පහත සඳහන් බැඳීම් පනවන්නේ යැයි කිසිදු අවස්ථාවකදී තේරුම් ගත නොයුතුය.

(අ) එම හෝ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නීතිවලට හෝ පරිපාලන සම්ප්‍රදායකට වෙනස්වූ පරිපාලනමය පියවර ගැනීමට;

(ආ) එම හෝ අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයේ නීති යටතේ හෝ සාමාන්‍ය පරිපාලන කටයුතු පිළිවෙල අනුව ලබාගත හැකි නොවන විස්තර පැවරීමට;

(ඇ) යම් වෙළඳ, ව්‍යාපාරික, කාර්මික, වාණිජ හෝ වෘත්තීය රහස්‍ය හෝ වෙළඳ ක්‍රියාවලියක් එළිදරව් කරන තොරතුරක් හෝ, එළිදරව් කිරීම රජයේ ප්‍රතිපත්තියට () පටහැනි වන යම් තොරතුරක් හෝ පැවසීමට.

28 වන වගන්තිය

ලැන්ඩ් බර්ලිනය

මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීමට පටන්ගන්නා දිනයේ සිට තුන් මසක් ඇතුළතදී ජර්මන් පෙඩරල් සමූහාණ්ඩුවේ ආණ්ඩුව ශ්‍රී ලංකා ජනරජයේ ආණ්ඩුවට ඊට ප්‍රතිවිරුද්ධව ප්‍රකාශනයක් කරන්නේ නැත්නම් මෙම ගිවිසුම ලැන්ඩ් බර්ලිනය සම්බන්ධයෙන්ද අදාළ වන්නේය.

29 වන වගන්තිය

බලපැවැත්වීමට පටන්ගැනීම

(1) මෙම ගිවිසුම අනුමත කොට අනුමත කිරීමේ නිත්‍යානුකූල ලියකියවිලි හැකිකාක් ඉක්මණින් හිඳි හුවමාරු කර ගනු ලැබේ.

(2) අනුමත කිරීමේ ලියකියවිලි හුවමාරු කරන්නට යෙදුන දිනයෙන් පසුව එළැඹෙන හිස්වැනි දිනයේදී මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීමට පටන්ගනු ලබයි. ඉන් ඉක්බිතිව මෙම ගිවිසුම -

(අ) ජර්මන් පෙඩරල් සමූහාණ්ඩුවේදී, මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීමට පටන්ගන්නා වර්ෂයෙන් පසුව එළැඹෙන වර්ෂයේ ජනවාරි මස පළමුවැනි දින හෝ ඉන්පසුව ආරම්භවන යම් තක්සේරු කාලපරිච්ඡේදයක් තුළදී අයතරව බදු සම්බන්ධයෙන්;

(ආ) ශ්‍රී ලංකාවේදී; මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීමට පටන්ගන්නා වර්ෂයෙන් පසුව එළැඹෙන වර්ෂයේ අප්‍රියෙල් මස පළමුවැනි දින හෝ ඉන් පසුව ආරම්භ වන යම් තක්සේරු වර්ෂයක් සඳහා අයතරව බදු සම්බන්ධයෙන්;

බලපවත්වනු ලැබේ.

(3) මෙම ගිවිසුම බලපැවැත්වීමට පවත් ගැනීමේදී, 1962 ජූලි 04 වැනි දින කොළඹදී අත්සන් කළ, ද්විත්ව අයබදු ගැනීම වැලැක්වීම ද ආදායම සහ දේපල පිළිබඳ වූ අයබදු නොගෙවා මගහැරීම වැළැක්වීමද සඳහා ශ්‍රී ලංකා ආණ්ඩුවත් ජරමන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවත් අතර ඇති කර ගන්නා ලද ගිවිසුම, මෙම ගිවිසුමේ විධිවිධාන ක්‍රියාත්මක වීමට ආරම්භ වන දින වල සිට අවසානයට පත්ව එහි බලපෑම නිමාවට පත්වන්නේය.

30 වන වගන්තිය

අවසන් කිරීම

මෙම ගිවිසුම කාලසීමාවක් නැතිව දිගටම වලංගු විය යුතුය; එහෙත් මෙම ගිවිසුමට බැඳෙන ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයන් දෙකෙන් කවර රාජ්‍යයකට වුවද අනෙක් ගිවිසුම්කාර රාජ්‍යයට මෙම ගිවිසුම අවලංගු කරන බවට එය බලපැවැත්වීමට පටන්ගන්නා වර්ෂයෙන් පසුව එළඹෙන යම් ලිඛිත වර්ෂයක ජුනි මස තිස්වැනි දින හෝ ඊට පෙර රාජ්‍ය තාන්ත්‍රික මාග්ගයෙන් ලිඛිතව දැනුම් දිය හැකි වන්නේය.

එබඳු අවස්ථාවකදී මෙම ගිවිසුම:

(අ) ජරමන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවේදී;

අවලංගු කිරීමේ දැනුම්දීම කළ වර්ෂයෙන් පසුව එළඹෙන යම් තක්සේරු කාලපරිච්ඡේදයක් තුළදී අයතරන බදු සම්බන්ධයෙන්;

(ආ) ශ්‍රී ලංකාවේදී;

අවලංගු කිරීමේ දැනුම්දීම කළ වර්ෂයෙන් පසුව එළඹෙන යම් තක්සේරු වර්ෂයක් සඳහා අයතරන බදු සම්බන්ධයෙන්;

වලංගු නොවන්නේය.

සියල්ලෙනිම, අස්තර්ගත කරුණු නිරවද්‍යතාවයෙන් යුක්තවන පරිදි, එක් එක් පිටපත ජරමන්, සිංහල සහ ඉංග්‍රීසි භාෂාවන්ගෙන් යුත් මුල් පිටපත් දෙකකින් 1977 වැනිදා දී අත්සන් කරන ලදී. මෙම ගිවිසුමේ අර්ථ නිරූපනය පිළිබඳව යම් මතභේදයක් පැන නැගුණහොත් එහි ඉංග්‍රීසි අනුවාදය මුල්කැණිලා ගිණික යුතුය.

ජරමන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුව
වෙනුවෙන්

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී
ජනරජය වෙනුවෙන්

සංඛාතය

ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුව

සහ

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජය

දවිත්ව බඳු අයකිරීම, වැළැක්වීමද, ආදායම සහ ප්‍රාග්ධනය පිළිබඳ වූ බඳු නොගෙවා
මහකැරීම වැළැක්වීම ද සඳහා රාජ්‍යයන් දෙන අතර සිදු
දිනදී ගිවිසුම අස්සන් කිරීමෙහිදී පහත
සඳහන් විධිවිධානයන් ඉහතකි ගිවිසුමේ අන්තර්ගත අංගයන් ලෙස සැලකෙන ලෙසට ද
ගිවිසුම ගෙන ඇත.

(1) 10 වන සහ 11 වන වගන්ති සම්බන්ධයෙනි.

මෙම වගන්තිවල විධිවිධානයන් එකතු වූවන්,

(අ) (පාලනයෙහි නොසෙදුනු කවුලුකරුවෙකු විසින් ලාභයට සහභාගිවීමෙන්
උපයනු ලබන ආදායම, ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවේ නිසියේ අරියෙන්

එකකින් සහ

වෙසින් උපයනු ලබන ආදායම ඇතුළුව) ලාභවලට සහභාගිවීමේ
අයිතිය ඇති අයිතිවාසිකම් හෝ ජය කිමිකම් වලින් සහ

(ආ) එබඳු ආදායමක ජාතිකරුවෙකුගේ ලාභ තීරණය කිරීමේදී ලාභාංශ හා
පොලිය අඩුකළ භූමියැයි යන කෙරෙහිදී සහ;

ලාභාංශ හා පොලිය උපයනු ලැබුවේ නම්, ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවේ
ඇතිවූ ජීවිතයේ එම රාජ්‍යයේ නිසිය ප්‍රකාර බඳු අයකළ හැක.

(2) 23 වන වගන්තිය සම්බන්ධයෙනි

(අ) ගිවිසුමේ 23 වන වගන්තියේ (1) ඡේදයේ (අ) අනු ඡේදයේ
විධිවිධානයන් එකතු වූවන්, ජර්මන් පෙඩරල් සමුහාණ්ඩුවේ අදාල
කේටාසිකයා ස්ථිර ආයතනයේ හෝ සමාගමේ ලැබීම් හුදෙක්ම හෝ
වරින් හුදෙක්ම;

(අආ) ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජය ඇතුළතදී කාණ්ඩ
හෝ වෙනුදු දුටු නිෂ්පාදනය කිරීම හෝ විකිණීම, කාර්මික
උපදෙස්දීම හෝ ඉංජිනේරු සේවා දුටුකිරීම, හෝ බැංකුව
හෝ රක්ෂණ ව්‍යාපාර පවත්වාගෙන යාම මගින් හෝ

(ආ) ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික සමාජවාදී ජනරජය ඇතුළතදී
 ක්‍රදෙත්ම හෝ වඩාත් ක්‍රදෙත්ම භාණ්ඩ හෝ වෙළඳ ද්‍රව්‍යය
 නිෂ්පාදනය කිරීම හෝ විකිණීම, කාර්මික උපදෙස්දීම හෝ
 දැව්පෝරු පේටා ඉටුකිරීම හෝ බැංකු හෝ රක්ෂණ ව්‍යාපාර
 පවත්වාගෙන යෑම මගින් තම ලැබීම් උපයන, ශ්‍රී ලංකාවේ
 සේවාසිත වස් සමාගමක් හෝ සමාගම් වැඩි ගණනක්,
 ප්‍රාග්ධනයේ සියයට 25 ක් ප්‍රදුලිත සඳහන් කළ සමාගම
 විසින් කිසිකර ගෙන ඇති, විසින් ගෙවනු ලබන ලාභාංශ
 මගින්,

උපයන ලැබෙයැයි සිතා සනාථ කරනු නොලැබුවහොත්, ගිවිසුමේ උම වගන්තියේ (1)
 ඡේදයේ (ඇ) අනුඡේදය බැහැරකර එහි (ආ) අනුඡේදයේ විධිවිධානයන් පමණක්, ජර්ජීර
 ආයතනයක ලාභවලට, සමාගමක් විසින් ගෙවනු ලබන ලාභාංශ වලට, හෝ ගිවිසුමේ
 13 වන වගන්තියේ (1) සහ (2) ඡේදයන්හි දැක්වෙන ලාභවලට අදාල වනු ලැබේ.

ඉහතකි විධිවිධානයන් අදාල වන්නේ නම්, විදේශීය බදු සඳහා බැර හා
 සම්බන්ධ ජර්ජීර බදු කිසි විධිවිධානවලට යටත්ව, ශ්‍රී ලංකාවේ පවතින කිසි යටතේ සහ
 මෙම ගිවිසුම ප්‍රකාර වඛු ප්‍රාග්ධන මත ගෙවනු ලබන ශ්‍රී ලංකා බද්ද, ජර්ජීර ආයතනයක
 ව්‍යාපාර දේපලෙහි සහ සමාගමක කොටස් දැරීමෙහි කොටසක් වන දේපල මගින්
 කියෝජනය කරනු ලබන ප්‍රාග්ධනය සම්බන්ධයෙන් ගෙවිය යුතු ජර්ජීර ප්‍රාග්ධන බද්දට
 බැරක් වශයෙන් ගැබ්වීම ඉඩ දිය යුතුය.

(ආ) ජර්ජීර පෙඩරල් සලුකාණුවේ සේවාසිතයෙකු වන සමාගමක් ශ්‍රී ලංකාව
 ඇතුළත පිහිටි ප්‍රකාරයන්ගෙන් උපයන ලද ආදායම් බෙදාදෙන විට,
 මෙහි (1) වන ඡේදය මගින් වඛු බෙදාදීම් මත සංස්ථා බද්දේ
 වස්දි වශයෙන්වූ ආරෝපණ ජර්ජීර පෙඩරල් සලුකාණුවේ බදු කිසියේ
 විධිවිධානයන්ට අනුකූලව නොවලක්වනු ලැබේ.

ජර්ජීර පෙඩරල් සලුකාණුව
 වෙනුවෙන්

ශ්‍රී ලංකා ප්‍රජාතාන්ත්‍රික
 සමාජවාදී ජනරජය
 වෙනුවෙන්

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET LA FORTUNE

La République fédérale d'Allemagne et la République socialiste démocratique de Sri Lanka,

Désireuses de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le capital,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un d'eux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente convention sont notamment :

- a) En République fédérale d'Allemagne :
- L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*),
 - L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*),
 - L'impôt sur le capital (*Vermögensteuer*), et
 - La contribution des patentes (*Gewerbesteuer*)
- (ci-après dénommés l'« impôt allemand »);
- b) Dans la République socialiste démocratique de Sri Lanka :
- L'impôt sur le revenu, et
 - L'impôt sur la fortune
- (ci-après dénommés l'« impôt sri-lankais »).

2. La Convention s'appliquera aussi aux impôts futurs de nature identique ou analogue qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient et que l'un ou l'autre des Etats contractants mettrait en application après la date de la signature de la présente convention. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

3. Les dispositions de la présente convention relatives à l'imposition du revenu ou de la fortune s'appliquent également à la contribution allemande des patentes calculée sur une base autre que le revenu ou la fortune.

¹ Entrée en vigueur le 20 février 1982, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Colombo le 21 janvier 1982, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Les mots « Sri Lanka » désignent la République socialiste démocratique de Sri Lanka.

b) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou Sri Lanka et, pris dans un sens géographique, le territoire où la législation fiscale de l'Etat considéré est en vigueur.

c) Le mot « personne » désigne une personne physique ou une société.

d) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt.

e) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

f) L'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans l'un des Etats contractants, sauf quand le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

g) Le mot « ressortissant » désigne :

aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne;

bb) En ce qui concerne Sri Lanka, toute personne physique qui en vertu de la législation en vigueur à Sri Lanka a la nationalité sri-lankaise ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur à Sri Lanka.

h) Les mots « autorité compétente » désignent, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, en ce qui concerne Sri Lanka, le Commissaire général aux impôts (*Commissioner-General of Inland Revenue*).

2. Aux fins de l'application de la présente convention par l'un des Etats contractants, toute expression qui n'est pas autrement définie aura le sens qui lui est attribué par la législation dudit Etat relative aux impôts qui font l'objet de la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. DOMICILE FISCAL

1. Aux fins de la présente convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » désigne toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou eu égard à tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles ci-après :

- a) Ladite personne physique est réputée résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer permanent d'habitation. Lorsqu'elle dispose d'un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) S'il n'est pas possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne physique ou si celle-ci ne dispose d'un foyer permanent d'habitation dans aucun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement;
- c) Si ladite personne physique séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est réputée résidente de l'Etat contractant dont elle est ressortissante;
- d) Si ladite personne physique est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1, résidente des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente convention, l'expression « établissement stable » désigne un centre d'affaires fixe où s'exerce, en tout ou en partie, l'activité de l'entreprise.

2. Sont notamment considérés comme établissements stables :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou à gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Une installation ou un ouvrage utilisé pour l'exploitation de ressources naturelles si les travaux durent plus de 183 jours;
- h) Un domaine ou exploitation agricole ou une plantation;
- i) Un chantier de construction ou un projet d'installation ou de montage si l'exécution de l'ouvrage dure plus de 183 jours.

3. On ne considère pas qu'il y a établissement stable :

- a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;
- c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être traités par une autre entreprise;

- d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Toute personne qui agit dans l'un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — à moins qu'il ne s'agisse d'un agent, indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 5 du présent article — est assimilée à un établissement stable sis dans le premier Etat si elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans le premier Etat des contrats au nom de l'entreprise et exerce habituellement ces pouvoirs à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou de marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise de l'un des Etats contractants n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que lesdites personnes agissent à ce titre dans le cours habituel de leurs affaires.

6. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société, qui est résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce une activité industrielle ou commerciale (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière), ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. BIENS IMMOBILIERS

1. Les revenus provenant de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont sis; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICE DES ENTREPRISES

1. Les bénéficiaires d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité commerciale ou industrielle dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéficiaires de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement pour autant qu'ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité commerciale ou industrielle dans

l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue, dans des conditions identiques ou analogues, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable situé dans l'un des Etats contractants, sont admises en déduction toutes les dépenses (autres que les dépenses qui ne pourraient pas être déductibles si l'établissement stable était une entreprise indépendante) imputables à l'établissement permanent, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi admis en déduction, soit dans l'Etat où l'établissement stable est sis, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, conformément à sa législation, de déterminer les bénéfices attribuables à un établissement stable en fonction d'une ventilation des bénéfices globaux de l'entreprise entre les diverses parties de celle-ci, les dispositions du paragraphe 2 n'empêchent aucunement ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; le mode de répartition adopté doit cependant être tel que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison que celui-ci a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins du paragraphe précédent, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode d'année en année à moins qu'il n'y ait une raison valable et suffisante de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font l'objet d'articles distincts de la présente convention, les dispositions de ces articles ne sont aucunement modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel s'opère cette exploitation; mais l'impôt ainsi établi n'excédera pas 50 p. 100 de l'impôt normalement imposé par la législation intérieure de cet Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent de même aux bénéfices provenant de la participation à des ententes, à une activité commune ou à un organisme international d'exploitation de quelque nature qu'il soit d'entreprises qui exploitent des navires ou des aéronefs en trafic international.

4. Lorsque le siège de la direction effective d'une entreprise de transports maritimes se trouve à bord d'un navire, il est réputé situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache du navire ou, s'il n'y a pas de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est résident.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant,
- b) Ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est résidente et conformément à la législation de cet Etat, mais, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le taux de l'impôt ainsi perçu ne peut pas excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes;
- b) En ce qui concerne Sri Lanka, le taux de l'impôt ainsi perçu ne peut pas excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes versés en rémunération d'actions ou d'autres droits représentant des éléments de capital apportés de l'étranger à la société distributrice de dividendes après l'entrée en vigueur de la présente convention.

3. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, de parts minières, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales que la législation fiscale de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente assimile aux revenus provenant d'actions, de même que les revenus qu'un commanditaire reçoit en cette qualité et les sommes distribuées au titre de parts de sociétés d'investissements.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant le cas, applicables.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne

peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes se rattachent effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts tirés de sources situées dans l'un des Etats contractants et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans ce dernier Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source et conformément à la législation de cet Etat; mais s'ils sont versés au bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu, sous réserve que les intérêts soient imposables dans l'autre Etat contractant, ne peut pas excéder :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, 10 p. 100 du montant brut des intérêts; et
- b) En ce qui concerne Sri Lanka, 10 p. 100 du montant brut des intérêts versés au titre de toute créance, obligation, effet ou autre valeur constituée au moyen de sommes reçues de l'étranger après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

- a) Les intérêts tirés de sources situées en République fédérale d'Allemagne et versés au Gouvernement sri-lankais sont exonérés de l'impôt allemand;
- b) Les intérêts tirés de sources situées à Sri Lanka et versés au Gouvernement allemand, à la Deutsche Bundesbank, à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) sont exonérés de l'impôt sri-lankais.

Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord toute autre institution gouvernementale à laquelle le présent paragraphe est applicable.

4. Les intérêts perçus par toute institution bancaire résidente de l'un des Etats contractants sont exonérés de l'impôt dans l'autre Etat contractant.

5. Les intérêts versés à une société, société de personnes ou tout autre groupe de personnes résidentes de la République fédérale d'Allemagne au titre de prêts consentis en espèces, en biens ou en services ou sous toute autre forme par ladite société, société de personnes ou groupe de personnes au Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka ou à une société nationalisée ou à toute institution du Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka ou à toute autre institution au capital de laquelle le Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka a apporté une participation, ou encore à une institution de crédit ou à une entreprise située en République socialiste démocratique de Sri Lanka et bénéficiant de l'approbation du Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka, sont exonérés de l'impôt sri-lankais.

6. Aux fins du présent article, le mot « intérêts » désigne le revenu des valeurs, obligations ou effets émis par l'Etat, assortis ou non de garanties

hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices et des créances de toute nature, ainsi que tous autres produits que la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

7. Les dispositions des paragraphes 1 à 5 ne sont pas applicables si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant où les intérêts ont leur source par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre Etat une activité indépendante par l'intermédiaire d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, ce sont les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, qui s'appliquent.

8. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a, dans l'un des Etats contractants, un établissement stable pour les besoins duquel l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

9. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts versés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans le premier Etat.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être également imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source et conformément à la législation dudit Etat mais, si la redevance est versée au bénéficiaire effectif, le taux de l'impôt ainsi perçu ne peut pas excéder :

- a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, 10 p. 100 du montant brut des redevances; et
- b) En ce qui concerne Sri Lanka, 10 p. 100 du montant brut de toutes redevances versées au titre de tout contrat conclu après l'entrée en vigueur de la présente convention.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur, brevet, marque de fabrique ou de commerce, dessin ou modèle, plan, formule ou procédé de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou bien en contrepartie de la communication de données d'expérience d'ordre industriel, commercial ou scientifique et désigne également les rémunéra-

tions de toute nature au titre d'œuvres cinématographiques et d'œuvres enregistrées sur film ou bande magnétoscopique et destinées à la télévision.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant le cas, applicables.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable pour les besoins duquel l'obligation de verser des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable est sis.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente convention.

Article 13. GAINS DE CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de biens meubles faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable lui-même (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation des biens meubles visés au paragraphe 4 de l'article 22 ne sont imposables que dans l'Etat contractant où lesdits biens sont imposables aux termes dudit article.

3. Les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société qui est résidente de l'un des Etats contractants peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 à 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

Article 14. ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité lucrative indépendante de nature analogue ne sont imposables que dans cet Etat sauf s'il dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice de cette activité. S'il dispose effectivement d'une telle base fixe, ses revenus seront imposables dans l'autre Etat contractant mais exclusivement pour la partie de ces revenus qui est attribuable à ladite base fixe.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, pédagogique ou éducative, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 de la présente convention, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ladite activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et
- c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une installation permanente que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'une activité lucrative non indépendante exercée à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 16. RÉTRIBUTIONS DES MEMBRES DE CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET ATHLÈTES

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente convention, les revenus que les professionnels du spectacle tels qu'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, musiciens ou athlètes ou les revenus provenant de la fourniture par une entreprise des services de profession-

nels du spectacle ou d'athlètes tirent de l'activité qu'ils exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si le séjour de professionnels du spectacle ou d'athlètes dans l'un des Etats contractants est en totalité ou en grande partie subventionné par l'autre Etat contractant, un *Land*, une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 18. PENSIONS

1. Toute pension (autre que celles auxquelles s'applique l'article 19) ou toute rente dont la source est située dans l'un des Etats contractants et qui est versée à une personne physique résidente de l'autre Etat contractant et est imposable dans cet autre Etat est exonérée d'impôts dans le premier Etat.

2. Le mot « rente » désigne une somme fixe, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeur appréciable en espèces.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. a) Toute rémunération autre qu'une pension versée à une personne physique par l'un des Etats contractants, par un *Land* ou par une de leurs subdivisions politiques et collectivités locales au titre de services rendus à cet Etat, à ce *Land*, à cette subdivision ou collectivité n'est imposable que dans cet Etat.

b) Toutefois, cette rémunération ne sera imposable que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est résidente dudit Etat et n'est pas ressortissante du premier Etat.

2. a) Toute pension versée à une personne physique par l'un des Etats contractants, par un *Land*, par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services rendus à cet Etat, à ce *Land*, à cette subdivision ou collectivité n'est imposable que dans cet Etat.

b) Toutefois, ladite pension n'est imposable que dans l'autre Etat contractant si la personne physique visée est résidente de cet Etat et n'est pas ressortissante du premier Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux rémunérations versées, dans le cadre d'un programme d'aide au développement de l'un des Etats contractants, d'un *Land*, d'une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, par prélèvement sur des fonds fournis exclusivement par cet Etat, ce *Land*, cette subdivision politique ou collectivité locale, à un spécialiste ou à un volontaire détaché auprès de l'autre Etat contractant avec le consentement de cet autre Etat.

4. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus qui se rapportent à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, par un *Land*, ou par une de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ENSEIGNANTS

Tout enseignant qui séjourne dans l'un des Etats contractants pendant deux ans au maximum à seule fin de poursuivre des études supérieures ou des travaux de recherche ou d'enseigner dans une université, un collège universitaire, une école ou tout autre établissement analogue et qui est ou était immédiatement avant ce séjour résident de l'autre Etat contractant est exonéré d'impôts dans le premier Etat en ce qui concerne toutes les rémunérations qu'il perçoit de sources situées hors du premier Etat au titre de cet enseignement.

Article 21. ETUDIANTS

1. Une personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants et qui séjourne temporairement dans l'autre Etat contractant exclusivement :

- a) En qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège universitaire ou une école reconnue dans cet autre Etat contractant,
- b) En qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie (ce mot désignant également, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, un *Volontär* ou un *Praktikant*), ou
- c) En tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense essentiellement aux fins d'étude, de recherche ou de formation, qui lui est versée par une organisation religieuse, charitable, scientifique ou éducative, ou au titre d'un programme d'assistance technique auquel participe le gouvernement de l'un des Etats contractants,

est exonérée d'impôts dans cet autre Etat contractant en ce qui concerne :

- i) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction, de ses études, de ses recherches ou de sa formation,
- ii) La bourse, la subvention ou allocation à titre de récompense dont elle bénéficie, et
- iii) Pendant une période ne devant pas dépasser trois ans au total, les rémunérations, jusqu'à concurrence de 7 200 DM ou de l'équivalent en monnaie sri-lankaise par année civile, qu'elle tire de la prestation de services fournis dans cet autre Etat contractant afin de compléter les ressources dont elle dispose aux fins susmentionnées.

2. Aux fins du présent article, le mot « gouvernement » désigne tout organisme officiel créé dans l'un des Etats contractants pour assurer un service d'utilité publique placé sous contrôle des autorités nationales.

Article 22. FORTUNE

1. Les éléments de fortune qui consistent en biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6 de la présente convention sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens sont sis.

2. Les éléments de fortune qui consistent en biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable d'une entreprise ou en biens meubles affectés à une base fixe servant à l'exercice d'une activité lucrative indépendante sont imposables dans l'Etat contractant où ledit établissement stable ou ladite base fixe sont sis.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les navires et les aéronefs exploités en trafic international par une entreprise de l'un des Etats contractants ainsi que les biens meubles affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve la direction effective de l'entreprise.

4. Les actions de participation à une société sont imposables dans l'Etat contractant dont ladite société est résidente. La présente disposition ne s'applique pas aux actions détenues par des sociétés tant que ces actions ne sont pas imposées à Sri Lanka.

5. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En République fédérale d'Allemagne, la double imposition est évitée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées à Sri Lanka, ainsi que tout élément de la fortune situé à Sri Lanka qui, en vertu de la présente convention, sont imposables à Sri Lanka, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions précédentes du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente de Sri Lanka dont 25 p. 100 au moins des voix sont détenus directement par la société allemande. Sera également exclue de l'assiette de l'impôt allemand toute participation dont les dividendes seraient exclus, s'ils étaient versés, de l'assiette de l'impôt, conformément à la phrase précédente du présent alinéa.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation de Sri Lanka et à la présente convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées à Sri Lanka est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés qui frappe lesdits éléments de revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe;

bb) Les intérêts;

cc) Les redevances;

dd) Les gains auxquels s'applique le paragraphe 3 de l'article 13;

ee) Les rémunérations auxquelles s'applique l'article 16;

ff) Les revenus auxquels s'applique l'article 17.

Toutefois, le montant de la déduction n'excédera pas la fraction de l'impôt allemand, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenu.

c) Aux fins de l'alinéa *b*, l'expression « impôt sri-lankais » est réputée désigner :

aa) 20 p. 100 du montant brut des sommes payées quand il s'agit de dividendes;

bb) 15 p. 100 du montant brut des sommes versées quand il s'agit d'intérêts;

cc) 20 p. 100 du montant brut des sommes versées quand il s'agit de redevances.

Toutefois, le montant de la déduction autorisée au titre du présent alinéa n'excédera pas la fraction de l'impôt sri-lankais qui aurait été perçu n'étaient les dégrèvements ou réductions prévus dans la présente convention.

2. A Sri Lanka, la double imposition est évitée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent article, tout élément de revenu provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne, ainsi que tout élément de la fortune situé en République fédérale d'Allemagne qui, en vertu de la présente convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne, sont exclus de l'assiette de l'impôt sri-lankais. Toutefois, Sri Lanka se réserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition, les éléments de revenu et de capital ainsi exclus de l'assiette de l'impôt. En ce qui concerne les revenus provenant de dividendes, les dispositions précédentes du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société résidente de Sri Lanka par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne dont 25 p. 100 au moins des voix sont détenus directement par la société sri-lankaise.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale sri-lankaise relative à la déduction de l'impôt étranger, l'impôt dû conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne et à la présente convention en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne est admis en déduction de l'impôt sri-lankais sur le revenu ou sur les sociétés qui frappe lesdits éléments de revenu en ce qui concerne :

aa) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a* du présent paragraphe;

bb) Les intérêts;

cc) Les redevances;

dd) Les gains auxquels s'applique le paragraphe 3 de l'article 13;

ee) Les rémunérations auxquelles s'applique l'article 16;

ff) Les revenus auxquels s'applique l'article 17.

Toutefois, le montant de la déduction n'excédera pas la fraction de l'impôt sri-lankais, calculé avant la déduction, qui correspond auxdits éléments de revenu.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants ne sera assujéti dans l'autre Etat à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéttis, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne peut être assujéti, dans le

premier Etat, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties des entreprises analogues du premier Etat.

4. Aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme :

- a) Obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder aux personnes qui ne sont pas résidentes de cet Etat l'un quelconque des abattements, dégrèvements ou réductions fiscales accordés aux résidents; ni comme
- b) Modifiant le taux d'imposition complémentaire visé à la section 37 de la loi sri-lankaise relative aux recettes fiscales intérieures (*Inland Revenue Act*).

5. Aux fins du présent article, le terme « imposition » désigne les impôts visés par la présente convention.

Article 25. MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires accordés en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords internationaux particuliers.

2. Dans la mesure où, par suite des privilèges accordés à une personne en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords particuliers, le revenu ou la fortune de cette personne n'est pas assujéti à l'impôt dans l'Etat d'accueil, le droit d'imposition appartiendra à l'Etat d'envoi.

3. Aux fins de la présente convention, les personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats contractants située dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, ainsi que les personnes qui leur sont associées et qui sont des ressortissants de l'Etat d'envoi, sont réputées être des résidents de l'Etat d'envoi si elles sont soumises dans cet Etat aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu et la fortune que les résidents dudit Etat.

Article 26. ENTENTE AMIABLE

1. Tout résident de l'un des Etats contractants qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats entraînent ou entraîneront pour lui une imposition incompatible avec les dispositions de la présente convention peut, sans préjudice des voies de droit interne, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.

2. Ladite autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application de la présente convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions de la présente convention.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente convention. Les renseignements ainsi communiqués à un Etat contractant seront tenus secrets comme le sont les renseignements obtenus en vertu de la législation intérieure de cet Etat et ne seront divulgués qu'à des personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente convention ou bien de faire appliquer les dispositions ou d'entamer les poursuites ou de statuer sur les appels y relatifs. Lesdites personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces fins. Elles sont autorisées à divulguer les renseignements au cours d'audiences publiques ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétées comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

- a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;
- b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;
- c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 28 « LAND BERLIN »

La présente convention s'appliquera également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne signifie le contraire au Gouvernement de la République socialiste démocratique de Sri Lanka dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente convention est sujette à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Colombo aussitôt que faire se pourra.

2. La présente convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront :

- a) En République fédérale d'Allemagne, aux impôts qui sont perçus pour toute période d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle au cours de laquelle la présente convention entre en vigueur ou commençant à une date ultérieure;
- b) A Sri Lanka, aux impôts qui sont perçus pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril de l'année suivant celle au cours de laquelle la présente convention entre en vigueur ou commençant à une date ultérieure.

3. L'entrée en vigueur de la présente convention marquera l'extinction de la convention entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de Sri Lanka tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et les biens, signée à Colombo le 4 juillet 1962, laquelle cessera d'avoir effet à partir des dates auxquelles les dispositions de la présente convention prennent elles-mêmes effet.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser par voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification de dénonciation. En pareil cas, la présente convention cessera de s'appliquer :

- a) Dans la République fédérale d'Allemagne, aux impôts mis en recouvrement au titre de la période d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des périodes d'imposition ultérieures;
- b) A Sri Lanka, aux impôts mis en recouvrement au titre de l'année d'imposition suivant celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée et des années d'imposition ultérieures.

FAIT à Bonn, le 13 septembre 1979, en deux originaux, dont chacun est libellé en allemand, en cinghalais et en anglais, tous ces textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais l'emporte.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

G. VAN WELL

OBERT

Pour la République socialiste démocratique
de Sri Lanka :

CH. W. PINTO

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République socialiste démocratique de Sri Lanka

Sont convenues, lors de la signature à Bonn le 13 septembre 1979 de la Convention entre les deux Etats tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de ladite convention.

1. *En ce qui concerne les articles 10 et 11*

Nonobstant les dispositions de ces articles, les dividendes et les intérêts qui ont leur source en République fédérale d'Allemagne sont imposables conformément à la législation de cet Etat s'ils

- a) Sont tirés de droits ou de créances assortis d'un droit de participation aux bénéfices (y compris les revenus tirés par un commanditaire de sa participation

en tant que tel, d'un *partiarisches Darlehen* et de *Gewinnobligationen* au sens de la législation de la République fédérale d'Allemagne); et

- b) Sous réserve qu'ils soient déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur de ces revenus.

2. *En ce qui concerne l'article 23*

a) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention, seules les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 1 dudit article, à l'exclusion de l'alinéa *c*, s'appliquent aux bénéfices provenant d'un établissement stable, aux dividendes versés par une société ou aux gains visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 de la présente convention, à moins toutefois que le résident concerné de la République fédérale d'Allemagne ne prouve que les recettes de l'établissement stable ou de la société proviennent en tout ou en partie :

- aa) De la production ou de la vente de biens et de marchandises, de la fourniture ou de la prestation de conseils techniques ou de services d'ingénierie, ou d'activités bancaires ou d'assurances à Sri Lanka; ou
- bb) De dividendes versés par une ou plusieurs sociétés résidentes de Sri Lanka, dont plus de 25 p. 100 du capital sont détenus par la première société, et dont les recettes proviennent exclusivement ou presque de la production ou de la vente de biens ou de marchandises, de la fourniture ou de la prestation de conseils techniques ou de services d'ingénierie, ou d'activités bancaires ou d'assurances à Sri Lanka.

Si les dispositions ci-dessus s'appliquent, et sous réserve des dispositions de la loi fiscale allemande concernant la déduction de l'impôt étranger, sera admis en déduction de l'impôt allemand sur la fortune représentée par des biens mobiliers constitutifs de l'établissement stable et par la prise de participation à la société l'impôt sri-lankais acquitté sur ces éléments de fortune au titre de la législation sri-lankaise et conformément à la présente convention.

b) Quand une société résidente de la République fédérale d'Allemagne distribue des revenus provenant de sources situées à Sri Lanka, les dispositions du paragraphe 1 n'empêchent pas d'assujettir à titre compensatoire ces distributions à l'impôt sur les sociétés conformément aux dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

G. VAN WELL

OBERT

Pour la République socialiste démocratique
de Sri Lanka :

CH. W. PINTO

No. 21986

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CYPRUS**

**Agreement on the taxation of road vehicles in international
transport. Signed at Nicosia on 22 April 1980**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CHYPRE**

**Accord relatif au régime fiscal accordé aux véhicules à
moteur effectuant des transports routiers internatio-
naux. Signé à Nicosie le 22 avril 1980**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK ZYPERN ÜBER DIE STEUERLICHE BEHAND-
LUNG VON STRASSENFAHRZEUGEN IM INTERNATIONA-
LEN VERKEHR

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Zypern,

von dem Wunsch geleitet, den Straßenverkehr zwischen den beiden Staaten und den Durchgangsverkehr durch ihre Hoheitsgebiete zu erleichtern,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Der Begriff „Fahrzeug“ bedeutet für die Zwecke dieses Abkommens jedes Straßenfahrzeug mit mechanischem Antrieb sowie jeder Anhänger (einschließlich Sattelanhänger), der an ein solches Fahrzeug angekoppelt werden kann, gleichgültig, ob er mit dem Fahrzeug oder getrennt eingeführt wird.

Artikel 2. (1) Fahrzeuge, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei zugelassen sind und zum vorübergehenden Aufenthalt in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei eingeführt werden, sind, soweit nicht Artikel 3 zur Anwendung kommt, für ein Jahr

— im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland von der „Kraftfahrzeugsteuer“ und

— im Hoheitsgebiet der Republik Zypern von den „Straßensteuern“ (*road taxes*) befreit.

(2) Diese Befreiung gilt auch für Fahrzeuge, die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei von der Zulassungspflicht befreit sind.

Artikel 3. (1) Die Befreiungen nach Artikel 2 werden bei Fahrzeugen, die für die Beförderung von Gütern bestimmt sind, gewährt, wenn der einzelne Aufenthalt im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vierzehn aufeinanderfolgende Tage nicht überschreitet. Bei Berechnung der Aufenthaltsdauer sind der Einreisetag und der Ausreisetag jeweils als voller Tag zu rechnen.

(2) Die zuständigen Behörden dürfen von der in Absatz 1 bestimmten Frist Ausnahmen zulassen, insbesondere, wenn die Fahrzeuge betriebsunfähig werden, einer Reparatur unterliegen oder für Messen, Ausstellungen oder ähnliche Veranstaltungen verwendet werden oder aufgrund anderer besonderer Umstände aufgehalten werden.

Artikel 4. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Zypern innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 5. (1) Die Vertragsparteien notifizieren einander, wenn die verfassungsrechtlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die zweite dieser Notifikationen eingegangen ist.

(2) Dieses Abkommen gilt für ein Jahr nach seinem Inkrafttreten. Danach bleibt es bis auf weiteres in Kraft, sofern es nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von drei Monaten schriftlich gekündigt wird.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY ON THE TAXATION OF ROAD VEHICLES IN INTERNATIONAL TRANSPORT

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Federal Republic of Germany,

Desirous of facilitating road transport between the two countries and in transit through their territories,

Have agreed as follows:

Article 1. For the purposes of this Agreement the term “vehicles” shall mean any mechanically propelled road vehicles or any trailers (including semi-trailers) for coupling to such vehicles, whether imported with the vehicles or separately.

Article 2. (1) Vehicles registered in the territory of either Contracting Party and imported for temporary stay in the territory of the other Contracting Party shall be exempted for a period of one year, other than in the circumstances referred to in Article 3,

—Whilst in the territory of the Republic of Cyprus from “road taxes” and

—Whilst in the territory of the Federal Republic of Germany from the “motor vehicle tax” (*Kraftfahrzeugsteuer*).

(2) This exemption shall also apply to vehicles exempted from registration in the territory of either Contracting Party.

Article 3. (1) The exemptions under Article 2 above shall be granted to vehicles destined for the transport of goods provided each stay in the territory of the other Contracting Party does not exceed 14 consecutive days. In calculating the stay period the day of entry and the day of exit shall be counted as whole days.

(2) The competent authorities may allow exemptions from the period specified in paragraph 1 above, especially when the vehicles are out of use, are undergoing repairs, or are used in connection with fairs, exhibitions or similar events or are delayed by other special circumstances.

Article 4. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Cyprus within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 5. (1) Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures required by its Constitution to bring the Agreement into force. The Agreement shall enter into force on the first day of the month following that in which the second of these notifications is received.

(2) The Agreement shall remain in force for a period of one year after its entry into force. Thereafter, it shall continue in force indefinitely unless it is terminated by either Contracting Party giving three months’ written notice thereof.

¹ Came into force on 1 February 1982, i.e., the first day of the month following that in which the second of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures was received, in accordance with article 5 (1).

GESCHEHEN zu Nikosia am 22. April 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

DONE at Nicosia on 22 April 1980 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:

G. SÖHNKE

Für die Regierung der Republik Zypern:
For the Government of the Republic of Cyprus:

T. TATIANOS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF AU RÉGIME FISCAL
ACCORDÉ AUX VÉHICULES À MOTEUR EFFECTUANT DES
TRANSPORTS ROUTIERS INTERNATIONAUX

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Chypre,

Désireux de faciliter les transports routiers entre les deux Etats et le transit par leurs territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord, le terme « véhicules » désigne tout véhicule routier pourvu d'un dispositif de propulsion mécanique ou toute remorque (y compris les semi-remorques) destinée à être attelée à un tel véhicule, qu'elle soit importée avec le véhicule ou séparément.

Article 2. 1) Les véhicules immatriculés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes et importés temporairement sur le territoire de l'autre Partie sont exemptés pendant un an, sauf dans les cas où s'applique l'article 3,

— Sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, de la taxe sur les véhicules automobiles (*Kraftfahrzeugsteuer*), et

— Sur le territoire de la République de Chypre, des taxes routières (*road taxes*).

2) Cette exemption s'applique aussi aux véhicules dispensés d'immatriculation sur le territoire de l'une des Parties contractantes.

Article 3. 1) Les exemptions visées à l'article 2 ci-dessus seront accordées pour les véhicules destinés au transport de marchandises à condition que chaque séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ne dépasse pas 14 jours consécutifs. Pour le calcul de la durée de séjour, le jour d'entrée et le jour de sortie sont comptés chacun comme un jour entier.

2) Les autorités compétentes sont habilitées à consentir des dérogations au délai fixé au paragraphe 1 ci-dessus, notamment lorsque les véhicules sont en panne, subissent des réparations ou servent pour des foires, expositions ou manifestations analogues, ou lorsqu'ils sont retardés en raison d'autres circonstances particulières.

Article 4. Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Chypre dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 5. 1) Les Parties contractantes se notifieront l'accomplissement des procédures requises par leur Constitution pour l'entrée en vigueur du présent

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1982, soit le premier jour du mois suivant celui au cours duquel la deuxième des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises avait été reçu, conformément au paragraphe 1 de l'article 5.

Accord. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant celui au cours duquel aura été reçue la deuxième de ces notifications.

2) Le présent Accord restera en vigueur pendant un an après son entrée en vigueur. Ensuite, il continuera de porter effet à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce en donnant un préavis écrit de trois mois.

FAIT à Nicosie le 22 avril 1980 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

G. SÖHNKE

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

T. TATIANOS

No. 21987

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MAURITIUS**

**Agreement regarding technical co-operation. Signed at Port
Louis on 31 October 1980**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAURICE**

**Accord de coopération technique. Signé à Port-Louis le
31 octobre 1980**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG VON MAURITIUS ÜBER TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung von Mauritius,

auf der Grundlage der zwischen beiden Staaten und ihren Völkern bestehenden freundschaftlichen Beziehungen,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung des wirtschaftlichen und sozialen Fortschritts ihrer Staaten und Völker und

in dem Wunsche, die Beziehungen durch partnerschaftliche Technische Zusammenarbeit zu vertiefen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Vertragsparteien arbeiten zur Förderung der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung ihrer Völker zusammen.

(2) Dieses Abkommen beschreibt die Rahmenbedingungen für die Technische Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien. Die Vertragsparteien können ergänzende Übereinkünfte über einzelne Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit (im folgenden als „Projektvereinbarung“ bezeichnet) schließen. Dabei bleibt jede Vertragspartei für die Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit in ihrem Land selbst verantwortlich. In den Projektvereinbarungen wird die gemeinsame Konzeption des Vorhabens festgelegt, wozu insbesondere sein Ziel, die Leistungen der Vertragsparteien, Aufgaben und organisatorische Stellung der Beteiligten und der zeitliche Ablauf gehören.

Artikel 2. (1) Die Projektvereinbarungen können eine Förderung durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland in folgenden Bereichen vorsehen:

- a) Ausbildungs-, Beratungs-, Forschungs- und sonstige Einrichtungen in Mauritius;
- b) Erstellung von Planungen, Studien und Gutachten;
- c) andere Bereiche der Zusammenarbeit, auf die sich die Vertragsparteien einigen.

(2) Die Förderung kann erfolgen

- a) durch Entsendung von Fachkräften wie Ausbildern, Beratern, Gutachtern, Sachverständigen, wissenschaftlichem und technischem Personal, Projektassistenten und Hilfskräften; das gesamte im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland entsandte Personal wird im folgenden als „entsandte Fachkräfte“ bezeichnet;
- b) durch Lieferung von Material und Ausrüstung (im folgenden als „Material“ bezeichnet);
- c) durch Aus- und Fortbildung von mauritischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern in Mauritius, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern;

d) in anderer geeigneter Weise.

(3) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt für die von ihr geförderten Vorhaben auf ihre Kosten folgende Leistungen, soweit die Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes vorsehen:

- a)* Vergütungen für die entsandten Fachkräfte;
- b)* Unterbringung der entsandten Fachkräfte und ihrer Familienmitglieder, soweit nicht die entsandten Fachkräfte die Kosten tragen;
- c)* Dienstreisen der entsandten Fachkräfte innerhalb und außerhalb von Mauritius;
- d)* Beschaffung des in Absatz 2 Buchstabe *b* genannten Materials;
- e)* Transport und Versicherung des in Absatz 2 Buchstabe *b* genannten Materials bis zum Standort der Vorhaben; hiervon ausgenommen sind die in Artikel 3 Buchstabe *b* genannten Abgaben und Lagergebühren;
- f)* Aus- und Fortbildung von mauritischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern entsprechend den jeweils geltenden deutschen Richtlinien.

(4) Soweit die Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes vorsehen, geht das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material bei seinem Eintreffen in Mauritius in das Eigentum von Mauritius über; das Material steht den geförderten Vorhaben und den entsandten Fachkräften für ihre Aufgaben uneingeschränkt zur Verfügung.

(5) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland unterrichtet die Regierung von Mauritius darüber, welche Träger, Organisationen oder Stellen sie mit der Durchführung ihrer Förderungsmaßnahmen für das jeweilige Vorhaben beauftragt. Die beauftragten Träger, Organisationen oder Stellen werden im folgenden als „durchführende Stelle“ bezeichnet.

Artikel 3. Leistungen der Regierung von Mauritius: Sie

- a)* stellt auf ihre Kosten für die Vorhaben in Mauritius die erforderlichen Grundstücke und Gebäude einschließlich deren Einrichtung zur Verfügung, soweit nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf ihre Kosten die Einrichtung liefert;
- b)* befreit das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material von Lizenzen, Hafen-, Ein- und Ausfuhr- und sonstigen öffentlichen Abgaben sowie Lagergebühren und stellt sicher, daß das Material unverzüglich entzollt wird. Die vorstehenden Befreiungen gelten auf Antrag der durchführenden Stelle auch für in Mauritius beschafftes Material;
- c)* trägt die Betriebs- und Instandhaltungskosten für die Vorhaben;
- d)* stellt auf ihre Kosten die jeweils erforderlichen mauritischen Fach- und Hilfskräfte zur Verfügung; in den Projektvereinbarungen soll ein Zeitplan hierfür festgelegt werden;
- e)* sorgt dafür, daß die Aufgaben der entsandten Fachkräfte so bald wie möglich durch mauritische Fachkräfte fortgeführt werden. Soweit diese Fachkräfte im Rahmen dieses Abkommens in Mauritius, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern aus- oder fortgebildet werden, benennt sie rechtzeitig unter Beteiligung der deutschen Auslandsvertretung oder der von

dieser benannten Fachkräfte genügend Bewerber für diese Aus- oder Fortbildung. Sie benennt nur solche Bewerber, die sich ihr gegenüber verpflichtet haben, nach ihrer Aus- oder Fortbildung mindestens fünf Jahre an dem jeweiligen Vorhaben zu arbeiten. Sie sorgt für angemessene Bezahlung dieser mauritischen Fachkräfte;

- f) erkennt die Prüfungen, die im Rahmen dieses Abkommens aus- und fortgebildete mauritische Staatsangehörige abgelegt haben, entsprechend ihrem fachlichen Bildungsstand an. Sie eröffnet diesen Personen ausbildungsgerechte Anstellungs- und Aufstiegsmöglichkeiten oder Laufbahnen;
- g) gewährt den entsandten Fachkräften jede Unterstützung bei der Durchführung der ihnen übertragenen Aufgaben und stellt ihnen alle erforderlichen Unterlagen zur Verfügung;
- h) stellt sicher, daß die zur Durchführung der Vorhaben erforderlichen Leistungen erbracht werden, soweit diese nicht von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland nach den Projektvereinbarungen übernommen werden;
- i) stellt sicher, daß alle mit der Durchführung dieses Abkommens und der Projektvereinbarungen befaßten mauritischen Stellen rechtzeitig und umfassend über deren Inhalt unterrichtet werden.

Artikel 4. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß die entsandten Fachkräfte verpflichtet werden,

- a) nach besten Kräften im Rahmen der über ihre Arbeit getroffenen Vereinbarungen zur Erreichung der in Artikel 55 der Charta der Vereinten Nationen festgelegten Ziele beizutragen;
- b) sich nicht in die inneren Angelegenheiten von Mauritius einzumischen;
- c) die Gesetze von Mauritius zu befolgen und Sitten und Gebräuche des Landes zu achten;
- d) keine andere wirtschaftliche Tätigkeit als die auszuüben, mit der sie beauftragt sind;
- e) mit den amtlichen Stellen von Mauritius vertrauensvoll zusammenzuarbeiten.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß vor Entsendung einer Fachkraft die Zustimmung der Regierung von Mauritius eingeholt wird. Die durchführende Stelle bittet die Regierung von Mauritius unter Übersendung des Lebenslaufs um Zustimmung zur Entsendung der von ihr ausgewählten Fachkraft. Geht innerhalb von zwei Monaten keine ablehnende Mitteilung der Regierung von Mauritius ein, so gilt die als Zustimmung.

(3) Wünscht die Regierung von Mauritius die Abberufung einer entsandten Fachkraft, so wird sie frühzeitig mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Verbindung aufnehmen und die Gründe für ihren Wunsch darlegen. In gleicher Weise wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, wenn eine entsandte Fachkraft von deutscher Seite abberufen wird, dafür sorgen, daß die Regierung von Mauritius so früh wie möglich darüber unterrichtet wird.

Artikel 5. (1) Die Regierung von Mauritius sorgt für den Schutz der Person und des Eigentums der entsandten Fachkräfte und der zu ihrem Haushalt gehörenden Familienmitglieder. Hierzu gehört insbesondere folgendes:

- a) Sie haftet an Stelle der entsandten Fachkräfte für Schäden, die diese im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen

übertragenen Aufgabe verursachen; jede Inanspruchnahme der entsandten Fachkräfte ist insoweit ausgeschlossen; ein Erstattungsanspruch, auf welcher Rechtsgrundlage er auch beruht, kann von Mauritius gegen die entsandten Fachkräfte nur im Fall von Vorsatz oder grober Fahrlässigkeit geltend gemacht werden;

- b) sie befreit die in Satz 1 genannten Personen von jeder Festnahme oder Haft in bezug auf Handlungen oder Unterlassungen einschließlich ihrer mündlichen und schriftlichen Äußerungen, die im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe stehen;
- c) sie gewährt den in Satz 1 genannten Personen jederzeit die ungehinderte Ein- und Ausreise;
- d) sie stellt den in Satz 1 genannten Personen einen Ausweis aus, in dem auf den besonderen Schutz und die Unterstützung, die die Regierung von Mauritius ihnen gewährt, hingewiesen wird.

(2) Die Regierung von Mauritius

- a) erhebt von den aus Mitteln der Regierung der Bundesrepublik Deutschland an entsandte Fachkräfte für Leistungen im Rahmen dieses Abkommens gezahlten Vergütungen keine Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben; das gleiche gilt für Vergütungen an Firmen, die im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Förderungsmaßnahmen im Rahmen dieses Abkommens durchführen.
- b) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen während der Dauer ihres Aufenthaltes die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr der zu ihrem eigenen Gebrauch bestimmten Gegenstände; dazu gehören auch je Haushalt ein Kraftfahrzeug, ein Kühlschrank, eine Tiefkühltruhe, eine Waschmaschine, ein Herd, ein Rundfunkgerät, ein Fernsehgerät, ein Plattenspieler, ein Tonbandgerät, kleinere Elektrogeräte sowie je Person ein Klimagerät, ein Heizgerät, ein Ventilator und eine Foto- und Filmausrüstung; die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr von Ersatzgegenständen ist ebenfalls gestattet, wenn die eingeführten Gegenstände unbrauchbar geworden oder abhanden gekommen sind;
- c) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen die Einfuhr von Medikamenten, Lebensmitteln, Getränken und anderen Verbrauchsgütern im Rahmen ihres persönlichen Bedarfs;
- d) erteilt den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen gebühren- und kautionsfrei die erforderlichen Sichtvermerke, Arbeits- und Aufenthaltsgenehmigungen.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für die bei seinem Inkrafttreten bereits begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit der Vertragsparteien.

Artikel 7. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung von Mauritius innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. (1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung von Mauritius notifiziert, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

(2) Das Abkommen gilt für einen Zeitraum von fünf Jahren. Es verlängert sich danach stillschweigend um jeweils ein Jahr, es sei denn, daß eine der Vertragsparteien es drei Monate vor Ablauf des jeweiligen Zeitabschnitts schriftlich kündigt.

(3) Nach Ablauf dieses Abkommens gelten seine Bestimmungen für die begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit weiter.

GESCHEHEN ZU Port Louis am 31. Oktober 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

PETER SCHOLZ

Für die Regierung von Mauritius:

Sir HAROLD WALTER

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF MAURITIUS AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY REGARDING TECHNICAL CO-OPERATION

The Government of Mauritius and the Government of the Federal Republic of Germany,

On the basis of the friendly relations existing between the two States and their peoples,

Considering their common interest in promoting the economic and social progress of their States and peoples, and

Desiring to intensify their relations through technical co-operation in a spirit of partnership,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Contracting Parties shall co-operate with a view to furthering the economic and social development of their peoples.

(2) The present Agreement embodies the basic conditions for technical co-operation between the Contracting Parties. The Contracting Parties may conclude supplementary arrangements regarding individual projects of technical co-operation (hereinafter referred to as "project arrangements"). Each Contracting Party shall be responsible for projects of technical co-operation in its own country. Project arrangements shall define a joint project concept, specifying in particular the project objective, the contributions to be made by the Contracting Parties, the functions and organizational positions of the participants, and the time schedule.

Article 2. (1) Project arrangements may provide for assistance by the Government of the Federal Republic of Germany in the following:

- (a) Training, advisory and research centres as well as other facilities in Mauritius;
- (b) Preparation of plans, studies and reports;
- (c) Other areas of co-operation agreed by the Contracting Parties.

(2) Such assistance may

- (a) Include the secondment of experts such as instructors, advisers, consultants, specialists, scientific and technical personnel, project assistants and of auxiliary personnel; all personnel seconded on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany will hereinafter be referred to as "seconded experts";
- (b) Include the supply of material and equipment (hereinafter referred to as "material");
- (c) Include the basic or further training of Mauritian technical and managerial personnel as well as scientists in Mauritius, the Federal Republic of Germany or other countries; or
- (d) Take some other appropriate form.

¹ Came into force on 10 July 1981, the date on which the Government of the Federal Republic of Germany notified the Government of Mauritius that its national requirements had been fulfilled, in accordance with article 8 (1).

(3) The Government of the Federal Republic of Germany shall, unless otherwise provided in the project arrangements, make at its expense the following contributions to assisted projects:

- (a) Remuneration of the seconded experts;
- (b) Accommodation for the seconded experts and their families, insofar as such costs are not met by the experts themselves;
- (c) Official travel by the seconded experts within and outside Mauritius;
- (d) Procurement of the material referred to in paragraph 2 (b) above;
- (e) Transport and insurance to the project site for the material referred to in paragraph 2 (b) above; this shall not include payment of the charges and storage fees referred to in Article 3 (b) of the present Agreement;
- (f) Basic or further training of Mauritian technical and managerial personnel as well as scientists, in accordance with the applicable German guidelines.

(4) Unless otherwise provided in the project arrangements, the material supplied for the projects on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany shall become the property of Mauritius on arrival in Mauritius; the material shall be at the unrestricted disposal of the assisted projects and the seconded experts for the fulfilment of their tasks.

(5) The Government of the Federal Republic of Germany shall notify the Government of Mauritius of the co-operating agencies, organizations or authorities it will charge with the implementation of its assistance for the respective project. The co-operating agencies, organizations or authorities so charged will hereinafter be referred to as "the implementing agency".

Article 3. The Government of Mauritius shall make the following contributions. It shall:

- (a) Provide at its expense for the projects in Mauritius the land and buildings required, including equipment and furnishings for the buildings insofar as such equipment and furnishings are not supplied by the Government of the Federal Republic of Germany at its expense;
- (b) Exempt the material supplied for the projects on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany from licences, harbour dues, import and export duties and other public charges, as well as storage fees, and ensure that the material is cleared by customs without delay. The aforementioned exemptions shall, at the request of the implementing agency, also apply to material procured in Mauritius;
- (c) Meet the operation and maintenance costs of the project;
- (d) Make available at its expense the Mauritian experts and the auxiliary personnel required; the project arrangements should include a time schedule for their assignment;
- (e) Ensure that the functions of the seconded experts are taken over as soon as possible by Mauritian experts. Where the latter are to receive basic or further training in Mauritius, the Federal Republic of Germany or other countries pursuant to the present Agreement, it shall in good time nominate, in collaboration with the mission of the Federal Republic of Germany or with experts designated by the mission, sufficient candidates for such training.

It shall only nominate such candidates as have given an undertaking to work on the respective project for at least five years after completing their training. It shall ensure that these Mauritian experts receive appropriate remuneration;

- (f) Recognize, in accordance with their respective standard, examinations passed by Mauritian nationals having received training pursuant to the present Agreement. It shall afford the persons concerned such opportunities with regard to careers, appointments and advancement as are commensurate with their training under this Agreement;
- (g) Afford the seconded experts any assistance they may require in carrying out the tasks assigned to them and make available all necessary records and documents;
- (h) Ensure the provision of the contributions required to implement the projects, insofar as these are not provided by the Government of the Federal Republic of Germany pursuant to the project arrangements;
- (i) Ensure that all Mauritian agencies concerned with the implementation of the present Agreement and the project arrangements are fully informed of their contents in good time.

Article 4. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the seconded experts are pledged

- (a) To do their best, within the framework of the arrangements concluded on their work, to help achieve the purposes set forth in Article 55 of the Charter of the United Nations;
- (b) Not to interfere in the internal affairs of Mauritius;
- (c) To respect the laws and customs of Mauritius;
- (d) Not to engage in any gainful occupation other than that to which they have been assigned;
- (e) To co-operate in a spirit of mutual confidence with the official agencies in Mauritius.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that, before an expert is seconded, the consent of the Government of Mauritius is obtained. The implementing agency shall forward the curriculum vitae of the expert selected by it to the Government of Mauritius together with a request for consent to his secondment. If no notification to the contrary is received from the Government of Mauritius within two months, consent shall be assumed to have been granted.

(3) If the Government of Mauritius wishes a seconded expert to be recalled, it shall in good time contact the Government of the Federal Republic of Germany and give the reasons for its request. Similarly, the Government of the Federal Republic of Germany shall, when a seconded expert is to be recalled by the German side, ensure that the Government of Mauritius is informed thereof at the earliest possible date.

Article 5. (1) The Government of Mauritius shall ensure that the seconded experts and members of their families belonging to their household receive protection for their person and their property. It shall in particular:

- (a) Assume liability in place of the seconded experts in respect of any damage caused by them in carrying out a task assigned to them in accordance with the

present Agreement; any claim against the experts shall to that extent be precluded; Mauritius may not assert any claim for compensation against the seconded experts, irrespective of any legal foundation of such claim, unless they have caused the damage wilfully or through gross negligence;

- (b) Ensure that the persons referred to in the first sentence of this paragraph will be immune from arrest or detention in respect of any acts or omissions, including words spoken or written, in connection with the carrying out of a task assigned to them in accordance with the present Agreement;
- (c) Permit the persons referred to in the first sentence of this paragraph to enter and leave the country unhindered at any time;
- (d) Issue to the persons referred to in the first sentence of this paragraph documents of identification referring to the special protection and assistance afforded them by the Government of Mauritius.

(2) The Government of Mauritius shall

- (a) Levy no taxes or other public charges on payments made from funds of the Government of the Federal Republic of Germany to seconded experts for services rendered under the present Agreement; the same shall apply to any payments made to firms carrying out assistance activities within the scope of the present Agreement on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany;
- (b) Permit the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above to import and export during their stay, duty and tax-free and without providing security, articles intended for their personal use; such articles shall include for each household one motor vehicle, one refrigerator, one deep-freeze, one washing-machine, one cooker, one radio, one television set, one record-player, one tape-recorder and small electrical appliances, as well as for each person one air-conditioner, one heater, one fan and one set of photographic and film equipment; it shall also be permitted to import and export replacements, duty and tax-free and without providing security, for such articles imported as have become unserviceable or been lost;
- (c) Permit the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above to import for their personal requirements medicaments, foodstuffs, beverages and other expendable goods;
- (d) Issue to the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above, free of charge and without requiring security, any necessary visas as well as work and residence permits.

Article 6. The present Agreement shall also apply to projects of technical co-operation begun by the Contracting Parties prior to the entry into force of the present Agreement.

Article 7. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Mauritius within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. (1) This Agreement shall enter into force on the date on which the Government of the Federal Republic of Germany notifies the Government of Mauritius that the national requirements for such entry into force have been fulfilled.

(2) The present Agreement shall be valid for a period of five years. Thereafter, it shall be tacitly extended for successive periods of one year, unless it is denounced in writing by either Contracting Party three months prior to the expiry of any such period.

(3) Any projects of technical co-operation begun prior to the expiry of the present Agreement shall remain subject to its provisions after expiry.

DONE at Port Louis on 31st October 1980 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of Mauritius:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Sir Harold Walter — Signé par sir Harold Walter.

² Signed by Peter Scholz — Signé par Peter Scholz.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE MAURICE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de Maurice,

Eu égard aux relations amicales qui existent entre les deux Etats et entre leurs peuples,

Considérant qu'il est de leur intérêt commun de promouvoir le progrès économique et social de leurs Etats et de leurs peuples,

Désireux d'intensifier leurs relations par le biais de la coopération technique dans un esprit de collaboration,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Les Parties contractantes coopèrent en vue d'œuvrer pour le développement économique et social de leurs peuples.

2) Le présent Accord énonce les conditions de base qui régiront la coopération technique entre les Parties contractantes. Les Parties contractantes peuvent conclure des arrangements complémentaires relatifs à des projets particuliers de coopération technique (ci-après dénommés « accords de projet »). Chaque Partie contractante est responsable des projets de coopération technique dans son propre pays. Les accords de projet définissent la conception commune du projet, notamment ses objectifs, les prestations des Parties contractantes, les fonctions et attributions des participants et le calendrier des travaux.

Article 2. 1) Les accords de projet peuvent prévoir une assistance de la République fédérale d'Allemagne dans les domaines ci-après :

- a) Centres de formation, de consultation, de recherche et autres à Maurice;
- b) Etablissement de plans, d'études et de rapports;
- c) Autres domaines de coopération dont les Parties contractantes seront convenues.

2) Cette assistance peut revêtir les formes suivantes :

- a) Détachement d'experts tels qu'instructeurs, conseillers, consultants, spécialistes, personnel scientifique et technique, assistants de projets et agents auxiliaires; tout le personnel détaché pour le compte du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sera ci-après dénommé « experts détachés »;
- b) Fourniture de matériel et d'équipement (ci-après dénommés « matériel »);
- c) Formation de base ou perfectionnement d'agents techniques, de cadres et de scientifiques à Maurice, dans la République fédérale d'Allemagne ou dans d'autres pays; ou
- d) Toute autre forme appropriée.

¹ Entré en vigueur le 10 juillet 1981, date à laquelle le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a notifié au Gouvernement mauricien l'accomplissement de ses formalités internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

3) Sauf dispositions contraires des accords de projet, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne prend à sa charge les dépenses suivantes des projets bénéficiant de son assistance :

- a) Rémunération des experts détachés;
- b) Logement des experts détachés et des membres de leur famille, dans la mesure où ces dépenses ne sont pas acquittées par les experts eux-mêmes;
- c) Frais de voyages officiels des experts à l'intérieur et à l'extérieur de Maurice;
- d) Achat du matériel visé à l'alinéa *b* du paragraphe 2;
- e) Frais de transport et d'assurance, jusqu'au site du projet, du matériel visé à l'alinéa *b* du paragraphe 2, à l'exclusion des droits et frais d'entreposage visés à l'alinéa *b* de l'article 3;
- f) Formation de base ou de perfectionnement du personnel technique, des cadres et des scientifiques mauriciens, conformément aux directives allemandes applicables.

4) Sauf dispositions contraires des accords de projet, le matériel fourni pour les projets au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne devient la propriété de Maurice à son arrivée dans le pays; il est mis sans restriction aucune à la disposition des projets bénéficiant d'une assistance et des experts détachés pour leur permettre d'accomplir leur tâche.

5) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne notifie au Gouvernement mauricien les organismes, organisations ou services chargés de veiller à la fourniture de son aide pour un projet donné. Ces organismes, organisations ou services sont ci-après dénommés « agents d'exécution ».

Article 3. Le Gouvernement mauricien assure les prestations suivantes :

- a) Il fournit à ses frais pour les projets à Maurice le terrain et les bâtiments nécessaires, y compris le matériel et le mobilier pour ces bâtiments, pour autant que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne les fournit pas à ses frais;
- b) Il exempte des droits de licence, taxes portuaires, droits d'importation, d'exportation et autres redevances, ainsi que des droits d'entreposage, le matériel fourni pour les projets au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et il veille à ce que le matériel soit dédouané sans délai. Les exemptions susmentionnées s'appliquent également au matériel acheté à Maurice à la demande de l'agent d'exécution;
- c) Il prend à sa charge les frais d'exploitation et d'entretien du projet;
- d) Il fournit à ses frais les experts et le personnel auxiliaire mauriciens nécessaires; les accords de projets doivent comprendre un calendrier de leur affectation;
- e) Il veille à ce que les fonctions des experts détachés soient assumées dès que possible par des experts mauriciens. Dans les cas où ces derniers doivent recevoir une formation de base ou de perfectionnement à Maurice, dans la République fédérale d'Allemagne ou dans d'autres pays en application du présent Accord, il désigne en temps utile, de concert avec la mission de la République fédérale d'Allemagne ou avec des experts désignés par elle un nombre suffisant de candidats à cette formation. Il ne désigne que des candi-

datés qui se sont engagés à travailler pour le projet considéré pendant cinq ans au moins après avoir achevé leur formation. Il veille à ce que les experts mauriciens reçoivent une rémunération appropriée;

- f) Il valide, en fonction du niveau atteint dans chaque cas, les examens passés par les ressortissants mauriciens qui ont reçu une formation en vertu du présent Accord. Il accorde aux intéressés des possibilités de carrière, d'engagement et de promotion en rapport avec la formation qu'ils ont reçue en vertu du présent Accord;
- g) Il accorde aux experts détachés toute l'assistance dont ils peuvent avoir besoin pour exécuter les tâches qui leur ont été confiées et il met à leur disposition tous les dossiers et documents nécessaires;
- h) Il assure le versement des contributions nécessaires à l'exécution des projets, pour autant qu'elles ne sont pas versées par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au titre des accords de projet;
- i) Il veille à ce que tous les organismes mauriciens qu'intéresse l'exécution du présent Accord et des accords de projets soient pleinement informés, en temps utile, de leur teneur.

Article 4. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce que les experts détachés s'engagent :

- a) A faire tout ce qui est en leur pouvoir, dans le cadre des arrangements concernant leur travail, pour contribuer à la réalisation des objectifs énoncés à l'Article 55 de la Charte des Nations Unies;
- b) A ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de Maurice;
- c) A respecter les lois, us et coutumes de Maurice;
- d) A ne pas exercer d'activité rémunérée autre que celle pour laquelle ils ont été engagés;
- e) A coopérer dans un esprit de confiance mutuelle avec les organismes officiels mauriciens.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à obtenir l'assentiment du Gouvernement mauricien avant de détacher un expert. L'agent d'exécution transmet au Gouvernement mauricien le *curriculum vitae* de l'expert désigné, ainsi qu'une demande d'agrément. Sauf avis contraire du Gouvernement mauricien dans les deux mois, l'agrément est réputé avoir été donné.

3) Si le Gouvernement mauricien souhaite obtenir le rappel d'un expert détaché, il prend contact en temps utile avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, en motivant sa demande. De même, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille, lorsqu'il souhaite lui-même rappeler un expert, à ce que le Gouvernement mauricien en soit informé dans les délais les plus brefs possibles.

Article 5. 1) Le Gouvernement mauricien veille à protéger dans leur personne et dans leurs biens, les experts détachés et les membres de leur famille qui séjournent avec eux. Plus particulièrement :

- a) Il assume la responsabilité, au lieu et place des experts détachés de tous dommages causés par eux dans l'accomplissement d'une tâche à eux confiée en application du présent Accord; il ne peut donc être formulé à ce titre de réclamation à l'encontre des experts. Maurice ne peut formuler de demande en dommages-intérêts, même juridiquement fondée, à l'encontre des experts

détachés, à moins que le dommage ne soit dû à une faute intentionnelle ou à une faute grave;

- b) Il met les personnes visées dans la première phrase du présent paragraphe à l'abri de toute forme d'arrestation ou de détention pour tous actes — paroles ou écrits — ou toute omission commis dans l'exécution d'une tâche à elles confiée en application du présent Accord;
- c) Il autorise les personnes visées dans la première phrase du présent paragraphe à pénétrer sur le territoire du pays et à le quitter librement à tout moment;
- d) Il délivre aux personnes visées dans la première phrase du présent paragraphe des pièces d'identité mentionnant la protection spéciale et l'assistance que leur accorde le Gouvernement mauricien.

2) Le Gouvernement mauricien :

- a) Ne prélève pas d'impôts ou autres taxes sur les sommes que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne verse à des experts détachés pour des services accomplis en vertu du présent Accord; il en est de même pour tout paiement à des sociétés qui fournissent des prestations d'assistance dans le cadre du présent Accord pour le compte du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne;
- b) Autorise les personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1 ci-dessus à importer et exporter pendant leur séjour, sans devoir acquitter de droits ou déposer de garantie, les articles destinés à leur usage personnel, à savoir : pour chaque ménage, un véhicule automobile, un réfrigérateur, un congélateur, une machine à laver, une cuisinière, une radio, un téléviseur, un tourne-disque, un magnétophone et de petits appareils électriques; pour chaque personne, un climatiseur, un appareil de chauffage, un ventilateur et un équipement photographique et cinématographique; les intéressés sont aussi autorisés à importer et à exporter, sans devoir acquitter de droits ou déposer de garantie, les articles destinés à remplacer les articles importés qui sont devenus inutilisables ou ont été égarés;
- c) Autorise les personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1 ci-dessus à importer pour leur usage personnel des médicaments, des denrées alimentaires, des boissons et autres articles consommables;
- d) Délivre aux personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1 ci-dessus, à titre gratuit et sans dépôt de garantie, tous les visas, permis de travail et permis de résidence nécessaires.

Article 6. Le présent Accord s'applique également aux projets de coopération technique entrepris par les Parties contractantes avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf déclaration à effet contraire adressée au Gouvernement mauricien par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois de l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. 1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne notifiera au Gouvernement mauricien que les procédures de droit interne requises pour cette entrée en vigueur ont été menées à bien.

2) Le présent Accord sera valable pour une période de cinq ans. Après quoi il sera reconduit tacitement pour des périodes successives d'un an, sauf dénonciation écrite par l'une des Parties contractantes trois mois avant l'expiration de l'une quelconque de ces périodes.

3) Tous les projets de coopération technique entrepris avant l'expiration du présent Accord resteront régis par ses dispositions après son expiration.

FAIT à Port-Louis le 31 octobre 1980, en deux exemplaires, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
PETER SCHOLZ

Pour le Gouvernement de Maurice :
HAROLD WALTER

No. 21988

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
AUSTRIA**

Treaty concerning the waiver of legalization, the exchange of civil registration certificates and the acquisition of nubility certificates (with annex). Signed at Vienna on 18 November 1980

Authentic text: German.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
AUTRICHE**

Traité relatif à la dispense de légalisation, à l'échange d'extraits d'actes d'état civil et à l'émission d'attestations de nuhilité (avec annexe). Signé à Vienne le 18 novembre 1980

Texte authentique : allemand.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER DEN VERZICHT
AUF DIE BEGLAUBIGUNG UND ÜBER DEN AUSTAUSCH
VON PERSONENSTANDSURKUNDEN SOWIE ÜBER DIE
BESCHAFFUNG VON EHEFÄHIGKEITSZEUGNISSEN

Die Bundesrepublik Deutschland und die Republik Österreich,
in dem Wunsch, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Personenstands-
wesens zu erleichtern,
haben folgendes vereinbart:

I. ABSCHNITT. VERZICHT AUF DIE BEGLAUBIGUNG

Artikel 1. Urkunden, die der Standesbeamte des einen Vertragsstaates aufgenommen, ausgestellt oder beglaubigt und mit dem Dienstsiegel oder dem Dienststempel versehen hat, bedürfen zum Gebrauch im anderen Vertragsstaat keiner Beglaubigung (Legalisation). Ehefähigkeitszeugnisse bedürfen außerdem keiner konsularischen Zuständigkeitsbescheinigung.

II. ABSCHNITT. AUSTAUSCH VON PERSONENSTANDSURKUNDEN

Artikel 2. (1) Wird die Geburt eines Kindes eines Angehörigen des einen Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates beurkundet, so hat der Standesbeamte, sofern nicht nach dem Absatz 2 eine beglaubigte Abschrift zu übersenden ist, der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine Geburtsurkunde unter Angabe des Ortes und des Tages der Eheschließung der Eltern des Kindes zu übersenden; bei nichtehelicher Abstammung sind der Ort und der Tag der Geburt der Mutter anzugeben.

(2) Wird zu dem Geburtseintrag ein Randvermerk eingetragen, so hat der Standesbeamte der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine beglaubigte Abschrift aus dem Geburtenbuch zu übersenden, in dem der Randvermerk eingetragen ist; die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind mitzuteilen.

(3) Wird zu einem Geburtseintrag ein Randvermerk eingetragen, aus dem sich ergibt, daß das Kind Angehöriger des anderen Vertragsstaates geworden ist, so hat der Standesbeamte der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine beglaubigte Abschrift aus dem Geburtenbuch zu übersenden, in dem der Randvermerk eingetragen ist; die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind mitzuteilen. Für weitere Randvermerke gilt der Absatz 2.

Artikel 3. (1) Wird die Eheschließung eines Angehörigen des einen Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates beurkundet, so hat der Standesbeamte der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine Heiratsurkunde zu übersenden, sofern dies nicht nach dem Artikel 6 Absatz 1 zu geschehen hat.

(2) Wird vom deutschen Standesbeamten ein Vermerk über die Ehegatten in das Familienbuch oder ein Randvermerk zum Heiratseintrag oder vom

österreichischen Standesbeamten ein Randvermerk zum Heiratseintrag eingetragen, so hat zu übersenden

- der deutsche Standesbeamte der konsularischen Vertretung der Republik Österreich eine beglaubigte Abschrift aus dem Familienbuch oder dem Heiratsbuch, in dem der Vermerk (Randvermerk) eingetragen ist,
- der österreichische Standesbeamte der konsularischen Vertretung der Bundesrepublik Deutschland eine beglaubigte Abschrift aus dem Familienbuch, in dem der Randvermerk eingetragen ist.

Eine beglaubigte Abschrift nach dem Satz 1 ist nicht zu übersenden, wenn eine beglaubigte Abschrift oder eine Urkunde nach dem Artikel 4 oder 5 zu übersenden ist.

Artikel 4. Wird über die Scheidung einer Ehe vom deutschen Standesbeamten ein Vermerk in das Familienbuch oder ein Randvermerk zum Heiratseintrag oder vom österreichischen Standesbeamten ein Randvermerk zum Heiratseintrag eingetragen und ist zumindest einer der Ehegatten Angehöriger des anderen Vertragsstaates oder ist die Ehe im Gebiet des anderen Vertragsstaates geschlossen worden, so hat zu übersenden

- der deutsche Standesbeamte der konsularischen Vertretung der Republik Österreich eine beglaubigte Abschrift aus dem Familienbuch oder dem Heiratsbuch, in dem der Vermerk (Randvermerk) eingetragen ist,
- der österreichische Standesbeamte der konsularischen Vertretung der Bundesrepublik Deutschland eine beglaubigte Abschrift aus dem Familienbuch, in dem der Randvermerk eingetragen ist.

Dies gilt entsprechend, wenn die Ehe für nichtig erklärt oder aufgehoben oder das Bestehen oder das Nichtbestehen der Ehe festgestellt wird.

Artikel 5. (1) Wird der Tod eines Angehörigen des einen Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates beurkundet, so hat der Standesbeamte der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine Sterbeurkunde unter Angabe des letzten Wohnsitzes des Verstorbenen in diesem Staat zu übersenden; ist der Verstorbene verheiratet gewesen, so sind außerdem der Ort und der Tag der Eheschließung anzugeben.

(2) Wird zu dem Sterbeeintrag ein Randvermerk eingetragen, so hat der Standesbeamte der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine beglaubigte Abschrift aus dem Sterbebuch zu übersenden, in dem der Randvermerk eingetragen ist. Die im Absatz 1 bezeichneten Angaben sind mitzuteilen.

Artikel 6. (1) Wird im Gebiet des einen Vertragsstaates eine Eheschließung beurkundet und haben die Eheleute ein gemeinsames voreheliches Kind, so hat der Standesbeamte, wenn die Geburt des Kindes im anderen Vertragsstaat beurkundet ist, der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine Heiratsurkunde zu übersenden. Auf der Rückseite der Heiratsurkunde hat der Standesbeamte zu vermerken, daß die Eheleute ein gemeinsames voreheliches Kind haben; dabei sind die Vornamen und der Familienname sowie der Ort und der Tag der Geburt des Kindes sowie die Staatsangehörigkeit der Eltern und des Kindes zur Zeit der Eheschließung anzugeben. Der Standesbeamte hat den Vermerk zu unterschreiben und mit dem Dienstsiegel oder dem Dienststempel zu versehen. Die Sätze 1 bis 3 gelten auch, wenn das Kind außerhalb der Vertragsstaaten geboren und es selbst oder sein Vater oder seine Mutter zur Zeit der Eheschließung Angehöriger des anderen Vertragsstaates gewesen ist.

(2) Wird die Rechtswirksamkeit einer Legitimation durch nachfolgende Ehe, bezüglich deren nach dem Absatz 1 eine Heiratsurkunde übersandt worden ist, durch eine Entscheidung berührt, so hat

— der deutsche Standesbeamte, der das Familienbuch führt, in dem das legitimierte Kind eingetragen ist,

— der österreichische Standesbeamte, der die Eheschließung beurkundet hat,

der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates eine beglaubigte Abschrift oder eine Ausfertigung der mit dem Zeugnis/der Bestätigung der Rechtskraft versehenen Entscheidung zu übersenden und mitzuteilen, was er in den von dieser Entscheidung betroffenen Personenstandsbüchern, die im Gebiet des eigenen Vertragsstaates geführt werden, veranlaßt hat. Dies gilt auch, wenn die Eheschließung vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages beurkundet und deshalb eine Heiratsurkunde nicht übersandt worden ist.

Artikel 7. Beruht die Übersendungspflicht darauf, daß ein Angehöriger des anderen Vertragsstaates betroffen wird, so besteht sie auch dann, wenn diese Person auch Angehöriger des einen Vertragsstaates oder eines dritten Staates ist; den Angehörigen des anderen Vertragsstaates stehen die Staatenlosen mit gewöhnlichem Aufenthalt im anderen Vertragsstaat gleich.

Artikel 8. (1) Die nach den Bestimmungen dieses Abschnittes der konsularischen Vertretung des anderen Vertragsstaates zu übersendenden Urkunden sind derjenigen konsularischen Vertretung zuzuleiten, die für den übersendenden Standesbeamten örtlich zuständig ist. Im Fall des Artikels 5 Absatz 1 ist die Übersendung unverzüglich, in allen anderen Fällen spätestens zum Ablauf des Kalendermonats vorzunehmen.

(2) Die in den Artikeln 2 und 5 vorgesehenen zusätzlichen Angaben sind nur soweit mitzuteilen, als sie den Beteiligten oder dem Standesbeamten bekannt sind.

Artikel 9. Der in den Bestimmungen dieses Abschnittes vorgesehene Austausch von Personenstandsunterlagen geschieht abgaben- und kostenfrei.

III. ABSCHNITT. BESCHAFFUNG VON EHEFÄHIGKEITSZEUGNISSEN

Artikel 10. (1) Will ein Angehöriger des einen Vertragsstaates im anderen Vertragsstaat heiraten, so kann er den Antrag auf Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses auch beim Standesbeamten des Eheschließungsstaates stellen. Dieser Standesbeamte hat den Antrag an den zuständigen Standesbeamten des Heimatstaates zu übersenden; dem Antrag sind für jeden Verlobten die zur Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses erforderlichen Urkunden beizufügen.

(2) Die Vertragsstaaten werden einander

1. die Vorschriften über die örtliche Zuständigkeit der Standesbeamten für die Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses,
2. die Urkunden, die für die Verlobten dem Antrag auf Ausstellung des Ehefähigkeitszeugnisses beizufügen sind, und
3. jede Änderung bezüglich der in den Nummern 1 und 2 genannten Vorschriften und Urkunden

mitteilen.

(3) Kann eine erforderliche Urkunde nicht beigebracht werden, so kann an ihrer Stelle eine beweiskräftige Bescheinigung oder, falls auch das nicht möglich ist, eine vor dem Standesbeamten abgegebene eidesstattliche Versicherung beigelegt werden. Die Entscheidung darüber, ob die Bescheinigung oder die eidesstattliche Versicherung genügt, unterliegt der freien Beweiswürdigung des Standesbeamten des Heimatstaates.

Artikel 11. (1) Der Standesbeamte des Heimatstaates hat das Eheschließungszeugnis dem Standesbeamten des Eheschließungsstaates zu übersenden. Die übermittelten Urkunden sind gleichzeitig zurückzusenden; den Antrag hat der Standesbeamte zurückzubehalten.

(2) Bestehen Bedenken gegen die Ausstellung des Eheschließungszeugnisses, so hat sie der Standesbeamte des Heimatstaates dem Standesbeamten des Eheschließungsstaates zur Unterrichtung des Verlobten, der den Antrag gestellt hat, mitzuteilen.

Artikel 12. Für den Antrag auf Ausstellung eines Eheschließungszeugnisses ist der diesem Vertrag beigelegte Vordruck zu verwenden.

Artikel 13. (1) Die Ausstellung von Eheschließungszeugnissen auf Grund eines Antrages nach dem Artikel 10 Absatz 1 ist von Gebühren und Abgaben befreit.

(2) Für den amtlichen Gebrauch eines im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland ausgestellten Eheschließungszeugnisses im Gebiet der Republik Österreich sind jedoch die Abgaben zu entrichten, die im Fall der Ausstellung des Eheschließungszeugnisses in diesem Vertragsstaat zu erheben wären.

(3) Die durch den Schriftverkehr zwischen den Standesbeamten auf Grund der Artikel 10 und 11 anfallenden Auslagen sind vom Antragsteller nicht zu erstatten.

IV. ABSCHNITT. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 14. Im Sinn dieses Vertrages sind die Behörden sowie die Organe der gesetzlich anerkannten Kirchen und Religionsgesellschaften, die auf dem Gebiet der Republik Österreich vor dem 1. Januar 1939 zur staatlich wirksamen Führung der Personenstandsregister zuständig gewesen und nach den österreichischen personenstandsrechtlichen Vorschriften in beschränktem Umfang weiterhin zuständig sind, hinsichtlich der Einträge in ihren Personenstandsregistern, der Anmerkungen in diesen und der Ausstellung von Urkunden daraus als Standesbeamte anzusehen. Die Regierung der Republik Österreich wird der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ein Verzeichnis dieser Behörden, Kirchen und Religionsgesellschaften binnen drei Monaten vom Tag des Inkrafttretens dieses Vertrages übersenden.

Artikel 15. Wer Angehöriger eines Vertragsstaates im Sinne des Vertrages ist, bestimmt sich nach dem Recht dieses Vertragsstaates.

Artikel 16. Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Österreich innerhalb von drei Monaten nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 17. (1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sind so bald wie möglich in Bonn auszutauschen.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des dritten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Artikel 18. Dieser Vertrag gilt fünf Jahre vom Tag seines Inkrafttretens. Wird er nicht sechs Monate vor Ablauf der Geltungsdauer gekündigt, so bleibt er jeweils ein weiteres Jahr in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten beider Vertragsstaaten diesen Vertrag unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Wien am 18. November 1980 in zwei Urschriften.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

MAX V. PODEWILS

Für die Republik Österreich:

WILLIBALD PAHR

ANTRAG AUF AUSSTELLUNG EINES EHEFÄHIGKEITSZEUGNISSES

Die nachstehend bezeichneten Verlobten wollen miteinander in der Bundesrepublik Deutschland/Republik Österreich die Ehe eingehen. Zu diesem Zweck stellt

.....
den Antrag auf Ausstellung eines Ehefähigkeitszeugnisses.

Die Verlobten machen hierzu folgende Angaben:

	<i>Mann</i>	<i>Frau</i>
1. Familienname (auch frühere Familiennamen)
2. Vornamen
3. Beruf
4. Staatsangehörigkeit
5. Geburtstag und Geburtsort
6. a) Wohnsitz oder Aufenthalt (Ort, Straße, Hausnummer)
b) letzter gewöhnlicher Aufenthalt im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland/Republik Österreich (Ort, Straße, Hausnummer)
7. Familienstand (ledig, verwitwet, geschieden)
8. Frühere Ehen und ihre Auflösungsgründe (Nichtigkeitsgründe)
9. Sind Kinder vorhanden, für die ein Auseinandersetzungszeugnis erforderlich ist?*

Wir sind — nicht — in folgender Weise — miteinander verwandt oder verschwägert:**

.....
.....
* Nur von deutschen Verlobten bei einem Antrag auf Ausstellung eines deutschen Ehefähigkeitszeugnisses zu beantworten.

** Nichtzutreffendes ist zu streichen.

Wir stehen in keinem Kindesannahmeverhältnis zueinander.

Wir stehen — nicht — unter Vormundschaft/Pflegschaft*

Wir überreichen folgende Unterlagen**

für den Mann: für die Frau:

.....

.....

.....

.....

....., den

(Ort)

(Datum)

Unterschriften

.....

.....

Der Standesbeamte

.....



* Nichtzutreffendes ist zu streichen.

** Die Urkunden sind mit dem Ehefähigkeitszeugnis zurückzugeben.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF AUSTRIA CONCERNING THE
WAIVER OF LEGALIZATION, THE EXCHANGE OF CIVIL
REGISTRATION CERTIFICATES AND THE ACQUISITION
OF NUBILITY CERTIFICATES

The Federal Republic of Germany and the Republic of Austria,
Desiring to facilitate co-operation on civil registration,
Have agreed as follows:

SECTION I. WAIVER OF LEGALIZATION

Article 1. Certificates drawn up, issued or legalized by the registrar of one of the Contracting Parties and bearing the official seal or stamp shall require no legalization for use in the other Contracting State. In addition, nubility certificates shall not require any consular endorsement.

SECTION II. EXCHANGE OF CIVIL REGISTRATION CERTIFICATES

Article 2. (1) If the birth of the child of a national of one of the Contracting States is registered in the territory of the other Contracting State, the registrar shall transmit to the consular authority of the other Contracting State a birth certificate indicating the date and place of the marriage of the child's parents, unless under paragraph 2 a certified copy is to be transmitted; in the case of births out of wedlock, the date and place of the mother's birth shall be indicated.

(2) If a marginal note has been entered on the birth certificate, the registrar shall transmit to the consular authority of the other Contracting Party a legalized copy of the extract from the register of births in which the marginal note was made; the information referred to in paragraph 1 shall also be provided.

(3) If a marginal note in the birth certificate indicates that the child has become a national of the other Contracting State, the registrar of the consular authority of the other Contracting State shall transmit a legalized copy of the extract from the register of births in which the marginal note was made; the information referred to in paragraph 1 shall be forwarded. Paragraph 2 shall apply in respect of further marginal notes.

Article 3. (1) If the marriage of a national of one of the Contracting States is registered in the territory of the other Contracting State, the registrar of the consular authority of the other Contracting State shall transmit a marriage certificate, unless this is not required under article 6, paragraph 1.

(2) If the German registrar has made a note concerning the married couple in the family register or a marginal note on the marriage entry, or if the Austrian registrar has made a marginal note on the marriage entry,

¹ Came into force on 1 May 1982, i.e., the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn on 8 February 1982, in accordance with article 17 (2).

- The German registrar of the consular authority in the Republic of Austria shall transmit a legalized copy from the family register or marriage register in which the note (marginal note) was made;
- The Austrian registrar of the consular authority in the Federal Republic of Germany shall transmit a legalized copy from the family register in which the marginal note was made.

A legalized copy shall not be transmitted in accordance with the first sentence of this article if a legalized copy or a certificate has to be transmitted under article 4 or 5.

Article 4. If the German registrar makes a note concerning a divorce in the family register or a marginal note in the marriage entry, or if the Austrian registrar makes a marginal note in the marriage entry, and if at least one of the spouses is a national of the other Contracting State or if the marriage was contracted in the territory of the other Contracting State,

- The German registrar of the consular authority in the Republic of Austria shall transmit a legalized copy from the family register or marriage register in which the note (marginal note) was made;
- The Austrian registrar of the consular authority in the Federal Republic of Germany shall transmit a legalized copy from the family register in which the marginal note was made.

This shall apply *mutatis mutandis* if the marriage has been declared void or annulled or if the existence or non-existence of the marriage has been established.

Article 5. (1) If the death of a national of one of the Contracting States has been registered in the territory of the other Contracting State, the registrar of the consular authority of the other Contracting State shall transmit a death certificate indicating the last place of residence of the deceased in that State; if the deceased was married, the place and date of marriage shall also be given.

(2) If a marginal note has been made on the death entry, the registrar of the consular authority in the other Contracting State shall transmit a legalized copy from the register of deaths in which the marginal note was made. The information referred to in paragraph 1 shall be transmitted.

Article 6. (1) If a marriage has been registered in one of the Contracting States and if the married couple has a common premarital child, the registrar shall transmit a marriage certificate to the consular authority of the other Contracting State, if the birth of the child is registered in the other Contracting State. The registrar shall note on the reverse side of the marriage certificate that the married couple have a common premarital child; at the same time the full names and the place and date of the birth of the child and the nationality of the parents and of the child at the time when the marriage was contracted shall be given. The registrar shall sign the note and affix the official seal or stamp. The foregoing three sentences shall also apply if the child was born outside of the Contracting States and if he/she or his/her father or mother was a national of the other Contracting State at the time the marriage was contracted.

(2) If a decision has affected the legal validity of legitimation by subsequent marriage, in respect of which a marriage certificate has been transmitted under paragraph 1,

—The German registrar in charge of the family register in which the legitimized child is entered

—The Austrian registrar who registered the marriage

shall transmit a legalized or official copy of the decision together with a certificate/confirmation of legal validity and shall indicate what entries he has made in the civil registers affected by this decision and kept in the territory of his own Contracting State. This shall also apply if the marriage was registered before the entry into force of this Treaty and no marriage certificate was therefore transmitted.

Article 7. If the obligation to transmit arises out of the fact that a national of the other Contracting State is affected, this obligation shall also exist if that person is also a national of the first Contracting State or of a third State; stateless persons normally resident in the other Contracting State shall be treated in the same manner as nationals of that State.

Article 8. (1) Certificates which, under the provisions of this section, are to be transmitted to the consular authority of the other Contracting State shall be sent to the consular authority having local jurisdiction for the registrar who transmits them. Transmittal shall be carried out immediately in the cases covered in article 5, paragraph 1, and in all other cases by the end of the current calendar month.

(2) The additional information provided for in articles 2 and 5 shall be transmitted only to the extent to which they are known to the parties concerned or to the civil registrar.

Article 9. The exchange of civil registration certificates, as provided for in this section, shall be free of duties and charges.

SECTION III. ACQUISITION OF NUBILITY CERTIFICATES

Article 10. (1) If a national of one of the Contracting States wishes to marry in the other Contracting State he may also file an application for a nubility certificate with the registrar of the State in which the marriage is to be contracted. This registrar shall transmit the application to the competent registrar of the national's home State; the documents required for issuing the nubility certificate shall be attached to the application in respect of each engaged person.

(2) The Contracting States shall notify each other of:

1. The regulations governing the local jurisdiction of the registrar in respect of issuing the nubility certificate,
2. The documents to be attached for the engaged couple to the application for the nubility certificate, and
3. Any change concerning the regulations and documents referred to in subparagraphs 1 and 2.

(3) If a required document cannot be furnished, a certificate providing conclusive evidence, or if this is also impossible, a declaration sworn to in the presence of the registrar may be attached. The decision as to whether such a certificate or declaration is sufficient shall be subject to the evaluation of the evidence by the registrar of the national's home State.

Article 11. (1) The registrar of the national's home State shall transmit the nubility certificate to the registrar of the State in which the marriage is to be

contracted. Certificates transmitted shall be returned simultaneously; the registrar shall retain the application.

(2) If there are doubts with regard to issuing the nubility certificate, the registrar of the national's home State shall notify the registrar of the State in which the marriage is to be contracted so that the engaged person who has filed the application may be so informed.

Article 12. The printed model attached to this Treaty shall be used as the form when applying for a nubility certificate.

Article 13. (1) Nubility certificates issued on the basis of applications filed under article 10, paragraph 1, shall be exempt from fees and dues.

(2) Nevertheless, for the official use in the Republic of Austria of a nubility certificate issued in the Federal Republic of Germany, the dues which would be levied for issuing the nubility certificate in the Republic of Austria shall be paid.

(3) Applicants shall not be required to defray the costs arising from the correspondence between the registrars under articles 10 and 11.

SECTION IV. FINAL PROVISIONS

Article 14. For the purposes of this Treaty the authorities and the organs of the legally recognized churches and religious denominations, which, in the territory of the Republic of Austria prior to 1 January 1939, were authorized to keep the civil registers and, under Austrian civil registry regulations, continue to be so authorized to a limited extent, shall be deemed to be registrars in respect of entries made in the civil registers, notations made in these registers, and the issuing of certificates from them. The Government of the Republic of Austria shall transmit to the Government of the Federal Republic of Germany a list of these authorities, churches and religious denominations within three months of the date on which this Treaty enters into force.

Article 15. For the purposes of this Treaty nationals of a Contracting State shall be governed by the law of that Contracting State.

Article 16. This Treaty shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Austria within three months from its entry into force.

Article 17. (1) This Treaty shall be ratified: the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Treaty shall enter into force on the first day of the third month after the exchange of the instruments of ratification.

Article 18. This Treaty shall remain in force for five years from the date of its entry into force. If it is not denounced six months before the expiry of its period of validity, it shall remain in force for another year.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Treaty and have thereto affixed their seals.

DONE at Vienna on 18 November 1980 in two copies.

For the Federal Republic of Germany:
MAX V. PODEWILS

For the Republic of Austria:
WILLIBALD PAHR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À LA DISPENSE
DE LÉGALISATION, À L'ÉCHANGE D'EXTRAITS D'ACTES
D'ÉTAT CIVIL ET À L'ÉMISSION D'ATTESTATIONS DE
NUBILITÉ

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche,
Désireuses de favoriser leur coopération dans le domaine de l'état civil,
Sont convenues de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPENSE DE LÉGALISATION

Article premier. Les extraits d'actes d'état civil établis, émis ou légalisés par l'officier d'état civil de l'une des Parties contractantes et revêtus du sceau ou du cachet officiel n'ont pas à être légalisés pour utilisation dans l'autre Partie. En outre, les attestations de nubilité sont dispensées du visa consulaire.

PARTIE II. ECHANGE D'EXTRAITS D'ACTES D'ÉTAT CIVIL

Article 2. 1. Si la naissance de l'enfant du ressortissant de l'une des Parties contractantes est enregistrée sur le territoire de l'autre Partie, l'officier d'état civil transmet aux autorités consulaires de cette autre Partie un extrait de l'acte de naissance indiquant le lieu et la date du mariage des parents de l'enfant, sauf dans le cas où le paragraphe 2 prévoit la transmission d'une copie certifiée conforme; en cas de naissance hors mariage, c'est la date et le lieu de la naissance de la mère qui sont indiqués.

2. Si une annotation marginale a été portée sur l'acte de naissance, l'officier d'état civil transmet aux autorités consulaires de l'autre Partie une copie certifiée conforme du registre des naissances dans la marge duquel la mention a été portée; les renseignements visés au paragraphe 1 sont également communiqués.

3. Si une annotation marginale sur l'acte de naissance indique que l'enfant a acquis la nationalité de l'autre Partie, l'officier d'état civil des autorités consulaires de cette autre Partie transmet une copie certifiée conforme du registre des naissances dans la marge duquel la mention a été portée; les renseignements visés au paragraphe 1 sont également communiqués. Les dispositions du paragraphe 2 s'appliquent également à toute mention portée ultérieurement en marge dudit document.

Article 3. 1. Si le mariage du ressortissant de l'une des Parties contractantes est enregistré sur le territoire de l'autre Partie, l'officier d'état civil des autorités consulaires de cette autre Partie transmet un extrait de l'acte de mariage, sauf disposition contraire du paragraphe 1 de l'article 6.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} mai 1982, soit le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 8 février 1982, conformément au paragraphe 2 de l'article 17.

2. Si l'officier d'état civil allemand a porté une mention concernant le couple marié sur le registre d'état civil ou une annotation marginale sur l'acte de mariage, ou si l'officier d'état civil autrichien a porté une annotation marginale sur l'acte de mariage,

— L'officier d'état civil des autorités consulaires allemandes en République d'Autriche transmet une copie certifiée conforme du registre d'état civil ou du registre des mariages sur lequel l'annotation (ou la mention) a été portée;

— L'officier d'état civil des autorités consulaires autrichiennes en République fédérale d'Allemagne transmet une copie certifiée conforme du registre d'état civil sur lequel l'annotation marginale a été portée.

Il n'y a pas lieu de transmettre la copie certifiée conforme visée dans la première phrase du présent article si une copie certifiée conforme ou un certificat doit être transmis aux termes des articles 4 ou 5.

Article 4. Si l'officier d'état civil allemand porte une mention de divorce dans le registre d'état civil ou une annotation marginale sur l'acte de mariage, ou si l'officier d'état civil autrichien porte une annotation marginale sur l'acte de mariage, et si au moins l'un des deux conjoints est ressortissant de l'autre Partie contractante, ou si encore le mariage a été célébré sur le territoire de cette autre Partie,

— L'officier d'état civil des autorités consulaires allemandes en République d'Autriche transmet une copie certifiée conforme du registre d'état civil ou de l'acte de mariage sur lequel l'annotation (ou la mention) a été portée;

— L'officier d'état civil des autorités consulaires autrichiennes en République fédérale d'Allemagne transmet une copie certifiée conforme du registre d'état civil sur lequel l'annotation marginale a été portée.

Ces dispositions s'appliquent *mutatis mutandis* si le mariage a été invalidé ou annulé, ou si l'existence ou la non-existence du mariage a été établie.

Article 5. 1. Si le décès du ressortissant de l'une des Parties contractantes a été enregistré sur le territoire de l'autre Partie, l'officier d'état civil des autorités consulaires de cette autre Partie transmet un extrait de l'acte de décès indiquant le lieu de la dernière résidence du défunt sur le territoire de cette Partie; si le défunt était marié, il indique également le lieu et la date du mariage.

2. Si une annotation a été portée en marge de l'acte de décès, l'officier d'état civil des autorités consulaires dans l'autre Partie transmet une copie certifiée conforme du registre d'état civil sur lequel l'annotation a été portée. Les renseignements visés au paragraphe 1 sont également communiqués.

Article 6. 1. Si un mariage a été enregistré dans l'une des Parties contractantes et si les conjoints ont un enfant commun né avant mariage, l'officier d'état civil transmet un extrait de l'acte de mariage aux autorités consulaires de l'autre Partie contractante, si la naissance de l'enfant est enregistrée dans cette autre Partie. L'officier d'état civil note au verso de l'extrait de l'acte de mariage que le couple marié a un enfant commun né avant mariage; il indique en même temps le nom, les prénoms, le lieu et la date de naissance de l'enfant, ainsi que la nationalité des parents et celle de l'enfant au moment où le mariage a été célébré. L'officier d'état civil signe la note et la revêt du sceau officiel. Les dispositions des trois phrases ci-dessus s'appliquent également si l'enfant est né hors du ter-

ritoire des Parties contractantes et si lui-même ou l'un de ses parents était un ressortissant de l'autre Partie au moment où le mariage a été célébré.

2. Si une décision de l'autorité publique a eu une incidence sur la valeur juridique de la légitimation de l'enfant par le mariage subséquent pour lequel un extrait de l'acte de mariage a été transmis aux termes du paragraphe 1,

— L'officier d'état civil allemand responsable du registre d'état civil sur lequel est inscrit l'enfant ainsi reconnu, ou

— L'officier d'état civil autrichien qui a transcrit l'acte de mariage

transmet une copie certifiée conforme ou un exemplaire officiel de la décision considérée, accompagnée d'une pièce confirmant la valeur juridique du mariage; il indique les mentions qu'il a portées sur le registre d'état civil mis en cause par la décision et conservé sur le territoire de la Partie contractante pour laquelle il agit. Cette disposition s'applique également si le mariage a été enregistré avant l'entrée en vigueur du présent Traité et qu'aucun extrait de l'acte de mariage n'a été transmis.

Article 7. Si l'obligation de transmission naît du fait que l'intéressé est ressortissant de l'une des Parties contractantes, elle vaut aussi s'il est également ressortissant de l'autre Partie ou d'un Etat tiers; les apatrides qui résident normalement dans l'autre Partie contractante sont soumis au même régime que les ressortissants de cette Partie.

Article 8. 1. Les extraits d'actes d'état civil qui doivent être transmis aux autorités consulaires de l'autre Partie contractante aux termes des présentes dispositions sont transmis aux autorités consulaires de la juridiction desquelles relève l'officier d'état civil qui les transmet. La transmission est immédiate dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 5 et, dans tout autre cas, doit être antérieure à la fin du mois civil en cours.

2. Les renseignements supplémentaires visés aux articles 2 et 5 ne sont transmis que dans la mesure où ils sont connus des intéressés ou de l'officier d'état civil.

Article 9. L'échange d'extraits d'actes d'état civil visé dans la présente partie se fait libre de droits et de taxes.

PARTIE III. EMISSION D'ATTESTATIONS DE NUBILITÉ

Article 10. 1. Si le ressortissant de l'une des Parties contractantes souhaite se marier dans l'autre Partie, il peut présenter une demande d'attestation de nubilité auprès de l'officier d'état civil de cette Partie. L'officier d'état civil transmet la demande à son homologue compétent du pays de résidence de l'intéressé; les pièces nécessaires à l'obtention de l'attestation de nubilité accompagnent la demande, et ce pour chacun des deux futurs époux.

2. Les Parties contractantes s'informeront réciproquement :

- 1) Des règlements régissant les pouvoirs locaux des officiers d'état civil en matière d'attestation de nubilité;
- 2) Des documents que les futurs époux doivent joindre à la demande de l'attestation de nubilité;
- 3) De toute modification apportée aux règlements ou aux documents visés aux alinéas 1 et 2 ci-dessus.

3. Si l'un des documents nécessaires ne peut être produit, il peut être remplacé par une attestation ayant valeur probante ou, si cela est également impossible, par une déclaration sous serment faite en présence de l'officier d'état civil. La valeur probante de cette attestation ou déclaration sous serment est établie par l'officier d'état civil du pays d'origine de l'intéressé, qui en juge d'après les éléments qui lui sont présentés.

Article 11. 1. L'officier d'état civil du pays d'origine de l'intéressé transmet l'attestation de nubilité à son homologue de l'Etat sur le territoire duquel doit être célébré le mariage. Les pièces communiquées sont retournées en même temps; l'officier d'état civil conserve la demande.

2. Si l'issue de la demande d'attestation de nubilité ne fait aucun doute, l'officier d'état civil du pays d'origine de l'intéressé en avise son homologue de l'Etat sur le territoire duquel le mariage doit être célébré, lequel informe à son tour la personne qui a fait la demande.

Article 12. Le formulaire imprimé joint au présent Traité est utilisé pour rédiger la demande d'attestation de nubilité.

Article 13. 1. Les attestations de nubilité émises sur la base de demandes présentées aux termes du paragraphe 1 de l'article 10 sont émises libres de droits et de taxes.

2. Nonobstant ce qui précède, aux fins de l'utilisation en République d'Autriche d'une attestation de nubilité émise en République fédérale d'Allemagne, seront perçus les droits qui auraient été autrement perçus si l'attestation avait été émise en République d'Autriche.

3. Les requérants sont exonérés des frais de correspondance entre officiers d'état civil sous le couvert des articles 10 et 11.

PARTIE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 14. Aux fins du présent Traité, les autorités et les organes des églises et confessions religieuses légalement reconnues qui, sur le territoire de la République d'Autriche, étaient autorisés avant le 1^{er} janvier 1939 à conserver les registres d'état civil et restent dans une certaine mesure autorisés à ce faire par le régime actuel sont considérés comme ayant qualité d'officiers d'état civil en ce qui concerne les énonciations inscrites sur les registres d'état civil, les mentions qui y sont portées et l'émission d'extraits d'acte. Le Gouvernement de la République d'Autriche communiquera au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne la liste de ces autorités, églises et confessions religieuses, dans les trois mois de la date d'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 15. Aux fins du présent Traité, les ressortissants d'une Partie contractante sont régis par la loi de cette Partie contractante.

Article 16. Le présent Traité s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse au Gouvernement de la République d'Autriche une déclaration opposée, dans les trois mois de l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 17. 1. Le présent Traité est soumis à ratification : les instruments de ratification seront échangés à Bonn dans les meilleurs délais.

2. Le présent Traité entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

Article 18. Les dispositions du présent Traité resteront applicables pendant cinq années après la date d'entrée en vigueur. La validité du présent Traité sera prolongée d'un an s'il n'est pas dénoncé dans les six mois précédant la date de son expiration.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Vienne, le 18 novembre 1980, en deux exemplaires.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

MAX V. PODEWILS

Pour la République d'Autriche :

WILLIBALD PAHR

A N N E X E

DEMANDE D'ATTESTATION DE NUBILITÉ

Les futurs époux dont les noms suivent souhaitent se marier en République fédérale d'Allemagne/en République d'Autriche. A cette fin,

.....
ont l'honneur de demander une attestation de nubilité.

Les futurs époux fournissent à cette fin les renseignements suivants :

	<i>Le futur époux</i>	<i>La future épouse</i>
1. Nom (et noms antérieurs)
2. Prénoms
3. Profession
4. Nationalité
5. Date et lieu de naissance
6. a) Domicile ou résidence (ville, rue, numéro)
b) Dernier lieu de résidence ordinaire sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne/ de la République d'Autriche (ville, rue, numéro)
7. Statut matrimonial (célibataire, veuf/ve, divorcé/e)
8. Mariages antérieurs; motifs de dissolution/d'annulation
9. Existe-t-il des enfants dont la situation exige une copie d'acte de jugement ?*

* Ne concerne que les futurs époux de nationalité allemande demandant une attestation de nubilité en République fédérale d'Allemagne.

Nous sommes, de la manière suivante/Nous ne sommes pas, de la manière suivante, liés par le sang ou le mariage* :

.....
.....

Nous ne sommes liés d'aucune manière par l'adoption.

Nous sommes/Nous ne sommes pas sous tutelle*

Nous joignons à notre demande les documents suivants ** :

Le futur époux : La future épouse :
.....
.....

A, le
(lieu) (date)

Signatures

.....
.....

Officier d'état civil

.....

* Rayer la mention inutile.

** Les pièces jointes seront retournées avec l'attestation de nubilité.

No. 21989

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
EQUATORIAL GUINEA**

**Agreement concerning technical co-operation. Signed at
Malabo on 6 January 1981**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GUINÉE ÉQUATORIALE**

**Accord de coopération technique. Signé à Malabo le
6 janvier 1981**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK ÄQUATORIALGUINEA ÜBER TECHNISCHE
ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Äquatorialguinea,

auf der Grundlage der zwischen beiden Staaten und ihren Völkern bestehenden freundschaftlichen Beziehungen,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Förderung des wirtschaftlichen und sozialen Fortschritts ihrer Staaten und Völker und

in dem Wunsche, die Beziehungen durch Technische Zusammenarbeit zwischen beiden Seiten zu vertiefen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Vertragsparteien arbeiten zur Förderung der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung ihrer Völker zusammen.

(2) Dieses Abkommen beschreibt die Rahmenbedingungen für die Technische Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien. Die Vertragsparteien können ergänzende Übereinkünfte über einzelne Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit (im folgenden als „Projektvereinbarungen“ bezeichnet) schließen. Dabei bleibt jede Vertragspartei für die Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit in ihrem Land selbst verantwortlich. In den Projektvereinbarungen wird die gemeinsame Konzeption des Vorhabens festgelegt, wozu insbesondere sein Ziel, die Leistungen der Vertragsparteien, Aufgaben und organisatorische Stellung der Beteiligten und der zeitliche Ablauf gehören.

Artikel 2. (1) Die Projektvereinbarungen können eine Förderung durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland in folgenden Bereichen vorsehen:

- a) Ausbildungs-, Beratungs-, Forschungs- und sonstige Einrichtungen in der Republik Äquatorialguinea;
- b) Erstellung von Planungen, Studien und Gutachten;
- c) andere Bereiche der Zusammenarbeit, auf die sich die Vertragsparteien einigen.

(2) Die Förderung kann erfolgen

- a) durch Entsendung von Fachkräften wie Ausbildern, Beratern, Gutachtern, Sachverständigen, wissenschaftlichem und technischem Personal, Projektassistenten und Hilfskräften; das gesamte im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland entsandte Personal wird im folgenden als „entsandte Fachkräfte“ bezeichnet;
- b) durch Lieferung von Material und Ausrüstung (im folgenden als „Material“ bezeichnet);

c) durch Aus- und Fortbildung von äquatorialguineischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern in der Republik Äquatorialguinea, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern;

d) in anderer geeigneter Weise.

(3) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt für die von ihr geförderten Vorhaben auf ihre Kosten folgende Leistungen, soweit die Projektvereinbarung nicht etwas Abweichendes vorsehen:

a) Vergütungen für die entsandten Fachkräfte;

b) Unterbringung der entsandten Fachkräfte und ihrer Familienmitglieder, soweit nicht die entsandten Fachkräfte die Kosten tragen;

c) Dienstreisen der entsandten Fachkräfte innerhalb und außerhalb Äquatorialguineas;

d) Beschaffung des in Absatz 2 Buchstabe *b* genannten Materials;

e) Transport und Versicherung des in Absatz 2 Buchstabe *b* genannten Materials bis zum Standort der Vorhaben; hiervon ausgenommen sind die in Artikel 3 Buchstabe *b* genannten Abgaben und Lagergebühren;

f) Aus- und Fortbildung von äquatorialguineischen Fach- und Führungskräften und Wissenschaftlern entsprechend den jeweils geltenden deutschen Richtlinien.

(4) Soweit die Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes vorsehen, geht das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material bei seinem Eintreffen in Äquatorialguinea in das Eigentum der Republik Äquatorialguinea über; das Material steht den geförderten Vorhaben und den entsandten Fachkräften für ihre Aufgaben uneingeschränkt zur Verfügung.

(5) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland unterrichtet die Regierung der Republik Äquatorialguinea darüber, welche Träger, Organisationen oder Stellen sie mit der Durchführung ihrer Förderungsmaßnahmen für das jeweilige Vorhaben beauftragt. Die beauftragten Träger, Organisationen oder Stellen werden im folgenden als „durchführende Stelle“ bezeichnet.

Artikel 3. Leistungen der Regierung der Republik Äquatorialguinea: Sie

a) stellt auf ihre Kosten die für die Durchführung der Vorhaben in der Republik Äquatorialguinea erforderlichen Grundstücke und Gebäude einschließlich deren Einrichtung zur Verfügung, soweit in den Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes festgelegt wird;

b) befreit das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für die Vorhaben gelieferte Material von Lizenzen, Hafens-, Ein- und Ausfuhr- und sonstigen öffentlichen Abgaben sowie Lagergebühren und stellt sicher, daß das Material unverzüglich entzollt wird. Die vorstehenden Befreiungen gelten auf Antrag der durchführenden Stelle auch für in der Republik Äquatorialguinea zur Durchführung der Vorhaben beschafftes Material;

c) trägt die Betriebs- und Instandhaltungskosten für die Vorhaben, soweit in den Projektvereinbarungen nicht etwas Abweichendes festgelegt wird;

d) stellt auf ihre Kosten die jeweils erforderlichen äquatorialguineischen Fach- und Hilfskräfte zur Verfügung, soweit in den Projektvereinbarungen nicht

etwas Abweichendes festgelegt wird; in den Projektvereinbarungen soll ein Zeitplan hierfür festgelegt werden;

- e) sorgt dafür, daß die Aufgaben der entsandten Fachkräfte so bald wie möglich durch äquatorialguineische Fachkräfte fortgeführt werden. Soweit diese Fachkräfte in Rahmen dieses Abkommens in der Republik Äquatorialguinea, in der Bundesrepublik Deutschland oder in anderen Ländern aus- oder fortgebildet werden, benennt sie rechtzeitig unter Beteiligung der deutschen Auslandsvertretung oder der von dieser benannten Fachkräfte genügend Bewerber für diese Aus- oder Fortbildung. Sie benennt nur solche Bewerber, die sich ihr gegenüber verpflichtet haben, nach ihrer Aus- oder Fortbildung mindestens fünf Jahre an dem jeweiligen Vorhaben zu arbeiten. Sie sorgt für angemessene Bezahlung dieser äquatorialguineischen Fachkräfte;
- f) erkennt die Prüfungen, die im Rahmen dieses Abkommens aus- und fortgebildete äquatorialguineische Staatsangehörige abgelegt haben, entsprechend ihrem fachlichen Niveau an. Sie eröffnet diesen Personen ausbildungsgerechte Anstellungs- und Aufstiegsmöglichkeiten oder Laufbahnen;
- g) gewährt den entsandten Fachkräften jede Unterstützung bei der Durchführung der ihnen übertragenen Aufgaben und stellt ihnen alle erforderlichen Unterlagen zu Verfügung;
- h) stellt sicher, daß die zur Durchführung der Vorhaben erforderlichen Leistungen erbracht werden, soweit diese nicht von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland nach den Projektvereinbarungen übernommen werden;
- i) stellt sicher, daß alle mit der Durchführung dieses Abkommens und den Projektvereinbarungen befaßten äquatorialguineischen Stellen rechtzeitig und umfassen über deren Inhalt unterrichtet werden.

Artikel 4. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß die entsandten Fachkräfte verpflichtet werden,

- a) nach besten Kräften im Rahmen der über ihre Arbeit getroffenen Vereinbarungen zur Erreichung der in Artikel 55 der Charta der Vereinten Nationen festgelegten Ziele beizutragen;
- b) sich nicht in die inneren Angelegenheiten der Republik Äquatorialguinea einzumischen;
- c) die Gesetze der Republik Äquatorialguinea zu befolgen und Sitten und Gebräuche des Landes zu achten;
- d) keine andere wirtschaftliche Tätigkeit als die auszuüben, mit der sie beauftragt sind;
- e) mit den amtlichen Stellen der Republik Äquatorialguinea vertrauensvoll zusammenzuarbeiten.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland sorgt dafür, daß vor Entsendung einer Fachkraft die Zustimmung der Regierung der Republik Äquatorialguinea eingeholt wird. Die durchführende Stelle bittet die Regierung der Republik Äquatorialguinea unter Übersendung des Lebenslaufes um Zustimmung zur Entsendung der von ihr ausgewählten Fachkraft. Geht innerhalb von zwei Monaten keine ablehnende Mitteilung der Regierung der Republik Äquatorialguinea ein, so gilt dies als Zustimmung.

(3) Wünscht die Regierung der Republik Äquatorialguinea die Abberufung einer entsandten Fachkraft, so wird sie frühzeitig mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Verbindung aufnehmen und die Gründe für ihren Wunsch darlegen. In gleicher Weise wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland, wenn eine entsandte Fachkraft von deutscher Seite abberufen wird, dafür sorgen, daß die Regierung der Republik Äquatorialguinea so früh wie möglich darüber unterrichtet wird.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird die abberufene Fachkraft so bald wie möglich ersetzen.

Artikel 5. (1) Die Regierung der Republik Äquatorialguinea sorgt für den Schutz der Person und des Eigentums der entsandten Fachkräfte und der zu ihrem Haushalt gehörenden Familienmitglieder. Hierzu gehört insbesondere folgendes:

- a) Sie haftet an Stelle der entsandten Fachkräfte für Schäden, die diese im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe verursachen; jede Inanspruchnahme der entsandten Fachkräfte ist insoweit ausgeschlossen; ein Erstattungsanspruch, auf welcher Rechtsgrundlage er auch beruht, kann von der Republik Äquatorialguinea gegen die entsandten Fachkräfte nur im Fall von Vorsatz oder grober Fahrlässigkeit geltend gemacht werden;
- b) sie befreit die in Satz 1 genannten Personen von jeder Festnahme oder Haft in bezug auf Handlungen oder Unterlassungen einschließlich ihrer mündlichen und schriftlichen Äußerungen, die im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihnen nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe stehen;
- c) sie gewährt den in Satz 1 genannten Personen jederzeit die ungehinderte Ein- und Ausreise; das Recht der jederzeitigen ungehinderten Ausreise berührt nicht die in den Projektvereinbarungen festgelegten Verpflichtungen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland;
- d) sie stellt den in Satz 1 genannten Personen einen Ausweis aus, in dem auf den besonderen Schutz und die Unterstützung, die die Regierung der Republik Äquatorialguinea ihnen gewährt, hingewiesen wird.

(2) Die Regierung der Republik Äquatorialguinea

- a) erhebt von den aus Mitteln der Regierung der Bundesrepublik Deutschland an entsandte Fachkräfte für Leistungen im Rahmen dieses Abkommens gezahlten Vergütungen keine Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben; das gleiche gilt für Vergütungen an Firmen, die im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland Förderungsmaßnahmen im Rahmen dieses Abkommens durchführen;
- b) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen während der Dauer ihres Aufenthalts die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr der zu ihrem eigenen Gebrauch bestimmten Gegenstände; dazu gehören auch je Haushalt ein Kraftfahrzeug, ein Kühlschrank, eine Tiefkühltruhe, eine Waschmaschine, ein Herd, ein Rundfunkgerät, ein Fernsehgerät, ein Plattenspieler, ein Tonbandgerät, kleinere Elektrogeräte sowie je Person ein Klimagerät, ein Heizgerät, ein Ventilator und eine Foto- und Filmausrüstung; die abgaben- und kautionsfreie Einfuhr und Ausfuhr von Ersatzgegenständen ist ebenfalls gestattet, wenn die eingeführten Gegenstände unbrauchbar geworden oder abhanden gekommen sind;

- c) gestattet den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen die Einfuhr von Medikamenten, Lebensmitteln, Getränken und anderen Verbrauchsgütern im Rahmen ihres persönlichen Bedarfs;
- d) erteilt den in Absatz 1 Satz 1 genannten Personen gebühren- und kautionsfrei die erforderlichen Sichtvermerke, Arbeits- und Aufenthaltsgenehmigungen.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für die bei seinem Inkrafttreten bereits begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit der Vertragsparteien.

Artikel 7. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Äquatorialguinea innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. (1) Dieses Abkommen tritt an dem Tage in Kraft, an dem beide Regierungen einander notifiziert haben, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

(2) Das Abkommen gilt für einen Zeitraum von fünf Jahren. Es verlängert sich danach stillschweigend um jeweils ein Jahr, es sei denn, daß eine der Vertragsparteien es drei Monate vor Ablauf des jeweiligen Zeitabschnitts schriftlich kündigt.

(3) Nach Ablauf dieses Abkommens gelten seine Bestimmungen für die begonnenen Vorhaben der Technischen Zusammenarbeit weiter.

GESCHEHEN zu Malabo am 6. Januar 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
M. ENGELHARD

Für die Regierung der Republik Äquatorialguinea:
FLORENCIO MAYE ELA MANGUE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE
GUINEA ECUATORIAL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN TÉCNICA

El Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

Sobre la base de las relaciones amistosas existentes entre ambos países y sus pueblos,

Teniendo en cuenta su común interés en el fomento del progreso económico y social de sus países y pueblos, y en deseo de profundizar sus relaciones mediante una cooperación técnica entre compartes,

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1. (1) Las Partes Contratantes colaborarán a fomentar el desarrollo económico y social de sus pueblos.

(2) El presente Convenio fija las condiciones básicas para la cooperación técnica entre las Partes Contratantes. Estas podrán concertar acuerdos complementarios sobre proyectos concretos de cooperación técnica (llamados en adelante "acuerdos de proyecto"). Al hacerlo así, cada Parte Contratante conservará su propia responsabilidad sobre los proyectos de cooperación técnica en su país. En los acuerdos de proyecto se fijará un plan común para el proyecto respectivo, plan que comprende especialmente el objetivo, las aportaciones de las Partes Contratantes, las tareas y posición organizativa de las personas participantes, y el orden previsto de fechas.

Artículo 2. (1) Los acuerdos de proyecto podrán prever un fomento por parte del Gobierno de la República Federal de Alemania en los siguientes campos:

- a) Centros de formación, asesoramiento, investigación y otros en la República de Guinea Ecuatorial,
- b) Preparación de planes, estudios y dictámenes,
- c) Otros campos de cooperación sobre los que las Partes Contratantes se hayan puesto de acuerdo.

(2) El fomento podrá hacerse:

- a) mediante el envío de expertos, tales como instructores, asesores, peritos, especialistas, personal científico y técnico, asistentes de proyecto y personal auxiliar; el conjunto del personal enviado por encargo del Gobierno de la República Federal de Alemania será denominado en adelante como "expertos enviados",
- b) mediante el suministro de material y equipo (en adelante denominado "material"),
- c) mediante la formación y perfeccionamiento del personal especializado y dirigente, así como de científicos de Guinea Ecuatorial, en el propio país, en la República Federal de Alemania, o en otros países,
- d) de otra manera adecuada.

(3) El Gobierno de la República Federal de Alemania asumirá, a sus expensas, para los proyectos que fomenta, las siguientes aportaciones, a no ser que en los acuerdos de proyecto se disponga otra cosa:

- a) remuneración de los expertos enviados,
- b) alojamiento de los expertos enviados y de sus familiares, en tanto que los gastos no corran por cuenta de ellos mismos,
- c) viajes de servicio de los expertos enviados dentro y fuera de Guinea Ecuatorial,
- d) adquisición del material mencionado en el párrafo 2, letra b,
- e) transporte y seguro del material mencionado en el párrafo 2, letra b, hasta el lugar del proyecto; no quedan comprendidos las tasas y derechos de almacén mencionados en el artículo 3, letra b,
- f) formación y perfeccionamiento de personal especializado y dirigente, así como de científicos de Guinea Ecuatorial conforme a las respectivas normas alemanas vigentes.

(4) En tanto no se disponga otra cosa en los acuerdos de proyecto, el material suministrado por orden del Gobierno de la República Federal de Alemania pasará a su llegada a Guinea Ecuatorial a la propiedad de la República de Guinea Ecuatorial, y estará sin restricciones a disposición del proyecto fomentado y de los expertos enviados para el cumplimiento de sus tareas.

(5) El Gobierno de la República Federal de Alemania comunicará al Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial quiénes son los titulares, organismos o servicios a los que ha confiado la realización de sus medidas de fomento para cada proyecto. Los titulares, organismos o servicios encargados serán designados en lo sucesivo como "servicio ejecutante".

Artículo 3. Aportaciones del Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial:

- a) suministrará, a sus expensas, para los proyectos en Guinea Ecuatorial los terrenos y edificios necesarios, incluido su equipo, en tanto en los acuerdos de proyecto no se determine otra cosa,
- b) eximirá al material suministrado para los proyectos por orden del Gobierno de la República Federal de Alemania de licencias, tasas portuarias, derechos de importación y exportación y demás gravámenes públicos, así como de derechos de almacén, y cuidará de que el material pase la aduana sin demora. Las precedentes exenciones se aplicarán también, a solicitud del servicio ejecutante, al material adquirido en la República de Guinea Ecuatorial,
- c) asumirá los gastos de funcionamiento y conservación para los proyectos,
- d) pondrá a disposición, a sus expensas, el personal especializado y auxiliar de Guinea Ecuatorial necesario en cada caso; los acuerdos de proyecto fijarán el plan de fechas correspondiente,
- e) cuidará de que expertos de Guinea Ecuatorial prosigan tan pronto como sea posible la labor comenzada por los expertos enviados. En la medida en que los expertos de Guinea Ecuatorial reciban una formación o un perfeccionamiento en el marco del presente Convenio, en Guinea Ecuatorial, en la República Federal de Alemania, o en otros países, designará oportunamente y en sufi-

ciente número, de conformidad con la misión alemana en Guinea Ecuatorial, o con los expertos por ella nombrados, candidatos destinados a recibir esta formación o perfeccionamiento. Sólo designará candidatos que se hayan comprometido a ejercer, una vez determinada su formación o perfeccionamiento, durante por lo menos cinco años su actividad en el proyecto en cuestión. Velará por que estos expertos en Guinea Ecuatorial sean retribuidos de manera adecuada,

- f) reconocerá, conforme a su nivel técnico, los exámenes aprobados por los nacionales de Guinea Ecuatorial formados y perfeccionados en el marco del presente Convenio. Abrirá a estas personas posibilidades de empleo y de ascenso o carrera correspondientes a su formación,
- g) concederá a los expertos enviados todo el apoyo necesario para el cumplimiento de las tareas a ellos confiadas, y pondrá a su disposición toda la documentación necesaria,
- h) cuidará de que se hagan efectivas las aportaciones necesarias para la realización de los proyectos, en la medida en que no sean asumidas por el Gobierno de la República Federal de Alemania conforme a los acuerdos de proyecto,
- i) cuidará de que todos los servicios de Guinea Ecuatorial interesados en la ejecución del presente Convenio y de los acuerdos de proyecto sean informados oportuna y detalladamente del contenido de los mismos.

Artículo 4. (1) El Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que los expertos enviados están obligados a:

- a) contribuir con todas sus fuerzas, en el marco de los acuerdos concertados sobre su labor, a que se realicen los propósitos consignados en el artículo 55 de la Carta de las Naciones Unidas,
- b) no inmiscuirse en los asuntos interiores de la República de Guinea Ecuatorial,
- c) observar las leyes en vigor en Guinea Ecuatorial y respetar los usos y costumbres del país,
- d) no ejercer otra actividad lucrativa que la que se les encargó,
- e) cooperar sin reservas con los servicios oficiales de la República de Guinea Ecuatorial.

(2) El Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que antes del envío de un experto se obtenga la aprobación del Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial. El servicio ejecutante rogará al Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial, enviándole el *curriculum vitae* del experto por él escogido, que dé su aprobación para el envío del mismo. Si el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial no hace manifestación en contrario en un plazo de dos meses, esta actitud será considerada como aprobación.

(3) Si el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial desea que sea retirado un experto, se pondrá con la debida antelación en contacto con el Gobierno de la República Federal de Alemania y expondrá los motivos de su deseo. De la misma manera, si la parte alemana retira a un experto enviado, el Gobierno de la República Federal de Alemania cuidará de que el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial sea informado lo antes posible.

El Gobierno de la República Federal de Alemania substituirá tan pronto como sea posible al experto retirado.

Artículo 5. (1) El Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial asumirá la protección de la persona y de los bienes de los expertos enviados, así como de sus familiares que convivan con ellos. Esto implica especialmente que:

- a) responderá, en lugar de los expertos enviados, de los daños que éstos infligieren en relación con el cumplimiento de una tarea a ellos confiada conforme al presente Convenio; queda excluida toda reclamación al efecto contra los expertos enviados; la República de Guinea Ecuatorial, cualquiera que sea el fundamento jurídico en que se base, no podrá hacer valer sus derechos a restitución contra los expertos enviados más que en caso de dolo o de negligencia grave,
- b) eximirá a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo de todo arresto o detención relacionado con actos u omisiones, incluidos sus palabras y escritos, en conexión con el cumplimiento de una tarea a ellos confiada conforme al presente Convenio,
- c) concederá en todo momento a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo la libre entrada y salida del país; el derecho de libre salida del país en todo momento no afecta a los compromisos del Gobierno de la República Federal de Alemania fijados en los acuerdos de proyecto,
- d) extenderá a las personas mencionadas en la frase primera del presente párrafo un documento de identidad en el que se hará referencia a la protección especial que le concede el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial.

(2) El Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial

- a) No percibirá impuestos ni otros gravámenes públicos sobre las remuneraciones que los expertos enviados reciban del fondo del Gobierno de la República Federal de Alemania por servicios prestados en el marco del presente Convenio; la misma norma se aplicará a las remuneraciones que se paguen a empresas encargadas por el Gobierno de la República Federal de Alemania de realizar medidas de fomento en el marco del presente Acuerdo.
- b) permitirá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1 del presente Artículo, por el tiempo de su permanencia, la importación y exportación, exentas de derechos y fianzas, de los objetos destinados a su uso personal, entre los cuales figuran también por cada familia un vehículo de motor, una refrigeradora, una congeladora, una lavadora, una cocina, un aparato de radio, un aparato de televisión, un tocadiscos, un magnetófono, pequeños aparatos eléctricos, así como, por persona, una instalación de aire acondicionado, un aparato de calefacción, un ventilador, y un equipo de fotografía y cinematografía; estará igualmente permitida, exenta de derechos y fianzas, la importación y exportación de objetos de sustitución cuando los objetos importados hayan quedado inservibles o hayan desaparecido,
- c) permitirá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1 del presente Artículo la importación, en el marco de sus necesidades personales, de medicamentos, víveres, bebidas y otros artículos de consumo,
- d) concederá a las personas mencionadas en la frase primera del párrafo 1 del presente Artículo los necesarios visados, así como permisos de trabajo y residencia, libres de derechos y fianzas.

Artículo 6. El presente Convenio se aplicará igualmente a los proyectos de cooperación técnica de las Partes Contratantes ya en curso en el momento de su entrada en vigor.

Artículo 7. El presente Convenio se aplicará también al *Land Berlin* en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 8. (1) El presente convenio entrará en vigor en la fecha en que ambos Gobiernos se notifiquen mutuamente que, en el plano nacional, se han cumplido los requisitos internos necesarios para su entrada en vigor.

(2) El presente Convenio se concluye por un período de cinco años. Se prorrogará tácitamente de año en año, a no ser que sea denunciado por escrito por una de las Partes Contratantes tres meses antes de expirar el período correspondiente.

(3) Expirado el presente Convenio, sus disposiciones seguirán aplicándose a los proyectos de cooperación técnica ya en curso.

HECHO en Malabo, el día 6 de enero de mil novecientos ochenta y uno, en dos originales, en español y en alemán, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de la República de Guinea Ecuatorial:

[Signed — Signé]¹

Por el Gobierno de la República
Federal de Alemania:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Florencio Maye Ela Mangué — Signé par Florencio Maye Ela Mangué.

² Signed by M. Engelhard — Signé par M. Engelhard.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA CONCERNING TECHNICAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Equatorial Guinea,

On the basis of the friendly relations existing between the two States and their peoples,

Considering their common interest in promoting the economic and social progress of their countries and peoples,

Desiring to broaden the relations between the two Parties through technical co-operation,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Contracting Parties shall co-operate in order to promote the economic and social development of their peoples.

(2) This Agreement sets forth the basic conditions for technical co-operation between the Contracting Parties. The Contracting Parties may conclude supplementary arrangements (hereinafter referred to as "project arrangements") regarding individual technical co-operation projects. However, each Contracting Party shall remain fully responsible for technical co-operation projects in its territory. Project arrangements shall define the common conception of the project, in particular, its objectives, the inputs of the Contracting Parties, the assignments and organizational status of the persons participating in the project and the project timetable.

Article 2. (1) Project arrangements may provide for assistance by the Government of the Federal Republic of Germany in the following fields:

- (a) Training, advisory, research and other centres in the Republic of Equatorial Guinea;
- (b) The preparation of plans, studies and expert opinions;
- (c) Other areas of co-operation on which the Contracting Parties agree.

(2) Assistance may be rendered:

- (a) By delegating experts such as instructors, advisers, specialists, scientific and technical personnel, project assistants and auxiliary personnel; all personnel delegated by the Government of the Federal Republic of Germany are hereinafter referred to as "delegated technical assistants";
- (b) By supplying material and equipment (hereinafter referred to as "material");
- (c) By providing training and advanced training for technical, managerial and scientific personnel of Equatorial Guinea in Equatorial Guinea, in the Federal Republic of Germany or in another country;

¹ Came into force on 6 January 1981, the date on which the Parties notified each other of the completion of their internal procedures, in accordance with article 8 (1).

(d) In any other appropriate manner.

(3) The Government of the Federal Republic of Germany shall provide the following inputs at its own expense for the projects concerned, unless otherwise prescribed in the project arrangements:

- (a) Remuneration of delegated technical assistants;
- (b) Housing for delegated technical assistants and members of their families, to the extent that these assistants do not assume such costs themselves;
- (c) Service-related travel of delegated technical assistants within and outside the Republic of Equatorial Guinea;
- (d) Provision of the material referred to in paragraph 2, subparagraph (b), above;
- (e) Transport and insurance of the material referred to in paragraph 2, subparagraph (b), above up to the site of the project, but not the charges and storage costs referred to in article 3, paragraph (b);
- (f) Training and advanced training of technical, managerial and scientific personnel of Equatorial Guinea in accordance with the applicable German guidelines.

(4) Unless otherwise prescribed in the draft arrangements, the material supplied by order of the Government of the Federal Republic of Germany shall become the property of the Republic of Equatorial Guinea on its arrival in the Republic of Equatorial Guinea; the material shall remain available without restriction for the project in question and shall be placed at the disposal of the delegated technical assistants for the performance of their tasks;

(5) The Government of the Federal Republic of Germany shall inform the Government of the Republic of Equatorial Guinea of the bodies, organizations or agencies which it has commissioned to provide its technical assistance for the project concerned. The authorized bodies, organizations or agencies will be hereinafter referred to as the "executing agency".

Article 3. The Government of the Republic of Equatorial Guinea shall provide the following inputs:

- (a) It shall provide, at its own expense, the land and buildings required for carrying out the projects, including the relevant equipment, unless otherwise prescribed in the project arrangements;
- (b) It shall exempt the material supplied for the various projects by order of the Government of the Federal Republic of Germany from licences, harbour dues, import and export duties and other fiscal charges and also storage costs and shall ensure that the material is given prompt customs clearance. The aforementioned exemptions shall likewise apply, at the request of the executing agency, to material purchased in the Republic of Equatorial Guinea for carrying out the projects;
- (c) It shall bear operation and maintenance costs in respect of the projects concerned, unless otherwise prescribed in the project arrangements;
- (d) It shall provide, at its own expense, the requisite counterpart and auxiliary personnel of Equatorial Guinea in each case, unless otherwise prescribed in the project arrangements; for that purpose, the project arrangements shall include a timetable;

- (e) It shall ensure that the work begun by the delegated technical assistants is taken over as soon as possible by counterparts of Equatorial Guinea. In so far as these counterparts are to receive training or advanced training under this Agreement in the Republic of Equatorial Guinea, the Federal Republic of Germany or other countries, it shall appoint in good time, by agreement with the German mission in Equatorial Guinea or with the technical assistants designated by that mission, a sufficient number of candidates for such training or advanced training. It shall appoint only candidates who have pledged to serve on the relevant project for at least five years following completion of their training or advanced training. It shall ensure that the counterpart personnel of Equatorial Guinea are suitably remunerated;
- (f) It shall recognize the examinations passed by nationals of Equatorial Guinea who have received training or advanced training under this Agreement in accordance with the respective technical standard. It shall afford them such opportunities with regard to placements, advancements and careers as are commensurate with their training;
- (g) It shall provide the delegated technical assistants with all the support required in carrying out their assignments and make all requisite documentation available to them;
- (h) It shall ensure that all the inputs required for carrying out the projects are provided, to the extent that the inputs were not provided by the Government of the Federal Republic of Germany under the project arrangements;
- (i) It shall ensure that all institutions of Equatorial Guinea concerned with implementing both this Agreement and the project arrangements are fully informed of their contents in good time.

Article 4. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the delegated technical assistants undertake:

- a) To do their best, within the framework of the arrangements concluded on their work, to help achieve the purposes set forth in Article 55 of the Charter of the United Nations;
- b) Not to interfere in the internal affairs of the Republic of Equatorial Guinea;
- c) To obey the laws of the Republic of Equatorial Guinea and respect the ways of life and customs of the country;
- d) Not to engage in any gainful occupation other than that to which they have been assigned; and
- e) To co-operate fully with the official agencies of the Republic of Equatorial Guinea.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the approval of the Government of the Republic of Equatorial Guinea is obtained before sending any technical assistant. The executing agency shall submit to the Government of the Republic of Equatorial Guinea a curriculum vitae of the technical assistant it has selected and invite it to signify its approval of that person's assignment. If the Government of the Republic of Equatorial Guinea has not signified its rejection within two months, approval shall be deemed granted.

(3) If the Government of the Republic of Equatorial Guinea wishes a delegated technical assistant to be recalled, it shall contact the Government of the

Federal Republic of Germany in good time and explain the reasons therefor. Similarly, if a delegated technical assistant is recalled by the German Party, the Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the Government of the Republic of Equatorial Guinea is so informed as soon as possible.

The Government of the Federal Republic of Germany shall replace the recalled technical assistant as soon as possible.

Article 5. (1) The Government of the Republic of Equatorial Guinea shall ensure the protection of the person and property of delegated technical assistants and the family members forming part of their households; this implies *inter alia* that it shall:

- a) Assume liability, in lieu of the delegated technical assistants, in respect of damage caused by them in carrying out assignments under this Agreement; to that extent, no claim against delegated technical assistants shall be entertained; no claim for compensation against delegated technical assistants, irrespective of any legal foundation for such claim, shall be asserted by the Republic of Equatorial Guinea, unless they have caused the damage wilfully or through gross negligence;
- b) Exempt the persons referred to in the first sentence of this paragraph from arrest or detention relating to acts of commission or omission, including oral or written statements, occurring in connection with the performance of an assignment under this Agreement;
- c) Afford the persons mentioned in the first sentence of this paragraph the right, at all times, to free entry into and departure from the country, the right to such free departure at all times shall not affect the obligations of the Government of the Federal Republic of Germany as set out in the project arrangements;
- d) Issue to the persons mentioned in the first sentence of this paragraph an identity document containing a reference to the special protection and assistance afforded them by the Government of the Republic of Equatorial Guinea.

(2) The Government of the Republic of Equatorial Guinea shall:

- a) Levy no taxes or other fiscal charges on emoluments paid from funds of the Government of the Federal Republic of Germany to delegated technical assistants for services rendered under this Agreement; the same conditions shall apply to emoluments paid to firms commissioned to carry out assistance by the Government of the Federal Republic of Germany within the framework of this Agreement;
- b) Permit the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above to import and export duty-free and without bond, during their stay, articles intended for their personal use; such articles may also include, per household, one motor vehicle, one refrigerator, one deep-freezer, one washing machine, one cooker, one radio, one television set, one record player, one tape-recorder and small electrical appliances, as well as per person one air conditioner, one heater, one fan and one set of photographic and cinematographic equipment; it shall also be permitted to import replacements, duty-free and without bond, for such imported articles as have become unserviceable or have been lost;
- c) Permit the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above to import, as part of their personal requirements, medicaments, foodstuffs, beverages and other consumer items;

- d) Provide the persons referred to in the first sentence of paragraph 1 above, with the necessary visas and work and residence permits free of charge and without bond.

Article 6. This Agreement shall also apply to technical co-operation projects of the Contracting Parties already in progress when it enters into force.

Article 7. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Equatorial Guinea within the three months following the entry into force of this Agreement.

Article 8. (1) This Agreement shall enter into force on the date on which the Governments notify each other that the national requirements for such entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall be valid for a period of five years. Thereafter, it shall be extended automatically for successive periods of one year, unless it is denounced in writing by one of the Contracting Parties three months prior to the expiry of any such period.

(3) On the expiry of this Agreement, its provisions shall continue to apply to ongoing technical co-operation projects.

DONE at Malabo on 6 January 1981, in two originals, in the German and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

M. ENGELHARD

For the Government of the Republic of Equatorial Guinea:

FLORENCIO MAYE ELA MANGUE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale,

Sur la base des relations amicales existant entre les deux Etats et leurs peuples,

Compte tenu de leur intérêt commun à favoriser le progrès économique et social de leurs Etats et de leurs peuples, et

Souhaitant approfondir leurs relations au moyen d'une coopération technique entre les deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Les Parties contractantes coopèrent en vue d'encourager le développement économique et social de leurs peuples.

2) Le présent Accord expose les conditions de base de la coopération technique entre les Parties contractantes. Celles-ci pourront conclure des accords complémentaires sur des projets concrets de coopération technique (ci-après dénommés « accords de projet »). A cet égard, chaque Partie contractante restera responsable, dans son pays, des projets de coopération technique. Les accords de projet définiront la conception commune du projet, à savoir notamment ses objectifs, les prestations des Parties contractantes, les tâches et la position, sur le plan de l'organisation, des participants au projet, ainsi que le calendrier prévu.

Article 2. 1) Les accords de projet pourront prévoir une assistance du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les domaines ci-après :

- a) Centres de formation, de conseil, de recherche et autres en République de Guinée équatoriale;
- b) Etablissement de plans, d'études et d'expertises;
- c) Autres domaines de coopération sur lesquels les Parties contractantes se sont entendues.

2) L'assistance pourra être apportée :

- a) Par l'envoi de spécialistes tels qu'instructeurs, conseillers, experts, personnel scientifique et technique, assistants de projet et personnel auxiliaire; l'ensemble du personnel envoyé au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est dénommé ci-après « spécialistes envoyés »;
- b) Par la fourniture de matériel et d'équipement (ci-après dénommés « matériel »);

¹ Entré en vigueur le 6 janvier 1981, date à laquelle les Parties se sont notifiées l'accomplissement de leurs formalités internes, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

c) Par la formation et le perfectionnement du personnel spécialisé, des cadres ainsi que des scientifiques équato-guinéens dans leur propre pays, en République fédérale d'Allemagne ou dans d'autres pays;

d) De toute autre façon appropriée.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne assumera à ses frais pour les projets en question les prestations ci-après, sauf si les accords de projet en disposent autrement :

a) La rémunération des spécialistes envoyés;

b) Le logement des spécialistes envoyés et des membres de leur famille, à moins que les spécialistes envoyés n'en supportent les frais;

c) Les déplacements professionnels des spécialistes envoyés à l'intérieur et à l'extérieur de la Guinée équatoriale;

d) L'acquisition du matériel visé à l'alinéa b du paragraphe 2;

e) Le transport et l'assurance du matériel visé à l'alinéa b du paragraphe 2 jusqu'au lieu du projet, à l'exclusion des taxes et droits de magasinage visés au paragraphe b de l'article 3;

f) La formation et le perfectionnement du personnel technique, des cadres et des scientifiques équato-guinéens, conformément aux directives allemandes applicables en la matière.

4) S'il n'en est pas disposé autrement dans les accords de projet, le matériel fourni pour les projets sur ordre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne deviendra propriété de la République de Guinée équatoriale à son arrivée en Guinée équatoriale; il sera mis sans restriction à la disposition du projet et des spécialistes envoyés pour l'accomplissement de leur tâche.

5) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne communiquera au Gouvernement de la République de Guinée équatoriale le nom des organismes, organisations et services auxquels il a confié l'exécution de ses mesures d'assistance pour chaque projet. Les organismes, organisations et services mandatés seront dénommés ci-après « service exécutant ».

Article 3. Le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale assumera les prestations ci-après :

a) Il fournira à ses frais les terrains et bâtiments nécessaires à l'exécution des projets en République de Guinée équatoriale, y compris leur équipement, pour autant que les accords de projet n'en disposent autrement;

b) Il exemptera le matériel fourni pour les projets sur ordre de la République fédérale d'Allemagne des licences, taxes portuaires, droits d'importation et d'exportation et autres taxes publiques ainsi que des droits de magasinage et veillera au dédouanement immédiat du matériel. Les exemptions susmentionnées s'appliqueront aussi, sur demande du service exécutant, au matériel acheté en République de Guinée équatoriale pour l'exécution des projets;

c) Il supportera les frais d'exploitation et d'entretien afférents aux projets, à moins que les accords de projet n'en disposent autrement;

d) Il fournira à ses frais le personnel spécialisé et auxiliaire équato-guinéen nécessaire dans chaque cas, pour autant que les accords de projet n'en dis-

posent autrement; les accords de projet devront prévoir un calendrier à cet effet;

- e) Il veillera à ce que les tâches des spécialistes envoyés soient exécutées dès que possible par les spécialistes équato-guinéens. Dans la mesure où ceux-ci bénéficient, dans le cadre du présent Accord, d'une formation ou d'un perfectionnement en République de Guinée équatoriale, en République fédérale d'Allemagne ou dans d'autres pays, il désignera en temps utile, avec la participation de la mission allemande en Guinée équatoriale ou avec les spécialistes nommés par celle-ci, un nombre suffisant de candidats pour cette formation ou ce perfectionnement. Il ne désignera que des candidats qui se seront engagés envers lui à travailler pour le projet en question pendant au moins cinq ans. Il veillera à ce que ces spécialistes équato-guinéens reçoivent une rémunération appropriée;
- f) Il reconnaîtra, en fonction de leur niveau technique, les examens passés par les ressortissants équato-guinéens ayant reçu une formation ou un perfectionnement dans le cadre du présent Accord. Il ouvrira à ces personnes des possibilités d'emploi et d'avancement ou des carrières correspondant à leur formation;
- g) Il accordera aux spécialistes envoyés tout l'appui dont ils ont besoin pour exécuter les tâches qui leur sont confiées et mettra à leur disposition toute la documentation utile;
- h) Il veillera à ce que les prestations nécessaires à l'exécution des projets soient fournies, dans la mesure où elles ne sont pas prises en charge par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aux termes des accords de projet;
- i) Il veillera à ce que tous les services équato-guinéens participant à l'exécution du présent Accord et des accords de projet soient informés en temps utile et en détail de leur contenu.

Article 4. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veillera à ce que les spécialistes envoyés soient tenus :

- a) De contribuer de leur mieux, dans le cadre des accords conclus au sujet de leur travail, à atteindre les objectifs énoncés à l'Article 55 de la Charte des Nations Unies;
- b) De ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de la République de Guinée équatoriale;
- c) D'observer les lois en vigueur en République de Guinée équatoriale et de respecter les us et coutumes du pays;
- d) De n'exercer aucune activité lucrative autre que celle dont ils ont été chargés;
- e) De coopérer dans un esprit de confiance avec les services officiels de la République de Guinée équatoriale.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veillera à ce que l'approbation du Gouvernement de la République de Guinée équatoriale soit acquise avant l'envoi d'un spécialiste. Le service exécutant fera parvenir au Gouvernement de la République de Guinée équatoriale le *curriculum vitae* du spécialiste qu'il a retenu en l'invitant à donner son approbation pour l'envoi de ce dernier. Si le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale n'a pas

fait connaître son refus dans un délai de deux mois, l'approbation sera considérée comme acquise.

3) Si le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale souhaite le rappel d'un spécialiste envoyé, il se mettra en relation sans tarder avec le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne en exposant ses raisons. De même, si la Partie allemande décide de rappeler un spécialiste envoyé, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veillera à ce que le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale en soit informé aussitôt que possible.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne remplacera dès que possible le spécialiste rappelé.

Article 5. 1) Le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale assurera la protection de la personne et des biens des spécialistes envoyés ainsi que des membres de leur famille vivant sous leur toit. Cela suppose notamment :

- a) Qu'il répondra, à la place des spécialistes envoyés, des dommages causés par ces derniers dans le contexte de l'exécution d'une tâche qui leur a été confiée en vertu du présent Accord; à cet égard, toute réclamation à l'encontre des spécialistes envoyés est exclue; la République de Guinée équatoriale, quel que soit le fondement juridique invoqué, ne pourra faire valoir ses droits à remboursement à l'encontre des spécialistes envoyés qu'en cas de faute intentionnelle ou de faute grave;
- b) Qu'il garantira les personnes visées dans la première phrase contre toute arrestation ou détention pour des actes ou des omissions, y compris des déclarations orales ou écrites, en rapport avec l'exécution d'une tâche confiée à ces personnes en vertu du présent Accord;
- c) Qu'il accordera aux personnes visées dans la première phrase le droit d'entrer dans le pays et d'en sortir librement, à tout moment; le droit de sortir librement du pays à tout moment ne modifie pas les obligations de la République fédérale d'Allemagne stipulées dans les accords de projet;
- d) Qu'il délivrera aux personnes visées dans la première phrase une pièce d'identité faisant état de la protection particulière et de l'appui qui leur sont accordés par le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale.

2) Le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale :

- a) Ne percevra pas d'impôts ou autres taxes publiques sur les rémunérations qui, prélevées sur les fonds du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, seront versées aux spécialistes envoyés pour des prestations fournies dans le cadre du présent Accord; il en sera de même pour les rémunérations versées à des entreprises chargées par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de fournir une assistance dans le cadre du présent Accord;
- b) Autorisera les personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1 à importer et à exporter en franchise et sans caution, durant le temps de leur séjour, certains objets destinés à leur usage personnel, dont un véhicule automobile, un réfrigérateur, un congélateur, une machine à laver, une cuisinière, un poste de radio, un téléviseur, un tourne-disque, un magnétophone, de petits appareils électriques par ménage, ainsi qu'un climatiseur, un appareil de chauffage, un ventilateur et un équipement photographique et cinématographique par personne. L'importation et l'exportation, en franchise et sans

caution, d'articles de remplacement sont également autorisées si les objets importés sont devenus inutilisables ou ont disparu;

- c) Autorisera les personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1 à importer, pour leurs besoins personnels, des médicaments, denrées alimentaires, boissons et autres produits de consommation;
- d) Délivrera aux personnes visées dans la première phrase du paragraphe 1, en franchise et sans caution, les visas ainsi que les permis de travail et de séjour nécessaires.

Article 6. Le présent Accord s'applique également aux projets de coopération technique des Parties contractantes déjà en cours lors de son entrée en vigueur.

Article 7. Le présent Accord s'applique aussi au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de Guinée équatoriale dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 8. 1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux gouvernements se seront notifiés que les conditions requises en droit interne pour son entrée en vigueur sont remplies.

2) Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans. Il est prorogé ensuite par tacite reconduction d'année en année, à moins d'être dénoncé par écrit par l'une des Parties contractantes trois mois avant la fin de la période en cours.

3) Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions resteront applicables aux projets de coopération technique en cours.

FAIT à Malabo, le 6 janvier 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
M. ENGELHARD

Pour le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale :
FLORENCIO MAYE ELA MANGUE

No. 21990

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
FRANCE**

**Agreement on exchanges of information in the event of
incidents or accidents involving radiological risks.
Signed at Bonn on 28 January 1981**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
FRANCE**

**Accord relatif aux échanges d'informations en cas d'in-
cident ou d'accident pouvant avoir des conséquences
radiologiques. Signé à Bonn le 28 janvier 1981**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VEREINBARUNG ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
FRANZÖSISCHEN REPUBLIK ÜBER DEN INFORMATIONS-
AUSTAUSCH BEI VORKOMMNISSEN ODER UNFÄLLEN,
DIE RADIOLOGISCHE AUSWIRKUNGEN HABEN KÖNNEN

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Französischen Republik, im folgenden als Vertragsparteien bezeichnet,

angesichts der Notwendigkeit, die Wirksamkeit ihrer jeweiligen Vorkehrungen zum Schutz der Bevölkerung bei Vorkommnissen oder Unfällen zu gewährleisten, die radiologische Auswirkungen haben können,

in Anbetracht des am 3. Februar 1977 in Paris unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über die gegenseitige Hilfeleistung bei Katastrophen oder schweren Unglücksfällen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Vertragsparteien informieren sich gegenseitig unverzüglich über Vorkommnisse oder Unfälle, die infolge ziviler Aktivitäten im Hoheitsgebiet eines der beiden Staaten eintreten und radiologische Auswirkungen haben können, die das Hoheitsgebiet des anderen Staates in Mitleidenschaft ziehen können.

Artikel 2. Die Vertragsparteien richten ein geeignetes System gegenseitiger Information ein und halten es in Betrieb.

Artikel 3. Insbesondere werden Zentren zur gegenseitigen Alarmierung im Bedarfsfall eingerichtet, auf französischer Seite bei den Präfekturen der Grenzdepartements, auf deutscher Seite bei den Innenministern der Grenzländer oder den von ihnen ermächtigten Regierungspräsidenten.

Artikel 4. Die Vertragsparteien sorgen dafür, daß die Verbindung zwischen den Alarmzentren aufrechterhalten wird. Änderungen in bezug auf die Alarmzentren einer Vertragspartei, die die angemessene und schnelle Information des Nachbarlands beeinflussen könnten, müssen auf dem diplomatischen Weg der anderen Vertragspartei sowie unmittelbar deren Alarmzentren mitgeteilt werden.

Artikel 5. Das nach Artikel 2 eingerichtete System der gegenseitigen Information muß so beschaffen sein, daß etwaige Informationen über ein Ereignis nach Artikel 1 rund um die Uhr entgegengenommen und übermittelt werden können.

Artikel 6. Die Verbindungen von den möglichen Quellen der Ereignisse nach Artikel 1 bis zum Alarmzentrum der betreffenden Vertragspartei und von da zum Alarmzentrum der anderen Vertragspartei werden in regelmäßigen Abständen, und zwar mindestens einmal im Jahr, geprüft.

Artikel 7. Die Verbindungen nach Artikel 3 müssen es ermöglichen, Fehlinformationen durch einen bestätigenden Rückruf an das Alarmzentrum auszuschließen.

Artikel 8. Die Informationen über Ereignisse nach Artikel 1 müssen alle verfügbaren Angaben enthalten, die es ermöglichen, das Risiko abzuschätzen, insbesondere

- Tag, Uhrzeit und Ort des Ereignisses,
- Art und Ursache des Ereignisses,
- Merkmale der etwaigen Emission (Art, physikalische und chemische Form sowie, soweit möglich, Menge der emittierten radioaktiven Stoffe),
- voraussichtliche zeitliche Entwicklung der Emission,
- Art des Mediums der Ausbreitung (Luft und/oder Wasser),
- meteorologische und hydrologische Gegebenheiten, die eine Voraussage über die Ausbreitung der ermittelten radioaktiven Stoffe erlauben.

Artikel 9. Die Informationen über Ereignisse nach Artikel 1 müssen durch die verfügbaren Angaben über Maßnahmen ergänzt werden, die zum Schutz der Bevölkerung in dem betreffenden Land ergriffen oder geplant sind.

Artikel 10. Informationen über die Entwicklung der Situation auf beiden Seiten, insbesondere über die Beendigung einer Situation, die auf Ereignissen nach Artikel 1 beruht, sind Gegenstand zusätzlicher Meldungen.

Artikel 11. Bei einem Ereignis nach Artikel 1 kann jede Vertragspartei eine oder gegebenenfalls zwei Verbindungspersonen benennen und diese nach vorheriger Absprache zwischen den in Artikel 3 genannten Behörden in das Hoheitsgebiet des anderen Staates entsenden. Die Vertragsparteien werden in Rahmen des Möglichen die Erfüllung des Auftrags dieser Verbindungspersonen erleichtern, insbesondere den Grenzübergang und das Mitführen der erforderlichen Kommunikationsmittel. Die Verbindungspersonen sind ermächtigt, die gesammelten Informationen den zuständigen Stellen ihres eigenen Staates zu übermitteln.

Artikel 12. Auf Ereignisse, die von Artikel 1 nicht erfaßt werden und die im Hoheitsgebiet eines der beiden Staaten eintreten und radiologische Auswirkungen im Hoheitsgebiet des anderen Staates haben können, wird das in dieser Vereinbarung vorgesehene Informationsverfahren ebenfalls angewendet. Informationen über Daten, die unter die militärische Geheimhaltungspflicht fallen, werden jedoch nicht übermittelt.

Artikel 13. Die Vertragsparteien unterrichten sich gegenseitig über nicht unter Artikel 1 fallende Ereignisse, die in ihren zivilen kerntechnischen Anlagen eintreten und bei der in grenznahen Gebieten wohnenden Bevölkerung Besorgnis erregen könnten.

Die Einzelheiten dieses Informationsaustausches können erforderlichenfalls durch einen Briefwechsel zwischen den in Artikel 3 genannten Behörden näher bestimmt werden.

Artikel 14. Die Zuständigkeit der Behörden für die Durchführung dieser Vereinbarung richtet sich nach dem innerstaatlichen Recht der beiden Staaten.

Artikel 15. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 16. Diese Vereinbarung tritt an dem Tag in Kraft, an dem sich die Vertragsparteien gegenseitig mitteilen, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für ihr Inkrafttreten erfüllt sind. Sie kann jederzeit von einer der Vertragsparteien gekündigt werden; die Kündigung wird sechs Monate nach ihrer Notifikation an die andere Vertragspartei wirksam.

ZU URKUND DESSEN haben die hierzu gehörig befugten Vertreter der beiden Regierungen diese Vereinbarung unterschrieben.

GESCHEHEN zu Bonn am 28. Januar 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. HANS WERNER LAUTENSCHLAGER

Für die Regierung der Französischen Republik:

JEAN-PIERRE BRUNET

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE RELATIF AUX ÉCHANGES D'INFORMATIONS EN CAS D'INCIDENT OU D'ACCIDENT POUVANT AVOIR DES CONSÉQUENCES RADIOLOGIQUES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République française, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Considérant la nécessité d'affermir l'efficacité de leurs dispositifs respectifs de protection des populations en cas d'incident ou d'accident pouvant avoir des conséquences radiologiques,

Se référant à la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République française sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophes ou d'accidents graves, signée à Paris le 3 février 1977²,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Les Parties contractantes s'informent mutuellement et sans retard des incidents ou accidents survenant sur le territoire de l'un des Etats du fait d'activités civiles et pouvant avoir des conséquences radiologiques susceptibles d'affecter le territoire de l'autre Etat.

Article 2. Les Parties contractantes mettent en place et maintiennent en service un système approprié d'information mutuelle.

Article 3. En particulier, des centres d'alerte réciproque sont mis en place en tant que de besoin par la Partie française dans les Préfectures des départements frontaliers et par la Partie allemande auprès des Ministres de l'Intérieur des Laender frontaliers ou des chefs de région administrative (*Regierungspraesidenten*) qu'ils ont habilités.

Article 4. Les Parties contractantes veillent à maintenir la liaison entre les centres d'alerte. Les modifications intéressant les centres d'alerte d'une Partie contractante qui pourraient influencer l'information convenable et rapide du pays voisin, devront être signalées par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante ainsi que directement aux centres d'alerte de cette dernière.

Article 5. Le système d'information mutuelle établi en application de l'article 2 du présent Accord doit être conçu de façon telle que les éventuelles informations sur les événements visés à l'article 1^{er} puissent être reçues et transmises 24 heures sur 24.

Article 6. Les réseaux de transmission allant des sources potentielles d'événements au sens de l'article 1^{er} jusqu'au centre d'alerte de la Partie contractante concernée et de là jusqu'au centre d'alerte de l'autre Partie contractante seront éprouvés périodiquement au moins une fois par an.

Article 7. Les réseaux de transmission visés à l'article 3 doivent permettre d'exclure les informations erronées au moyen d'un rappel de confirmation vers le centre d'alerte émetteur.

¹ Entré en vigueur le 6 août 1981, après que les Parties contractantes se furent informées (les 31 mars et 5 août 1981) de l'accomplissement de leurs formalités internes, conformément à l'article 16.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1214, p. 67.

Article 8. Les informations sur les événements visés à l'article 1^{er} doivent comporter toutes les données disponibles permettant d'évaluer le risque, notamment :

- Date, heure et lieu de l'événement,
- Nature et cause de l'événement,
- Caractéristiques de l'émission éventuelle (nature, forme physique et chimique ainsi que, dans la mesure du possible, quantité de matières radioactives émises),
- Evolution prévisible de l'émission dans le temps,
- Nature du milieu de propagation (air et/ou eau),
- Données météorologiques et hydrologiques permettant de prévoir l'évolution dans l'espace du transfert des matières radioactives émises.

Article 9. Les informations sur les événements visés à l'article 1^{er} doivent être complétées par les données disponibles sur les mesures prises ou envisagées pour la protection des populations dans le pays concerné.

Article 10. Les informations concernant l'évolution de la situation de part et d'autre, notamment la fin de la situation résultant d'événements visés à l'article 1^{er}, feront l'objet de transmissions complémentaires.

Article 11. Lorsque se produit un événement au sens de l'article 1^{er}, chaque Partie contractante peut nommer un ou éventuellement deux correspondants et envoyer en mission ce ou ces correspondants sur le territoire de l'autre Etat, après accord entre les autorités visées à l'article 3. Les Parties contractantes faciliteront dans toute la mesure possible l'accomplissement de la mission de ce ou ces correspondants, notamment le passage de la frontière et le transport des moyens de transmission nécessaires. Ce ou ces correspondants sont autorisés à transmettre les informations recueillies aux services concernés de leur propre Etat.

Article 12. Pour des événements non couverts par les dispositions de l'article 1^{er}, survenant sur le territoire de l'un des Etats et pouvant entraîner des conséquences radiologiques sur le territoire de l'autre Etat, la procédure d'information prévue par les dispositions du présent Accord s'applique également. Toutefois, aucune information sur les données relevant du secret militaire ne sera communiquée.

Article 13. Les Parties contractantes s'informent mutuellement des événements non visés à l'article 1^{er} survenant dans leurs installations nucléaires civiles, qui pourraient provoquer de l'inquiétude parmi la population des régions frontalières.

Les modalités de cette information mutuelle pourront être précisées, si nécessaire, par un échange de lettres entre les autorités mentionnées à l'article 3.

Article 14. La compétence des autorités pour l'exécution du présent Accord est régie par le droit interne des deux Etats.

Article 15. Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 16. Le présent Accord entre en vigueur le jour où les Parties contractantes s'informent mutuellement que les conditions internes de sa mise en vigueur sont remplies. Il peut être dénoncé à tout moment par l'une des Parties contractantes; la dénonciation prend effet six mois après avoir été notifiée à l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bonn, le 28 janvier 1981, en double exemplaire en langues allemande et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

[*Signé — Signed*]¹

Pour le Gouvernement
de la République française :

[*Signé — Signed*]²

¹ Signé par Hans Werner Lautenschlager — Signed by Dr. Hans Werner Lautenschlager.

² Signé par Jean-Pierre Brunet — Signed by Jean-Pierre Brunet.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON EXCHANGES OF INFORMATION IN THE EVENT OF INCIDENTS OR ACCIDENTS INVOLVING RADIOLOGICAL RISKS

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Considering the need to enhance the effectiveness of their respective arrangements to protect the populations in the event of incidents or accidents involving radiological risks,

Referring to the Convention between the French Republic and the Federal Republic of Germany on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents, signed at Paris on 3 February 1977,²

Have agreed as follows:

Article 1. The Contracting Parties shall promptly notify each other of incidents or accidents involving radiological risks that arise in the territory of one of the States as a result of civilian activities and may affect the other State.

Article 2. The Contracting Parties shall establish and maintain in service an appropriate system for the exchange of information.

Article 3. Specifically, mutual early warning centres shall be established as needed, in France in the prefectures of the frontier departments and in the Federal Republic of Germany in the premises of the Ministers of the Interior of the frontier *Länder* or of the heads of administrative regions (*Regierungspräsidenten*) authorized by them.

Article 4. The Contracting Parties shall ensure the maintenance of liaison between the early warning centres. Any changes involving the early warning centres of one Contracting Party which might affect the appropriate and speedy transmission of information to the neighbouring country shall be reported through the diplomatic channel to the other Contracting Party and directly to the latter's early-warning centres.

Article 5. The mutual information system established by virtue of article 2 of this Agreement shall be so designed that any information on the incidents or accidents referred to in article 1 may be received and transmitted on a 24-hour basis.

Article 6. The transmission networks form the potential sources of incidents or accidents within the meaning of article 1 to the early warning centre of the Contracting Party concerned, and from there to the early warning centre of the other Contracting Party, shall be tested regularly, at least once a year.

¹ Came into force on 6 August 1981, after the Contracting Parties had informed each other (on 31 March and 5 August 1981) of the completion of their internal formalities, in accordance with article 16.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1214, p. 67.

Article 7. The transmission networks referred to in article 3 shall be capable of excluding erroneous information by calling back the transmitting early-warning centre for confirmation.

Article 8. The information on the incidents or accidents referred to in article 1 shall provide all available data for risk assessment, including:

- Date, hour and place of the occurrence,
- Nature and cause of the occurrence,
- Characteristics of any radiation present (nature, physical and chemical form and, to the extent possible amount of radioactive substances emitted),
- Expected course of the radiation as a function of time,
- Nature of the transfer medium (air and/or water),
- Meteorological and hydrological data that could be used to predict the course of the transfer into space of the radioactive substances emitted.

Article 9. The information on the incidents or accidents referred to in article 1 shall be supplemented by available data concerning measures taken or envisaged to protect the population of the country concerned.

Article 10. Information concerning the development of the situation on both sides, particularly concerning the end of the situation resulting from incidents or accidents referred to in article 1, shall be the subject of supplementary transmissions.

Article 11. When an incident or accident within the meaning of article 1 occurs, each Contracting Party may appoint one or possibly two correspondents and, upon agreement between the authorities referred to in article 3, may dispatch the said correspondent(s) to the territory of the other State. The Contracting Parties shall make every effort to facilitate the task of the correspondent(s), and in particular the crossing of the frontier and the transport of the requisite means of transmission. The correspondent(s) shall be authorized to transmit the information collected to the relevant services of their own State.

Article 12. For incidents or accidents not covered by the provisions of article 1 that may occur in the territory of one of the States and may involve radiological risks in the territory of the other State, the information procedure specified in this Agreement shall also apply. However, no information on classified data of a military nature shall be transmitted.

Article 13. The Contracting Parties shall notify each other of incidents or accidents other than those referred to in article 1 that may arise in their civilian nuclear installations and might alarm the population of frontier areas.

The arrangements for such mutual notification may be specified, if necessary, in an exchange of letters between the authorities referred to in article 3.

Article 14. The competence of the authorities to implement this Agreement shall be governed by the national law of the two States.

Article 15. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a contrary declaration to the Government of the French Republic within the three months following the entry into force of this Agreement.

Article 16. This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties notify each other that the national requirements for its entry into force have been met. It may be denounced at any time by one of the Contracting Parties; denunciation shall take effect six months after notification to the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, duly authorized for the purpose, have signed the present Agreement.

DONE at Bonn, on 28 January 1981, in duplicate in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

Dr. HANS WERNER LAUTENSCHLAGER

For the Government of the French Republic:

JEAN-PIERRE BRUNET

No. 21991

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
IRELAND

Agreement on the waiving of reimbursement of the costs of benefits in kind in respect of sickness, maternity, accidents at work and occupational diseases, unemployment benefits and the costs of administrative and medical controls. Signed at Bonn on 20 March 1981

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
IRLANDE

Accord relatif à la renonciation au remboursement du coût des prestations en nature octroyées en cas de maladie, de maternité, d'accident du travail et de maladie professionnelle, du coût des prestations chômage et du coût des contrôles administratifs et médicaux. Signé à Bonn le 20 mars 1981

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG IRLANDS ÜBER DEN VERZICHT AUF DIE ERSTATTUNG VON AUFWENDUNGEN FÜR SACHLEISTUNGEN BEI KRANKHEIT, MUTTERSCHAFT, ARBEITSUNFALL UND BERUFSSKRANKHEIT, DER LEISTUNGEN AN ARBEITSLOSE SOWIE DER KOSTEN FÜR VERWALTUNGSMÄSSIGE UND ÄRZTLICHEN KONTROLLEN

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung Irlands, in Anwendung des Artikels 36 Absatz 3, des Artikels 63 Absatz 3 und des Artikels 70 Absatz 3 der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 des Rates vom 14. Juni 1971 zur Anwendung der Systeme der Sozialen Sicherheit auf Arbeitnehmer und deren Familien, die innerhalb der Gemeinschaft zu- und abwandern, und des Artikels 105 Absatz 2 der Verordnung (EWG) Nr. 574/72 des Rates vom 21. März 1972 über die Durchführung der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Auf die Erstattung von Aufwendungen für Sachleistungen bei Krankheit, Mutterschaft, Arbeitsunfall und Berufskrankheit nach Artikel 36 Absatz 1 und Artikel 63 Absatz 1 der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 sowie der Kosten für die verwaltungsmäßigen und ärztlichen Kontrollen nach Artikel 105 Absatz 1 der Verordnung (EWG) Nr. 574/72 zwischen den zuständigen Trägern der Vertragsparteien wird gegenseitig verzichtet.

(2) Absatz 1 gilt nicht für Leistungen an Personen, die sich deshalb in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei begeben, um dort Sachleistungen nach Artikel 22 Absatz 1 Buchstabe c, Artikel 31 oder Artikel 55 Absatz 1 Buchstabe c der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 zu erhalten.

Artikel 2. Auf die Erstattung der Leistungen, die ein Träger der Arbeitslosenversicherung einer Vertragspartei Arbeitslosen zu Lasten eines Trägers der anderen Vertragspartei nach Artikel 70 Absatz 1 in Verbindung mit Artikel 69 der Verordnung (EWG) Nr. 1408/71 gewährt hat, wird gegenseitig verzichtet.

Artikel 3. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung Irlands innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 4. Dieses Abkommen tritt mit Wirkung vom 1. April 1973 an dem Tag in Kraft, an dem die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung Irlands schriftlich mitgeteilt hat, daß in der Bundesrepublik Deutschland die für das Inkrafttreten des Abkommens erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 5. Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft; jedoch hat jede Vertragspartei das Recht, es unter Einhaltung einer Frist von drei Monaten zum Ende eines Kalenderjahrs schriftlich zu kündigen.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF IRELAND
AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF
GERMANY ON THE WAIVING OF REIMBURSEMENT OF THE
COSTS OF BENEFITS IN KIND IN RESPECT OF SICKNESS,
MATERNITY, ACCIDENTS AT WORK AND OCCUPATIONAL
DISEASES, UNEMPLOYMENT BENEFITS AND THE COSTS
OF ADMINISTRATIVE AND MEDICAL CONTROLS

The Government of Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany,

In application of paragraph 3 of Article 36, paragraph 3 of Article 63 and paragraph 3 of Article 70 of Regulation (EEC) No. 1408/71 of the Council of 14 June 1971 on the application of social security schemes to workers and their families who move within the Community and of paragraph 2 of Article 105 of Regulation (EEC) No. 574/72 of the Council of 21 March 1972 fixing the procedure for implementing Regulation (EEC) No. 1408/71,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) Reimbursement by the competent institutions of the contracting parties of the costs of benefits in kind for sickness, maternity, accidents at work and occupational diseases in accordance with paragraph 1 of Article 36 and paragraph 1 of Article 63 of Regulation (EEC) No. 1408/71 and the costs of administrative and medical controls in accordance with paragraph 1 of Article 105 of Regulation (EEC) No. 574/72 shall mutually be waived.

(2) Paragraph (1) of this Article shall not apply to benefits to persons who go to the territory of the other contracting party for the specific purpose of receiving benefits in kind in accordance with the provisions of Article 22.1 (c), Article 31 or Article 55.1 (c) of Regulation (EEC) No. 1408/71.

Article 2. The reimbursement of benefits provided to unemployed persons by an unemployment insurance institution of one contracting party at the expense of an institution of the other contracting party in accordance with paragraph 1 of Article 70 in connection with Article 69 of Regulation (EEC) No. 1408/71 shall mutually be waived.

Article 3. This Agreement shall also apply to Land Berlin provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of Ireland within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 4. This Agreement shall enter into force, with effect from 1 April 1973, on the day on which the Government of the Federal Republic of Germany informs the Government of Ireland in writing that the requirements of national law necessary for the entry into force of the Agreement have been fulfilled in the Federal Republic of Germany.

Article 5. This Agreement shall continue in force indefinitely, subject to the right of either contracting party to terminate it with effect from the end of any calendar year on giving the other party three months' written notice.

¹ Came into force on 30 November 1981, the date on which the Government of the Federal Republic of Germany informed the Government of Ireland of the completion of its legislative requirements, with retroactive effect from 1 April 1973, in accordance with article 4.

GESCHEHEN zu Bonn am 20. März 1981, in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jede Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. DONE at Bonn on 20 March 1981 in two original copies, in the English and German languages, both texts being equally authentic.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
For the Government of the Federal Republic of Germany:

G. VAN WELL

Für die Regierung Irlands:
For the Government of Ireland:

CHRISTOPHER P. FOGARTY

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT IRLANDAIS RELATIF À LA RENONCIATION AU REMBOURSEMENT DU COÛT DES PRESTATIONS EN NATURE OCTROYÉES EN CAS DE MALADIE, DE MATERNITÉ, D'ACCIDENT DU TRAVAIL ET DE MALADIE PROFESSIONNELLE, DU COÛT DES PRESTATIONS CHÔMAGE ET DU COÛT DES CONTRÔLES ADMINISTRATIFS ET MÉDICAUX

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement irlandais,

En application du paragraphe 3 de l'article 36, du paragraphe 3 de l'article 63 et du paragraphe 3 de l'article 70 du règlement (CEE) n° 1408/71 promulgué par le Conseil le 14 juin 1971 à propos de l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs et à leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, et en application du paragraphe 2 de l'article 105 du règlement (CEE) n° 574/72 promulgué par le Conseil le 21 mars 1972 qui établit la procédure régissant la mise en œuvre du règlement (CEE) n° 1408/71,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Les institutions compétentes des Parties contractantes renoncent mutuellement au remboursement du coût des prestations en nature en cas de maladie, de maternité, d'accident du travail et de maladie professionnelle octroyées en vertu du paragraphe 1 de l'article 36 et en vertu du paragraphe 1 de l'article 63 du règlement (CEE) n° 1408/71, ainsi que du coût des contrôles administratifs et médicaux prescrits en application du paragraphe 1 de l'article 105 du règlement (CEE) n° 574/72.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux personnes qui se rendraient sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le but exprès d'y recevoir les prestations en nature prévues par les dispositions de l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article 22, de l'article 31 ou de l'alinéa c du paragraphe 1 de l'article 55 du règlement (CEE) n° 1408/71.

Article 2. Il est mutuellement renoncé au remboursement des prestations octroyées aux chômeurs par une institution d'assurance chômage de l'une des Parties contractantes aux frais d'une institution de l'autre Partie contractante en vertu du paragraphe 1 de l'article 70 pris conjointement avec l'article 69 du règlement (CEE) n° 1408/71.

Article 3. Le présent Accord s'appliquera aussi au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une notification en sens contraire au Gouvernement irlandais dans les trois mois qui suivront la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 4. Le présent Accord entrera en vigueur, avec effet au 1^{er} avril 1973, le jour où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne infor-

¹ Entré en vigueur le 30 novembre 1981, date à laquelle le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a informé le Gouvernement irlandais de l'accomplissement de ses formalités législatives, avec effet rétroactif au 1^{er} avril 1973, conformément à l'article 4.

mera par écrit le Gouvernement irlandais que les conditions requises pour son entrée en vigueur aux termes de la législation nationale ont été remplies en République fédérale d'Allemagne.

Article 5. Le présent Accord restera en vigueur indéfiniment; chacune des Parties aura toutefois le droit de le dénoncer par écrit à la fin de toute année civile, avec un préavis de trois mois.

FAIT à Bonn, le 20 mars 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
G. VAN WELL

Pour le Gouvernement irlandais :
CHRISTOPHER P. FOGARTY

No. 21992

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BANGLADESH**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Bonn on 6 May 1981**

Authentic texts: German, Bengali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BANGLADESH**

**Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 6 mai
1981**

Textes authentiques : allemand, bengali et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSREPUBLIC BANGLADESCH ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Bangladesch,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Bangladesch,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Volksrepublik Bangladesch beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Volksrepublik Bangladesch, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Bangladesch Shilpa Bank“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 10 000 000,- DM (in Worten; zehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Volksrepublik Bangladesch durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung des Finanzierungsbeitrages sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Regierung der Volksrepublik Bangladesch und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Volksrepublik Bangladesch stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in der Volksrepublik Bangladesch erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Volksrepublik Bangladesch überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin genutzt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Bangladesch innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 6. Mai 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher, bengalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des bengalischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung der Volksrepublik Bangladesch:

MOHAMMAD SHAMSUL HUQ

[BENGALI TEXT — TEXTE BENGALI]

নব প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার

এবং

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি সরকারের মধ্যে
বার্ষিক সহযোগিতা চুক্তি।

নব প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার

এবং

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি সরকার

তাহাদের মধ্যে বিদ্যমান বন্ধুত্বপূর্ণ মনোভাব বইয়া ,

ঐক্যবদ্ধ ভিত্তিতে উক্ত বন্ধুত্বপূর্ণ মনোভাব অধীনস্থিক সহযোগিতার মাধ্যমে জোরপূর্ণ করিবার
ইচ্ছা পোষন করিয়া ,

এই চুক্তি এই সকল মূল্য বস্তু রাখার ভিত্তি যেন করিয়া এবং নব প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের
অধীনস্থিক ও সামাজিক উন্নয়নে ইহা অবদান রাখিবে সেই অভিপ্রায়ে ,

নিম্নরূপ চুক্তি স্বাক্ষর করিতে সম্মত হইয়াছেন ,

অনুচ্ছেদ - ১

(১) ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি সরকার হ্রাসকারী / মেইন এ অবস্থিত কে, এফ, ডব্লিউ, উন্নয়ন
ওন সংস্থা > হইতে বাংলাদেশ নিকল ব্যাংক প্রকল্পের জন্য বার্ষিক অবদান মুদ্রায় ১০,০০০,০০০
জার্মান মার্ক < মন মিলিয়ন জার্মান মার্ক > রূপে নব প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশকে সহায়তা
করিবেন।

(২) উপরে ১ অনুচ্ছেদে উল্লিখিত প্রকল্প অব্যবস্থা প্রকল্প দ্বারা প্রতিস্থাপন করা যাইবে যদি নব প্রজা-
তন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার এবং ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি সরকার এই বর্ষে সম্মত হন।

অনুচ্ছেদ - ২

এই অবদানের অর্থ ব্যবহার এবং যে নীতিমূলক অধীন ইহা ব্যবহৃত করা হইল তাহা নব প্রজাতন্ত্রী
বাংলাদেশ সরকার এবং কে, এফ, ডব্লিউ, মধ্যে স্বাক্ষরিত চুক্তির বিধানাবলী অনুযায়ী পরিচালিত
হইবে এবং তাহা ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে প্রযোজ্য আইন ও প্রবিধান মতে হইবে।

অনুচ্ছেদ ২-৩

এই চুক্তির দ্বিতীয় অনুচ্ছেদে বর্ণিত সফলদায়িত্ব চুক্তিদাতাদের সফলদায়িত্ব ও বাস্তবায়নের ক্ষেত্রে গণ প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার, ফে, এফ, ডব্লিউসি গণ প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশে খার্বা যোগ্য সফলদায়িত্ব করা ও অন্যথা সরকারী উদ্দেশ্য হইতে অব্যাহতি দিবেব ।

অনুচ্ছেদ ২-৪

গণ প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার এই আর্থিক অবদান অনুযায়নের ক্ষেত্রে সফলদায়িত্ব ও বিধান কবে যাত্রী ও অন্য পরিবহনের উদ্দেশ্যে যাত্রী ও সরকারীকারীদের সহক অনুযায়িত্তি প্রবাহ পরিবহন সুযোগ দান করিবেন , এবং এমন কোন পদক্ষেপ গ্রহন করা হইতে বিরত থাকিবেন যাতে এই চুক্তির প্রয়োগ ক্ষেত্রে জার্মানিতে অবস্থিত ব্যবসায় ক্ষেত্রে সফলদায়িত্ব তিহিতে তাহাদের এবং গ্রহনের ক্ষেত্রে যাতায়াত কর্মোদ্যোগ বাধ্যতাপূ বা সতিহ্রস্তু হই , এবং উক্ত কর্মোদ্যোগে এবং গ্রহনের অন্য প্রয়োজনীয় অনুযতি দান করিবেন ।

অনুচ্ছেদ ২-৫

এই আর্থিক অবদান ঘন সুরক্ষিত করে সাবগ্রাহ এবং কর্ম সম্প্রদায় সফলদায়িত্ব বার্লিন ভূমির সফলদায়িত্ব অর্থনৈতিক ক্ষমতার সফলদায়িত্বের প্রতি সফলদায়িত্ব প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার বিবেক পুরুষ আশ্রয় করেন ।

অনুচ্ছেদ ২-৬

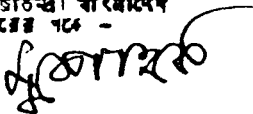
যদি সফলদায়িত্ব প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার এই চুক্তি বলবৎ হওয়ার পর তিন মাসের মধ্যে গণ প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের বিকল্প প্রতিস্থান কোন যোগ্য দান না করেন তবে চতুর্থ অনুচ্ছেদে বর্ণিত বিধান পরিবহন সফলদায়িত্ব বিধানাবলী ব্যতিরেকে এই চুক্তি বার্লিন ভূমির ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে ।

অনুচ্ছেদ ২-৭

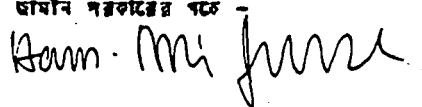
এই চুক্তি সফলদায়িত্বের তারিখ হইতে বলবৎ হইবে ।

এই চুক্তি প্রতিষ্ঠা করিমহ বাংলা, জার্মান এবং ইংরেজী ভাষায় ৬ই তারিখে বনে সফলদায়িত্ব হইল । এই চুক্তি দুই পাঠ প্রমিতিক পাঠে বলিষ্ঠা গনা হইল , তবে বাংলা এবং জার্মান প্রবর্তিত পাঠের মধ্যে কোন প্রতিষ্ঠান ব্যাখ্যার ক্ষেত্রে ইংরেজী পাঠ প্রাধান্য পাইবে ।

গণ প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ
সরকারের পক্ষে -



ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী
জার্মান সরকারের পক্ষে -



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH CONCERNING
FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Bangladesh,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the People's Republic of Bangladesh,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the People's Republic of Bangladesh to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) for the project "Bangladesh Shilpa Bank".

(2) The project referred to in paragraph 1 above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh so agree.

Article 2. The utilization of the financial contribution as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the People's Republic of Bangladesh, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the People's Republic of Bangladesh in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany

¹ Came into force on 6 May 198 by signature, in accordance with article 7.

attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the People's Republic of Bangladesh within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on 6 May 1981 in duplicate in the German, Bengali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Bengali texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the People's Republic of Bangladesh:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Mohammad Shamsul Huq — Signé par Mohammad Shamsul Huq.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Bangladesh,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association.

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement économique et social de la République populaire du Bangladesh,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière d'un montant de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Bangladesh Shilpa Bank ».

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh peuvent décider d'un commun accord de remplacer le projet visé au paragraphe 1 par d'autres projets.

Article 2. L'utilisation de la contribution financière et les conditions auxquelles elle est octroyée seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation applicable dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh exonérera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République populaire du Bangladesh dans le cadre de la conclusion et de l'exécution du contrat de financement visé à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il s'abstiendra de prendre toute mesure ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans la zone d'appli-

¹ Entré en vigueur le 6 mai 1981 par la signature, conformément à l'article 7.

cation allemande du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises.

Article 5. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que le potentiel économique du *Land Berlin* soit exploité en priorité.

Article 6. A l'exception des dispositions de l'article 4 qui concernent le transport aérien, le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur au jour de sa signature.

FAIT à Bonn le 6 mai 1981 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, bengali et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et bengali, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh :
MOHAMMAD SHAMSUL HUQ

No. 21993

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BANGLADESH**

**Agreement concerning financial co-operation (with annex).
Signed at Bonn on 17 September 1981**

Authentic texts: German, Bengali and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BANGLADESH**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Bonn le 17 septembre 1981**

Textes authentiques : allemand, bengali et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSREPUBLIC BANGLADESCH ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Bangladesch,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Bangladesch,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

in Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Volksrepublik Bangladesch beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Volksrepublik Bangladesch, bei der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, Finanzierungsbeiträge bis zu insgesamt 120 000 000,00 DM (in Worten: einhundertzwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Die Finanzierungsbeiträge werden wie folgt verwendet:

- a) bis zu 48 Mio DM (in Worten: achtundvierzig Millionen Deutsche Mark) für die Finanzierung der Devisenkosten aus dem Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge oder Leistungsverträge nach dem 1. September 1981 abgeschlossen worden sind,
- b) bis zu 10 Mio DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Düngemitteln, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist,
- c) bis zu 7 Mio DM (in Worten: sieben Millionen Deutsche Mark) für die Förderung von Entwicklungsbanken („Bangladesh Shilpa Rin Sangstha“ und „Bangladesh Krishi Bank“), wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist,
- d) bis zu 35 Mio DM (in Worten: fünfunddreißig Millionen Deutsche Mark) für Vorhaben im Bereich „Stromerzeugung und -übertragung“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist,
- e) bis zu [20] Mio DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) für von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählende Vorhaben (Projekthilfe), wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist.

(3) Die in Absatz 2 Buschstabe *b*, *c* und *d* bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Volksrepublik Bangladesch durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. Die Verwendung der in Artikel 1 genannten Finanzierungsbeiträge sowie die Bedingungen, zu denen sie gewährt werden, bestimmen die zwischen der Regierung der Volksrepublik Bangladesch und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Finanzierungsverträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

Artikel 3. Die Regierung der Volksrepublik Bangladesch stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsverträge in der Volksrepublik Bangladesch erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Volksrepublik Bangladesch überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für die Vorhaben, die gemäß Artikel 1 Absatz 2 Buschstaben *b*, *c*, *d*, *e* aus den Finanzierungsbeiträgen finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung der Finanzierungsbeiträge ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Bangladesch innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 17. September 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher, bengalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des bengalischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

WALTER GORENFLOS

Dr. FRANZ KLAMSER

Für die Regierung der Volksrepublik Bangladesch:

S. ALAM

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSREPUBLIC BANGLADESCH VOM 17. SEPTEMBER 1981 ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 Absatz 2 Buchstabe *a* des Regierungsabkommens vom 17. September 1981 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

- (a) industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate;
- (b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte;
- (c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art;
- (d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel und Farbstoffe;
- (e) Transportmittel;
- (f) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Volksrepublik Bangladesch von Bedeutung sind;
- (g) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern, von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

[BENGALI TEXT — TEXTE BENGALI]

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার

এবং

গন প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের মধ্যে
বার্ষিক সহযোগিতা চুক্তি।

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার

এবং

গন প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার

তাছাড়াও যেখানে বিদ্যমান বন্ধুত্বপূর্ণ গমনের মনোভাব জইয়া ,
অংশীদারিত্ব চুক্তিতে উক্ত বন্ধুত্বপূর্ণ সম্পর্ক অর্থনৈতিক সহযোগিতার মাধ্যমে প্রেরণার
কল্পিত ইচ্ছা পোষণ করিয়া ,
বর্তমান চুক্তিই এই সকল সম্পর্ক বৃদ্ধি রাখার উদ্দেশ্যে করিয়া গন প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের
অর্থনৈতিক ও সামাজিক উন্নয়নে অবদান রাখিবার উদ্দেশ্যে ,
নিম্নলিখিত চুক্তি সম্পাদন করিতে গম্য হইয়াছেন :

অনুচ্ছেদ ১

- (১) ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার হ্রাসফার্ট / মেইন এ অবশিষ্ট কে এক ডলিউ
(উন্নয়ন ও বণ্য) হইতে মোট ডি, এম, ১২০,০০০,০০০ (একশত বিশ মিলিয়ন
জার্মান মার্ক) পর্যন্ত বার্ষিক অবদান গ্রহণে গন প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারকে সহায়তা
করিলে।
- (২) বার্ষিক অবদানটি নিম্নোক্তভাবে ব্যবহার্য হইবে :
- (ক) জনগণিক বেসামরিক বনা চাহিদা ও তদ সংক্রান্ত সার্ভিসেস প্রকল্প এবং এই চুক্তির
অধিন আমদানিকৃত বন্যের পরিবহন, বীমা ও মন্ত্রাংগ সংযোজন বাবদ যে
বৈদেশিক ও স্থানীয় মুদ্রার প্রয়োজন হইবে তাহা বিটাইবার জন্য অনূর্ধ্ব ডি, এম
৪৮,০০০,০০০ (আটচল্লিশ মিলিয়ন ডলিউ মার্ক) ব্যাপ্ত হইবে। এই পরবর্তী
সমূহ ও সার্ভিসেস বর্তমান চুক্তির সহিত সংযোজিত জানিকার্স অর্ডিন্যান্স হইতে হইবে
এবং যে সময় পরবর্তী ও সার্ভিসেস চুক্তি ১৯৮১ সনের ১ মা সেপ্টেম্বরের পরে
সমাধা হইয়াছে কেবলমাত্র তাছাড়াও অধিন পরবর্তী সমূহ ও সার্ভিসেস অর্ডিন্যান্স
হইবে।
- (খ) গার্স প্রকল্প বৈদেশিক মুদ্রা বিটাইবার জন্য অনূর্ধ্ব ডি, এম, ১০,০০০,০০০ (দশ
মিলিয়ন জার্মান মার্ক), যদি পরীক্ষার পর প্রকল্পটি উন্নয়নমুখী বনিয়া কিংবদন্তি
হয়,

- (ক) উন্নয়ন ব্যাংকের (বাংলাদেশ বিল্ড ওব সংস্থা ও বাংলাদেশ কৃষি ব্যাংক) জন্য অনূর্ধ্ব ডি, এম, ৭,০০০,০০০ (সাত বিলিয়ন ডার্মান মার্ক) , যদি পরিস্কার পর প্রকল্পটি উন্নয়নমুখী বিনিয়োগ বিবেচিত হয় ,
- (খ) বিদ্যুৎ উৎপাদন ও চালনের জন্য অনূর্ধ্ব ডি, এম, ৩০,০০০,০০০ (ত্রিশ বিলিয়ন ডার্মান মার্ক) , যদি পরিস্কার পর প্রকল্পটি উন্নয়নমুখী বিনিয়োগ বিবেচিত হয় ,
- (গ) উন্নয়ন পরিকল্পনা কৃষিকার্যে যৌথভাবে বাণ্যবৈধত প্রকল্পের জন্য অনূর্ধ্ব ডি, এম, ২০,০০০,০০০ (বিংশ বিলিয়ন ডার্মান মার্ক) প্রকল্পে গাণ্ডায়া , যদি পরিস্কার পর প্রকল্পগুলি উন্নয়নমুখী বিনিয়োগ বিবেচিত হয় ,
- (৩) উপরেৰ অনূর্ধ্ব ২(খ), (গ), (ঘ) এ উল্লেখিত প্রকল্প সমূহৰ জন্য প্রকল্প দ্বারা প্রতিস্থাপন করা হইবে যদি ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী ডার্মান সরকার এবং দম প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার এই মর্মে একমত হন ।

অনুচ্ছেদ - ২

এই চুক্তির ১ অনুচ্ছেদে বর্ণিত অবদানের অর্থ ব্যবহার এবং যে শর্তাবলীর অধিনে ইহা লভ্য হইবে তাহা দম প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার এবং কে এফ ডব্লিউর মধ্যে সম্মাদব্য চুক্তির বিধানাবলী দ্বারা পরিচালিত হইবে যাহা ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী ডার্মানিতে প্রযোজ্য আইন ও বিধান সাপেক্ষ হইবে ।

অনুচ্ছেদ - ৩

এই চুক্তির ২ অনুচ্ছেদে বর্ণিত সম্মাদব্য চুক্তিসমূহের সম্মাদন ও বাস্তবায়নের ক্ষেত্রে দম প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার, কে এফ ডব্লিউকে দম প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশে খার্ড সম্মাদন কর ও অন্যান্য সরকারী উন্নয়ন হইতে অব্যক্তি নিবে ।

অনুচ্ছেদ - ৪

দম প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার এই অবদান অনুগোপনের কারণে পন্য সরকার ও সন্ত্রিষ্ট ব্যক্তিবর্গে যাতায়াতের ব্যাপারে বাধী ও সরকারস্বাক্ষরসমূহ ও আকাশ পথে পরিবহনের ক্ষেত্রে অবাধ বাধাই এর অনুমতি প্রধান করিবে এবং এরূপ কোন পক্ষে গ্রহণে বিরত থাকিবে সাহায্যে এই চুক্তি ডার্মান এনাকার্ড প্রয়োগের ব্যাপারে ডার্মানিতে অবশিষ্ট পরিবহন প্রতিষ্ঠান সমূহকে অংশ গ্রহণ করা হইতে বিরত রাখিতে অথবা সন্ত্রিষ্ট করিতে পারে , এবং অনুন্নয়ন প্রতিষ্ঠানের অংশ গ্রহণের ক্ষেত্রে প্রয়োজনীয় অনুমতি প্রদান করিবে ।

অনুচ্ছেদ - ৫

বর্তমান চুক্তিগতের ধারা ১(২), (৩), (৪), (৫) এবং (৬) অনুসারে অর্থপুত্রী প্রকল্পসমূহের সরকার ও সন্ত্রিষ্ট আর্থিক পরদা আহবান সাপেক্ষ হইবে যদি না ক্ষেত্র বিশেষে উন্নয়ন করা হয় ।

অনুলেখ - ৬

এই অবদানের ঘন গুরুত্ব হলে যে সরকার এবং কার্ভিয়েন্সের সংশ্লিষ্ট হইবে তাহা প্রতি
বার্ষিক বৃৎসের সন্ধ্যায় অর্থনৈতিক কর্মসূচীর অগ্রাধিকার তিরিক বাস্তবায়নের প্রতি ফেডারেল
প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার বিশেষ গুরুত্ব আরোপ করেন ।

অনুলেখ - ৭

যদি ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার এই চুক্তিতে অংশ গ্রহণের তিন মাসের মধ্যে
গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের নিকট প্রতিকূল কোন বোধনা না করেন তবে চতুর্থ
অনুলেখে বর্ণিত বিষয় বস্তিহীন সন্দর্ভিত বিধানাবলী ব্যতিরেকে এই চুক্তি জার্মান
বৃৎসের প্রতি প্রযোজ্য হইবে ।

অনুলেখ - ৮

এই চুক্তি শূন্যের তারিখ হইতে বলবৎ হইবে ।

এই চুক্তি অনুমোদিত জার্মান, বাংলা এবং ইংরেজী ভাষায় ১৭ ই সেপ্টেম্বর, ১৯৮১ ইং
তারিখে বনে সন্মানিত হইত । এই দিনটি দুই প্রতিনিধি বসিয়া গন্য, তবে এই দিন
তাহার প্রণতি পাঠের মধ্যে কোন অসামান্যতাসূত্র কেএ ইংরেজী পাঠ প্রাধান্য পাইবে ।

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী
জার্মান সরকারের পক্ষে

Halter
de

গন প্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ
সরকারের পক্ষে

JAP
17/9/81

জার্মান ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী সরকার ও গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার
যেহা ব্যতিক্রম নাহায়া ১৭ সেপ্টেম্বর ১৯৮১ তারিখে সন্মানিত
চুক্তির সংশ্লিষ্ট ।

(১) ১৭ ই সেপ্টেম্বর, ১৯৮১ তারিখে সন্মানিত চুক্তির ১(২)(ক) ধারায় বর্ণিত
বার্ষিক অনুদানের অধিনে আর্থসাহায্য বন্যাদি ও সার্ভিসেস এর তালিকা :-

- (ক) নিম্নের কাচামাল ও সহায়ক প্রকল্প ও আংশিক মিলনপ্রাপ্ত প্রকল্প ,
- (খ) মিলন প্রকল্প এবং কৃষি মন্ত্রণালয় ও উপকরণ ,
- (গ) মুচুলা মন্ত্রণালয় এবং সরল প্রকার সহায়ক ,

- ১৭) রাসায়নিক দ্রব্যাদি, বিশেষভাবে উদ্ভিদ প্রতিরোধক সহায়ক দ্রব্যাদি, কৃটিনাধর
 ঔষধাদি, ঔষধ হিমায়ে ব্যবহৃত দ্রব্যাদি ও রং,
- ১৮) পরিবহন সামগ্রী,
- ১৯) গন প্রসারকামী বাংলাদেশের উন্নয়নের জন্য প্রয়োজনীয় অন্যান্য নিম্নোক্ত দ্রব্যাদি,
 ২০) উপশেফা সার্ভিসেস, গেসেট্টে এবং নাইসেনা ফি,
- ২১) পূর্বোক্ত তালিকার বর্ধিত কোন অন্য কোনও দ্রব্যাদি করিতে হইলে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি
 সরকারের অগ্রিম অনুমোদনের প্রয়োজন হইবে,
- ২২) ব্যক্তিগত প্রয়োজনীয় জাতীয় দ্রব্যাদি বিশেষ করিয়া বিনাস দ্রব্যাদি এবং সেই সঙ্গে
 সামগ্রিক কার্গো ব্যবহার্য গন ও পুষ্টিাদি এই বার্ষিক অনুমোদনের অধিনে আনয়ন
 করা যাইবে না।
-

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH CONCERNING
FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Bangladesh,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the People's Republic of Bangladesh,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the People's Republic of Bangladesh to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, financial contributions up to a total of DM 120,000,000 (one hundred and twenty million deutsche mark).

(2) The financial contributions shall be used as follows:

- (a) Up to DM 40,000,000 (forty-eight million deutsche mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. The supplies and services must be such as are covered by the list annexed to this Agreement and for which supply or service contracts have been concluded after 1 September 1981;
- (b) Up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of fertilizers, if, after examination, the project has been found eligible for promotion;
- (c) Up to DM 7,000,000 (seven million deutsche mark) for the promotion of Development Banks (Bangladesh Shilpa Rin Sangstha and Bangladesh Krishi Bank), if, after examination, the project has been found eligible for promotion;
- (d) Up to DM 35,000,000 (thirty-five million deutsche mark) for projects in the field of electricity generation and transmission, if, after examination, the projects have been found eligible for promotion;
- (e) Up to DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark) for projects to be selected jointly by the two Governments (project aid), if, after examination, the projects have been found eligible for promotion.

¹ Came into force on 17 September 1981 by signature, in accordance with article 8.

(3) The projects referred to in paragraph 2 (b), (c) and (d) above may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh so agree.

Article 2. The utilization of the financial contributions referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which they are made available shall be governed by the provisions of the financing agreements to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the People's Republic of Bangladesh, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the People's Republic of Bangladesh in connection with the conclusion and implementation of the financing agreements referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contributions, abstain from taking any measures that might exclude or impair the fair and equal participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contributions pursuant to Article 1 (2) (b), (c), (d) and (e) shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contributions, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the People's Republic of Bangladesh within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Bonn on 17th September 1981 in duplicate in the German, Bengali and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Bengali texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹
[Signed — Signé]²

For the Government
of the People's Republic of Bangladesh:

[Signed — Signé]³

¹ Signed by Walter Gorenflos — Signé par Walter Gorenflos.

² Signed by Dr. Franz Klamsner — Signé par Franz Klamsner.

³ Signed by S. Alam — Signé par S. Alam.

ANNEX TO THE AGREEMENT OF [17 SEPTEMBER 1981] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contribution under Article 1 (2) (a) of the Agreement of [17 September 1981]:

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds,
- (d) Chemical products, in particular plant protection agents, pesticides, medicaments and dyes,
- (e) Means of transport,
- (f) Other industrial products of importance for the development of the People's Republic of Bangladesh,
- (g) Advisory services, patents and licence fees.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the financial contribution.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Bangladesh,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République populaire du Bangladesh,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, des contributions financières jusqu'à concurrence de DM 120 000 000 (cent vingt millions de deutsche marks).

2) Ces contributions financières seront utilisées comme suit :

- a) Jusqu'à concurrence de DM 48 millions (quarante-huit millions de deutsche marks) pour financer le coût en devises de l'acquisition de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation financée de biens. Ces livraisons et services doivent correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord, pour lesquels les contrats de livraison ou de service ont été conclus après le 1^{er} septembre 1981;
- b) Jusqu'à concurrence de DM 10 millions (dix millions de deutsche marks) pour financer le coût en devises de l'acquisition d'engrais si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être encouragé;
- c) Jusqu'à concurrence de DM 7 millions (sept millions de deutsche marks) pour promouvoir l'expansion de banques de développement (Bangladesh Shilpa Rin Sangstha et Bangladesh Krishi Bank) si, après examen, ce projet est reconnu digne d'être encouragé;
- d) Jusqu'à concurrence de DM 35 millions (trente-cinq millions de deutsche marks) pour des projets de production et de transport d'électricité si, après examen, ces projets sont reconnus dignes d'être encouragés;
- e) Jusqu'à concurrence de DM 20 millions (vingt millions de deutsche marks) pour des projets à choisir d'un commun accord entre les deux gouvernements

¹ Entré en vigueur le 17 septembre 1981 par la signature, conformément à l'article 8.

(aide aux projets) si, après examen, ces projets sont reconnus dignes d'être encouragés.

3) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh peuvent décider d'un commun accord de remplacer les projets visés aux alinéas *b*, *c* et *d* par d'autres projets.

Article 2. L'utilisation des contributions financières visées à l'article premier et les conditions auxquelles elles sont accordées seront déterminées par les contrats de financement à conclure entre le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats qui sont soumis à la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République populaire du Bangladesh en rapport avec la conclusion et l'exécution des contrats de financement visés à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés au moyen des contributions financières conformément aux alinéas *b*, *c*, *d* et *e* du paragraphe 2 de l'article premier doivent faire l'objet d'appels d'offres internationaux, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi des contributions financières, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Bonn le 17 septembre 1981 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande, bengali et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et bengali, il y aura lieu de se référer au texte anglais.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

WALTER GORENFLOS

FRANZ KLAMSER

Pour le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh :

S. ALAM

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE DU 17 SEPTEMBRE 1981 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 17 septembre 1981 :

- a*) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b*) Equipement industriel et machines et outillage agricoles;
- c*) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature;
- d*) Produits chimiques, notamment agents phytosanitaires, pesticides, médicaments et colorants;
- e*) Moyens de transport;
- f*) Autres produits industriels importants pour le développement de la République populaire du Bangladesh;
- g*) Services consultatifs, brevets et redevances d'exploitation;

2. L'importation de produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent être financées sur la contribution financière.

No. 21994

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
IRAQ**

Agreement on economic, scientific and technical co-operation. Signed at Bonn on 26 May 1981

Authentic texts: German, Arabic and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
IRAQ**

Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Bonn le 26 mai 1981

Textes authentiques : allemand, arabe et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK IRAK ÜBER WIRTSCHAFTLICHE, WISSEN-
SCHAFTLICHE UND TECHNISCHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Irak,

in der Überzeugung, daß es notwendig ist, die wirtschaftliche, wissenschaftliche und technische Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten auf der Grundlage der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Nutzens zu fördern, auszubauen und zu diversifizieren,

haben beschlossen, dieses Abkommen zu schließen und haben hierfür zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Herrn Hans-Dietrich Genscher, Bundesminister des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland,

Mr Hassan Ali, Mitglied des Revolutionsführungsrats, Handelsminister der Republik Irak,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten wie folgt übereingekommen sind:

Artikel 1. (1) Die Vertragsparteien fördern und entwickeln im Einklang mit den in den beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften und gegebenen Möglichkeiten die wirtschaftliche, wissenschaftliche und technische Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten entsprechend den Bestimmungen dieses Abkommens.

(2) Besonderes Gewicht wird der Zusammenarbeit in den folgenden Bereichen beigemessen:

- Industrie
- Erdölindustrie und Petrochemie
- Landwirtschaft, Forstwirtschaft und Erosionskontrolle
- Technische Beratung
- Erzeugung, Übertragung und Verteilung von elektrischem Strom
- öffentliche Arbeiten einschließlich Wohnungs- und Bauwirtschaft
- Verkehr und Nachrichtenwesen
- Gesundheitswesen und Medizin
- Technologietransfer

Artikel 2. (1) Die Vertragsparteien erleichtern die Förderung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit von Institutionen, Organisationen und Unternehmen der beiden Staaten u. a. auf folgenden Gebieten:

- Planung, Errichtung, Ausbau und Modernisierung von Industrieanlagen; Entwicklung, Produktion und Vertrieb von industriellen Erzeugnissen sowie Erforschung der beiderseitigen Märkte und von Drittmärkten;

- Transfer moderner Technologien insbesondere durch die Planung und Errichtung von Industrieanlagen sowie durch den Austausch von Patenten, Lizenzen, Know-how und technischen Daten sowie Beratung;
- Planung und Durchführung von Vorhaben der Infrastruktur und des Verkehrs;
- Exploration, Gewinnung, Verarbeitung und Beschaffung von Rohstoffen;
- Planung und Durchführung von Vorhaben der Land- und Forstwirtschaft;
- Ausbildung im Industrie- und Infrastrukturbereich durch den Austausch und die Entsendung von Fachleuten und Praktikanten.

(2) Die Einzelheiten und Bedingungen der Zusammenarbeit werden von den interessierten Institutionen, Organisationen und Unternehmen im Einklang mit den in den beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften vereinbart.

Artikel 3. (1) Die Vertragsparteien bemühen sich um den Ausbau der wissenschaftlichen und technischen Zusammenarbeit auf den in Artikel 1 genannten Gebieten zwischen den zuständigen und interessierten Institutionen, Organisationen und Unternehmen der beiden Staaten; hierfür kommen u.a. folgende Maßnahmen in Betracht:

- a) Informationsaustausch, Austausch von Wissenschaftlern und Fachleuten und Durchführung gemeinsamer Vorhaben auf dem Gebiet der wissenschaftlichen Forschung und technologischen Entwicklung. Besondere Aufmerksamkeit gilt dabei dem Bereich neuer und erneuerbarer Energiequellen;
- b) Technologietransfer, insbesondere mittels
 - gemeinsamer Planung und Ausführung von Studien zur Einführung und Modernisierung von Vorhaben;
 - Austausch von Know-how;
 - Austausch von Gebrauchsmustern, Patenten und technischen Daten sowie von Material und Ausrüstung, die zur Ausführung von wissenschaftlichen und technologischen Studien erforderlich sind;
- c) Erstellung von grundlegenden Beratungs- und Durchführbarkeitsstudien für Vorhaben;
- d) Mitwirkung bei der Errichtung von Berufsbildungs- und Technologieinstituten in der Republik Irak;
- e) Ausbildung irakischer Führungskräfte im wirtschaftlichen, wissenschaftlichen und technologischen Bereich in hierzu geeigneten deutschen Unternehmen, Universitäten und anderen Institutionen und durch die Entsendung von Fachkräften und Ausbildern in die Republik Irak.

(2) Die Einzelheiten und Bedingungen der Zusammenarbeit werden von den interessierten Institutionen, Organisationen und Unternehmen im Einklang mit den in den beiden Staaten geltenden Rechtsvorschriften oder, soweit erforderlich, in besonderen Abkommen zwischen den Vertragsparteien oder den von ihnen benannten Stellen vereinbart.

Artikel 4. (1) Die Vertragsparteien verpflichten sich, den Handel zwischen den beiden Staaten zu entwickeln, zu fördern und zu diversifizieren.

(2) Zu diesem Zweck fördern und erleichtern sie den Abschluß von Verträgen zwischen den in Frage kommenden Institutionen, Organisationen und

Unternehmen; besondere Bedeutung wird dabei langfristigen Verträgen beigemessen.

Artikel 5. Zur Vertiefung und Förderung der wirtschaftlichen und technischen Zusammenarbeit erleichtern die Vertragsparteien die Teilnahme von Institutionen, Organisationen und Unternehmen an Messen und Ausstellungen in beiden Staaten.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird den interessierten Institutionen, Organisationen und Unternehmen nahelegen, die Förderungstätigkeit irakischer Organisationen und Unternehmen, die mit der Ausfuhr irakischer Produkte in die Bundesrepublik Deutschland befaßt sind, zu erleichtern.

Artikel 7. (1) Zur Förderung der Ziele dieses Abkommens wird hierdurch eine Gemeinsame Kommission gebildet.

(2) Die Gemeinsame Kommission tritt auf Antrag einer der beiden Regierungen zu einem von beiden Seiten vereinbarten Zeitpunkt zusammen. Die Tagungen finden abwechselnd in Irak und in der Bundesrepublik Deutschland statt.

(3) Die Vorsitzenden werden von ihrer Regierung benannt. Neben Regierungsvertretern können den Delegationen auch Vertreter der Wirtschaft sowie Sachverständige angehören. Die Vorsitzenden unterrichten einander jeweils über die Zusammensetzung ihrer Delegation.

(4) Die Gemeinsame Kommission befaßt sich u. a. mit

- a) der Überprüfung und Überwachung der Durchführung dieses Abkommens;
- b) der Erörterung der langfristigen und Jahresprogramme, wie sie von den zuständigen Institutionen, Organisationen und Unternehmen der beiden Staaten in den in Artikel 3 bezeichneten Bereichen der Zusammenarbeit vereinbart wurden; hierzu gehören auch Ausbildungsprogramme;
- c) der Prüfung der vorgeschlagenen Maßnahmen zur Fortführung und Ausweitung des Handels zwischen den beiden Staaten;
- d) der Prüfung von Mitteln und Regelungen zur Förderung und Diversifizierung der wirtschaftlichen, wissenschaftlichen und technischen Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten;
- e) der Förderung des Austauschs von Gedanken und Daten im technischen Bereich;
- f) der Erörterung der Zusammenarbeit im Bereich des Technologietransfers;
- g) Konsultationen auf Vorschlag einer Vertragspartei bei Hindernissen, die sich für diese Vertragspartei durch Verpflichtungen auf Grund ihrer Zugehörigkeit zu mehrseitigen Übereinkünften ergeben, mit dem Ziel, hierüber Einvernehmen herbeizuführen.

(5) Die Kommission kann Unterausschüsse für bestimmte, von ihr festzulegende Bereiche der Zusammenarbeit einsetzen.

Artikel 8. Die Bestimmungen dieses Abkommens über die zwischen Institutionen, Organisationen und Unternehmen der beiden Staaten im Rahmen dieses Abkommens geschlossenen Verträge bleiben solange in Kraft, bis diese Verträge voll durchgeführt sind.

Artikel 9. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Irak innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 10. Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die beiden Vertragsparteien einander notifiziert haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen erfüllt sind.

Artikel 11. (1) Dieses Abkommen gilt für einen Zeitraum von fünf Jahren.

(2) Dieses Abkommen verlängert sich stillschweigend um jeweils fünf Jahre, es sei denn, daß es mindestens sechs Monate vor Ablauf dieses Zeitabschnitts schriftlich gekündigt wird.

(3) Dieses Abkommen kann im Einvernehmen der beiden Regierungen geändert werden. Die Änderungen treten nach Artikel 10 dieses Abkommens in Kraft.

GESCHEHEN ZU Bonn am 26. Mai 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher, arabischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und arabischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung der Republik Irak:

HASSAN ALI

حرد في بون بتاريخ ٢٦ أيار ١٩٨١ بنسختين أصليتين كل
منهما باللغات العربية واللاتانية والانكليزية ، وتكون لكافة النصوص
الثلاث ذات الحجية . وعند حصول اختلاف في تأويل النصين
العربي واللاتاني فيعمل على النص الانكليزي .

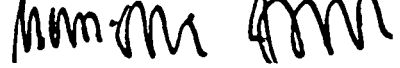
من حكومة

الجمهورية العراقية



من حكومة

جمهورية ألمانيا الاتحادية



المادة التاسعة

تسرى احكام هذا الاتفاق على مقاطعة برلين ايضا ما لم تقم حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية بأخطار حكومة الجمهورية العراقية بما يخالف ذلك خلال ثلاثة اشهر من تاريخ دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ .

المادة العاشرة

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ حالما يبلغ الطرفان المتعاقدان احدهما الاخر بان التطلبات الدستورية لادخاله حيز التنفيذ قد تم استكمالها .

المادة العادية عشر

- (١) تكون مدة نفاذ هذا الاتفاق خمس سنوات .
- (٢) يجدد هذا الاتفاق تلقائيا لمدد متتابة فترة كل منها خمس سنوات ما لم يقم احد الطرفين المتعاقدين باشعار الطرف الاخر تحريريا برفضه في انهاء العمل به قبل مدة لا تقل عن الستة اشهر من تاريخ اقتبائه نفاذه .
- (٣) يمكن تعديل هذا الاتفاق بموافقة الحكومتين ، وتدخل التعديلات حيز التنفيذ طبقا للاحكام الواردة في المادة العاشرة من هذا الاتفاق .

- (٤) ومن بين ما تقوم به اللجنة المشتركة ما يلي :
- (أ) استعراض ومراقبة تنفيذ احكام هذا الاتفاق ،
- (ب) مناقشة البرامج البعيدة المدى والبرامج السنوية المتفق عليها من قبل الهيئات والمؤسسات والشركات المختصة في البلدين في مختلف مجالات التعاون الواردة في المادة الثالثة اعلاه بما في ذلك برامج التدريب ،
- (ج) دراسة الاجراءات المقترحة لاستمرار وزيادة تجاره بين البلدين ،
- (د) استقصاء مختلف الوسائل والترتيبات التي من شأنها ان تطور وتنوع التعاون الاقتصادي والعلمي والفني بين البلدين ،
- (هـ) تشجيع تبادل الآراء والبيانات في الحقل الفني ،
- (و) مناقشة التعاون في حقل نقل التكنولوجيا ،
- (ز) اجراء المشاورات عند طلب احد الطرفين ، بشأن اى من المعوقات التي قد تنشأ نتيجة للألتزامات المترتبة من انضمام او ارتباط اى من الطرفين باتفاقات متعددة الاطراف ، بهدف التوصل الى تفاهم مشترك .
- (٥) يمكن للجنة المشتركة ان تشكل لجان فرعية للبحث في مبادىء التعاون التي تعتبرها ضرورية .

المادة الثامنة

تبقى احكام هذا الاتفاق نافذة المفعول بالنسبة للعقود الموقعة في اطاره بين الهيئات والمؤسسات وشركات البلدين لحين انتهاء تنفيذ هذه العقود بشكل كامل .

المادة الخامسة

يحمل الطرفان التزامان على تسهيل مشاركة الهيئات
والمؤسسات والشركات في المعارض التجارية وغيرها التي تقام
في كل من البلدين من أجل تعميق وزيادة التعاون الاقتصادي
والفني بينهما .

المادة السادسة

تشجع حكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية الهيئات والمؤسسات
والشركات الألمانية المعنية على تسهيل انشطة الترويج التسويقي
تقوم بها الهيئات والشركات العراقية المعنية لتصدير المنتجات
العراقية الى جمهورية ألمانيا الاتحادية .

المادة السابعة

- (١) تشكل لجنة مشتركة لغرض تطوير اهداف هذا الاتفاق .
- (٢) تجتمع اللجنة المشتركة بناءً على طلب اي من الحكومتين في موعد يتم
الاتفاق عليه بينهما ، وتعقد الاجتماعات بالتناوب في العراق
وجمهورية ألمانيا الاتحادية .
- (٣) يتم تسمية كل رئيس من قبل حكومته ويضم كل من الجانبين ممثلين عن
القطاعات الاقتصادية والخبراء اضافة الى ممثلي الحكومة وبحيـث
الرئيسان بعضهما بعضاً بعضوية وفد يهبط .

- تبادل المعرفة ،
- تبادل التصاميم المسجلة وبراءات الاختراع والبيانات التقنية
- أضافة الى المواد والمعدات المطلوبة للقيام بالبحوث العلمية والتكنولوجيا ،
- ج - اعداد الاستشارات الاساسية ودراسات الجدوى للشاريع ،
- د - المساعدة في انشاء معاهد التدريب المهني والمعاهد التكنولوجية في الجمهورية العراقية ،
- هـ - تدريب الكوادر التنفيذية العراقية في القطاعات الاقتصادية والعلمية والتكنولوجية في كل من الشركات والجامعات وغيرها من الهيئات الالطانية المختصة ومن خلال انتداب الخبراء والمرشدين الى الجمهورية العراقية .
- (٢) تتفق الهيئات والمؤسسات والشركات ذات العلاقة على تفاصيل وشروط التعاون طبقاً للاحكام القانونية والانظمة العمومية في كل من البلدين او عند الضرورة يتم ذلك باتفاقات خاصة تبرم بين الطرفين المتعاقدين او بين المؤسسات المنسبة من قبلهما .

الطادة الرابعة

- (١) يتعهد الطرفان المتعاقدان تنمية وتنويع التجارة بين البلدين .
- (٢) ولهذا الغرض يقوم الطرفان بتشجيع وتسهيل ابرام العقود التجارية بين الهيئات والمؤسسات والشركات ذات العلاقة مع اعطاء أهمية خاصة للعقود طويلة الامد .

- نقل التكنولوجيا الحديثة وخاصة من خلال تخطيط وتشبيد منشآت صناعية وكذلك من خلال تبادل براءات الاختراع والرخص والمعرفة الفنية والبيانات التقنية اضافة الى الاستشارات ،
 - تخطيط وتنفيذ مشاريع البنى الارتكازية والنقل ،
 - التحرى عن الخامات واستخراجها وتصنيعها والحصول عليها ،
 - تخطيط وتنفيذ مشاريع الزراعة والخابات ،
 - التدريب في مبادىء الصناعة والبنى الارتكازية من خلال انتداب وتبادل الخبراء والتدريبيين .
- (٢) تتفق الهيئات والمؤسسات والشركات المعنية على تفاصيل وشروط التعاون طبقا للاحكام القانونية والانظمة المرعية في كل من البلدين .

المادة الثالثة

- (١) يسمى الطرفان المتعاقدان لتوسيع التعاون العلمى والفنى في المجالات المشار اليها في المادة الاولى من هذا الاتفاق بين الهيئات والمؤسسات والشركات المعنية والمختصة في البلدين من خلال اتباع الاجراءات من بينها ما يلي :
- أ- تبادل المعلومات والعلماء والاختصاصيين وتنفيذ المشاريع المشتركة في مجال البحث العلمى والتطور التكنولوجي ، وتعطى اهمية خاصة لقطاع مصادر الطاقة الجديدة والمتجددة ،
- ب- نقل التكنولوجيا وبشكل خاص من طريق :
- التخطيط والتنفيذ المشترك للدراسات الخاصة بإنشاء المشاريع وتحديثها ،

المادة الاولى

(١) يعمل الطرفان التعاقدان على تشجيع وتطوير التعاون الاقتصادي والعلمي والفني بين بلديهما بالكيفية المحددة بهذا الاتفاق وطبقا للقوانين والانظمة المرعية في بلديهما والامكانيات المتاحة لدى كل من البلدين .

(٢) تعطى اهمية خاصة للتعاون في المجالات التالية :

- الصناعة ،
- الصناعة النفطية والبتروكيماويات ،
- الزراعة والضايات والتصحر ،
- الاستشارات الفنية ،
- توليد ونقل وتوزيع الطاقة الكهربائية ،
- الاشغال العامة بما في ذلك الاسكان والبناء ،
- النقل والمواصلات ،
- الصحة العامة والطب ،
- نقل التكنولوجيا .

المادة الثانية

(١) يسهل الطرفان التعاقدان تنمية التعاون الاقتصادي بين الهيئات والمؤسسات والشركات في البلدين وخاصة في الميادين التالية :

- تخطيط وتشبيد وتوسيع وتحديث المشاريع الصناعية وتطوير وانتاج
- تسويق المنتجات الصناعية اضافة الى دراسة اسواق الطرفين
- واسواق ثالثة ،

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق

بين

حكومة الجمهورية العراقية

وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

بشأن

التعاون الاقتصادي والعلمي والفني

أن حكومة الجمهورية العراقية وحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية
أقتناعاً منهما بضرورة تطوير وتوسيع وتنويع التعاون الاقتصادي والعلمي والفني
بين بلديهما على أساس المساواة والمنفعة المتبادلة، قد قررتا عقد هذا الاتفاق
وعينتاً لهذا الغرض مندوبين مفوضين عنهما هما :

السيد حسن علي عضو مجلس قيادة الثورة وزير التجارة

لحكومة الجمهورية العراقية

والسيد هانس ديتريش كنشر وزير الخارجية الاتحادي

لحكومة جمهورية ألمانيا الاتحادية

الذين بعد ان قدم كل منهما الى الاخر اوراق تفويضه فوجداها صحيحة

ومطابقة للاصول .

اتفقتا على ما يلي :

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF IRAQ ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECH- NICAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Iraq,

Convinced of the need to promote, expand and diversify the economic, scientific and technical co-operation between the two countries on the basis of equal rights and mutual benefit,

Have decided to conclude this Agreement and for that purpose have designated as their plenipotentiaries:

Herr Hans-Dietrich Genscher, Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany,

Mr. Hassan Ali, Member of the Revolutionary Command Council, Minister of Trade of the Republic of Iraq,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1. (1) The Contracting Parties shall, in conformity with the applicable laws and regulations as well as the existing capabilities of either country, encourage and develop economic, scientific and technical co-operation between their two countries as outlined in this Agreement.

(2) Particular emphasis shall be placed on co-operation in the following fields:

- Industry,
- Oil industry and petrochemicals,
- Agriculture, forestry and erosion control,
- Technical consultancy,
- Electric power generation, transmission and distribution,
- Public works, including housing and construction,
- Transport and communications,
- Health and medicine,
- Transfer of technology.

Article 2. (1) The Contracting Parties shall facilitate the promotion of economic cooperation between institutions, organizations and enterprises of the two countries *inter alia* with regard to:

- Planning, construction, expansion and modernization of industrial plants; development, production and marketing of industrial products, as well as research into the markets of both Parties and third markets;

¹ Came into force on 15 July 1981, after the Contracting Parties had notified each other (on 13 and 15 July 1981) of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 10.

- Transfer of modern technologies, especially through the planning and construction of industrial plants and through the exchange of patents, licences, know-how and technical data as well as consultancy;
- Planning and execution of infrastructure and transport projects;
- Exploration, exploitation, processing and procurement of raw materials;
- Planning and execution of agricultural and forestry projects;
- Training in the industrial and infrastructural sectors through the exchange and secondment of experts and trainees.

(2) The details and conditions of the co-operation shall be agreed on by the respective interested institutions, organizations and enterprises in conformity with the applicable legal provisions and regulations of both countries.

Article 3. (1) The Contracting Parties shall endeavour to expand scientific and technical co-operation in the fields referred to in Article 1 of this Agreement between the competent interested institutions, organizations and enterprises of the two countries, applying *inter alia* the following measures:

- (a) Interchange of information, exchange of scientists and specialists, and implementation of joint projects in the field of scientific research and technological development. Special attention shall be paid to the domain of new and renewable sources of energy;
- (b) Transfer of technology, especially by means of
 - Joint planning and execution of studies for the establishment and modernization of projects,
 - Exchange of know-how,
 - Exchange of registered designs, patents and technical data as well as material and equipment needed to carry out scientific and technological studies;
- (c) Preparation of basic consultancy and feasibility studies for projects;
- (d) Assistance in the establishment of vocational training and technological institutes in the Republic of Iraq;
- (e) Training of Iraqi executive staff in economic, scientific and technological fields, both in appropriate German enterprises, universities and other institutions and through the secondment of experts and instructors to the Republic of Iraq.

(2) The details and conditions of the co-operation shall be agreed on by the respective interested institutions, organizations and enterprises in conformity with the applicable legal provisions and regulations of both countries or, if necessary, in special agreements between the Contracting Parties or agencies designated by them.

Article 4. (1) The Contracting Parties undertake to develop, further and diversify the trade between the two countries.

(2) To this end, they shall promote and facilitate the conclusion of contracts between the institutions, organizations and enterprises concerned; special importance shall be attached to long-term contracts.

Article 5. In order to deepen and further the economic and technical co-operation, the Contracting Parties shall facilitate the attendance of institutions, organizations and enterprises at trade fairs and exhibitions in both countries.

Article 6. The Government of the Federal Republic of Germany shall encourage the interested German institutions, organizations and enterprises to facilitate the promotional activities of Iraqi organizations and enterprises engaged in exporting Iraqi products to the Federal Republic of Germany.

Article 7. (1) For the purpose of promoting the aims of this Agreement a Joint Commission is hereby established.

(2) The Joint Commission shall meet at the request of either Government at a date to be mutually agreed upon. The meetings shall be held alternately in Iraq and in the Federal Republic of Germany.

(3) The chairmen shall be nominated by their respective Governments. Apart from Government representatives, the delegations may include representatives from the economic sphere and experts. The chairmen shall inform each other of the composition of their respective delegation.

(4) The Joint Commission shall *inter alia*

- (a) Review and supervise the implementation of the provisions of this Agreement,
- (b) Discuss the long-term and annual programmes as agreed by the competent institutions, organizations and enterprises of the two countries in the various fields of co-operation referred to in Article 3 of this Agreement, including training programmes,
- (c) Study the suggested measures to continue and increase trade between the two countries,
- (d) Explore different means and arrangements to promote and diversify economic, scientific and technical co-operation between the two countries,
- (e) Encourage the exchange of ideas and data in the technical field,
- (f) Discuss the co-operation in the field of technology transfer,
- (g) Hold consultations at the proposal of either Party on any impediments that may result from obligations arising out of its adherence to multilateral agreements, with a view to achieving consensus.

(5) The Joint Commission may appoint sub-committees to deal with such areas of co-operation as it deems necessary.

Article 8. The provisions of this Agreement concerning the contracts concluded between institutions, organizations and enterprises of the two countries within the framework of this Agreement shall remain valid until such contracts have been fully executed.

Article 9. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Iraq within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 10. This Agreement shall enter into force as soon as the two Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for such entry into force have been fulfilled.

Article 11. (1) This Agreement shall be valid for a period of five years.

(2) This Agreement shall be tacitly extended for successive periods of five years unless written notice of termination has been given at least six months before its expiry.

(3) This Agreement may be amended by mutual consent of the two Governments. Amendments will enter into force in accordance with Article 10 of this Agreement.

DONE at Bonn on 26 May 1981 in two originals in the German, Arabic and English languages, all three texts being authentic. In case of divergent interpretations of the German and Arabic texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Iraq:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

² Signed by Hassan Ali — Signé par Hassan Ali.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE D'IRAQ

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouverne-
ment de la République d'Iraq,

Convaincus de la nécessité de promouvoir, d'élargir et de diversifier la
coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays sur la
base de l'égalité des droits et des avantages mutuels,

Ont décidé de conclure le présent Accord et à cet effet ont désigné pour leurs
plénipotentiaires :

Monsieur Hans-Dietrich Genscher, Ministre des affaires étrangères de la Répu-
blique fédérale d'Allemagne,

Monsieur Hassan Ali, Membre du Conseil révolutionnaire, Ministre du commerce
de la République d'Iraq,

lesquels, ayant échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme,
sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Les Parties contractantes encourageront et dévelop-
peront la coopération économique, scientifique et technique entre leurs deux
pays, de la manière indiquée dans le présent Accord, conformément aux lois et
règlements applicables et aux possibilités de chaque pays.

2) L'accent sera notamment mis sur une coopération dans les domaines
suivants :

- Industrie,
- Industrie pétrolière et pétrochimie,
- Agriculture, sylviculture et lutte contre l'érosion,
- Consultations techniques,
- Production, transport et distribution d'énergie électrique,
- Travaux publics, y compris logement et construction,
- Transports et communications,
- Hygiène et médecine,
- Transfert de technologie.

Article 2. 1) Les Parties contractantes faciliteront le développement
d'une coopération économique entre les institutions, organisations et entreprises
des deux pays en ce qui concerne notamment :

- La planification, la construction, l'expansion et la modernisation des installa-
tions industrielles; la mise au point, la production et la commercialisation

¹ Entré en vigueur le 15 juillet 1981, après que les Parties contractantes se furent notifié (les 13 et 15 juillet 1981) l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 10.

de produits industriels, ainsi que la recherche portant sur les marchés des deux Parties et sur des marchés tiers;

- Le transfert de techniques modernes, notamment par la planification et la construction d'installations industrielles et par l'échange de brevets, licences, savoir-faire et données techniques ainsi que de services de consultants;
- La planification et l'exécution de projets portant sur l'infrastructure et les transports;
- L'exploration, l'exploitation, la transformation et l'obtention de matières premières;
- La planification et l'exécution de projets dans les domaines de l'agriculture et de la sylviculture;
- La formation dans les domaines de l'industrie et de l'infrastructure par l'échange et le détachement d'experts et de stagiaires.

2) Les détails et les conditions de cette collaboration seront arrêtés d'un commun accord par les institutions, organisations et entreprises intéressées des deux pays, conformément aux dispositions légales et règlements applicables dans l'un et dans l'autre.

Article 3. 1) Les Parties contractantes s'efforceront d'élargir la coopération scientifique et technique dans les domaines visés à l'article premier du présent Accord entre les institutions, organisations et entreprises intéressées compétentes des deux pays, en appliquant entre autres les mesures suivantes :

- a) Des échanges d'information, de scientifiques et de spécialistes et l'exécution de projets conjoints dans le domaine de la recherche scientifique et du développement technologique. Une attention particulière sera accordée aux domaines des sources nouvelles et renouvelables d'énergie;
- b) Des transferts de technologie au moyen notamment :
 - D'une planification et exécution conjointes d'études portant sur l'établissement et la modernisation de projets;
 - D'échanges de savoir-faire;
 - D'échanges de modèles déposés, brevets et données techniques ainsi que de matériel et d'équipement nécessaires à la réalisation d'études scientifiques et technologiques;
- c) Préparation des consultations de base et des études de faisabilité pour les projets;
- d) Assistance à l'établissement d'instituts de formation professionnelle et d'instituts techniques en République d'Iraq;
- e) Formation de cadres iraqiens dans les domaines économique, scientifique et technique, tant dans les entreprises, universités et autres institutions allemandes appropriées que par le détachement d'experts et d'instructeurs en République d'Iraq.

2) Les détails et conditions de la coopération seront arrêtés d'un commun accord par les institutions, organisations et entreprises intéressées des deux pays, conformément aux dispositions légales et règlements applicables de l'un et de l'autre ou, si besoin est, de conventions particulières entre les Parties contractantes ou les institutions désignées par elles.

Article 4. 1) Les Parties contractantes s'engagent à développer, encourager et diversifier les échanges entre les deux pays.

2) A cette fin, elles encourageront et faciliteront la conclusion de contrats entre les institutions, organisations et entreprises intéressées; une importance particulière sera accordée aux contrats à long terme.

Article 5. Pour approfondir et promouvoir la coopération économique et technique, les Parties contractantes faciliteront la participation d'institutions, organisations et entreprises aux foires commerciales et expositions des deux pays.

Article 6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne encouragera les institutions, organisations et entreprises allemandes intéressées à faciliter les activités promotionnelles des organisations et entreprises irakiennes exportant des produits irakiens en République fédérale d'Allemagne.

Article 7. 1) Pour promouvoir les buts du présent Accord, il est établi par la présente une Commission mixte.

2) La Commission mixte se réunit à la demande de l'un ou de l'autre gouvernement à une date arrêtée d'un commun accord. Les réunions se tiennent alternativement en Iraq et en République fédérale d'Allemagne.

3) Les présidents sont nommés par les gouvernements des deux pays. Outre les représentants des gouvernements, les délégations peuvent comprendre des représentants du secteur économique considéré et des experts. Les présidents s'informeront réciproquement de la composition de leur délégation.

4) La Commission mixte aura entre autres pour fonctions :

- a) D'examiner et de superviser l'application des dispositions du présent Accord;
- b) De débattre des programmes à long terme et des programmes annuels arrêtés par les institutions, organisations et entreprises compétentes des deux pays dans les divers domaines de coopération visés à l'article 3 du présent Accord, y compris les programmes de formation;
- c) D'étudier les mesures proposées pour poursuivre et accroître les échanges entre les deux pays;
- d) D'étudier les divers moyens et arrangements propres à promouvoir et à diversifier la coopération économique, scientifique et technique entre les deux pays;
- e) D'encourager l'échange d'idées et de données dans le domaine technique;
- f) De discuter de la coopération dans le domaine des transferts de technologie;
- g) De tenir des consultations sur proposition de l'une ou de l'autre Partie sur tous obstacles pouvant résulter des obligations découlant de son adhésion à des accords multilatéraux, afin d'aboutir à un consensus.

5) La Commission mixte peut nommer des sous-commissions pour traiter de tout domaine de coopération quand elle le juge nécessaire.

Article 8. Les dispositions du présent Accord concernant les contrats conclus entre les institutions, organisations et entreprises des deux pays dans le cadre du présent Accord restent valides jusqu'à exécution complète desdits contrats.

Article 9. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse une déclaration à effet contraire au Gouvernement de la République d'Iraq dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 10. Le présent Accord entrera en vigueur dès que les deux Parties contractantes se seront notifiées l'une l'autre de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur.

Article 11. 1) Le présent Accord est valable pour une période de cinq ans.

2) Le présent Accord sera tacitement reconduit pour des périodes successives de cinq ans, sauf préavis écrit de dénonciation six mois au moins avant son expiration.

3) Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des deux gouvernements. Les amendements entreront en vigueur conformément à l'article 10 du présent Accord.

FAIT à Bonn le 26 mai 1981 en deux exemplaires originaux, en langues allemande, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des textes allemand et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République fédérale allemande :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République d'Iraq :
HASSAN ALI

No. 21995

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BENIN**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Cotonou on 4 June 1981**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BÉNIN**

**Accord de coopération financière. Signé à Cotonou le 4 juin
1981**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSREPUBLIC BENIN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Benin,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Benin,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Volksrepublik Benin beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Volksrepublik Benin, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Probeproduktionen für Wasserversorgung“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 000 000,00 DM (in Worten: zwei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2. Die Verwendung des Finanzierungsbeitrags sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Volksrepublik Benin zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Volksrepublik Benin stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Finanzierungsvertrages in der Volksrepublik Benin erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Volksrepublik Benin überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für die Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags

ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Benin innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Cotonou am 4. Juni 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
PAPENFUSS

Für die Regierung der Volksrepublik Benin:
HOUEDAKO

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République Populaire du Bénin et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne,

Dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République Populaire du Bénin et la République Fédérale d'Allemagne,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

Conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

Dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République Populaire du Bénin,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République Populaire du Bénin d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour le projet « Forages d'essai pour l'approvisionnement en eau », une contribution financière jusqu'à concurrence d'un montant de DM 2 000 000 (en toutes lettres : deux millions de deutsche marks).

Article 2. L'utilisation de la contribution financière ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre le Gouvernement de la République Populaire du Bénin et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République Fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République Populaire du Bénin exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République Populaire du Bénin en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat de financement mentionné à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République Populaire du Bénin laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Les livraisons et prestations destinées à des projets financés au moyen de la contribution financière devront faire l'objet d'un appel d'offres à l'échelon international, s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

¹ Entré en vigueur le 4 juin 1981 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 6. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations résultant de l'octroi de la contribution financière, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 7. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Populaire du Bénin dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Cotonou, le 4 juin 1981 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Populaire
du Bénin :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Houedako — Signed by Houedako.

² Signé par Papenfuss — Signed by Papenfuss.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF BENIN CONCERNING FINANCIAL
CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Benin,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Benin,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the People's Republic of Benin,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the People's Republic of Benin to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the project "Test borings for water supply", a financial contribution of up to DM 2,000,000 (two million deutsche mark).

Article 2. The utilization of this financial contribution as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the financing contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the People's Republic of Benin, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the People's Republic of Benin shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the People's Republic of Benin in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4. The Government of the People's Republic of Benin shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement and grant any necessary permits for the participation of such transport enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

¹ Came into force on 4 June 1981 by signature, in accordance with article 8.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 7. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the People's Republic of Benin within three months after the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Cotonou, on 4 June 1981, in duplicate, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
PAPENFUSS

For the Government of the People's Republic of Benin:
HOUEDAKO

No. 21996

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PORTUGAL**

**Agreement on co-operation in scientific research and
technological development. Signed at Bonn on 15 June
1981**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PORTUGAL**

**Accord relatif à la coopération dans les domaines de la
recherche et du développement technologique. Signé à
Bonn le 15 juin 1981**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER PORTUGIESISCHEN REPUBLIK ÜBER ZUSAMMENARBEIT AUF DEM GEBIET VON FORSCHUNG UND DER TECHNOLOGISCHEN ENTWICKLUNG

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Portugiesischen Republik, (im folgenden als „die Vertragsparteien“ bezeichnet), von dem Wunsche geleitet, die zwischen ihnen bestehenden engen und freundschaftlichen Beziehungen weiter zu fördern,

in Anbetracht ihres gemeinsamen Interesses an der Verbesserung der Lebensbedingungen in ihren beiden Ländern durch die Förderung der Forschung und der technologischen Entwicklung.

in der Erkenntnis, daß beide Länder aus einer engen Zusammenarbeit bei der Verfolgung dieser Ziele Nutzen ziehen können,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Vertragsparteien fördern die Zusammenarbeit zwischen ihren beiden Ländern auf dem Gebiet der Forschung und der technologischen Entwicklung, u.a. in folgenden Bereichen:

- a) Nutzung von Energieträgern sowie die Erschließung neuer Energiequellen,
- b) Gewinnung und Nutzung der natürlichen Ressourcen, insbesondere der Ressourcen des Meeres.

(2) Inhalt, Umfang und Durchführung der Zusammenarbeit werden jeweils Gegenstand von Einzelvereinbarungen sein, die zwischen den Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten öffentlichen oder privaten Stellen geschlossen werden.

Artikel 2. (1) Die Zusammenarbeit kann gefördert werden durch:

- a) Informationsaustausch
- b) Austausch von Wissenschaftlern und technischem Personal
- c) Expertentagungen und andere gemeinsame Aktivitäten
- d) Bereitstellung oder Vermittlung von Beratungsdiensten und anderen Dienstleistungen
- e) Durchführung gemeinsamer oder koordinierter Forschungs- und Entwicklungsvorhaben.

(2) Die Vertragsparteien werden diese Zusammenarbeit nach besten Kräften dadurch erleichtern, daß sie Material und Ausrüstungen zur Verfügung stellen.

(3) Die Aufteilung der Kosten für gemeinsame Maßnahmen wird in den gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen festgelegt.

Artikel 3. Um die Durchführung dieses Abkommens und der gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen zu fördern, treffen sich

Vertreter der Vertragsparteien in regelmäßigen Abständen, um sich gegenseitig über den Fortgang der gemeinsam interessierenden Aktivitäten zu unterrichten und sich über gegebenenfalls erforderliche Maßnahmen zu verständigen. Zur Erörterung spezieller Fragen können Arbeitsgruppen von Sachverständigen eingesetzt werden.

Artikel 4. (1) Der Informationsaustausch kann sich zwischen den Vertragsparteien oder den von ihnen bezeichneten Stellen abwickeln, insbesondere zwischen Forschungsinstituten sowie Fachinformationszentren und Fachbibliotheken.

(2) Die Vertragsparteien oder die von ihnen bezeichneten Stellen können die erhaltenen Informationen an öffentlichrechtliche Anstalten oder von öffentlichen Stellen geförderte Institutionen ohne Erwerbsscharakter weitergeben. Die Weitergabe von Informationen an diese oder andere Stellen oder Personen ist ausgeschlossen oder beschränkt, wenn die andere Vertragspartei oder die von ihr bezeichnete Stelle die empfangende Stelle vor oder bei dem Austausch in diesem Sinne informiert.

(3) Jede Vertragspartei stellt sicher, daß diejenigen, die gemäß diesem Abkommen oder der zu seiner Durchführung zu schließenden Einzelvereinbarungen zum Empfang von Informationen berechtigt sind, diese Informationen nicht an Stellen oder Personen weitergeben, die aufgrund dieses Abkommens und der gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen zur Entgegennahme dieser Informationen nicht befugt sind.

Artikel 5. (1) Dieses Abkommen bezieht sich nicht auf

- a) Informationen, die aufgrund von Rechten Dritter oder von Vereinbarungen mit Dritten nicht weitergegeben werden dürfen,
- b) geheimhaltungsbedürftige Informationen der Regierung, sofern nicht die zuständigen Behörden zuvor ihre Zustimmung erteilt haben.

(2) Informationen von kommerziellem Wert werden aufgrund besonderer Absprachen weitergegeben, in denen auch die Bedingungen für die Weitergabe geregelt werden.

(3) In den gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen wird geregelt, wer zum Empfang sich aus gemeinsamen Forschungs- und Entwicklungsarbeiten ergebenden Informationen von kommerziellem Wert berechtigt sein soll.

Artikel 6. (1) Die Vertragsparteien sind bemüht, die Partner der Zusammenarbeit zu veranlassen, den Grad der Zuverlässigkeit und Anwendbarkeit der ausgetauschten Informationen bzw. der zur Verfügung gestellten Materialien und Ausrüstungen so genau wie möglich anzugeben. Die Tatsache, daß die Vertragsparteien an der Weitergabe von Informationen im Rahmen dieser Zusammenarbeit beteiligt sein können, begründet an sich noch keine Haftung der Vertragsparteien.

(2) Die gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen enthalten gegebenenfalls Bestimmungen über die Haftung für Schäden, die die Vertragsparteien oder Dritte im Zusammenhang mit der Durchführung der Zusammenarbeit im Rahmen dieses Abkommens erleiden.

Artikel 7. (1) Im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens räumt die Regierung der Portugiesischen Republik die gleichen Steuer- und

Zollerleichterungen ein, wie sie in dem am 9. Juni 1980 in Lissabon unterzeichneten Abkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Portugiesischen Republik über technische Zusammenarbeit mit Ausnahme der in Artikel 3 Buschstabe *b* Satz 2 niedergelegten Bestimmung des genannten Abkommens vorgesehen sind.

(2) Diese Absprache wird bei der Festlegung der Einzelheiten der Zusammenarbeit berücksichtigt, wie sie in den gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen vorgesehen ist.

Artikel 8. Dieses Abkommen wird entsprechend den in beiden Ländern geltenden Gesetzen und Vorschriften angewendet. Von den Vertragsparteien eingegangene internationale Verpflichtungen bleiben davon unbehührt.

Artikel 9. Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens werden, sofern in den gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen nichts anderes vereinbart wird, in gegenseitigen Konsultationen zwischen den Vertragsparteien beigelegt.

Artikel 10. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Portugiesischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 11. (1) Dieses Abkommen tritt in Kraft, sobald die Vertragsparteien sich gegenseitig davon unterrichtet haben, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen bleibt für einen Zeitraum von fünf Jahren in Kraft und wird danach für jeweils zwei Jahre verlängert, sofern die Verlängerung nicht durch eine Mitteilung einer der beiden Vertragsparteien spätestens zwölf Monate vor Ablauf eines solchen Zeitraums ausgeschlossen wird. Die Geltungsdauer der gemäß Artikel 1 Absatz 2 zu schließenden Einzelvereinbarungen wird durch die Beendigung dieses Abkommens nicht berührt. Nach Ablauf der Geltungsdauer bleibt das Abkommen so lange und so weit in Kraft, wie es für die Durchführung von Einzelvereinbarungen, die gemäß Artikel 1 Absatz 2 geschlossen worden sind, erforderlich ist.

(3) Änderungen dieses Abkommens werden zwischen den Vertragsparteien vereinbart und durch einen Notenwechsel in Kraft gesetzt.

GESCHEHEN ZU Bonn am 15. Juni 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wotlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung der Portugiesischen Republik:
ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA E
O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA
SOBRE COOPERAÇÃO NOS DOMÍNIOS DA INVESTIGAÇÃO
E DESENVOLVIMENTO TECNOLÓGICO

O Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha (a seguir designados por “partes contratantes”),

movidos pelo desejo de continuar a promover as relações estreitas e amistosas que existem entre eles,

considerando o seu interesse comum em melhorar as condições de vida em cada um dos dois países promovendo a investigação e o desenvolvimento tecnológico,

reconhecendo os benefícios que podem resultar para ambos os países de uma cooperação estreita na prossecução destes objectivos,

acordaram o seguinte:

Artigo 1. (1) As partes contratantes promoverão a cooperação entre os dois Países nos campos da investigação e do desenvolvimento tecnológico, em particular nas seguintes áreas:

- a) Aproveitamento de recursos energéticos incluindo o desenvolvimento de fontes alternativas de energia,
- b) Exploração e aproveitamento do meio natural, nomeadamente de recursos oceânicos.

(2) A matéria, âmbito e implementação da cooperação deverão ser em cada caso individual objecto de acordos especiais a ser concluídos entre as partes contratantes ou entre entidades públicas ou privadas designadas por elas.

Artigo 2. (1) A cooperação poderá ser promovida por meio de:

- a) Intercâmbio de informação,
- b) Intercâmbio de cientistas e pessoal técnico,
- c) Reuniões de especialistas e outras actividades conjuntas,
- d) Fornecimento ou aquisição de serviços de carácter consultivo ou outros,
- e) Implementação de projectos de cooperação ou coordenação no domínio da investigação e desenvolvimento.

(2) As partes contratantes facilitarão por todos os meios ao seu alcance essa cooperação colocando à disposição materiais e equipamentos.

(3) A distribuição dos custos das acções comuns deverá ser fixada por acordos especiais a concluir com base no artigo 1, parágrafo 2.

Artigo 3. A fim de promover a implementação do presente acordo e dos acordos especiais conforme o artigo 1, parágrafo 2, representantes das partes contratantes deverão reunir-se regularmente para mútua informação dos progressos feitos relativamente às actividades de interesse comum e para consulta

bilateral sobre medidas que convenha adoptar. Grupos de especialistas poderão ser nomeados para discutir questões específicas.

Artigo 4. (1) O intercâmbio de informações poderá ter lugar quer entre as partes contratantes quer entre entidades por elas designadas, em particular entre institutos de investigação, centros de documentação e bibliotecas especializadas.

(2) As partes contratantes ou as entidades por elas designadas poderão transmitir as informações obtidas a instituições públicas ou a instituições e entidades sem fins lucrativos financiadas por autoridades públicas. A transmissão de informações aos referidos organismos ou outras entidades ou pessoas deverá ser impedida ou limitada se a outra parte contratante ou a entidade por ela designada informar nesse sentido a entidade recebedora antes ou na altura da troca de informações.

(3) Cada parte contratante deverá garantir que as pessoas ou entidades que, com base neste acordo ou nos acordos especiais a ser concluídos para sua implementação, estão autorizadas a receber informações não as transmitam a entidades ou pessoas que, em conformidade com este acordo e com os acordos especiais a ser concluídos ao abrigo do artigo 1, parágrafo 2, atrás mencionado, não estejam autorizadas a recebê-las.

Artigo 5. (1) O presente acordo não se aplica a

- a) Informações que em virtude de direitos de partes terceiras ou de acordos concluídos com partes terceiras não possam ser comunicadas.
- b) Informações do Governo confidenciais, a não ser que tenha sido concedida previamente autorização pelas autoridades competentes.

(2) As informações de valor comercial serão comunicadas com base em acordos especiais regulamentando simultaneamente as suas condições de transmissão.

(3) Os acordos especiais a ser concluídos ao abrigo do artigo 1, parágrafo 2, devem determinar quem terá direito a receber informações de valor comercial resultantes de acções conjuntas de investigação e desenvolvimento.

Artigo 6. (1) As partes contratantes diligenciarão no sentido de conseguir que os parceiros da cooperação indiquem tão exactamente quanto possível o grau de confiança e aplicabilidade das informações trocadas e dos materiais e equipamentos fornecidos. O facto de as partes contratantes poderem estar envolvidas na transmissão de informações no contexto desta cooperação não constitui em si fundamento para responsabilização das partes contratantes.

(2) Os acordos especiais a ser concluídos ao abrigo do artigo 1, parágrafo 2, atrás mencionado incluirão se necessário disposições sobre a responsabilidade por prejuízos que possam vir a sofrer as partes contratantes ou terceiros decorrentes da implementação da cooperação no âmbito do presente acordo.

Artigo 7. (1) Em conexão com a execução deste acordo, o Governo da República Portuguesa concederá os mesmos benefícios fiscais e aduaneiros previstos no Acordo entre o Governo da República Portuguesa e o Governo da República Federal da Alemanha sobre cooperação técnica, assinado em Lisboa em 9 de Junho de 1980, com excepção do disposto na segunda parte da alínea *b*) do artigo 3 desse mesmo Acordo.

(2) Este facto deverá ser tido em consideração por ocasião da fixação dos pormenores da cooperação tal como prevista nos acordos especiais a ser concluídos ao abrigo do artigo 1, parágrafo 2.

Artigo 8. O presente acordo deverá ser aplicado em conformidade com as leis e regulamentos vigentes nos dois países. Não deverão ser afectadas as obrigações internacionais assumidas pelas partes contratantes.

Artigo 9. Qualquer diferendo relativo à interpretação ou aplicação deste acordo deverá ser resolvido através de consultas mútuas entre as partes contratantes, excepto se acordado de forma diversa nos acordos especiais a ser concluídos ao abrigo de artigo 1, parágrafo 2.

Artigo 10. O presente acordo aplicar-se-á também ao Land de Berlim desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República Portuguesa uma declaração em contrário dentro de três meses após a entrada em vigor deste acordo.

Artigo 11. (1) O presente acordo entra em vigor na data em que as partes contratantes se tenham notificado mutuamente que estão preenchidos os necessários requisitos legais internos para a sua entrada em vigor.

(2) O presente acordo será válido por um período de cinco anos prorrogável por períodos sucessivos de dois anos, salvo se essa prorrogação for denunciada por qualquer das partes contratantes através de uma comunicação que deverá ser feita o mais tardar até doze meses antes do termo de um desses períodos. A duração dos acordos especiais a ser concluídos ao abrigo do artigo 1, parágrafo 2, atrás mencionado não será afectada pela expiração do presente acordo. Após expiração do período de vigência do acordo as suas disposições permanecerão em vigor pelo lapso de tempo e na medida necessária para a execução de qualquer dos acordos especiais que tenham sido concluídos com base no artigo 1, parágrafo 2.

(3) Quaisquer alterações a introduzir no presente acordo deverão ser acordadas entre as partes contratantes e entrarão em vigor através de troca de notas.

FEITO em Bona, em 15 de junho de 1981, em dois exemplares nas línguas portuguesa e alemã, fazendo igualmente fé ambos os textos.

Pelo Governo
da República Portuguesa:

[Signed — Signé]¹

Pelo Governo
da República Federal da Alemanha:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by André Gonçalves Pereira — Signé par André Gonçalves Pereira.

² Signed by Hans-Dietrich Genscher — Signé par Hans-Dietrich Genscher.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PORTUGUESE REPUBLIC ON CO-OPERATION IN SCIENTIFIC
RESEARCH AND TECHNOLOGICAL DEVELOPMENT

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Portuguese Republic (hereinafter referred to as the Contracting Parties),

Desiring to promote further the close and friendly relations existing between them,

Considering their common interest in improving living conditions in each of the two States by promoting scientific research and technological development,

Recognizing the benefits to be derived by both States from close co-operation in pursuing these objectives,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Contracting Parties shall promote co-operation between the two States in scientific research and technological development, particularly in the following areas:

- (a) Harnessing of energy sources including the development of alternative energy sources;
- (b) Exploration and development of natural resources, and of marine resources in particular.

(2) The substance, scope and implementation of the co-operation shall in each individual case be the subject of special agreements to be concluded between the Contracting Parties or between such public or private agencies as may be designated by them.

Article 2. (1) The co-operation may be promoted by means of:

- (a) Exchanges of information;
- (b) Exchanges of scientists and other research and technical personnel;
- (c) Meetings of experts, and other joint activities;
- (d) Provision or procurement of advisory and other services;
- (e) Implementation of co-operative or co-ordinated research or development projects.

(2) The Contracting Parties shall facilitate such co-operation to the best of their abilities by providing materials and equipment.

(3) The apportionment of the costs of co-operative measures shall be determined by the special agreements to be concluded under article 1, paragraph (2) above.

¹ Came into force on 21 September 1981, after the Contracting Parties had informed each other (on 16 and 21 September 1981) of the completion of their internal legal procedures, in accordance with article 11 (1).

Article 3. In order to promote implementation of this Agreement and of the special agreements to be concluded pursuant to article 1, paragraph (2) above, representatives of the Contracting Parties shall meet regularly to inform each other of the progress made with regard to activities of common interest and to consult each other about measures that may be required. Groups of experts may be appointed to discuss specific questions.

Article 4. (1) The exchange of information may take place either between the Contracting Parties themselves or between the agencies designated by them, in particular, research institutes and specialized documentation centres and libraries.

(2) The Contracting Parties or the agencies designated by them may transmit the information obtained to public institutions or to such non-profit institutions or corporations as are supported by public authorities. The transmittal of information to them or to other agencies or persons shall be precluded or limited if the other Contracting Party or the agencies designated by it so decide before or at the time of the exchange.

(3) Each Contracting Party shall ensure that the persons or agencies entitled to information under this Agreement or under the special agreements to be concluded for its implementation do not transmit such information to agencies or persons not authorized under this Agreement or under the special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (2), of this Agreement to receive such information.

Article 5. (1) This Agreement shall not apply to:

- (a) Information which, by virtue of the rights of third parties or of arrangements concluded with third parties, may not be communicated;
- (b) Classified government information, unless prior approval is granted by the competent authorities;

(2) Information of commercial value shall be communicated on the basis of special arrangements regulating at the same time the conditions of transmittal;

(3) The special agreements to be concluded under article 1, paragraph (2) above, shall determine who shall be entitled to information of commercial value resulting from joint research and development.

Article 6. (1) The Contracting Parties shall endeavour to cause the partners in co-operation to indicate to each other as accurately as possible the degree of reliability and applicability of information exchanged or materials and equipment provided. The fact that the Contracting Parties may be involved in the transmittal of information in the context of this co-operation does not constitute in itself any grounds for liability on the part of the Contracting Parties.

(2) The special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (2) above, shall, if necessary, make provision for liability in respect of damage sustained by the Contracting Parties or by third parties in connection with the implementation of the co-operation under this Agreement.

Article 7. (1) In connection with the implementation of this Agreement, the Government of the Portuguese Republic shall grant the same tax and customs benefits as are provided for in the Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Portuguese Republic

on technical co-operation, signed at Lisbon on 9 June 1980, with the exception of the provision in article 3, paragraph (b), second sentence, of the aforesaid Agreement.

(2) This arrangement shall be taken into consideration when specifying the details of the co-operation to be provided under the special agreements to be concluded under article 1, paragraph (2).

Article 8. This Agreement shall be applied in accordance with the laws and regulations in force in each of the two countries. International obligations assumed by the Contracting Parties shall remain unaffected.

Article 9. Any disputes concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled in mutual consultation between the two Contracting Parties, unless otherwise agreed upon in the special agreements to be concluded in accordance with article 1, paragraph (2).

Article 10. This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Portuguese Republic within the three (3) months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 11. (1) This Agreement shall enter into force as soon as the Contracting Parties have notified each other that the respective constitutional requirements for such entry into force have been fulfilled.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall subsequently be extended for successive periods of two years, unless an extension is precluded by a notification of either Contracting Party not later than twelve months prior to the expiry of any such period. The duration of the special agreements to be concluded under article 1, paragraph (2), of this Agreement shall remain unaffected by the termination of this Agreement. After the term of validity of this Agreement expires, its provisions shall remain in force for such time and to such extent as may be necessary for ensuring implementation of the special agreements to be concluded under article 1, paragraph (2).

(3) Any amendments to this Agreement shall be agreed between the Contracting Parties and shall enter into force by an exchange of notes.

DONE at Bonn, on 15 June 1981, in two originals in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Government of the Portuguese Republic:
ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE PORTUGAISE RELATIF À LA COOPÉRATION
DANS LES DOMAINES DE LA RECHERCHE ET DU DÉVE-
LOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouverne-
ment de la République portugaise (ci-après dénommés « les Parties contrac-
tantes »),

Animés du désir de continuer à promouvoir les relations d'amitié étroites
qui les unissent,

Considérant qu'ils ont un intérêt commun à améliorer les conditions de vie
dans chacun des deux pays en encourageant la recherche et le développement
technologique,

Reconnaissant les avantages que les deux pays peuvent tirer d'une coopé-
ration étroite en vue de la réalisation de ces objectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1. Les Parties contractantes encouragent la coopération
entre les deux pays dans les domaines de la recherche et du développement
technologique, en particulier en ce qui concerne :

- a) L'exploitation des ressources énergétiques, notamment la mise en valeur des
sources d'énergie nouvelles;
- b) L'exploration et l'exploitation des ressources naturelles, notamment des res-
sources marines.

2. L'objet, la portée et les modalités d'application de la coopération sont,
dans chaque cas, déterminés par des arrangements particuliers conclus entre les
Parties contractantes ou tous organismes publics ou privés désignés par elles.

Article 2. 1. La coopération peut être encouragée par :

- a) L'échange de renseignements;
- b) L'échange de scientifiques et de personnel technique;
- c) L'organisation de réunions d'experts et d'autres activités conjointes;
- d) La prestation ou la fourniture de services consultatifs ou autres;
- e) L'exécution de projets de coopération ou de coordination dans le domaine de
la recherche-développement.

2. Les Parties contractantes facilitent cette coopération par tous les moyens
dont elles disposent en fournissant les matériels et équipements nécessaires.

3. La répartition des coûts afférents aux activités communes doit être
déterminée par des arrangements particuliers conclus en application des disposi-
tions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus.

¹ Entré en vigueur le 21 septembre 1981, après que les Parties contractantes se furent informées (les 16 et
21 septembre 1981) de l'accomplissement de leurs procédures législatives internes, conformément au paragraphe 1
de l'article 11.

Article 3. En vue de promouvoir l'application du présent Accord et des arrangements particuliers conclus conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier, des représentants des Parties contractantes doivent se réunir régulièrement pour se tenir mutuellement informés des progrès réalisés en ce qui concerne les activités d'intérêt commun et pour mener des consultations bilatérales sur les mesures à prendre. Des groupes d'experts peuvent être désignés pour étudier certaines questions spécifiques.

Article 4. 1. L'échange de renseignements peut avoir lieu soit directement entre les Parties contractantes, soit entre les organismes désignés par elles, en particulier les instituts de recherche, les centres de documentation et les bibliothèques spécialisées.

2. Les Parties contractantes ou les organismes désignés par elles peuvent communiquer les renseignements reçus à des institutions publiques ou à des institutions et organismes à but non lucratif subventionnés par les pouvoirs publics. La communication de renseignements aux organismes susmentionnés ou à d'autres organismes ou personnes sera néanmoins exclue ou limitée si l'autre Partie contractante ou l'organisme désigné par elle en prévient l'organisme destinataire avant ou pendant l'échange de renseignements.

3. Chacune des Parties contractantes veille à ce que les personnes ou organismes autorisés à recevoir des renseignements conformément au présent Accord ou aux arrangements particuliers qui seront conclus aux fins de son application ne communiquent pas lesdits renseignements à des organismes ou à des personnes qui ne seraient pas autorisés à les recevoir conformément au présent Accord ou aux arrangements particuliers conclus en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus.

Article 5. 1. Le présent Accord ne s'applique pas :

- a) Aux renseignements qui, en vertu des droits de tiers ou d'arrangements conclus avec des tiers, ne peuvent pas être communiqués;
- b) Aux renseignements qui sont considérés confidentiels par l'un des gouvernements, à moins que les autorités compétentes n'aient donné leur accord préalable.

2. Les renseignements d'ordre commercial sont communiqués en vertu d'arrangements particuliers qui régissent en même temps les conditions de cette transmission.

3. Les arrangements particuliers qui seront conclus en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus doivent déterminer qui sera habilité à recevoir les renseignements d'ordre commercial découlant des activités conjointes de recherche-développement.

Article 6. 1. Les Parties contractantes s'efforcent de faire indiquer dans toute la mesure possible par les différents partenaires de la coopération le degré de fiabilité et d'applicabilité des renseignements échangés ou des matériels et équipements fournis. Le fait que les Parties contractantes puissent intervenir dans la communication de renseignements au titre de cette coopération n'engage en rien leur responsabilité.

2. Les arrangements particuliers qui seront conclus conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus contiendront, si nécessaire, des dispositions régissant la responsabilité pour les dommages que pourraient subir les Parties contractantes ou des tiers du fait des activités de coopération menées en vertu du présent Accord.

Article 7. 1. Aux fins de l'application du présent Accord, le Gouvernement de la République portugaise accorde les mêmes avantages fiscaux et douaniers que ceux qui sont prévus dans l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République portugaise relatif à la coopération technique, signé à Lisbonne le 9 juin 1980, à l'exception des dispositions énoncées dans la deuxième partie de l'alinéa *b* de l'article 3 dudit Accord.

2. Cet élément devra être pris en considération lors de l'établissement des modalités de la coopération telle que prévue dans les arrangements particuliers qui seront conclus conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus.

Article 8. Le présent Accord doit être appliqué conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays. Les obligations internationales des Parties contractantes ne sont en rien affectées.

Article 9. Tout différend auquel pourrait donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord doit être réglé par voie de consultation entre les Parties contractantes, à moins qu'il n'en soit autrement convenu dans les arrangements particuliers qui seront conclus conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus.

Article 10. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse une déclaration de sens contraire au Gouvernement de la République portugaise, dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 11. 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiées que les formalités constitutionnelles requises ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq ans, renouvelable de deux ans en deux ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moyen d'une communication qui devra être transmise 12 mois au plus tard avant la fin d'une de ces périodes. La durée des arrangements particuliers qui seront conclus conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus ne sera pas modifiée par la dénonciation du présent Accord. Si le présent Accord cesse d'avoir effet, ses dispositions resteront en vigueur pendant la période et dans la mesure nécessaires à l'exécution de tout arrangement particulier conclu conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus.

3. Tous les amendements qui pourraient être apportés au présent Accord devront être arrêtés entre les Parties contractantes et ils prendront effet par la voie d'un échange de notes.

FAIT à Bonn, le 15 juin 1981, en deux exemplaires, en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement de la République portugaise :
ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA

No. 21997

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BOTSWANA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Gaborone on 24 June 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BOTSWANA**

**Accord de coopération financière. Signé à Gaborone le
24 juin 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK BOTSUANA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Botsuana,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Botsuana,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Republik Botsuana beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Botsuana, vertreten durch das Ministerium für Finanzen und Entwicklungsplanung, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Straße Palapye Serowe“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu insgesamt 10 Millionen DM (in Worten: zehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Botsuana zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Straße Palapye Serowe“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Botsuana stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in Botsuana erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Botsuana überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen der Nummer 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt diese Vereinbarung auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Botsuana innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Gaborone am 24. Juni 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS HOFFMANN

Für die Regierung der Republik Botsuana:

P. S. MMUSI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOTSWANA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Botswana and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Botswana and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Botswana,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Botswana, represented by the Ministry of Finance and Development Planning, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 10,000,000 (ten million deutsche mark) for the project "Palapye Serowe Road".

(2) If the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Botswana at a later date to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, additional financial contributions for the preparation of the "Palapye Serowe Road" project or for necessary concomitant implementation and assistance measures, the present Agreement shall apply.

Article 2. The utilization of the sum referred to in Article 1 of the present Agreement as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Botswana shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Botswana in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Botswana shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea, land or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place

¹ Came into force on 24 June 1981 by signature, in accordance with article 8.

of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Botswana within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Gaborone on June 24th, 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Botswana:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by P. S. Mmusi — Signé par P. S. Mmusi.

² Signed by Hans Hoffmann — Signé par Hans Hoffmann.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Botswana,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Botswana,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République du Botswana,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Botswana, représenté par le Ministère des finances et de la planification, la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 10 000 000 (dix millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Route Palapye Serowe ».

2) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement de la République du Botswana la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, de Francfort-sur-le-Main, des contributions financières supplémentaires pour la préparation du projet intitulé « Route Palapye Serowe » ou pour les mesures d'accompagnement nécessaires en vue de l'exécution dudit projet et de l'appui à fournir.

Article 2. L'utilisation du montant visé à l'article premier et les conditions auxquelles il est disponible seront déterminées par le contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat qui est soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Botswana exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Botswana en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes, terrestres et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Botswana laisse aux passagers et aux

¹ Entré en vigueur le 24 juin 1981 par la signature, conformément à l'article 8.

fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés au moyen de la contribution financière doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Botswana dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Gaborone le 24 juin 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

HANS HOFFMANN

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

P. S. MMUSI

No. 21998

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BOTSWANA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Gaborone on 21 August 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BOTSWANA**

**Accord de coopération financière. Signé à Gaborone le
21 août 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK BOTSUANA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Botsuana,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Botsuana,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Botsuana beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Botsuana, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Studien- und Sachverständigenfonds für überregionale Maßnahmen im südlichen Afrika“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 3 000 000,- DM (in Worten: drei Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Botsuana stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Botsuana erhoben werden.

Artikel 4. Das bei der Vergabe der Aufträge für die Durchführung des in Artikel 1 bezeichneten Vorhabens anzuwendende Verfahren wird in dem zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Botsuana zu schließenden Finanzierungsvertrag geregelt.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Botsuana innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Gaborone am 21. August 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

HANS HOFFMANN

Für die Regierung der Republik Botsuana:

P. S. MMUSI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOTSWANA AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Botswana and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Botswana and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Botswana,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Botswana to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 3,000,000 (three million deutsche mark) for the project "Study and Expert Fund for Supra-regional Measures in Southern Africa".

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article 1 above as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Botswana shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Botswana in connection with the conclusion and implementation of the agreement to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The procedure for awarding the contracts on the implementation of the project referred to in Article 1 above shall be laid down in the financing agreement to be concluded between the Government of the Republic of Botswana and the Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Botswana within three months of the date of entry into force of this Agreement.

¹ Came into force on 21 August 1981 by signature, in accordance with article 7.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Gaborone on 21 August 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Botswana:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by P. S. Mmusi — Signé par P. S. Mmusi.

² Signed by Hans Hoffmann — Signé par Hans Hoffmann.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Botswana,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Botswana,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République du Botswana,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Botswana d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 3 000 000 (trois millions de deutsche marks) pour le projet intitulé « Fonds d'étude et de services d'experts pour des mesures suprarégionales en Afrique australe ».

Article 2. Les modalités d'utilisation du montant mentionné à l'article premier ci-dessus ainsi que ses conditions d'octroi seront déterminées par les dispositions du contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat qui sera soumis aux lois et règlements en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Botswana exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances fiscales applicables en République du Botswana au titre de la conclusion et de l'exécution du contrat à conclure en vertu de l'article 2 du présent Accord.

Article 4. La procédure à suivre pour la passation des marchés en vue de l'exécution du projet visé à l'article premier ci-dessus sera fixée dans le contrat de financement à conclure entre le Gouvernement de la Kreditanstalt für Wiederaufbau et la République du Botswana.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, s'agissant des livraisons et des services financés au moyen de la contribution financière, il soit fait appel de préférence aux ressources économiques du *Land Berlin*.

¹ Entré en vigueur le 21 août 1981 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 6. Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Botswana dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Gaborone le 21 août 1981, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

HANS HOFFMANN

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

P. S. MMUSI

No. 21999

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Jakarta on 2 July 1981**

Authentic texts: German, Indonesian and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 2 juillet
1981**

Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK INDONESIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAM-
MENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Indonesien,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

in dem Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in beiden Ländern beizutragen,

in Kenntnis, daß das Ministerium für Verkehr, Fernmeldewesen und Tourismus der Republik Indonesien beabsichtigt, bei der Schlichting-Werft GmbH, Lübeck-Travemünde, ein Voll-Containerschiff zu bestellen und daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, beabsichtigt, der Republik Indonesien, vertreten durch das Finanzministerium, nachstehend als „Darlehensnehmer“ bezeichnet, zur Finanzierung dieser Bestellung ein Darlehen bis zur Höhe von 55 000 000,- DM (fünfundfünfzig Millionen Deutsche Mark) zu gewähren,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

- a) stellt sicher, daß die Kreditanstalt für Wiederaufbau das in der Präambel erwähnte Darlehen zu Bedingungen gewähren kann, die von beiden Regierungen vereinbart wurden und die den internationalen Kriterien für wirtschaftliche Zusammenarbeit entsprechen;
- b) hat sich bereit erklärt, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für das in der Präambel erwähnte Vorhaben und seine Finanzierung bis zum Höchstbetrag von 55 000 000,- DM (fünfundfünfzig Millionen Deutsche Mark) zu übernehmen.

Artikel 2. Die Verwendung des oben erwähnten Darlehens sowie die Bedingungen, zu denen es gewährt wird, bestimmt der zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau abzuschließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Indonesien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Ausgaben frei, die bei Abschluß oder Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Indonesien erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 5. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Indonesien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 6. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN ZU Jakarta am 2. Juli 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

Dr. DIETER SIEMENS

Für die Regierung der Republik Indonesien:

ROESLI

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH REPUBLIK FEDERAL
JERMAN DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA MEN-
GENAI KERJASAMA KEUANGAN

Pemerintah Republik Federal Jerman dan Pemerintah Republik Indonesia,
Berdasarkan semangat hubungan bersahabat yang telah terjalin antara
Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia,

Berhasrat untuk memperkokoh dan mempererat hubungan-hubungan bersa-
habat melalui kerjasama keuangan yang dijiwai oleh hubungan yang setaraf,

Menyadari bahwa pemeliharaan hubungan-hubungan tersebut merupakan
dasar bagi Persetujuan ini,

Berkeinginan untuk memberikan sumbangan dalam pembangunan ekonomi
dan sosial di kedua negara,

Memaklumi bahwa Departemen Perhubungan Republik Indonesia bermaksud
untuk memesan sebuah kapal container kepada galangan Schlichting-Werf
GmbH, Lübeck-Travemünde, dan bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau di
Frankfurt/Main, bersedia memberikan pinjaman sebesar DM. 55.000.000. (Lima
puluh lima juta Deutsche Mark) kepada Pemerintah Republik Indonesia, yang
diwakili oleh Departemen Keuangan, yang selanjutnya disebut "peminjam"
untuk menutup biaya pesanan tersebut,

Telah menyetujui sebagai berikut:

Pasal 1. Pemerintah Republik Federal Jerman:

- (a) menjamin bahwa Kreditanstalt für Wiederaufbau sanggup memberikan
pinjaman sebagaimana dicantumkan dalam pembukaan Persetujuan ini dengan
persyaratan-persyaratan yang disetujui oleh kedua Pemerintah dan ber-
dasarkan kriteria internasional;
- (b) menyatakan bersedia, sesuai dengan peraturan-peraturan nasional yang
berlaku dan dengan ketentuan bahwa persyaratan lainnya telah dipenuhi,
memberikan jaminan atas maksud tujuan yang disebut dalam pembukaan
Persetujuan ini serta pembiayaannya sampai dengan jumlah DM. 55.000.000
(Lima puluh lima juta Deutsche Mark).

Pasal 2. Penggunaan pinjaman ini demikian pula persyaratan-persyaratan
pemberiannya diatur dalam ketentuan-ketentuan dalam persetujuan yang akan
dibuat antara peminjam dengan Kreditanstalt für Wiederaufbau, yang tunduk
kepada peraturan perundang-undangan yang berlaku di Republik Federal Jerman.

Pasal 3. Pemerintah Republik Indonesia memberikan pembebasan kepada
Kreditanstalt für Wiederaufbau atas semua pajak dan pungutan resmi lainnya
yang dibebankan di Republik Indonesia sehubungan dengan diadakan dan
dilaksanakannya persetujuan yang akan dibuat sesuai dengan Pasal 2 dari
Persetujuan ini.

Pasal 4. Mengenai penyediaan barang-barang dan jasa sebagai akibat
daripada diberikannya pinjaman ini, Pemerintah Republik Federal Jerman

meletakkan kepentingan yang khusus untuk mengutamakan penggunaan potensi ekonomi daripada Land Berlin.

Pasal 5. Persetujuan ini berlaku juga untuk Land Berlin, dengan ketentuan bahwa Pemerintah Republik Federal Jerman tidak memberikan pernyataan yang berlainan mengenai hal itu kepada Pemerintah Republik Indonesia dalam jangka waktu tiga bulan terhitung mulai tanggal berlakunya Persetujuan ini.

Pasal 6. Persetujuan ini mulai berlaku sejak tanggal ditandatangani.

DIBUAT di Jakarta pada tanggal 2 juli 1981 dalam rangkap dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga-tiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Jerman dan bahasa Indonesia, maka naskah bahasa Inggris yang menentukan.

Untuk Permerintah
Republik Federal Jerman:

[*Signed — Signé*]¹

Untuk Pemerintah
Republik Indonesia:

[*Signed — Signé*]²

¹ Signed by Dr. Dieter Siemens — Signé par Dieter Siemens.

² Signed by Roesli — Signé par Roesli.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Indonesia,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in both countries,

Aware that the Department of Transport, Communication and Tourism of the Republic of Indonesia intends to place an order with the Schlichting-Werft GmbH, Lübeck-Travemünde, for a complete container-ship and that the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, intends to extend to the Republic of Indonesia, represented by the Department of Finance, hereinafter referred to as "borrower", a loan of up to DM 55,000,000 (fifty-five million deutsche mark) to meet the cost of the order,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany

- (a) Shall ensure that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is able to extend the loan referred to in the preamble of this Agreement on terms and conditions agreed upon by both Governments and conforming to the international criteria for economic co-operation;
- (b) Has declared that it is ready, under the existing national rules and provided that the other coverage requirements are fulfilled, to provide pledges for the project referred to in the preamble of this Agreement and the financing thereof up to an amount of DM 55,000,000 (fifty-five million deutsche mark).

Article 2. The utilization of the loan as well as the terms and conditions on which it is extended shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the borrower and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Indonesia shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Indonesia in connection with the conclusion and implementation of the agreement to be concluded pursuant to Article 2 of this Agreement.

Article 4. With regard to supplies and services resulting from the extending of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches par-

¹ Came into force on 2 July 1981 by signature, in accordance with article 6.

ticular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 5. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Indonesia within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 6. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Jakarta on July 2, 1981 in duplicate in the German, Indonesian and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergent interpretation of the German and Indonesian texts, the English text shall prevail.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Indonesia:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Dr. Dieter Siemens — Signé par Dieter Siemens.

² Signed by Roesli — Signé par Roesli.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique des deux pays,

Sachant que le Ministère des transports, des communications et du tourisme de la République d'Indonésie a l'intention de passer à la Schlichting-Werft GmbH, de Lübeck-Travemünde, commande d'un navire porte-conteneurs complet et que la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, a l'intention d'accorder à la République d'Indonésie représentée par son Ministère des finances et ci-après dénommée l'« Emprunteur » un prêt à concurrence de DM 55 000 000 (cinquante-cinq millions de deutsche marks) pour couvrir le coût de ladite commande,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

- a) Veillera à ce que la Kreditanstalt für Wiederaufbau soit en mesure d'accorder le prêt dans le préambule au présent Accord dans les conditions convenues par les deux gouvernements et conformément aux critères internationaux de la coopération économique;
- b) A fait savoir qu'il était prêt, conformément aux règlements nationaux en vigueur et sous réserve de l'exécution des autres conditions de couverture, à se porter caution pour le projet visé dans le préambule au présent Accord et pour son financement à concurrence de DM 55 000 000 (cinquante-cinq millions de deutsche marks).

Article 2. L'utilisation de ce prêt et les conditions auxquelles il est accordé seront déterminées par le contrat à conclure entre l'Emprunteur et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat qui est assujéti à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République d'Indonésie exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en Indonésie en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat à conclure en vertu de l'article 2 du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 2 juillet 1981 par la signature, conformément à l'article 6.

Article 4. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi du prêt, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 5. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République d'Indonésie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Jakarta le 2 juillet 1981, en deux exemplaires en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente des versions allemande et indonésienne, il y aura lieu de se référer à la version anglaise.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
DIETER SIEMENS

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :
ROESLI

No. 22000

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA**

**Agreement concerning financial co-operation (with annex).
Signed at Dar es Salaam on 6 July 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Dar es-Salam le 6 juillet 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN REPUBLIC TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Republik Tansania,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Republik Tansania,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Vereinigten Republik Tansania beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Vereinigten Republik Tansania, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der hierdurch finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage, einen Finanzierungsbeitrag bis insgesamt 20 Millionen DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen, die nach Unterzeichnung dieses Abkommens getätigt werden, gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln.

Artikel 2. Die Verwendung des Finanzierungsbeitrags sowie die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Vereinigten Republik Tansania zu schließende Finanzierungsvertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrags in der Vereinigten Republik Tansania erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder

erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrags ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Republik Tansania innerhalb von drei Monaten nach Infratreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Daressalam am 6. Juli 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

KREMER
RAINER OFFERGELD

Für die Regierung der Vereinigten Republik Tansania:

JAMAL

ANLAGE ZUM AKBOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN
REPUBLIK TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 6. Juli 1981 aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden können:

- a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte, ferner Maschinen und Geräte für Wasser- und Abwasseranlagen,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Finanzierungsbeitrag ausgeschlossen.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING
FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the United Republic of Tanzania and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the United Republic of Tanzania and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the United Republic of Tanzania,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the United Republic of Tanzania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark) to meet foreign exchange costs resulting from the purchase of goods and services to cover current civilian requirements, and to meet foreign exchange and local currency costs of transport, insurance and assembly arising in connection with the importation of goods financed under this Agreement. These supplies and services, effected after the signing of this Agreement, must be such as are covered by the list annexed to this Agreement.

Article 2. The utilization of the financial contribution as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the Government of the United Republic of Tanzania and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the United Republic of Tanzania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the United Republic of Tanzania in connection with the conclusion and implementation of the agreement to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the United Republic of Tanzania shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation on equal terms of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

¹ Came into force on 6 July 1981 by signature, in accordance with article 7.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. With the exception of those provisions of Article 4 of which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United Republic of Tanzania within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Dar es Salaam on 6 July 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Republic of Tanzania:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

[Signed — Signé]³

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION

1. List of goods and services eligible for financing from the financial contribution under Article 1 of the Agreement of [6 July 1981]:

- (a) Industrial raw and auxiliary materials as well as semi-manufactures,
- (b) Industrial equipment, agricultural machinery and implements as well as machinery and equipment for water supply and sewage plants,
- (c) Spare parts and accessories of all kinds.

2. Imports not included in the above list may only be financed with the prior approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. The importation of luxury and consumer goods for personal needs as well as any goods and facilities serving military purposes may not be financed from the financial contribution.

¹ Signed by Jamal — Signé par Jamal.

² Signed by Kremer — Signé par Kremer.

³ Signed by Rainer Offergeld — Signé par Rainer Offergeld.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République-Unie de Tanzanie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République-Unie de Tanzanie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie la possibilité d'obtenir auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 20 000 000 (vingt millions de deutsche marks) pour financer le coût en devises de l'acquisition de biens et de services destinés à couvrir les besoins civils courants et le coût en devises et en monnaie locale des opérations de transport, d'assurance et de montage afférentes à l'importation financée de biens. Ces livraisons et services doivent correspondre à ceux qui figurent sur la liste annexée au présent Accord et être exécutés après la signature du présent Accord.

Article 2. L'utilisation de la contribution financière et les conditions auxquelles elle est accordée seront déterminées par le contrat de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République-Unie de Tanzanie en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie laisse aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application alle-

¹ Entré en vigueur le 6 juillet 1981 par la signature, conformément à l'article 7.

mand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

Article 5. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dar es-Salam le 6 juillet 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KREMER

RAINER OFFERGELD

Pour le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie :

JAMAL

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

1. Liste des biens et services qui peuvent être financés au moyen de la contribution financière, conformément à l'article premier de l'Accord intergouvernemental du 6 juillet 1981 :

- a) Matières premières et matières consommables industrielles et produits semi-finis;
- b) Equipement industriel et machines et outillage agricoles, ainsi que machines et outillage pour des installations d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées;
- c) Pièces de rechange et pièces détachées de toute nature.

2. L'importation des produits ne figurant pas sur la présente liste ne peut être financée qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3. L'importation d'articles de luxe et de biens de consommation à usage personnel ainsi que celle de biens et d'installations servant à des fins militaires ne peuvent pas être financées au moyen de la contribution financière.

No. 22001

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at Dar
es Salaam on 6 August 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Dar es-Salam le
6 août 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VEREINIGTEN REPUBLIK TANSANIA ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Vereinigten Republik Tansania,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Republik Tansania,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Vereinigten Republik Tansania beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Vereinigten Republik Tansania, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Fonds für Durchführbarkeitsstudien“ einen weiteren Finanzierungsbeitrag bis zu 2 500 000,- DM (in Worten: zwei Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten. Damit erhöhen sich die Fondsmittel auf insgesamt 8 000 000,- DM (in Worten: acht Millionen Deutsche Mark).

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Vereinigten Republik Tansania stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Tansania erhoben werden.

Artikel 4. Das bei der Vergabe der Aufträge für die Durchführung der in Artikel 1 bezeichneten Studien anzuwendende Verfahren wird in dem zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger zu schließenden Finanzierungsvertrag geregelt.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Republik Tansania innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Daressalam am 6. August 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
KREMER

Für die Regierung der Vereinigten Republik Tansania:
F. M. KAZAURA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
REPUBLIC OF TANZANIA AND THE GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION

The Government of the United Republic of Tanzania and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the United Republic of Tanzania and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the United Republic of Tanzania,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the United Republic of Tanzania to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, an additional financial contribution of up to DM 2,500,000 (two million five hundred thousand deutsche mark) for the project "Fund for feasibility studies". This raises the resources of the Fund to a total of DM 8,000,000 (eight million deutsche mark).

Article 2. The utilization of the financial contribution referred to in Article 1 of the present Agreement as well as the terms and conditions on which it is granted shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the United Republic of Tanzania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Tanzania in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The procedure for commissioning the studies referred to in Article 1 of the present Agreement shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary

¹ Came into force on 6 August 1981 by signature, in accordance with article 7.

declaration to the Government of the United Republic of Tanzania within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Dar es Salaam on 6.8.81 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Republic of Tanzania:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by F. M. Kazaura — Signé par F. M. Kazaura.

² Signed by Kremer — Signé par Kremer.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République-Unie de Tanzanie,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République-Unie de Tanzanie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie la possibilité d'obtenir une contribution financière complémentaire jusqu'à concurrence de DM 2 500 000 (deux millions cinq cent mille deutsche marks) auprès de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, pour financer le projet « Fonds pour des études de faisabilité ». Les ressources du Fonds s'élèvent ainsi à un montant total de DM 8 000 000 (huit millions de deutsche marks).

Article 2. L'utilisation de la contribution financière visée à l'article premier du présent Accord ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par le contrat à conclure la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie exempte la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres redevances à caractère officiel perçus en République-Unie de Tanzanie en rapport avec la passation et l'exécution du contrat conclu en application de l'article 2 du présent Accord.

Article 4. La procédure à appliquer pour faire établir les études visées à l'article premier du présent Accord sera fixée dans le contrat de financement conclu entre le bénéficiaire et la Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, s'agissant des livraisons et des services obtenus au moyen de la contribution financière, il soit fait appel de préférence aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6. Le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

¹ Entré en vigueur le 6 août 1981 par la signature, conformément à l'article 7.

adressée au Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie dans les trois mois qui suivent la date de l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Dar es-Salaam le 6 août 1981, en deux exemplaires en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KREMER

Pour le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie :

F. M. KAZAURA

No. 22002

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
HUNGARY

Exchange of notes constitnting an agreement facilitating the working permit procedure for workers going to the territory of the other Contracting Party within the framework of their economic relations. Budapest, 23 July 1981

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
HONGRIE

Échange de notes constituant un accord visant à faciliter les formalités d'obtention de permis de travail pour les travailleurs se rendant dans le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre de leurs relations économiques. Budapest, 23 juillet 1981

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF HUNGARY FACILITATING THE WORKING PERMIT PROCEDURE FOR WORKERS GOING TO THE TERRITORY OF THE OTHER CONTRACTING PARTY WITHIN THE FRAMEWORK OF THEIR ECONOMIC RELATIONS. BUDAPEST, 23 JULY 1981

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA HONGRIE VISANT À FACILITER LES FORMALITÉS D'OBTENTION DE PERMIS DE TRAVAIL POUR LES TRAVAILLEURS SE RENDANT DANS LE TERRITOIRE DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE DANS LE CADRE DE LEURS RELATIONS ÉCONOMIQUES. BUDAPEST, 23 JUILLET 1981

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Wi 540.30

Budapest, den 23. Juli 1981

Herr Minister,

unter Bezugnahme auf die Besprechung zwischen den Delegationen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Ungarischen Volksrepublik am 14. und 15. August 1980 in Bonn beehre ich mich, Ihnen namens meiner Regierung hiermit zum Zwecke der weiteren Entwicklung der wirtschaftlichen Beziehungen den Abschluß folgender Vereinbarung durch Notenwechsel zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Ungarischen Volksrepublik über Erleichterungen des Arbeitserlaubnisverfahrens für Arbeitnehmer, die im Rahmen dieser Beziehungen in das Gebiet der anderen Vertragspartei entsandt werden, vorzuschlagen:

I

- (1) Arbeitnehmer, die in das Gebiet der anderen Vertragspartei entsandt werden, um
a) Importerzeugnisse abzunehmen,

¹ Came into force on 23 July 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 23 juillet 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- b) in die Bedienung oder Wartung von Importerzeugnissen eingewiesen zu werden,
 - c) Exportanlagen auszuliefern oder zu montieren,
 - d) an industriellen Ausstellungen mitzuwirken,
- sind für zwölf Monate vom Erfordernis der Arbeitserlaubnis befreit.

(2) Sofern die Beschäftigung ausnahmeweise länger als zwölf Monate dauert, verlängert sich die Zeit der Befreiung vom Erfordernis der Arbeitserlaubnis bis zur Beendigung der Arbeiten, wenn die zuständige Behörde der Vertragspartei, in deren Gebiet die Arbeiten ausgeführt werden, zustimmt.

II

Arbeitnehmer, die nach Punkt I im Gebiet der anderen Vertragspartei tätig werden sollen, sind der zuständigen Behörde spätestens eine Woche vor der Arbeitsaufnahme zu melden. Die Meldung muß den Namen, den Vornamen, das Geburtsdatum, den Wohnsitz und den Beruf der Arbeitnehmer enthalten.

III

(1) Für Arbeitnehmer, die auf der Grundlage eines Werkvertrages im Gebiet der anderen Vertragspartei tätig werden sollen, hat das Unternehmen, das die Arbeitnehmer entsendet, vor der Übernahme des Auftrages die grundsätzliche Zustimmung der zuständigen Behörde zur Erteilung der Arbeitserlaubnis einzuholen. Zu diesem Zweck teilt das Unternehmen der zuständigen Behörde die Zahl der für die Herstellung des Werkes erforderlichen Arbeitnehmer und deren Berufsbezeichnung schriftlich mit. Ferner reicht das Unternehmen einen Abdruck des Werkvertrages bei der zuständigen Behörde ein. Sobald das Unternehmen alle erforderlichen Unterlagen eingereicht hat, teilt die zuständige Behörde ihre Entscheidung dem Unternehmen unverzüglich mit; die Bearbeitungsdauer soll in der Regel vier Wochen nicht überschreiten.

(2) Nach der grundsätzlichen Zustimmung entscheidet die zuständige Behörde im Sichtvermerksverfahren über die Zusicherung der Arbeitserlaubnis unverzüglich.

IV

(1) Die Arbeitserlaubnis ist unverzüglich nach der Einreise zu beantragen; sie wird für die Beschäftigung zur Ausführung des Werkvertrages erteilt.

(2) Sofern die Arbeitnehmer zur Ausführung eines anderen Werkvertrages beschäftigt werden sollen, ist eine erneute Erteilung der Arbeitserlaubnis erforderlich. In diesen Fällen gilt Punkt III Absatz 1.

V

Für die Durchführung dieser Vereinbarung sind zuständig

- für die Bundesrepublik Deutschland: Das Bundesministerium für Arbeit und Sozialordnung,
- für die Ungarische Volksrepublik: Das Ministerium für Arbeitswesen.

VI

Entsprechend dem Vier-Mächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird diese Vereinbarung in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

VII

Diese Vereinbarung gilt für einen Zeitraum von drei Jahren. Sie verlängert sich danach jeweils um ein Jahr, sofern nicht eine der Vertragsparteien sie drei Monate vor Ablauf des jeweiligen Zeitabschnittes schriftlich kündigt. Arbeiten, die im Zeitpunkt einer Kündigung begonnen sind, werden nach Maßgabe dieser Vereinbarung zu Ende geführt.

Falls sich die Regierung der Ungarischen Volksrepublik mit vorstehender Regelung einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis ausdrückende Note Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

NORMAN DENCKER

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Ungarischen Volksrepublik Herrn Frigyes Puja
Budapest

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR FOR THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY

Wi 540.30

Budapest, 23 July 1981

Sir,

With regard to the discussions between the delegations of the Governments of the Federal Republic of Germany and the Hungarian People's Republic at Bonn on 14 and 15 August 1980, I have the honour to propose to you hereby on behalf of my Government, with a view to further developing economic relations, the conclusion of the following Arrangement through an exchange of notes between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic concerning measures to facilitate the procedure for the issuance of work permits to employees who, in the context of such relations, are sent to the territory of the other Contracting Party:

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Wi 540.30

Budapest, le 23 juillet 1981

Monsieur le Ministre,

Me référant aux pourparlers qui ont eu lieu les 14 et 15 août 1980 à Bonn entre la délégation du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et celle de la République populaire hongroise, j'ai l'honneur, au nom de mon gouvernement, de vous proposer de conclure, en vue de développer davantage les relations économiques entre nos deux pays, par un échange de notes entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise, l'Arrangement suivant concernant les mesures destinées à faciliter les formalités d'obtention de permis de travail pour les travailleurs qui, dans le cadre des susdites relations, sont envoyés dans le territoire de l'autre Partie contractante :

I

(1) Employees who are sent to the territory of the other Contracting Party in order to:

- (a) Accept delivery of imported products;
- (b) Familiarize themselves with the handling or maintenance of import products;
- (c) Deliver or assemble export installations;
- (d) Work at industrial exhibitions

shall be exempt from the work-permit requirement for a period of 12 months.

(2) Where in exceptional cases the employment lasts more than 12 months, the period of exemption from the work-permit requirement shall be extended until the completion of the work, provided that the competent authority of the Contracting Party in whose territory the work is being done agrees thereto.

II

Employees who are to work in the territory of the other Contracting Party in accordance with article I shall report to the competent authority not later than one week before taking up their duties. The report must state the employee's surname and given name, date of birth, domicile and occupation.

III

(1) Where employees are to work in the territory of the other Contracting Party on the basis of a work contract, the enterprise sending them out must, before acceptance of the assignment, obtain the competent authority's agreement in principle to the issuance of work permits for them. To that end, the enterprise shall communicate in writing to the competent authority the number of employees required to carry out the work and shall state their occupations. Furthermore, the enterprise shall submit a copy of the work contract to the competent authority. As soon as the enterprise has submitted all the necessary documents,

I

1) Les travailleurs qui sont envoyés dans le territoire de l'autre Partie contractante pour :

- a) Prendre livraison de produits importés,
- b) Se familiariser avec le fonctionnement ou l'entretien de produits d'importation,
- c) Livrer des installations ou procéder au montage d'installations d'exportation,
- d) Travailler à des expositions industrielles,

seront exemptés pour une durée de 12 mois de l'obligation d'obtenir un permis de travail.

2) Lorsque, dans des cas exceptionnels, l'emploi dure plus de 12 mois, la période d'exemption sera prorogée jusqu'à ce que les travaux soient terminés, sous réserve de l'accord de l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ont lieu ces travaux.

II

Les personnes qui doivent travailler sur le territoire de l'autre Partie contractante aux termes des dispositions de l'article premier devront déposer leur demande auprès de l'autorité compétente au plus tard une semaine avant de prendre leurs fonctions. Cette demande devra contenir leur nom et prénoms, leur date de naissance, leur domicile et leur profession.

III

1) Lorsque des personnes doivent travailler sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la base d'un contrat de travail, l'entreprise qui les y envoie doit obtenir de l'autorité compétente, avant que l'affectation soit acceptée, son accord de principe quant à la délivrance des permis de travail requis. A cette fin, l'entreprise devra indiquer par écrit à l'autorité compétente le nombre de travailleurs nécessité par l'exécution du travail et la profession de chacun d'eux. L'entreprise devra en outre communiquer à l'autorité compétente une copie du contrat de travail. Lorsque l'entreprise aura fourni tous les documents requis, l'autorité

the competent authority shall communicate its decision to the enterprise without delay; the time required for processing should not, as a rule, exceed four weeks.

(2) After it has given its agreement in principle, the competent authority shall, as a part of the visa procedure, take a decision without delay concerning the issuance of the work permit.

IV

(1) The work permit must be requested immediately after entry into the country; it shall be issued for employment intended for execution of the work contract.

(2) Where the employees are to be employed for the execution of another work contract, the issuance of a new work permit shall be required. In such cases article III, paragraph (1), shall apply.

V

The competent authorities for the execution of this Arrangement are:

- For the Federal Republic of Germany: The Federal Ministry of Labour and Social Affairs;
- For the Hungarian People's Republic: The Ministry of Labour.

VI

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Arrangement shall extend to Berlin (West) in accordance with the established procedures.

VII

This Arrangement shall be valid for a period of three years. It shall thereafter be extended for further periods of one year if neither of the Contracting Parties denounces it in writing three months before the expiry of the current period. Work projects already begun at the time of denunciation shall be completed in accordance with this Arrangement.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

compétente fera connaître sans retard sa décision; le délai ne devrait pas être, en règle générale, supérieur à quatre semaines.

2) Après avoir donné son accord de principe, l'autorité compétente prendra sans retard, dans le cadre des procédures de délivrance des visas, sa décision quant à la délivrance des permis de travail.

IV

1) Le permis de travail doit être demandé immédiatement après l'entrée dans le pays; il ne sera valable que pour l'emploi prévu dans le contrat de travail.

2) Lorsque les travailleurs sont affectés à une autre tâche que celle qui est prévue dans le contrat de travail, un nouveau permis de travail devra être délivré. Dans ce cas, ce sont les dispositions du paragraphe 1 de l'article III qui seront applicables.

V

Les autorités compétentes chargées de l'application du présent Arrangement sont :

- Pour la République fédérale d'Allemagne : le Ministère fédéral du travail et des affaires sociales;
- Pour la République populaire hongroise : le Ministère du travail.

VI

Aux termes de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Arrangement s'applique à Berlin (Ouest) conformément aux procédures établies.

VII

Le présent Arrangement est conclu pour une période de trois ans. Il sera ensuite prorogé d'année en année, à moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne le dénonce par écrit trois mois au moins avant l'expiration de la période en cours. Les travaux déjà entrepris au moment de la dénonciation sont achevés conformément aux termes du présent Arrangement.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

If the Government of the Hungarian People's Republic declares its agreement to the foregoing regulation, this note and your note expressing such agreement shall constitute an Arrangement between our two Governments which shall enter into force upon the date of your note of reply.

Accept, Sir, etc.

NORMAN DENCKER

His Excellency
Mr. Frigyes Puja
Minister for Foreign Affairs of the Hungarian People's Republic
Budapest

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République populaire hongroise, la présente note et votre note confirmative constitueront un Arrangement entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre note de réponse.

Veillez agréer, etc.

NORMAN DENCKER

Son Excellence
Monsieur Frigyes Puja
Ministre des affaires étrangères de la République populaire hongroise
Budapest

II

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

KÜLÜGYMINISZTERIUMI ÁLLAMTITKÁR

3970-1/1981.

Nagykövet Ur !

Van szerencsém ezennel igazolni, hogy megkaptam az Ön 1981. július 23-án kelt Wi 540.30 számú jegyzékét, melynek szövege a következő volt:

“Miniszter Ur !

A Magyar Népköztársaság és a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya küldöttségei között 1980. augusztus 14-én és 15-én Bonnban folytatott megbeszélésre hivatkozva, a gazdasági kapcsolatok továbbfejlesztése céljából Kormányom nevében ezennel tisztelettel javaslom e kapcsolatok keretében a másik Szerződő Fél területére kiküldött munkavállalók munkavállalási engedélyének kiadását megkönnyítő alábbi megállapodásnak megkötését a Magyar Népköztársaság Kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság Kormánya közötti jegyzékváltás útján.

I

(1) Tizenkét hónap időtartamára mentesek a munkavállalás engedélyezésének követelménye alól azon munkavállalók, akiket a másik Szerződő Fél területére küldenek ki, hogy

- a) importkészítményeket vegyenek át,
- b) megismerkedjenek az importkészítmények kezelésével és karbantartásával,
- c) exportberendezéseket kiszállítsanak vagy összeszereljenek,
- d) Közreműködjenek ipari kiállításokon.

(2) Amennyiben a foglalkoztatás kivételesen meghaladja a tizenkét hónapot, a munkavállalási engedély követelménye alóli mentesség meghosszabbodik a munkák befejezéséig, ha ehhez hozzájárul annak a Szerződő Félnek az illetékes hatósága, amelynek területén a munkát végzik.

II

Azon munkavállalókról, akiknek az I. pont értelmében a másik Szerződő Fél területén kell majd dolgozniuk, a munkafelvétel előtt legkésőbb egy héttel adatközlést kell adni az illetékes hatóságnak. Az adatközlésnek tartalmaznia kell a munkavállalók elő- és utónevét, születési adatait, lakóhelyét és foglalkozását.

III

(1) Azon munkavállalók részére, akiknek vállalkozási szerződés alapján kell dolgozniuk a másik Szerződő Fél területén, a munkavállalókat kiküldő vállalatnak a megbízatás vállalását megelőzően be kell szereznie az illetékes hatóság elvi hozzájárulását a munkavállalási engedélyhez. Ennek érdekében a vállalat írásban közli az illetékes hatósággal a vállalkozás megvalósításához szükséges munkavállalók létszámát, foglalkozásuk megjelölésével. A vállalatnak be kell nyújtania továbbá a vállalkozási szerződés egy másolati példányát az illetékes hatósághoz. Miután a vállalat az összes szükséges okmányt benyújtotta, az illetékes hatóság haladéktalanul közli döntését a vállalattal; az ügyintézés időtartama rendszerint ne haladja meg a négy hetet.

(2) Az elvi hozzájárulás után az illetékes hatóság a vizumkiadási eljárás keretében haladéktalanul dönt a munkavállalási engedély biztosítását illetően.

IV

(1) A munkavállalási engedélyt a beutazás után haladéktalanul kérelmezni kell; a munkavállalási engedélyt a hatóság a vállalkozási szerződés végrehajtása érdekében történő foglalkoztatásra adja ki.

(2) Amennyiben a munkavállalókat egy másik vállalkozási szerződés végrehajtásának keretében kívánják foglalkoztatni, új munkavállalási engedély kiadására van szükség. Ezekben az esetekben a III. pont 1. bekezdése érvényes.

V

Jelen megállapodás végrehajtásában

- a Magyar Népköztársaság részéről a Munkaügyi Minisztérium,
 - a Németországi Szövetségi Köztársaság részéről a Szövetségi Munka- és Szociálisügyi Minisztérium
- illetékes.

VI

Az 1971. szeptember 3-i Négyoldalú Megállapodásnak megfelelően a lefektetett eljárásokkal összhangban a jelen megállapodás Berlin (Nyugat)-ra is kiterjed.

VII

Jelen megállapodás hároméves időtartamra érvényes. Ezt követően mindenkor meghosszabbodik egy évvel, amennyiben azt a Szerződő Felek valamelyike három

hónappal a mindekori lejárát előtt írásban fel nem mondja. Azon munkák, amelyeket a felmondás időpontjában már megkezdtek, jelen megállapodás rendelkezései szerint fejeződnek be.

Amennyiben a Magyar Népköztársaság Kormánya a fenti szabályozással egyetért, akkor a jelen jegyzék és az Ön ezen egyetértését kifejező jegyzéke kormányaink között megállapodást hoz létre, amely az Ön válaszjegyzéke keltezésének napján lép hatályba.

Engedje meg Miniszter Ur, hogy biztosítsam megkülönböztetett nagyrabecsülésemről.”

Van szerencsém közölni Önnel, hogy a Magyar Népköztársaság Kormánya az Ön jegyzékében foglalt és fent teljes terjedelmében idézett szabályozással egyetért, csakugy mint az arra vonatkozó javaslatával, hogy az Ön jegyzéke és az arra adott jelen, egyetértő válaszjegyzékem képezzen megállapodást kormányaink között, amely megállapodás e jegyzékem kelte szerinti napon, azaz 1981. július 23-án lépjen hatályba.

Engedje meg Nagykövet Ur, hogy biztosítsam megkülönböztetett nagyrabecsülésemről.

Budapest, 1981. július 23

[Signed — Signé]

NAGY JÁNOS

A Németországi Szövetségi Köztársaság
rendkívüli és meghatalmazott nagykövetének
Norman Dencker Urnak
Budapest

[TRANSLATION]

THE SECRETARY OF STATE
OF THE MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

3970-1/1981

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note Wi 540.30 of 23 July 1981, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that the Government of the Hungarian People's Republic agrees to the regulation contained in your note and cited verbatim above, and also agrees to your proposal that your note and my present note in reply expressing agreement

[TRADUCTION]

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

3970-1/1981

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note Wi 540.30 du 23 juillet 1981, dont la teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République populaire hongroise donne son agrément aux dispositions énoncées dans votre note et dont la teneur est reproduite intégralement ci-dessus, et donne également son agrément à votre propo-

should constitute an Arrangement between our Governments, which shall enter into force on the date of my present note, that is to say, on 23 July 1981.

Accept, Sir, etc.

Budapest, 23 July 1981

[Signed]

JÁNOS NAGY

His Excellency
Mr. Norman Dencker
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Federal Republic of Germany
Budapest

sition tendant à ce que votre note et la présente note confirmative constituent un Arrangement entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente note, à savoir le 23 juillet 1981.

Veillez agréer, etc.

Budapest, le 23 juillet 1981

[Signé]

JÁNOS NAGY

Son Excellence
Monsieur Norman Dencker
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne
Budapest

No. 22003

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALAWI**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Lilongwe on 24 July 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALAWI**

**Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le
24 juillet 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK MALAWI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Malawi,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Malawi,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Malawi beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Malawi, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Studien- und Exportenfonds II“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 2 100 000,- DM (in Worten: zwei Millionen einhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Malawi stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Malawi erhoben werden.

Artikel 4. Das bei der Vergabe der Aufträge für die Durchführung des in Artikel 1 bezeichneten Vorhabens anzuwendende Verfahren wird in dem zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Republik Malawi zu schließenden Finanzierungsvertrag geregelt.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Malawi innerhalb von drei Monaten nach Infrattreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lilongwe am 24. Juli 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
WOLFGANG KISTENICH

Für die Regierung der Republik Malawi:
L. C. CHAZIYA PHIRI

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALAWI AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Malawi and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Malawi and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Malawi,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Malawi to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 2,100,000 (two million one hundred thousand deutsche mark) for the project "Study and Expert Fund II".

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article I above as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the financing agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Malawi shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in the Republic of Malawi in connection with the conclusion and implementation of the financing agreement to be concluded pursuant to Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The procedure for awarding the contracts for the implementation of the project referred to in Article 1 of this Agreement shall be laid down in the financing agreement to be concluded between the Government of the Republic of Malawi and the Kreditanstalt für Wiederaufbau.

Article 5. With regard to services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 6. This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary

¹ Came into force on 24 July 1981 by signature, in accordance with article 7.

declaration to the Government of the Republic of Malawi within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lilongwe on 24th July 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Malawi:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by L. C. Chaziya Phiri — Signé par L. C. Chaziya Phiri.

² Signed by Wolfgang Kistenich — Signé par Wolfgang Kistenich.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALAWI

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Malawi,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique de la République du Malawi,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Malawi d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 2 100 000 (deux millions cent mille deutsche marks) pour le projet intitulé « Fonds d'étude et de services d'experts II ».

Article 2. Les modalités d'utilisation du montant mentionné à l'article premier ci-dessus ainsi que ses conditions d'octroi seront déterminées par les dispositions du contrat de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Malawi exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances fiscales applicables en République du Malawi au titre de la conclusion et de l'exécution du contrat de financement à conclure en vertu de l'article 2 du présent Accord.

Article 4. La procédure à suivre pour la passation des marchés en vue de l'exécution du projet visé à l'article premier du présent Accord sera fixée dans le contrat de financement à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le Gouvernement de la République du Malawi.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce que, s'agissant des services financés au moyen de sa contribution financière, il soit fait appel de préférence aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 6. Le présent Accord s'appliquera également au *Land Berlin*, sauf déclaration contraire faite par la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Malawi dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 24 juillet 1981 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lilongwe le 24 juillet 1981, en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
WOLFGANG KISTENICH

Pour le Gouvernement de la République du Malawi :
L. C. CHAZIYA PHIRI

No. 22004

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALAWI**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Lilongwe on 27 August 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALAWI**

**Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le
27 août 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK MALAWI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Malawi,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Malawi,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Malawi beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Malawi, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Straße Liwonde-Nsanama“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 18,6 Millionen DM (in Worten: achtzehn Millionen sechshunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Malawi zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhabens „Straße Liwonde-Nsanama“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Malawi stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Malawi erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Malawi überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Malawi innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lilongwe am 27. August 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
WOLFGANG KISTENICH

Für die Regierung der Republik Malawi:
L. CHAKAKALA CHAZIYA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALAWI AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Malawi and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Malawi and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Malawi,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Malawi to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 18,600,000 (eighteen million six hundred thousand deutsche mark) for the project "Liwonde-Nsanama road".

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Malawi to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further financial contributions for attendant measures required for the implementation and support of the project "Liwonde-Nsanama road".

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Malawi shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Malawi in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Malawi shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

¹ Came into force on 27 August 1981 by signature, in accordance with article 8.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Malawi within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lilongwe on 27 August 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Malawi:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by L. Chakakala Chaziya — Signé par L. Chakakala Chaziya.

² Signed by Wolfgang Kistenich — Signé par Wolfgang Kistenich.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALAWI

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Malawi,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Malawi,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Malawi la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 18 600 000 (dix-huit millions six cent mille deutsche marks) pour le projet intitulé « Route Liwonde-Nsanama ».

2) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement de la République du Malawi la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, de Francfort-sur-le-Main, des contributions financières supplémentaires pour les mesures d'accompagnement nécessaires en vue de l'exécution du projet intitulé « Route Liwonde-Nsanama » et de l'appui à fournir.

Article 2. L'utilisation du montant visé à l'article premier et les conditions auxquelles il est disponible seront déterminées par le contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Malawi exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Malawi en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Malawi laisse aux passagers et fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

¹ Entré en vigueur le 27 août 1981 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés au moyen de la contribution financière doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Malawi dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lilongwe le 27 août 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
WOLFGANG KISTENICH

Pour le Gouvernement de la République du Malawi :
L. CHAKAKALA CHAZIYA

No. 22005

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MALAWI**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Lilongwe on 27 August 1981**

Authentic texts: German and English.

Registered by the Federal Republic of Germany on 28 June 1983.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MALAWI**

**Accord de coopération financière. Signé à Lilongwe le
27 août 1981**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 28 juin 1983.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER
REPUBLIK MALAWI ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Malawi,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Malawi.

in dem Wunsch, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Malawi beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Malawi, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Straße Salima-Benga“ einen Finanzierungsbeitrag bis zu 58 500 000,- DM (in Worten: achtundfünfzig Millionen fünfhunderttausend Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Malawi zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung des Vorhaben „Straße Salima-Benga“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

Artikel 2. Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger des Finanzierungsbeitrages zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Malawi stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in Malawi erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Malawi überläßt bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls

die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Finanzierungsbeitrag finanziert werden, sind international öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Gewährung des Finanzierungsbeitrages ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 7. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Malawi innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 8. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Lilongwe am 27. August 1981 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:
WOLFGANG KISTENICH

Für die Regierung der Republik Malawi:
L. CHAKAKALA CHAZIYA

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MALAWI AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Republic of Malawi and the Government of the Federal Republic of Germany,

In the spirit of the friendly relations existing between the Republic of Malawi and the Federal Republic of Germany,

Desiring to strengthen and intensify those friendly relations through financial co-operation in a spirit of partnership,

Aware that the maintenance of those relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in Malawi,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Malawi to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt/Main, a financial contribution of up to DM 58,500,000 (fifty-eight million five hundred thousand deutsche mark) for the project "Salima-Benga road".

(2) This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Malawi to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau further financial contributions for attendant measures required for the implementation and support of the project "Salima-Benga road".

Article 2. The utilization of the amount referred to in Article 1 of this Agreement as well as the terms and conditions on which it is made available shall be governed by the provisions of the agreement to be concluded between the recipient of the financial contribution and the Kreditanstalt für Wiederaufbau, which shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

Article 3. The Government of the Republic of Malawi shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other public charges levied in Malawi in connection with the conclusion and implementation of the agreement referred to in Article 2 of the present Agreement.

Article 4. The Government of the Republic of Malawi shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transportation by sea or air of persons and goods as results from the granting of the financial contribution, abstain from taking any measures that might exclude or impair the participation of transport enterprises having their place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

¹ Came into force on 27 August 1981 by signature, in accordance with article 8.

Article 5. Supplies and services for projects financed from the financial contribution shall, unless otherwise provided for in individual cases, be subject to international public tender.

Article 6. With regard to supplies and services resulting from the granting of the financial contribution, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preferential use being made of the economic potential of Land Berlin.

Article 7. With the exception of those provisions of Article 4 which refer to air transport, this Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Malawi within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date of signature thereof.

DONE at Lilongwe on 27 August 1981 in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Malawi:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by L. Chakakala Chaziya — Signé par L. Chakakala Chaziya.

² Signed by Wolfgang Kistenich — Signé par Wolfgang Kistenich.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MALAWI

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi,

S'inspirant des relations amicales qui existent entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Malawi,

Désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière dans un esprit d'association,

Conscients que le maintien de ces relations constitue le fondement du présent Accord,

Entendant contribuer au développement social et économique du Malawi,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. 1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République du Malawi la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), de Francfort-sur-le-Main, une contribution financière jusqu'à concurrence de DM 58 500 000 (cinquante-huit millions cinq cent mille deutsche marks) pour le projet intitulé « Route Salima-Benga ».

2) Le présent Accord s'appliquera aussi dans le cas où le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorderait ultérieurement au Gouvernement de la République du Malawi la possibilité d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, de Francfort-sur-le-Main, des contributions financières supplémentaires pour les mesures d'accompagnement nécessaires en vue de l'exécution du projet intitulé « Route Salima-Benga » et de l'appui à fournir.

Article 2. L'utilisation du montant visé à l'article premier et les conditions auxquelles il est disponible seront déterminées par le contrat à conclure entre la Kreditanstalt für Wiederaufbau et le bénéficiaire de la contribution financière, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Malawi exonère la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous impôts et autres redevances perçus en République du Malawi en rapport avec la conclusion et l'exécution du contrat visé à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. En ce qui concerne les transports maritimes et aériens de personnes et de marchandises résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République du Malawi laisse aux passagers et fournisseurs le libre choix des entreprises de transport, s'abstient de prendre des mesures ayant pour effet d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le domaine d'application allemand du présent Accord et, le cas échéant, délivre les autorisations requises en vue de la participation de ces entreprises.

¹ Entré en vigueur le 27 août 1981 par la signature, conformément à l'article 8.

Article 5. Les livraisons et les services destinés aux projets financés au moyen de la contribution financière doivent faire l'objet d'un appel d'offres international, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans des cas d'espèce.

Article 6. En ce qui concerne les livraisons et les services résultant de l'octroi de la contribution financière, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une importance particulière à ce qu'il soit fait appel en priorité aux ressources économiques du *Land Berlin*.

Article 7. Exception faite des dispositions de l'article 4 relatives au transport aérien, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Malawi dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Lilongwe le 27 août 1981, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :
WOLFGANG KISTENICH

Pour le Gouvernement de la République du Malawi :
L. CHAKAKALA CHAZIYA

